

**LE GUIDE DU TÉLÉFAN**  
**PATRICK LOUBATIÈRE**

# LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE

**WALNUT GROVE TERRE PROMISE**

✓ L'HISTOIRE DE LA SÉRIE

✓ LE GUIDE COMPLET  
ET COMMENTÉ  
DES ÉPISODES

✓ LA BIOGRAPHIE  
DE TOUS LES ACTEURS

**D L M**  
ÉDITIONS

## DANS LA MÊME COLLECTION

**Twin Peaks** – Une cartographie de l'inconscient  
Nouvelle édition revue et augmentée

**Cosmos : 1999** – L'épopée de la blancheur  
Nouvelle édition revue et augmentée

**Les Mystères de l'Ouest** – Les nuits de l'imaginaire  
Nouvelle édition revue et augmentée

**Aux frontières du réel** – Une mythologie moderne  
Vol. 1 : La chute des anges

**Aux frontières du réel** – Une mythologie moderne  
Vol. 2 : L'appel des étoiles

**Aux frontières du réel** – Une mythologie moderne  
Vol. 3 : L'envers du monde

**V** – L'autre guerre des mondes

**Le Prisonnier** – Retour au village

**Dynastie** – Apologie de la démesure

**Code Quantum** – Itinéraire d'un ange gardien

**L'Enfer du devoir** – Psychothérapie d'une nation

**Star Trek** – Le fabulaire du futur

**Amicalement vôtre** – L'oisiveté au service du bien

**Superhéros en séries**

**Drôles de dames** – Entre féminisme et sexisme

**Mission : Impossible** – Opérations intelligence

**Clair de lune** – La loi des contraires

**Au nom de la loi** – La légende d'un anti-héros

**Chapeau melon et bottes de cuir** – Irrespectueusement vôtre

**Urgences** – Les coulisses du dévouement

**Dream On** – Le dernier désordre amoureux

**Friends** – La famille idéale

**Lois et Clark** – Série postféministe

**Ma sorcière bien aimée** – L'imaginaire au pouvoir

**Star Trek : The Next Generation** – L'utopie des étoiles

## HORS SÉRIE

**Ma vie avec Monsieur Du Snob** par Jean-Louis Terrangle

**Aaron Spelling** – Un producteur en or

# **LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE**

**WALNUT GROVE TERRE PROMISE**

# LE GUIDE DU TÉLÉFAN

---

Collection proposée et dirigée  
par Francis Valéry

La série **La petite maison dans la prairie** est © NBC (Worldvision) Ed Friendly / Michael Landon. La collection LE GUIDE DU TÉLÉFAN est uniquement informative ; les quelques reproductions qui l'agrémentent ne sont là qu'à titre illustratif, elles sont © par les studios.

The show **Little house on the prairie** is © NBC (Worldvision) Ed Friendly / Michael Landon. This fan-produced series of booklets is intended for information on and revue of TV shows. No attempt is made to supercede the above copyright. All photos used are for illustrative purposes only and are © by the studios.

ISBN 2-87795-125-1  
ISSN 1242-4609  
© DLM éditions, 1998

**PATRICK LOUBATIÈRE**

**LA PETITE MAISON  
DANS LA PRAIRIE**

**WALNUT GROVE TERRE PROMISE**

**D L M**  
EDITIONS



Photo d'époque : Carrie, Mary et Laura Ingalls en 1880.

# GENÈSE

Nom : Ingalls. Prénom : Charles. Titres de gloire : aucun. Charles Ingalls est un fermier, comme il en a existé tant et tant avant lui. Il est né en 1836, a épousé une certaine Caroline Quiner à l'âge de 24 ans, a connu la joie d'être papa à cinq reprises, a beaucoup voyagé pour pouvoir offrir aux siens une vie décente, et s'est finalement éteint le 8 juin 1902, dans un anonymat presque total. La page est tournée, et Charles Ingalls semble destiné à tomber irrémédiablement dans l'oubli...

Oui, comment imaginer alors que cet homme allait devenir un siècle plus tard un modèle pour des dizaines de millions de personnes à travers le monde ? L'incarnation du père idéal, de l'ami fidèle, du mari attentionné... bref, l'individu à qui l'on aimerait ressembler, ou que l'on espère de tout cœur rencontrer un jour.

Cette entrée dans la légende, Charles Ingalls la devra à deux personnes : sa fille Laura dans un premier temps, par le moyen de la littérature, et l'acteur-producteur Michael Landon ensuite, par le moyen de la télévision.

## LITTLE HOUSE... : LES LIVRES

Née le 7 février 1867 à Pepin, dans le Wisconsin, Laura Ingalls a toujours été attirée par l'écriture. Après avoir notamment dirigé une rubrique dans le *Missouri Ruralist* dès 1912, elle décide à l'âge de 65 ans de compiler ses souvenirs d'enfance dans une série de livres qui deviendront tous des best-sellers aux États-Unis. Nous sommes alors en 1932, et la famille Ingalls ne compte déjà plus qu'un petit noyau de survivants. Charles a disparu trente ans plus tôt, Caroline l'a rejoint le 20 avril 1924 (84 ans) et Mary s'en est allée à son tour le 17 octobre 1928 (63 ans). Ne restent donc plus que les trois filles cadettes, Laura, Carrie et Grace, toutes mariées, si bien que le nom de Charles Ingalls aurait été enterré à jamais sans la détermination de Laura de publier ses mémoires.

## **BIBLIOGRAPHIE – LAURA INGALLS-WILDER**

- 1932 – **LITTLE HOUSE IN BIG WOODS** (La petite maison dans les grands bois)  
– Laura petite enfant dans le Wisconsin.
- 1933 – **FARMER BOY** (Un enfant de la terre)  
– La jeunesse d'Almanzo, fils d'un couple de fermiers des alentours de New York.
- 1935 – **LITTLE HOUSE ON THE PRAIRIE** (La petite maison dans la prairie)  
– Départ des Ingalls pour les terres vierges du Kansas.
- 1937 – **ON THE BANKS OF PLUM CREEK** (Au bord du ruisseau)  
– Installation près du village de Walnut Grove, Minnesota.
- 1939 – **BY THE SHORES OF SILVER LAKE** (Sur les rives du lac)  
– Charles engagé par le chemin de fer, dans le Dakota.
- 1940 – **THE LONG WINTER** (Un hiver sans fin)  
– Les Ingalls confrontés à un hiver particulièrement long et rude.
- 1941 – **LITTLE TOWN ON THE PRAIRIE** (La petite ville dans la prairie)  
– Laura et Nellie élèves d'Eliza Jane Wilder.
- 1943 – **THESE HAPPY GOLDEN YEARS** (Ces heureuses années)  
– Laura institutrice ; amour et mariage avec Almanzo.
- 1962 (posthume) – **ON THE WAY HOME**  
– Journal de Laura détaillant son arrivée à Rocky Ridge Farm (Missouri).
- 1971 (posthume) – **THE FIRST FOUR YEARS** (Les jeunes mariés)  
– Les premières années de mariage de Laura et Almanzo.
- 1974 (posthume) – **WEST FROM HOME**  
– Recueil de lettres envoyées par Laura à Almanzo de San Francisco.

A noter que Rose Wilder Lane, l'unique enfant de Laura, a hérité de sa passion pour l'écriture. Journaliste, elle a aussi publié quelques romans, dont l'un a d'ailleurs été adapté à la télévision par Ed Friendly en 1976 : **Let the hurricane roar** (*Young pioneers / Les jeunes pionniers*, avec Linda Purl, Roger Kern et Robert Hays).

Les années passent, et le succès des **Little House books** est tellement impressionnant qu'une Laura Ingalls Wilder Medal est créée en 1954, médaille honorifique qui sera désormais attribuée régulièrement à un auteur différent. De quoi lui monter à la tête et lui faire perdre le sens des valeurs ? Pas du tout ! Bien que célèbre et fortunée, Laura continue à vivre en toute simplicité dans sa bonne vieille demeure de Rocky Ridge Farm, à Mansfield, où elle avait emménagé quelque soixante ans plus tôt. Dernière rescapée de la famille après les décès de Grace (1941), Carrie (1946) et Almanzo (1947), Laura poursuivra son paisible chemin jusqu'à l'âge de 90 ans. Et lorsqu'elle s'en ira enfin le 10 février 1957, ce sera avec la fierté d'avoir ressuscité à sa manière l'homme qui lui avait tant appris, et à qui elle a toujours voué une admiration sans limite : son père.

Pourtant, Charles Ingalls va encore prendre une nouvelle dimension quelques années plus tard, et c'est un dénommé Michael Landon qui sera en grande partie à l'origine de cela...

## LITTLE HOUSE... : LE TÉLÉFILM

Michael Landon est âgé de 20 ans à la mort de Laura, et il débute à peine dans la carrière d'acteur. Peu après, il décrochera le rôle de Little Joe Cartwright dans **Bonanza**, rôle qui l'accapare jusqu'en janvier 1973, date de la diffusion aux États-Unis du dernier de ses... 430 épisodes ! Durant cette période, Michael a eu l'occasion de s'exercer en tant que scénariste et réalisateur, et il a désormais envie de s'atteler à un projet dans lequel il serait partie prenante, et non plus seulement comédien.

On lui soumet alors plusieurs idées de séries TV mais faute d'un véritable coup de cœur, Michael préfère dans l'immédiat se limiter à des travaux ponctuels pour la chaîne NBC, avec laquelle il est sous contrat depuis **Bonanza**. Il signe ainsi le premier volet d'une succession d'aventures inspirées du film **Love story**, et il dirige également **It's good to be alive**, un téléfilm retraçant le destin de Roy Campanella, grand sportif devenu paralégique.

Mais son envie de mettre en route une nouvelle série est de plus en plus forte, et Michael s'effraie de ne recevoir que des scripts regorgeant de viols, meurtres ou cambriolages. Les rôles de détectives s'entassent sur son bureau, et si on lui propose ici et là quelques personnages un peu plus pittoresques (comme un astronaute atterrissant sur une autre planète !), aucun ne correspond à ses réelles aspirations.

C'est alors qu'un certain Ed Friendly entre dans sa vie. Producteur confirmé, Friendly a acheté quelques mois plus tôt les droits de l'œuvre de Laura Ingalls Wilder, et il cherche maintenant une star prête à s'impliquer dans ce projet, déjà refusé à plusieurs reprises par les chaînes de télévision. Michael est enchanté : enfin une histoire sans revolvers ni bagarres, une histoire qui exalte des valeurs élevées, une histoire « que pourraient regarder côte à côte parents et enfants ». Il se précipite alors chez lui pour en parler à sa femme (car chez les Landon, les décisions se prennent toujours en commun...), et là, il découvre stupéfait que celle-ci connaît tout sur Laura Ingalls Wilder ! Enfant, elle avait dévoré chacun de ses livres, et elle en avait gardé un tel souvenir qu'elle venait même de transmettre le virus à leur fille Leslie, 10 ans. Cette fois, plus de doute, Michael ne peut qu'accepter la proposition d'Ed Friendly, et il contacte sur le champ les dirigeants d'NBC qui, bien que circonspects, lui donnent le feu vert pour un téléfilm d'une heure trente pouvant éventuellement donner lieu à une série, en cas de succès.

Le travail commence donc, et Michael pense tout d'abord à s'entourer de gens qui soient à la fois des personnes sûres et des collaborateurs

capables. Aucune surprise en ce qui concerne le staff technique, il récupère tel quel celui de **Bonanza**, non sans avoir auparavant reçu l'accord de David Dortort, patron de tout ce petit monde jusque là.

Le choix des comédiens va s'avérer plus délicat, mais Michael ne rechignera pas à la tâche tant il avait pu constater avec **Bonanza** l'influence primordiale du casting sur la réussite d'une série (dans le bon sens avec Lorne Greene et Dan Blocker, mais aussi dans le mauvais sens avec Pernell Roberts, toujours à l'écart des autres, et qui s'était définitivement retiré en 1964).

Premier personnage : Caroline Ingalls, la mère. 47 actrices se présentent, dont la plupart avec une carte de visite déjà bien fournie, mais aucune ne fait vraiment l'affaire. Et puis, Karen Grassle arrive... « C'est elle ! », exulte Michael à l'instant où il l'aperçoit, « Elle a tout d'une pionnière ». Karen ne s'est produite jusqu'ici qu'au théâtre ? Qu'importe ! Elle apprendra sur le tas...

Les enfants, maintenant. Là aussi, Michael Landon sait ce qu'il recherche : des petites filles naturelles, authentiques, pas des mini-stars capricieuses, accompagnées de parents arrivistes vivant à travers elles leurs propres rêves de gloire.

C'est pour le personnage de Carrie qu'il aura le moins d'alternatives, et pour cause : la loi américaine limitant le nombre d'heures de tournage pour les très jeunes enfants, la seule solution consiste à engager des jumelles et à les faire jouer en alternance. Or, les jumelles de cet âge ne sont pas légion à Hollywood à ce moment-là, et Michael remarque seulement les petites Lindsay et Sidney Greenbush, qu'il parvient à intercepter avant que le téléfilm dans lequel elles avaient débuté ne devienne une série régulière (**Sunshine**).

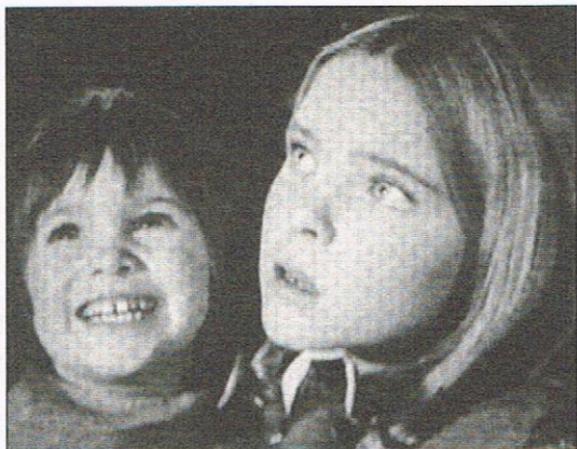
Pour le rôle de Mary, l'aspect physique devra forcément être pris en considération : les livres d'origine insistaient régulièrement sur la beauté de Mary, et notamment sur ses éclatants cheveux blonds. Pourtant, ce n'est pas uniquement parce qu'elle correspondait à ce portrait-robot que Melissa Sue Anderson fut finalement choisie. Michael indiquera en effet à son propos : « Elle était tout à fait Mary Ingalls, calme, un peu timide, elle préférerait lire un livre que grimper à un arbre. Tout à fait le personnage ! ».

Caroline, Carrie, Mary... Étant entendu que c'est Michael Landon lui-même qui allait incarner Charles Ingalls, il ne reste plus alors qu'à trouver quelqu'un pour le rôle de Laura. Et là, il ne s'agit vraiment pas de se tromper, car c'est ce personnage qui sera le narrateur de l'histoire, et il y tiendra inévitablement une place prépondérante. Les auditions se succèdent (environ 500 !), beaucoup d'enfants repartent les mains vides, d'autres avec la promesse d'être rappelées ultérieurement en "guest star", mais une gamine se dégage de façon indiscutable : Melissa Gilbert. Émerveillé par sa spontanéité et amusé par ses



Bonanza : la série où Michael Landon a acquis l'expérience nécessaire pour créer La petite maison.

Toute la fraîcheur de la série  
dans les visages de  
Sidney Greenbush (Carrie)  
et Melissa Sue Anderson (Mary).



« petites dents de lapin », Michael Landon ne tarira jamais d'éloges sur cette petite fille pleine de vie et d'enthousiasme qui, dès que le tournage s'interrompait, « bondissait à la recherche de petits insectes dans la nature ! ».

Une fois réglées les questions du casting et de l'équipe de production, Michael Landon se retrouve face à une dernière priorité : reconstituer un décor exact, ou du moins le plus proche possible de la réalité des années 1870-80. Dans ce but, lui et son directeur artistique prennent le temps de disséquer de nombreuses photos et de consulter une cinquantaine de livres traitant de la vie au Minnesota durant cette période. Le moindre outil, le moindre ustensile, est étudié de près, et cette minutie fera de **La petite maison dans la prairie**, du moins à ce niveau, l'une des séries les plus authentiques jamais conçues sur l'Ouest d'autrefois.

Pourtant, Ed Friendly désire plus encore ! Selon lui, tous les acteurs devraient porter une barbe, et quant aux enfants, ils seraient beaucoup plus crédibles s'ils étaient vêtus de haillons et surtout s'ils se promenaient pieds nus ! Trop, c'est trop, lui rétorquera Michael Landon, pas du tout décidé à prendre le risque qu'une de ses petites protégées se blesse en marchant sur un bout de verre.

Mais ce désaccord entre les deux hommes est loin d'être le seul. Très pointilleux sur tout, Friendly reproche également à Michael de s'éloigner peu à peu des écrits de Laura Ingalls Wilder, notamment en choisissant l'imposant Victor French pour le rôle de M. Edwards, alors que le véritable Edwards était en réalité quelqu'un d'assez menu. Bref, la rupture est proche entre les deux associés, et si Friendly préservera toujours ses intérêts financiers (20 millions de dollars de bénéfice au total !), il se retirera en revanche de l'équipe de production dès la mise en chantier de la série...

Car en effet, série il y aura ! Diffusé le 30 mars 1974 en prime-time, le téléfilm **Little house on the prairie** remporte un succès considérable (45 % de taux d'écoute), si bien que les dirigeants d'NBC ne se font pas prier pour donner toute liberté à Michael Landon pour les douze mois à venir.

### LITTLE HOUSE... : LA SÉRIE

Ce dernier décide alors de centrer la série sur le contenu de **On the banks of Plum Creek**, le livre de Laura faisant suite à celui déjà traité dans le téléfilm. Chassés du Kansas où ils avaient élu domicile, les Ingalls s'implantent désormais près d'une petite ville du Minnesota, Walnut Grove, où Charles bâtit une seconde "petite maison dans la prairie".

Mais où la série va-t-elle pouvoir être tournée ? A l'évidence, Michael ne peut pas demander à ses collaborateurs de s'exiler à 3000 kilomètres de chez eux, avec tout ce que cela engendrerait comme complications (familiales notamment). Il faut donc trouver un site approprié dans lequel, à l'aide d'un gigantesque système d'arrosage, on pourrait ensuite reconstituer le Minnesota verdoyant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La prospection commence, et après de longues hésitations, Michael Landon et son équipe arrêtent finalement leur choix sur Simi Valley, une région située quelque 65 kilomètres au Nord de Los Angeles, où ils vont donc rebâtir un Walnut Grove plus vrai que nature, chaque maison étant la réplique exacte d'un bâtiment du passé.

La série prend forme, et il ne reste plus maintenant qu'à donner un visage à certains habitants du village évoqués brièvement dans le livre. Aucun souci : Michael en profite pour appeler à ses côtés quelques-uns de ses vieux amis : Dabbs Greer sera le Révérend Alden, Karl Swenson sera Lars Hanson, Richard Bull sera Nels Oleson, et le rôle de Mlle Beadle va être tenu par Charlotte Stewart, qui avait déjà incarné une institutrice cinq ans auparavant dans **Bonanza**. Quelques modifications interviennent cependant par rapport au récit original : ainsi, le personnage du Dr Baker est ajouté, ceux de Lars Hanson et de M. Edwards prennent du volume, et à l'inverse, la famille Nelson et M. Beadle (le père d'Eva) sont purement et simplement gommés de l'histoire.

C'est le 11 septembre 1974 que le premier épisode de la série arrive enfin sur les écrans américains, et les espoirs suscités par le téléfilm pilote ne sont pas déçus : le public répond présent, et il adopte définitivement Charles Ingalls et sa famille. La vente des livres de Laura s'en retrouve également décuplée, et la renommée des Ingalls atteint les quatre coins de la terre en l'espace d'une paire d'années...

Ressuscité par sa fille en 1932, Charles Ingalls est désormais immortalisé sous les traits de Michael Landon.



Charles et ses filles : une image peu conforme à celle des westerns traditionnels.

# UNE SÉRIE À MULTIPLES FACETTES

Difficile de trouver un terme suffisamment représentatif pour qualifier **La petite maison dans la prairie** ! Tous les genres, tous les tons et tous les styles se côtoient dans cette série inclassable s'il en est. Rapide tour d'horizon...

## WESTERN ET CHRONIQUE FAMILIALE

Lieu, époque, décor, protagonistes... **La petite maison** renferme au premier abord tous les ingrédients de ces bons vieux westerns qui ont fait frémir plusieurs générations de spectateurs et téléspectateurs. Pourtant, la comparaison ne peut pas aller beaucoup plus loin : pas de shérif à Walnut Grove, pas non plus de saloon, et quant aux indiens sauvages et aux cow-boys armés jusqu'aux dents, c'est à peine si on les aperçoit à deux ou trois reprises !... Idem en ce qui concerne l'intrigue, puisque beaucoup des thèmes inhérents au western sont occultés dans la série, ou tout au plus parodiés (les attaques de banques par des gangsters minables dans "Black Jack" et "Les grands frères").

Principalement centrée sur les aventures des membres d'une même famille, **La petite maison** se rapproche déjà plus de ce qu'on appelle le "western familial", formule inaugurée par **Bonanza** en 1959. Mais, là encore, on a du mal à voir une filiation profonde entre les Cartwright et les Ingalls, si ce n'est bien sûr la présence de Michael Landon dans les deux génériques. En effet, alors que Charles Ingalls lutte jour après jour pour procurer aux siens de quoi vivre décemment, Ben Cartwright passait quant à lui la majeure partie de son temps à préserver son immense domaine de toutes sortes de bandits. Les fusils étaient d'ailleurs omniprésents dans tous les grands westerns familiaux des années soixante (**La grande vallée**, **Le grand Chaparral**...), si bien que c'est encore ailleurs qu'il faut classer **La petite maison**.

En fait, la série qui s'y apparente le plus est peut-être **The Waltons**, apparue deux ans plus tôt sur les écrans américains, et dont une poignée d'épisodes ont été diffusés chez nous sous le titre **La famille des collines**. Beaucoup de points communs apparaissent entre les deux séries, y compris dans la forme même du récit puisque dans un cas comme dans l'autre, c'est l'un des enfants qui fait office de narrateur. Pourtant, tout ceci ne masque pas une différence de taille : l'intrigue de **La famille des collines** se situe avant et pendant la seconde guerre mondiale, tandis que celle de **La petite maison** est indissociable de la Conquête de l'Ouest.

Ainsi, entre western et chronique familiale, **La petite maison** ne se conforme pas à un modèle déjà établi. Au contraire, c'est elle qui fera école, et on pense particulièrement à des séries comme **Paradise** et **Docteur Quinn**, qui verront le jour une quinzaine d'années plus tard...

### MÉLODRAME ET COMÉDIE

Qui n'a jamais versé une larme devant un épisode de **La petite maison** ? La cécité de Mary, la terrible maladie d'Albert, les récoltes détruites par la grêle, les amours déçues de certains personnages (Dr Baker, ép. 15 ; Isaiah, ép. 172), et bien sûr la destruction finale de Walnut Grove... indéniablement, nous sommes en plein mélodrame ! Ajoutons encore que certaines scènes relèvent même du tragique, comme la mort d'Alice Garvey et du bébé de Mary dans "L'incendie".

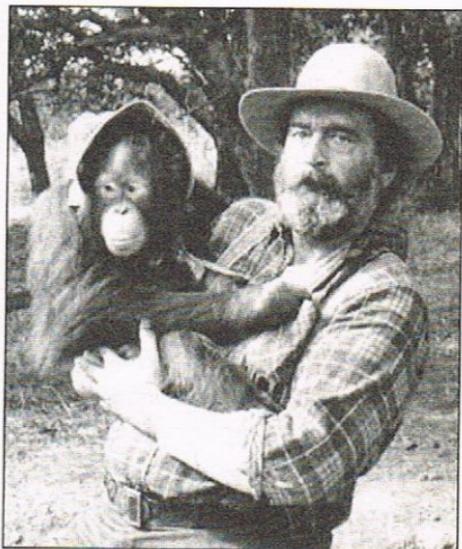
Pourtant, et tous les fidèles de la série en conviendront, **La petite maison** réserve également une place extrêmement importante à la comédie. Des éternelles pitreries de M. Edwards jusqu'aux stratagèmes d'Albert ou de Laura pour se tirer d'un mauvais pas, les occasions de se divertir ne manquent pas lorsqu'on pénètre dans la vie quotidienne des habitants de Walnut Grove...

Mais surtout, il y a les Oleson ! Ah, les Oleson... Comment ne pas sourire à la simple évocation des prénoms d'Harriet, Nels, Nellie et Willie ? Sans oublier Nancy bien sûr, car après le mariage de Nellie (et son ingurgitation d'une flopée de cornichons à la crème glacée en cachette de Percival !), voilà que cette incorrigible Harriet ne trouve rien de mieux à faire que d'adopter une nouvelle petite peste, copie conforme de l'original, et adepte du "vous êtes tous contre moi" dès que surgit le moindre problème !

Oui, si les moments graves sont nombreux dans **La petite maison**, les moments joyeux le sont tout autant, et cet équilibre a sans doute beaucoup contribué au succès de la série.



Mélodrame et comédie : Mary perd la vue et apprend à lire le Braille (ép. 84).



M. Edwards fraternise avec un orang-outang (ép. 181).

## SENTIMENTS ET ACTION

“Les bons sentiments” : on comprend aisément que cette expression ait été régulièrement employée à propos de **La petite maison**. En effet, nombre d'épisodes ne reposent que sur un fait très simple, un petit drame domestique, qui peut sembler bien anodin comparé aux spectaculaires poursuites de **Starsky et Hutch** ou aux aventures bioniques de **L'homme qui valait trois milliards**, diffusées à la même époque sur les écrans américains. Combien de fois les caméras de Michael Landon se sont-elles arrêtées sur des scènes silencieuses, où le message se lisait uniquement sur un sourire d'enfant, dans un regard plein de tendresse, ou bien encore dans la poésie d'une prairie se déroulant à l'infini...

Néanmoins, il serait erroné d'en tirer la conclusion que **La petite maison** est une série où il ne se passe rien, où action et aventure ne sont dispensées qu'à très faible dose. Souvenez-vous, les Ingalls et leurs voisins ont dû notamment faire face au blizzard (ép. 21,54), à des tornades (ép. 43,161), à des prises d'otages (ép. 66,121,167), à des épidémies (ép. 18,56,104), à un incendie (ép. 123), à un meurtre (ép. 152), et encore à un “wagon fou” se détachant d'un train (ép. 38) !

Par conséquent, tout en n'ayant jamais dérogé à ses principes de base (ni sexe, ni violence), Michael Landon sera parvenu à nous présenter une série **vive**, animée, et dans laquelle sentiments et action se marient à merveille.

## RÉALITÉ ET FICTION

Un village bien réel, des personnages historiques, des aventures tirées de l'autobiographie d'une des héroïnes... **La petite maison dans la prairie** version TV n'était pas censée laisser beaucoup de place à la fiction !

Et pourtant, l'œuvre de Laura Ingalls Wilder ne constitue pas une source inépuisable en soi, et au fil des saisons, la série de Michael Landon acquerra une autonomie de plus en plus importante, n'utilisant finalement plus les livres d'origine que comme une simple toile de fond. Ainsi, la cécité de Mary, c'est vrai, mais son mariage avec le professeur Adam Kendall, c'est une addition. Charles et Caroline s'installant provisoirement dans le Dakota, c'est vrai, mais leur adoption d'un petit enfant des rues, c'est une addition. Enfin, la plupart des aventures de Laura et Almanzo se sont effectivement produites... mais après leur départ de Walnut Grove !

On a donc peu à peu basculé de la réalité à la fiction – ce qui était nécessaire et inévitable – et, plus surprenant, on a même fait quelques incursions ici et là dans le registre du fantastique ! Ainsi, déjà imprégné des croyances qui l'inciteront à monter quelques années plus tard la série **Les routes du paradis**, Michael Landon n'a pas hésité à faire apparaître deux anges dans **La petite maison** : tout d'abord dans l'épisode "Le fils", où Laura désire prendre la place de son petit frère récemment décédé, et ensuite dans le poignant "Il n'avait que douze ans", où Charles bâtit un autel à Dieu en le suppliant de sauver son petit garçon d'une mort jugée inéluctable par les médecins.

Laura Ingalls Wilder aurait-elle apprécié ? Une chose est sûre : à voir la manière dont sa vieille Bible a été étudiée de long en large (elle est exposée dans un des musées qui lui sont consacrés), Laura éprouvait une attirance pour les questions spirituelles au moins aussi forte que Michael Landon !

## NAÏVETÉ ET PROFONDEUR

**La petite maison dans la prairie** : série naïve et destinée aux enfants. Combien de fois a-t-on entendu ce mauvais cliché !... Car en effet, si les livres d'origine s'adressaient bien à un public essentiellement jeune, il n'en est rien en revanche de la série TV. Certes, il est indéniable que **La petite maison** renferme une espèce de candeur qui peut attirer les enfants, mais sous cette candeur, que de thèmes profonds sont traités, que de sujets graves, et dont il faut hélas reconnaître qu'ils sont toujours d'actualité...

La drogue (Albert dans "On est bien chez soi"), le viol (Sylvia dans l'histoire 142), le racisme (Noirs, Indiens, Juifs, etc.), les enfants battus (Graham



Le thème des enfants battus :  
Matthew et Jenny dans l'épisode 169.

dans l'épisode 19 et bien sûr Matthew, "L'enfant sauvage"), le fanatisme religieux (l'effrayante Mlle Peel qui dirige les membres de sa petite communauté dans la crainte des foudres divines ; ép. 78), et même le suicide, évoqué en effet par cinq personnages réguliers de la série !

C'est d'abord Laura qui culpabilise après la mort de son frère (ép. 8). C'est ensuite Joe Kagan du temps où il n'est qu'un boxeur déchu (ép. 73). Puis ce sont M. Edwards et Almanzo qui ne supportent pas d'avoir été rendus infirmes par des accidents (ép. 112,161). Et c'est enfin la petite Jenny lorsqu'elle se retrouve orpheline (ép. 165).

Drogue, viol, racisme, enfants battus, fanatisme religieux, suicide... Voilà des thèmes qui n'ont décidément pas grand chose à voir avec un gentil conte pour enfants !...

## SÉRIE ET FEUILLETON

Les termes "série" et "feuilleton" ne sont pas interchangeables. Ainsi, les épisodes d'un feuilleton se suivent – X va-t-il découvrir qu'Y le trompe avec Z ? –, tandis que ceux d'une série sont totalement autonomes : pas besoin d'attendre le lendemain pour connaître la suite. La frontière est donc bien définie, et on a tôt fait de classer **Dallas** ou **Les feux de l'amour** dans la catégorie des feuilletons, et **Mission impossible**, **Mc Gyver** ou **Arabesque** dans celle des séries.

En ce qui concerne **La petite maison**, c'est déjà un peu plus ambigu. On a envie de dire que c'est une série... à l'intérieur de laquelle se déroulent plusieurs feuilletons. Un exemple ? La saison 1979-1980, qui nous présente un certain nombre d'histoires complètement indépendantes (l'arrivée au village d'un vieux lutteur grec et d'un soi-disant guérisseur), mais dans



Charles et Laura à la fin de la série :  
que de chemin parcouru !

laquelle, parallèlement, la progression de la relation Laura-Almanzo sert de fil rouge permanent. De la même manière, une multitude de petits feuilletons voient le jour au cours des années, feuilletons qui ne s'articulent d'ailleurs pas systématiquement autour de personnages : ainsi, on assiste aux différentes pérégrinations de l'école pour aveugles, qui navigue de Winoka à Sleepy Eye en passant par Walnut Grove, avant que l'État n'en fasse finalement sa propriété dans l'histoire 146.

Mais d'une manière générale, **La petite maison** dans son ensemble n'est rien d'autre qu'une longue saga feuilletonesque, puisqu'on y suit à la trace l'évolution de ses principaux protagonistes. Les enfants grandissent et finissent par se marier (Mary, Nellie, Laura, Willie), les adultes vieillissent (Charles a les cheveux gris blancs dans les derniers épisodes), certains meurent (Lars Hanson, Alice Garvey), et enfin une nouvelle génération apparaît (James, Cassandra, Jeb, Jason, Jenny).

Oui, sous cet aspect encore, **La petite maison dans la prairie** tient une place à part dans le monde de la télévision, et nul doute que cette originalité et cette pluralité expliquent en grande partie le fait que les téléspectateurs continuent à suivre sans se lasser les aventures de la famille Ingalls...

## UNE PAGE D'HISTOIRE

Nous évoquions précédemment "la résurrection" et "l'immortalisation" de Charles Ingalls à travers les livres de Laura et leur adaptation à l'écran par Michael Landon. Mais, indissociable de Charles Ingalls et de sa famille, c'est également toute une époque qui revit sous nos yeux : celle du peuplement de l'Ouest américain dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette tranche historique est finalement assez courte, mais c'est celle qui apporta le couronnement de l'aventure colossale qui avait commencé avec l'arrivée des premiers Européens sur le continent. Des défis apparemment impossibles à relever se présentaient à eux : conquérir et occuper d'immenses espaces où vivaient déjà de farouches Indiens ; faire un seul peuple de tous les immigrants aux différentes origines géographiques, sociales ou religieuses ; enfin, unifier le pays par des trains transcontinentaux prenant la place des anciennes pistes indiennes, et reliant les deux océans.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tous les obstacles avaient été surmontés, et la jeune nation américaine avait désormais elle aussi son épopée, ainsi que ses héros : les cow-boys et les pionniers. Mais une autre époque commence à s'imposer, qui va rapidement supplanter la précédente.

La vie des Ingalls se situe justement dans ce tournant décisif de l'histoire, et à travers le regard et les émotions de Laura enfant, puis adulte, nous revivons en direct ces dernières années d'une époque qui meurt : une époque à la fois glorieuse et condamnée, dont les Américains et le monde entier garderont la nostalgie...

### LA VIE DES PIONNIERS

Le téléfilm pilote nous présente plus particulièrement la première phase dans la vie des pionniers, celle qui précède leur installation et qui correspond le mieux au sens que l'on attribue généralement à ce terme : des hommes et des femmes partant à la conquête de terres inhabitées.

Le chariot bâché  
qui se dirige vers l'Ouest...



**Le départ.** A travers la famille Ingalls, nous découvrons d'abord l'ensemble des raisons qui les motivent, à commencer par une certaine psychologie. Dans "l'esprit pionnier", se mêlent l'amour de l'aventure, le sentiment d'être assez forts et soudés pour réussir ensemble, des qualités comme le courage, l'endurance, l'optimisme, et surtout, comme le dira Charles, le désir d'un bon sol fertile où on pourra « semer et récolter son propre blé et se sentir libre ». Peut-être aussi certains se sentaient-ils chargés d'une sorte de mission, leur rappelant plus ou moins inconsciemment l'ordre biblique originel de remplir la terre.

De plus, une grande propagande était faite par le gouvernement sur ces régions de l'Ouest, présentées comme merveilleusement fertiles, sorte d'Eden où il fera bon vivre. Et pour encourager encore davantage les familles à partir peupler ces vastes étendues, une loi existait depuis 1862, The Homestead Act, qui promettait aux pionniers jusqu'à 160 acres de terre pour un prix minime, à condition qu'ils les cultivent pendant cinq ans.

C'est pourquoi, comme beaucoup de colons, les Ingalls partent avec confiance ; et commence alors l'aventure...

**Le voyage.** L'aventure, c'est déjà le long périple à travers différents États, dans un chariot bâché tiré par des chevaux, qui leur tient lieu de maison au milieu de vastes plaines sans routes ni pistes. Les images du téléfilm nous font découvrir le "grand pays", la haute prairie, avec ses herbes folles ondoyant sous le vent à l'infini, et quelques arbres, épars, le long de cours d'eau parfois difficiles à traverser. La beauté sauvage de ces terres neuves et démesurées apporte une poésie qui aide à supporter les conditions difficiles de déplacement et de campement, lesquelles sont décrites avec beaucoup de réalisme dans les moindres détails : vêtements, outils, matériel de cuisine, etc.



...Le bout du voyage :  
Charles devant la terre de ses rêves.

Enfin, après bien des vicissitudes, c'est l'installation : la fin du voyage, mais pas la fin des difficultés !

**L'installation.** Une autre étape commence dans la vie des pionniers, que le film nous retrace avec le même réalisme. D'abord, le dur labeur : il faut défricher, planter, construire, trouver de l'eau. Le père chasse pour se procurer de la nourriture, ou bien des fourrures qui serviront de monnaie d'échange lorsqu'il se rendra à la ville voisine. La mère, elle, est surtout sensible au problème de l'isolement : ni école, ni église, dans les alentours. Parfois passent, mais sans s'arrêter, des cow-boys qui convoient des troupeaux...

A l'isolement, s'ajoutent divers dangers : les intempéries, les feux de prairies – parfois allumés intentionnellement pour faire fuir les colons –, des bandes de loups affamés, et surtout les Indiens, qui, bien que parfois presque amicaux (le Chef Osage qui offre à Laura une amulette porte-bonheur), n'en représentent pas moins une menace perpétuelle. En une certaine circonstance, les Ingalls ressentent même nettement l'éventualité d'un massacre, lorsque beaucoup de tribus, réunies dans un campement tout proche, leur font subir pendant plusieurs nuits des chants sauvages avec cris de guerre et roulements de tambour au rythme de plus en plus fort et rapide.

Mais l'épreuve qui aura finalement raison d'eux et qu'ont connue d'autres pionniers de l'époque, ce sera en définitive une décision du gouvernement : les politiciens de Washington ayant modifié les tracés des frontières, les Ingalls se retrouvent du mauvais côté de la nouvelle limite, et ils doivent donc être expulsés du territoire indien – « Tous ces efforts pour rien ! », se révoltera Charles.

Pourtant, conformément au courage et à l'endurance que symbolise l'esprit pionnier, la famille va préparer un nouveau départ ; et le chariot

bâché, trop chargé tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, reprend la route, en sens inverse, vers une nouvelle terre où établir une nouvelle maison... Ce sera à quelques kilomètres d'un humble village du Minnesota, Walnut Grove.

## HISTOIRE D'UN VILLAGE DE L'OUEST

Nés à partir des efforts communs des pionniers, de tels villages ont vécu les bouleversements d'une époque en pleine mutation et ont souvent disparu, victimes de la marche inexorable du temps.

**Naissance du village.** Au départ, quelques colons s'établissaient, souvent des immigrants européens, comme en témoignent les noms à consonances étrangères. Puis la présence de ce petit groupe entraînait l'initiative de commerçants ouvrant un magasin où l'on pouvait trouver tous les articles nécessaires à la vie : semences, poudre, clous, tissu, nourriture, etc. Il fallait également des fers pour les chevaux, et un maréchal-ferrant ne tardait pas à les rejoindre...

Et c'est ainsi qu'à partir de quelques pionniers courageux, se créait une petite vie collective, nécessitant d'autres formes de services assurés par une institutrice, un médecin, un révérend... On réglait ensemble les problèmes et on édifiait ensemble les bâtiments indispensables, notamment l'église qui souvent servait aussi d'école. Ces petites communautés vivaient comme en famille, repliées sur elles-mêmes, seulement reliées au reste du pays par des diligences, une poste, et parfois un journal ou un juge itinérant.

Quand Laura arrivera dans le village de Walnut Grove dont le nom même évoque un jardin, un "bois de noyers", il représentera pour elle, non seulement le bout du voyage, mais la terre promise, longtemps cherchée, enfin découverte.

**La vie à Walnut Grove.** Désormais, le destin des Ingalls fait corps avec celui du village, lequel est lui-même étroitement dépendant de l'histoire du pays. Aussi retrouvons-nous tout au long de la série un arrière-plan historique remarquablement exact.

On a par exemple des échos sur quelques livres à la mode : "La case de l'Oncle Tom", "Les quatre filles du Docteur March", "Olivier Twist", ou encore les écrits de Ralph Waldo Emerson. On rencontre aussi de brèves allusions à différentes inventions plus ou moins récentes : l'électricité, le bateau à vapeur (ép. 36), le téléphone (ép. 95,117), la chaise électrique (ép. 112), le système d'écriture pour aveugles mis au point par Louis Braille en 1828... et dans un tout autre ordre d'idées, le chewing-gum (ép. 65) !



Les efforts communs des pionniers pour faire vivre le village.

Mais localement, Walnut Grove subit surtout les effets des idées de l'époque, par exemple celles liées aux préjugés raciaux, sources de nombreux problèmes au village.

En sont victimes, d'abord et encore, les Noirs. Bien que la guerre de Sécession ait officiellement mis fin à l'esclavage (voir ép. 60), cette question est en fait loin d'être résolue. Plusieurs personnages de la série en font malheureusement les frais, comme Joe Kagan, à propos de qui Mme Oleson utilise même le vieil argument religieux : « Les Noirs n'ont pas d'âme, ils portent la marque de Caïn » (extrapolation du passage biblique de Genèse 4).

Les Indiens aussi sont victimes de préjugés raciaux. Il est vrai que les souvenirs d'affrontements sanglants sont encore bien vivaces dans les mémoires, et notamment dans le Minnesota, où beaucoup se rappellent le massacre de 1862 dans lequel ils ont perdu certains parents et amis face aux Sioux désespérés de ne pas avoir reçu les annuités promises en échange de leurs terres. En conséquence, la méfiance ou la haine persistent grandement à leur égard – cf. les épisodes 21, 58, et surtout 76, où Charles et le Dr Baker protègent un Chef Indien en prenant les armes contre leurs propres concitoyens !

Une autre forme de racisme plus subtile va peu à peu se développer dans cette population née du brassage de beaucoup d'étrangers. On commence à appréhender cette immigration et des réactions de xénophobie éclatent également dans Walnut Grove, le plus souvent contre ceux ayant de plus une religion différente.

Notons ainsi le cas du Juif Isaac Singerman, soupçonné dans l'histoire 96 d'avoir « des cornes sur la tête » (!), idée saugrenue dont les sources remontent à une traduction incorrecte d'Exode 34 dans la Vulgate latine, et aux œuvres d'art qu'elle a pu inspirer ("Le Moïse aux Cornes" de Michel-Ange, etc.). En fait, le visage de Moïse émettait tout simplement des rayons à la suite de sa rencontre avec Dieu.

Les croyances religieuses de l'époque sont par conséquent souvent souillées par des préjugés, l'ignorance, et le fanatisme. Mais l'omniprésence de la religion dans la vie de Walnut Grove est en elle-même typique de la société américaine d'alors. Prières, cantiques, sermons du Révérend Alden, lecture des textes sacrés... ces hommes pieux sont bien les héritiers des Pèlerins du Mayflower, partis à la recherche d'une nouvelle patrie, avec la Bible comme principal bagage.

Comme eux, ils s'appuient régulièrement sur les Écritures dans les épreuves de la vie. Ainsi, les premiers mots lus en braille par Adam devant Mary aveugle sont une citation à portée symbolique du passage de Genèse 1:2 ("Que la lumière soit !"), et l'épisode s'achève également sur la lecture d'autres versets (le Psaume XV)... Tout aussi conforme aux usages de l'époque, le passage d'un prédicateur itinérant vient parfois troubler la paix du troupeau, avec des discours exaltés et des tentatives de guérisons miraculeuses (ép. 114).

**La fin inéluctable.** Mais plus encore que les idées et façons de penser, ce sont les bouleversements d'ordre économique qui secoueront particulièrement la vie de toute la communauté et conduiront progressivement le village à sa perte. En effet, tandis que cette fin de siècle devient pour une minorité de magnats de la fortune une période exceptionnellement faste, elle est au contraire synonyme de graves difficultés pour les colons devenus fermiers.

Et ceux de Walnut Grove n'échappent pas aux dures réalités de leur temps : les frais qui augmentent à cause des progrès du machinisme agricole et de la concurrence des grandes sociétés qui achètent en gros et au rabais ; les prix de vente des céréales qui chutent parfois de moitié en cette période de dépression économique ; les emprunts auprès de banques qui hypothèquent les terres ; et, pour couronner le tout, les tarifs élevés qu'imposent les compagnies de chemins de fer pour transporter les produits vers les grandes villes.

Bien sûr, à Walnut Grove, on connaît aussi La Grange, ce mouvement d'union et de défense des fermiers qui s'est constitué dans les années 1870 pour obtenir une législation contre les abus. Il en est question à plusieurs reprises, et notamment dans l'épisode "L'Adieu" (n° 84), où le village entre

en guerre avec les compagnies ferroviaires. Mais c'est une guerre qualifiée de « perdue d'avance ». En effet, il a été décrété que les trains ne s'arrêteraient plus dans les villes voisines, afin de saborder les échanges commerciaux vers l'extérieur. Évidemment, La Grange aurait les moyens de faire un procès contre ces pratiques illégales, mais, comme le dira Charles, cela durerait au moins un an ; « La Grange pourra peut-être attendre, mais les fermiers sûrement pas ! ».

Aussi les habitants s'apprêtent-ils à quitter le village les uns après les autres. Balayant toutes les vieilles querelles, ils s'unissent dans le deuil commun et écoutent avec émotion le sermon d'adieu du Révérend Alden, pleurant sur ce troupeau d'« hommes de bonne volonté et de foi » qui se disperse à cause d'« hommes cupides ».

Avec cet épisode, "L'Adieu", nous avons un titre symbolique et presque prémonitoire. En effet, le village finira par disparaître, mais c'est également à toute une époque qu'il faudra dire "adieu". La nation est en train de devenir la première puissance économique du monde, avec un autre système de valeurs qui commence à prendre le dessus sur celles que chérissaient nos pionniers. L'argent en est le maître, et de nouveaux comportements apparaissent, particulièrement dans les villes où les Ingalls sont obligés d'aller s'établir à plusieurs reprises.

Nous découvrons ainsi un autre visage de la vie dans l'Ouest en cette fin de siècle : les saloons, l'alcool, le jeu, la drogue, les femmes légères, les enfants des rues, etc. Malgré la présence de quelques personnes honnêtes, la corruption et l'effet corrompeur des villes sont régulièrement soulignés, comme dans cette remarque de Laura à la fin de l'épisode "Les bâtisseurs d'empire" : « Tracy deviendra une ville en pleine expansion... pleine d'ivrognes et de voleurs ». Et de voleurs de toutes sortes ! John Carter et Almanzo se feront même escroquer par une vieille dame en voulant l'aider à traverser la route (ép. 173) !

Dans les villes, la toute-puissance de l'argent est déjà incontestée. L'homme respecté n'est plus le cow-boy ou le pionnier, comptant sur la force de ses bras et son courage personnel ; c'est l'homme riche, celui qui, grâce à l'argent, peut se permettre d'exploiter et de traiter les autres comme des esclaves (cf. M. Standish).

Refusant de perdre leur dignité, nos pionniers s'uniront à nouveau pour faire revivre Walnut Grove, donnant ainsi à son fondateur Lars Hanson une ultime joie, quatre mois avant sa mort.

Pourtant, on n'arrête pas la marche de l'histoire, et la fin inéluctable se produira cinq ans plus tard dans le téléfilm "Le dernier Adieu". Mais cette fin



La fin du village :  
le panneau au milieu des décombres.

ne sera pas vécue comme une défaite : par une décision symbolique et prise dans l'unité, les habitants de Walnut Grove démontreront leur refus de s'incliner devant le pouvoir de l'argent, et de livrer leur village à des promoteurs avides. Walnut Grove va mourir, mais détruit par leur propres mains, d'une mort en quelque sorte sacrificielle, sur l'autel de l'idéal et des valeurs qu'il incarne, afin justement que cet idéal et ces valeurs continuent de vivre.

Et c'est ainsi que, bien que détruit, Walnut Grove n'en est pas moins vivant d'une vie éternelle, immortelle, celle des mythes.

Quant aux Ingalls, à la fin de la série comme à la fin du téléfilm pilote, ils se trouvent du mauvais côté de la frontière : ils sont du côté de l'époque qui disparaît. Ils doivent donc quitter le temps des pionniers, des vastes prairies, des petits villages et des belles vertus, pour entreprendre un nouveau départ vers un autre versant de l'histoire. Ils doivent abandonner leur terre promise, pour un monde qui ne leur convient pas.

# AU-DELÀ DU SUCCÈS

On pourrait énumérer de multiples aspects qui justifient le succès de **La petite maison** : des personnages attachants, des sentiments vrais, la diversité des aventures, la qualité des images et de la mise en scène... bref, autant de facteurs généralement indispensables pour qu'une œuvre séduise.

Mais des éléments autres existent dans cette série, qui expliquent non seulement son succès, mais également sa magie. Elle a quelque chose de plus, qui touche au plus profond des aspirations de l'être humain...

## AUTRES TEMPS, AUTRES LIEUX

Le besoin d'évasion sommeille en chacun de nous, sous différentes formes : fuite dans le rêve, voyages vers d'autres horizons ou d'autres temps, nostalgie d'un passé révolu qui semble d'autant plus beau qu'il est fini...

Et cette évasion, ce dépaysement, **La petite maison** nous les offre en nous transportant à l'époque des pionniers. En ce temps-là, les vastes prairies n'étaient pas encore souillées par les traces plus ou moins polluantes de la civilisation ; les petites maisons et les communautés rurales n'étaient pas encore menacées par les grandes villes et les buildings impersonnels ; et la vie de famille, la foi, et les autres vertus, étaient encore à l'honneur.

Or, une page d'histoire a été définitivement tournée, et les cow-boys et les pionniers ne chevauchent plus désormais que sur les pistes de l'écran et de la légende. Grâce à **La petite maison**, nous entrons donc avec eux dans cette période mythique qui interpelle le cœur et l'imagination du monde entier.

De plus, c'est à travers les souvenirs d'une petite fille que nous entrons dans ce passé, lequel s'en trouve d'autant plus magnifié. En effet, plus encore que les souvenirs conscients de l'âge adulte, les souvenirs d'enfance sont souvent le reflet d'aspirations secrètes qui modifient les événements anciens, si bien que ce temps de l'enfance est lui aussi un temps magique, à part. Comme l'a écrit Léopold Sédar Senghor, « Je ne sais en quel temps c'était, je confonds toujours l'enfance et l'Eden » (**Éthiopiennes**).

## L'ÉDEN DE L'ENFANCE

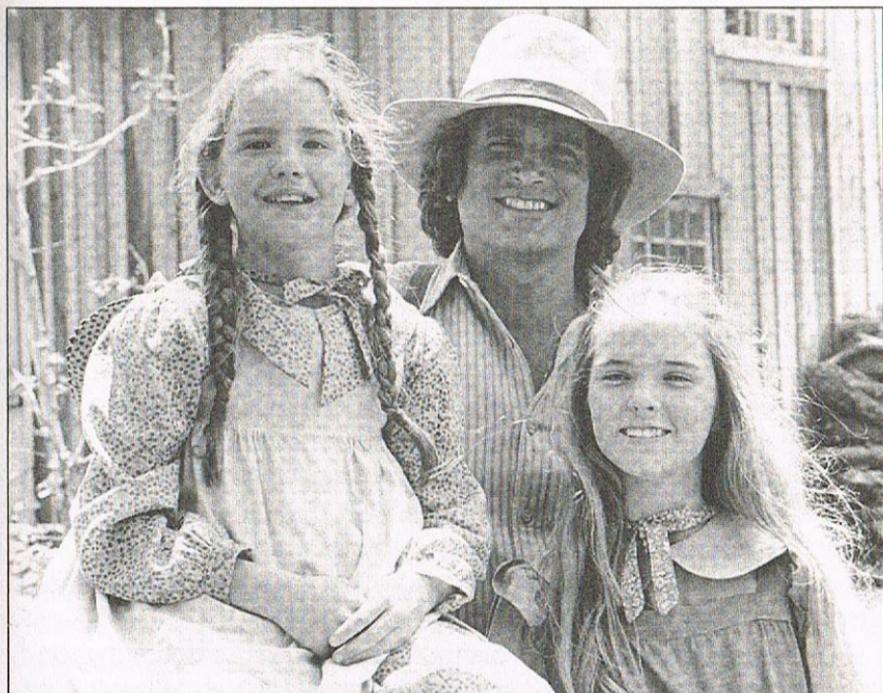
Dans l'Éden de l'enfance, la famille est le point central, l'abri de base. Et, là encore, la série répond à un désir fondamental chez l'homme : celui d'une famille soudée, unie... idéale. Chaque enfant qui dessine ne commence-t-il pas par esquisser malhabilement une petite maison, avec un papa, une maman, un petit garçon ou une petite fille ?

Parce que ce rêve est celui de tout être avant qu'il ne devienne blasé, et qu'il est merveilleusement incarné chez les Ingalls, cette famille a priori ordinaire prend une dimension en quelque sorte symbolique, universelle. Particulièrement à notre époque où beaucoup de problèmes déstabilisent les foyers, parents et enfants vivent à travers les Ingalls leurs propres aspirations et apprennent, plus ou moins inconsciemment, à se rapprocher de ce modèle.

Ainsi, les parents sont aidés à mieux comprendre l'univers des jeunes ; la série leur rappelle les besoins propres à cet âge, besoins qu'ils ont pu oublier avec les soucis de la vie d'adulte. De plus, elle assure à leurs côtés un rôle éducatif certain. En effet, les enfants qui acceptent mal les conseils donnés chez eux, reconnaissent volontiers la valeur de ceux promulgués par Charles et Caroline à Laura, Mary ou Albert. Et ils reçoivent ainsi, à travers le petit écran, une formation morale, largement reconnue, qui contrebalance l'effet possible de nombreux films où les jeunes sont présentés comme cyniques, plus ou moins immoraux, et peu respectueux de leurs aînés.

Mais pourquoi les enfants acceptent-ils aussi facilement cet enseignement ? Parce que la série leur montre leur monde à eux ! Même les histoires des adultes sont vues à travers leurs regards. C'est leur façon de voir et de ressentir qui est exprimée. Les enfants Ingalls vivent bien sûr à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, aux États-Unis, mais sont-ils fondamentalement différents des enfants d'aujourd'hui et de toujours ? Non ! Ils évoluent dans le même cercle de la vie quotidienne : la famille, l'école, les camarades. Ils ont les mêmes qualités et défauts, les mêmes besoins, les mêmes problèmes : réprimandes des parents, soucis des devoirs scolaires et des examens, amitiés et inimitiés, premiers émois du cœur, etc.

De plus, au fur et à mesure que leurs héros grandissent, ils découvrent avec eux la vie, le sujet éternel par excellence : la vie avec son cortège de joies, mais aussi de peines, de déceptions, d'injustices. Pourtant, chacun apprend à faire face aux malheurs, et même à se dépasser dans l'épreuve, en s'appuyant, non sur la révolte ou la drogue, mais sur la famille, les amis, la foi, et l'approbation de sa conscience.



Persuadés que la plus belle voie est toujours celle de l'amour et de la droiture, parents et enfants se retrouvent alors, à la fin de chaque épisode, émus, meilleurs, et unis...

Mais la fascination qu'exerce la série tient à quelque chose de plus profond encore que la nostalgie d'une époque révolue ou le rêve de l'enfance et d'une famille idéale. Elle fait remonter du tréfonds de l'homme des aspirations encore plus intimes, plus ou moins enfouies dans son subconscient, qui s'apparentent à une sorte de quête d'ordre presque spirituel...

### **RECHERCHE DE LA TERRE PROMISE**

Une nature pure et belle, des hommes justes et bons, et la présence protectrice du divin, du sacré... tous ces thèmes se retrouvent dans l'ensemble des peuples et mythologies du monde entier, comme s'ils correspondaient à une vérité oubliée, perdue dans la mémoire collective, une vérité remontant aux temps sacrés des commencements, aux temps mythiques !

Faut-il l'associer au souvenir lointain d'un paradis originel auquel l'homme espère revenir ? C'est bien sûr le récit que donne la Bible, le livre des Ingalls,

mais à quelques variantes près, cette croyance en un antique paradis perdu dont l'homme garderait une vague réminiscence, revient tout aussi fréquemment dans les légendes et les textes sacrés de la plupart des civilisations autres que judéo-chrétiennes.

Ainsi, il était question d'un "Âge d'or" dans l'Antiquité grecque ; on le retrouve aussi dans le Zoroastrisme de la Perse antique ; encore chez les Égyptiens, les Péruviens, les Mexicains ou les Tibétains ; et même dans les anciennes légendes de la Chine, qui situent cet âge d'or au XXVI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, lorsque régnait Huangdi, "l'empereur jaune".

De cette croyance en un paradis perdu, a découlé une croyance tout aussi généralisée en une terre promise paradisiaque où les hommes bons seraient rétablis. Est-ce seulement par hasard que tous ces peuples et religions croient ou croyaient au rétablissement possible d'un paradis originel perdu ? Toujours est-il que le caractère universel de cette nostalgie et de cette espérance atteste qu'elles appartiennent bien à un fonds commun à toute l'humanité, et voilà pourquoi de tels thèmes éveillent en nous une résonance particulière, une émotion mystérieuse, qui échappent au domaine de l'explicable et appartiennent à celui, plus obscur, du mythe.

Or, ces thèmes sont bel et bien sous-jacents dans **La petite maison**... Nos pionniers partent à la recherche d'une terre vierge et belle ; ils s'attachent à elle lorsqu'ils l'ont découverte, comme à une terre promise où vivent des personnes justes et droites ; puis ils la pleurent comme un paradis perdu, lorsqu'ils en sont finalement chassés.

Enfin, autre caractéristique indissociable de tout paradis : le divin est là ! Présent dans les incessantes allusions au Seigneur, à la prière, à la Bible... et intervenant même directement à plusieurs reprises pour aider les Ingalls.

Parce qu'elle véhicule des thèmes immortels, **La petite maison** exerce donc un attrait qui dépasse le simple plaisir de suivre de belles aventures émouvantes. Débordant et transcendant le cadre de la vie quotidienne d'une famille de l'Ouest américain de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle se situe au-delà, dans le domaine des vérités éternelles, et effleure des sujets tout proches de la dimension du mythe...

# WALNUT GROVE

## VISITE GUIDÉE

### LE CŒUR DU VILLAGE

#### 1. ÉGLISE

Le bâtiment emblématique de la ville, et le seul qui échappera à la destruction finale dans "Le dernier adieu".

Maître de ces lieux, le Révérend Robert Alden a pendant plusieurs années dirigé l'office du dimanche sans pour autant habiter en permanence à Walnut Grove. Ayant également à sa charge d'autres congrégations, il ne s'est réellement établi dans la ville que pour y vivre ses vieux jours, le diocèse lui offrant même par la suite une superbe maison (ép. 173). Marié dans l'histoire 110 à une certaine Anna qui se fera fort discrète par la suite, le Révérend Alden avait alors subi les attaques de Mme Oleson et ne s'en était relevé que grâce à l'aide d'un de ses anciens élèves au séminaire.

Mais qu'advient-il de l'église d'un service religieux à un autre, lorsque les bons chrétiens sont au travail ? Eh bien, elle se métamorphose en école. La croix disparaît, le rideau vert découvre un tableau noir, la maîtresse fait sonner la cloche, et les élèves s'avancent. Cinq institutrices différentes se sont succédées au fil des années : Eva Beadle-Simms (saisons 1 à 4), Alice Garvey (saison 5), Eliza Jane Wilder (saison 6), Laura, ancienne élève de cette même école (saisons 7 et 8), et enfin Etta Plum (saison 9). Un point commun ? Elles ont toutes eu Willie Oleson comme élève ! Les premières s'en seraient certainement dispensées... Pour être complets, rappelons que Mary avait secondé Mme Simms juste avant de perdre la vue, et que, par ailleurs, quelques remplaçants ont également fait de mémorables apparitions : Caroline Ingalls (ép. 10,157), l'odieux Hannibal Applewood (ép. 40), la très jolie Mlle Elliott (ép. 99) et surtout... Harriet Oleson (ép. 141) !

Dernière précision : cette église / école sert aussi parfois de salle de réunion, de tribunal, et même d'hôpital lorsqu'une épidémie frappe la ville.

## 2. MAGASIN DES OLESON

Tout se vend chez Nels et Harriet, et l'absence totale de concurrence fait du Oleson Mercantile le lieu de passage obligé pour tous les habitants de la région. Là, on peut assister en direct aux incessantes disputes du couple le plus insolite de Walnut Grove, ou encore aux chapardages de bonbons de Nellie et Willie, bonbons qu'ils ingurgitent à longueur de journée, quand ils ne les utilisent pas pour se faire des amis !

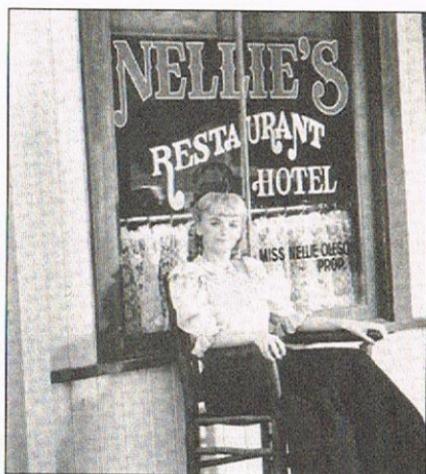
Mais la propriété des Oleson, ce n'est pas seulement un magasin, c'est aussi un jardin, une réserve pour le stock de marchandises, et surtout une maison équipée de tout ce qui se fait de mieux sur le marché, y compris en termes de vêtements et de poupées. Pourtant, ce supposé petit paradis cache en réalité bien des frustrations. Nellie et Willie ne parviendront à s'intégrer dans la communauté que lorsqu'ils quitteront le foyer familial pour se marier (ép. 127 & 182) ; Harriet est la risée du village, et ses nombreux actes de méchanceté se soldent par autant de défaites ; et quant au brave Nels, on ne le connaîtra jamais aussi épanoui que pendant son début d'aventure avec une charmante jeune femme d'une ville voisine (ép. 125)...

Rappelons qu'une petite Nancy est venue agrandir la famille Oleson dans l'histoire 146, et que quelques parents de Nels et Harriet leur ont également rendu visite au cours des mois et des années : Kate Thorvald (ép. 15), Minerve Farnsworth (ép. 31), Peter Lundstrom (ép. 82), Sterling Murdock (ép. 90), Annabelle Oleson (ép. 109), "la cousine Miriam" (ép. 135)... auxquels on pourrait même ajouter le Révérend Harmon, qui fut autrefois le fiancé d'Harriet (ép. 110) !

## 3. "WALNUT GROVE FEED & SEED"

Le seul bâtiment de Walnut Grove à ne pas avoir de véritable identité... Bien qu'on l'aperçoive régulièrement dans la perspective du village, il ne s'y est déroulé que trois événements majeurs :

- dans le tout premier épisode : c'est là que Charles a été secouru par ses nouveaux voisins, alors qu'il se tuait à la tâche pour respecter un contrat.
- puis au cours de la saison 1979-1980 : c'est là qu'Almanzo a commencé à travailler lorsqu'il s'est établi dans le village.
- et enfin, durant la dernière saison de la série : c'est là que Sarah Carter a installé les locaux de sa **Gazette de Walnut Grove**.



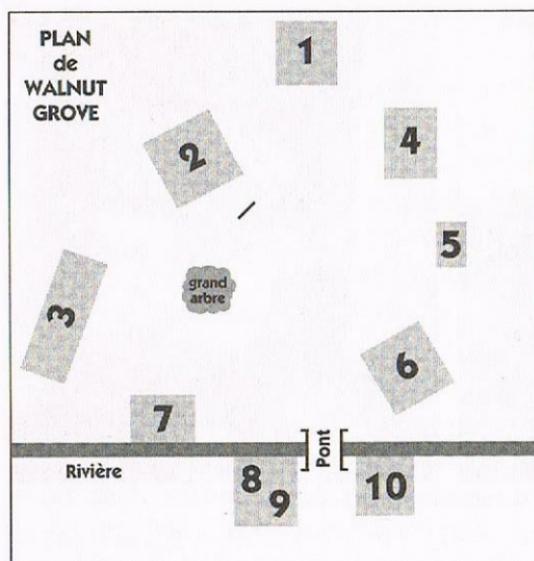
Le magasin des Oleson et l'auberge de Nellie : la fillette est devenue femme.

#### **4. AUBERGE DE NELLIE**

Ce n'est que dans le cent sixième épisode de la série que ce bâtiment est venu rejoindre le paysage de Walnut Grove. Cadeau empoisonné d'Harriet Oleson à sa fille ("Qui va faire la cuisine ?" ...), cette auberge a bien failli entraîner toute la famille dans une faillite totale. Deux personnes vont finalement sauver l'affaire : Caroline Ingalls, dont le nom apparaîtra d'ailleurs bientôt sur la devanture du restaurant, et surtout Percival Dalton, véritable homme providentiel qui parviendra à faire de Nellie un petit cordon bleu, et qui plus est, un ange de douceur !

Devenus mari et femme, tous deux devront quitter Walnut Grove un an plus tard (à la mort du père de Percival), et Harriet prendra elle-même la direction de l'auberge. Bien épaulée par Caroline et Hester Sue Terhune, puis par Willie et sa jeune épouse Rachel, elle connaîtra néanmoins quelques moments difficiles, comme dans l'épisode 154 où son établissement sera tout près de se faire absorber par une grosse chaîne de restaurants.

Mais on ne prend pas seulement ses repas dans cette auberge, on peut bien sûr aussi y dormir. Ainsi, plusieurs personnages réguliers de la série ont séjourné dans une des chambres du premier étage : le Révérend Alden (avant que le diocèse ne lui offre une maison), Nels ou Harriet (en cas de disputes !), Mary (quand Adam passait ses diplômes d'avocat), et enfin Charles et Albert (lorsque ce dernier était aux prises avec la drogue).



- 1 : Eglise  
 2 : Magasin des Oleson  
 3 : "Walnut Grove  
 Feed & Seed"  
 4 : Auberge de Nellie  
 5 : Glacière  
 6 : Scierie / Moulin  
 7 : Banque  
 8 : Cabinet du Dr Baker  
 9 : Poste et atelier  
 du maréchal-ferrant  
 10 : Ecurie  
 / : Panneau "Walnut Grove"

Terminons en évoquant une dernière fonction de cette auberge : c'est par elle que transitent les différentes communications téléphoniques de la ville (ép. 117). Pour plus de renseignements, contacter Harriet Oleson...

## 5. GLACIÈRE

Insignifiant au premier abord, ce petit local souterrain n'en a pas moins eu son importance dans certains épisodes, puisque c'est lui qui faisait office de prison à Walnut Grove. C'est donc ici qu'ont été enfermés le teigneux Judd Larrabee, à qui on reprochait d'avoir mis le feu à la grange des Garvey dans l'histoire 101 ; Edgar Mills, un client d'Adam, accusé d'avoir escroqué les fermiers dans l'histoire 143 ; et même le sympathique nain Lou Bates, voleur de poupée pour sa petite fille dans l'histoire 168.

Le reste du temps, cette glacière servait d'annexe au magasin des Oleson, et Nancy en a d'ailleurs profité pour y séquestrer sa rivale Belinda Stevens dans "La réincarnation de Nellie" !

## 6. SCIERIE / MOULIN

L'entreprise la plus importante de Walnut Grove, celle de Lars Hanson, illustre fondateur du village en 1840.

Après la mort d'Hanson – des suites d'une crise cardiaque (ép. 88) –, la scierie et le moulin continueront à porter son nom jusqu'à la fin de la série. Plusieurs équipes s'y sont succédé au fil des années : Charles Ingalls - Isaiah Edwards (saisons 1 à 3) ; Charles Ingalls - Jonathan Garvey (saisons 4 à 6) ; Charles Ingalls - Almanzo Wilder (saisons 7 et 8) ; et enfin Isaiah Edwards - Almanzo Wilder (saison 9).

Ajoutons que certains personnages secondaires comme Joe Kagan ou Toby Noe y ont également travaillé à titre exceptionnel.

## 7. BANQUE

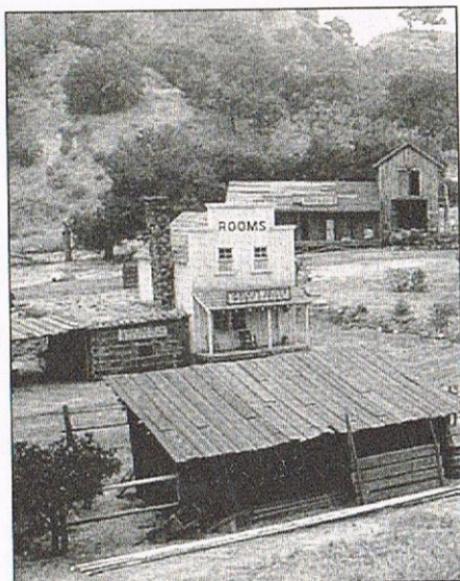
Bâtie par Lars Hanson et Charles Ingalls dans l'épisode 26, la banque de Walnut Grove a eu pour premier propriétaire le sévère Ebenezer Sprague, qu'on verra changer du tout au tout au contact de Laura. Comme la plupart des habitants du village, Sprague devra cesser ses activités dans l'épisode 84 ("L'adieu"), et il faudra dès lors attendre un an et demi avant qu'un nouveau banquier ne s'installe à Walnut Grove (Bill Anderson).

Au nombre des épisodes où cette banque tient un rôle important, citons "Black Jack" (n° 151), où elle fait l'objet d'une attaque des plus rocambolesques, mais aussi "Le journal" (n° 90), où un cousin d'Harriet Oleson la transforme en Quartier Général pour une feuille de chou intitulée **The pen & plow**.

## 8. CABINET DU DR BAKER

Un problème de santé ? Un enfant à naître ? Un animal malade ?... Pas d'inquiétude, le Docteur Hiram Baker est toujours disponible, et ce quelle que soit la teneur de votre compte en banque. Habitué depuis de nombreuses années à se faire payer en fruits, volailles, tartelettes ou paniers de pommes de terre, Hiram n'a qu'un seul souci : que tout le monde à Walnut Grove se porte du mieux possible. Il traversera d'ailleurs de véritables périodes de doute lorsque cela ne sera pas le cas, au point même d'envisager sérieusement de prendre sa retraite à deux reprises (ép. 70 & 179) : Seulement voilà, le Dr Baker est irremplaçable, et l'appel de la population l'incitera finalement à revenir sur sa décision dans un cas comme dans l'autre.

A noter par ailleurs qu'Hiram Baker a été assisté d'un certain Dr Ledoux dans l'épisode 148, et surtout, six ans plus tôt, de la charmante Kate Thorvald, avec qui il filait à l'époque le parfait amour (ép. 15).



Une perspective du village  
(bâtiments 3, 7, 8, 9 et 10).

Au premier plan : l'écurie.

En face : l'atelier du maréchal-ferrant,  
le bureau de poste et le cabinet du Dr Baker.

De l'autre côté de la rivière :

"Walnut Grove Feed & Seed".

L'emplacement de la banque est encore vacant.

## 9. BUREAU DE POSTE

Jusqu'à la création de l'auberge de Nellie (avec ses chambres et son téléphone), la poste du village faisait à elle seule la liaison entre Walnut Grove et le reste du monde. Ainsi, on y distribuait le courrier jour après jour, on y accueillait également les nouveaux arrivants (c'est là que s'arrêtaient systématiquement les diligences), et on pouvait même y loger ceux qui le désiraient dans une des petites chambres situées à l'étage.

Tout au long de la série, on aura fait connaissance avec cinq postières différentes : Grace Snider-Edwards (saisons 1 à 3), Mme Foster (saisons 4 à 9) et, à titre exceptionnel, Amanda Whipple, Alice Garvey ou encore Kezia Horn. Signalons enfin que cet endroit a aussi servi de chambre d'hôpital pour Lars Hanson dans l'épisode 88 (veillé par le Dr Baker), et même de cabinet d'avocat pour Adam Kendall durant une période de six mois (voir ép. 143).

## 10. ÉCURIE

Comme tout village de l'Ouest qui se respecte, Walnut Grove a son écurie et son maréchal-ferrant ("blacksmith"). Ce dernier officie dans un atelier situé juste à côté de la poste, et qui a la particularité de porter son nom :

Hans Dorfler tout d'abord (saisons 1 à 7), Irv Hartwig ensuite (le violeur de l'épisode 142) et John Carter enfin (dernière saison).

De l'autre côté de la rue, l'écurie du village n'a jamais tenu qu'un rôle anecdotique dans la série, notamment dans les épisodes 46 et 47, où elle servait de décor aux aventures de Laura et de son cheval Bunny.

## LES ENVIRONS

### 1. INSTITUT POUR AVEUGLES

Expulsés de Winoka par le tout-puissant M. Standish (ép. 94), les petits pensionnaires de l'école d'Adam et Mary vont trouver un nouveau foyer à Walnut Grove grâce à la générosité conjugée de plusieurs personnes : Lars Hanson, qui avait légué une immense bâtisse à l'église peu avant de mourir ; le Révérend Alden, qui propose d'aménager celle-ci en école pour aveugles ; Harriet Oleson, qui accepte de financer l'opération... en échange d'une plaque portant son nom ; et d'une manière générale, l'ensemble des habitants du village, qui se mobilisent pour que les enfants pénètrent dans une école bénéficiant de tout le confort nécessaire.

Hélas, l'Institut Harriet Oleson connaîtra une triste fin avec un incendie dans lequel Alice Garvey et le petit Adam Jr perdront la vie (ép. 123). Il sera alors question de reconstruire une nouvelle école avec l'aide financière du père d'Adam, mais la mort de celui-ci obligera finalement les Kendall et leur associée Hester Sue Terhune à s'expatrier à Sleepy Eye (ép. 127).

### 2. CHEZ EDWARDS

Au gré des multiples rebondissements qui ont émaillé sa vie, on a vu Isaiah Edwards changer de domicile plus souvent que n'importe quel autre personnage de la série.

Voisin des Ingalls dans le Kansas lors du téléfilm pilote, il les rejoint à Walnut Grove dès le quatrième épisode et s'installe dans une vieille bicoque, qu'il ne quittera que pour épouser Grace Snider dans l'épisode 31. Tous deux adoptent à ce moment-là trois jeunes orphelins, et ils héritent par la même occasion de l'ancienne maison de leur mère.

Quelques années plus tard, les Edwards émigrent pour la Californie (ép. 64), et commence alors une période particulièrement difficile pour

Isaïah, dont le fils aîné John Jr est assassiné, après que lui-même ait été victime d'un très grave accident (ép. 112 & 152). Isaïah sombre alors dans l'alcoolisme, et sa femme le met à la porte dans l'histoire 162, pour refaire bientôt sa vie avec un certain Nathan Simms.

De retour à Walnut Grove, Edwards redevient sobre grâce à l'aide de Laura, et il reprend sa vie de célibataire dans une maison guère plus grande que celle dans laquelle il habitait au tout début de la série. Pourtant, la solitude commence à lui peser, et après avoir recueilli un jeune sourd-muet durant quelques mois, il décide finalement de louer une chambre dans la pension de famille des Wilder (ép. 183).

### 3. CHEZ GARVEY

Coulé dans le même moule qu'Isaïah Edwards (grand, robuste et barbu), Jonathan Garvey est arrivé au village au moment où celui-ci le quittait, et il disparaîtra définitivement de la série quatre ans plus tard, soit peu de temps avant le retour d'Edwards ! Tout comme lui, il a connu un véritable drame dans sa vie, avec la perte de sa femme Alice, décédée dans le terrible incendie de l'école pour aveugles (ép. 123). Jonathan et Alice étaient mariés depuis seize ans, même si cette union avait connu deux sérieuses alertes dans les histoires 72 et 117.

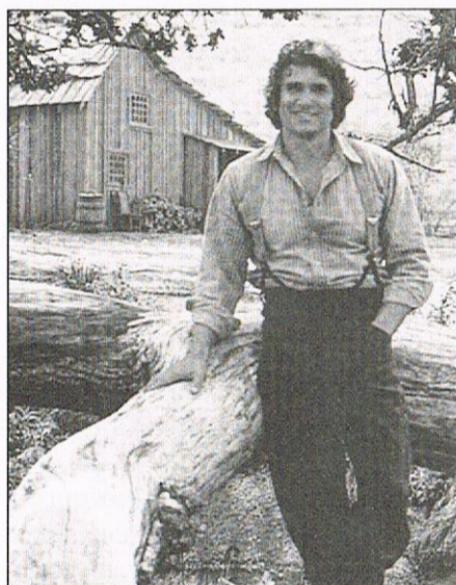
Devenu veuf, Jonathan préférera prendre un nouveau départ dans la ville voisine de Sleepy Eye – en compagnie de son fils Andy –, et il ne tardera pas à s'y retrouver propulsé au poste de shérif adjoint (ép. 129).

### 4. CHEZ WILDER

C'est dans l'épisode 106 qu'Almanzo Wilder fait son arrivée à Walnut Grove, accompagné alors de sa sœur aînée Eliza Jane. Quelque temps plus tard, celle-ci facilitera grandement son mariage en offrant à Laura sa place, tant dans l'école du village que dans sa propre maison.

Pourtant, les choses vont rapidement se gâter pour le jeune couple, en particulier dans l'épisode 161 où cette maison sera complètement détruite par une tornade. Laura et Almanzo devront donc repartir à zéro et bâtir une nouvelle habitation à quelques mètres des ruines de la première.

Enfin, dernier retournement de situation dans l'épisode 182 : avant de mourir, une villageoise lègue son immense demeure à Laura, laquelle choisit de la transformer en pension de famille. En peu de temps, cette pension abritera de façon permanente pas moins de huit personnes : Laura et Almanzo,



Plum Creek : Charles Ingalls  
devant sa "petite maison".

leur fille Rose, leur nièce Jenny, Willie Oleson et son épouse Rachel, Isaiah Edwards... sans oublier le fantasque écrivain Sherwood Montague.

## 5. PLUM CREEK

Rarement employée sinon dans les toutes premières histoires, l'appellation Plum Creek sert tout simplement à désigner l'endroit où vivent les Ingalls (le livre qui a inspiré la série s'intitulait d'ailleurs **On the banks of Plum Creek**).

Lorsque Lars Hanson leur vend sa terre dans l'épisode "L'installation", les Ingalls ne sont encore qu'au nombre de cinq :

- Charles, véritable pilier de la famille : père idéal, travailleur acharné, ami dévoué, mais aussi mari exemplaire, qui poussera le romantisme jusqu'à redemander sa femme en mariage (ép. 144) ! Pourtant, Charles n'en reste pas moins un homme avec ses doutes et ses angoisses, un homme qui n'a pas honte de pleurer ou d'appeler Dieu à son secours.

- Caroline, symbole de la femme à la fois forte et soumise. Ainsi, si elle consacre une bonne partie de son temps à mijoter de bons petits plats pour sa famille, elle se révèle être aussi une "femme à poigne" qui parvient à se libérer toute seule de situations critiques (ép. 33), ou qui n'hésite pas à affronter une épidémie pour aider une vieille amie (ép. 163).

– Laura, la plus attachante des enfants Ingalls. Petite fille au grand cœur, elle attendrit tout le monde autour d'elle, et en particulier M. Edwards, avec qui elle forme un duo irrésistible. Mais elle a aussi un tempérament de feu qu'elle ne parvient pas toujours à contrôler, surtout si Nellie Oleson se trouve dans les parages !

– Mary, la fille aînée. Jolie et intelligente, elle se distingue de sa sœur par son calme et sa patience. Illustration de ce contraste dès le téléfilm pilote : alors que Laura se jette sur le sucre d'orge qu'elle reçoit pour Noël, Mary, elle, préfère sagement garder le sien...

– Enfin Carrie, la petite fille sans histoires, qui dort dans la même chambre que ses parents (Mary et Laura sont au grenier), et dont on doit seulement veiller à ce qu'elle ne s'approche pas trop de la crique lorsqu'elle s'aventure à l'extérieur.

A ce noyau familial d'origine viendront se greffer au fil des années cinq autres enfants : Charles Jr (ép. 8 ; décédé peu après sa naissance), Grace (ép. 83), James et Cassandra (adoptés à la fin de la septième saison), et surtout le malicieux Albert, petit orphelin recueilli par les Ingalls dans les rues de Winoka (ép. 85 à 88).

Les Ingalls vivront ainsi d'inoubliables instants de bonheur dans leur petite maison (avec leurs chiens Jack puis Bandit), mais un hiver plus rude que les autres aura finalement raison d'eux et les obligera à s'expatrier en direction de l'Iowa. A compter de l'épisode 165, Plum Creek sera donc habitée par une toute nouvelle famille, les Carter...

Charles et Caroline seront toutefois de retour dans leur "petite maison dans la prairie" pour le téléfilm qui clôturera la série, et celle-ci sera l'une des seules – avec l'église – à échapper à l'apocalypse qui s'abattra sur Walnut Grove.

Une petite remarque pour finir : la propriété des Ingalls comprenait aussi une grange, un poulailler et même une sorte de cabanon dans lequel ils pouvaient loger leurs visiteurs. Au nombre d'entre eux, citons par exemple le père de Charles (ép. 50), le beau-père de Caroline (ép. 116), un petit Noir répondant au prénom de Salomon (ép. 60), ou bien encore un Chef Indien (ép. 76) !

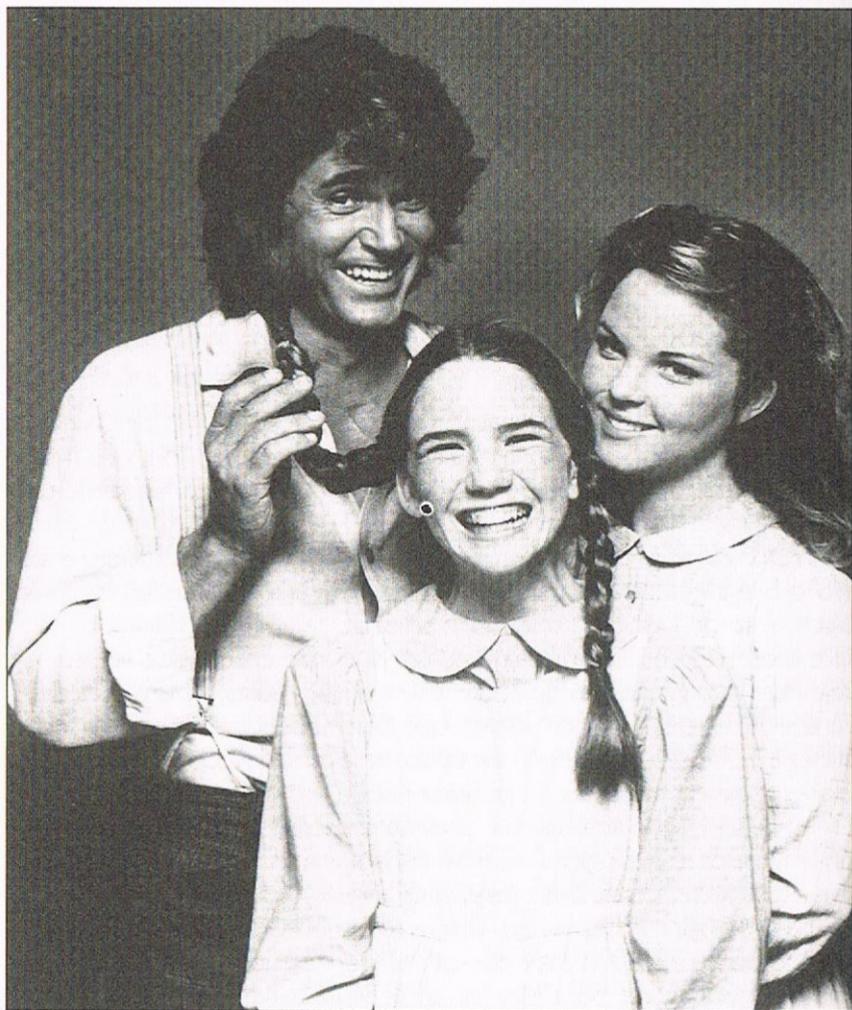
## L'AUTRE FAMILLE

Que cache la famille Ingalls ? Que cachent les sourires de Charles et Caroline ? Que cache la bonne humeur de Laura et Mary ? Tout cela n'est-il qu'une façade, un vernis qui s'estompe dès que le metteur en scène prononce le mot : « Coupez » ?

Eh bien, non ! Derrière comme devant la caméra, c'est la même harmonie qui règne, le même esprit de corps, la même atmosphère familiale. Michael Landon est bien entendu le pilier de cette famille, faisant en sorte que toutes les conditions soient réunies pour que chacun soit heureux de rejoindre le tournage chaque matin. Levé à quatre heures, il planifie les différentes étapes de la journée, si bien que celle-ci peut invariablement se terminer à 17 heures, disposition exceptionnelle à Hollywood, où des gamins doivent souvent traîner sur les plateaux jusque tard dans la soirée.

Pourtant, cette remarquable organisation ne fait pas de Michael Landon un homme carré qui rugit au moindre impondérable. Au contraire, il n'hésite pas à tout arrêter lorsqu'il sent les enfants fatigués, improvisant alors un match de base-ball sur l'un des terrains vagues de Walnut Grove ! Parfois aussi, lorsqu'il apprend que l'un d'entre eux est malade, il prend le temps de s'échapper quelques heures pour aller lui rendre visite... Bref, c'est dans un petit paradis qu'ont évolué les enfants de la série, et à ce propos, il est éloquent de constater qu'aucun d'eux n'a ensuite été frappé du syndrome de toutes ces jeunes vedettes qui ont fini par sombrer dans l'alcoolisme, la drogue ou la délinquance, certains allant jusqu'à mettre fin à leurs jours.

Mais ces marques d'attention de Michael Landon ne se limitaient pas à quelques enfants ; elles s'étendaient à toute l'équipe de la série, acteurs principaux comme staff technique. Tous formaient un véritable cercle d'amis, et Michael prenait en considération les désirs de chacun, laissant aux premiers



Ambiance détendue, devant comme derrière la caméra.

une grande liberté dans la façon de faire évoluer leur personnage, et permettant aux autres de donner libre cours à leurs rêves (« J'ai vu des coiffeuses et des accessoiristes devenir auteurs grâce à lui », dira Melissa Gilbert).

Concernant cette équipe de tournage, il faut d'ailleurs savoir – fait absolument unique dans les annales de la télévision – qu'elle est restée sensiblement la même tout au long de la carrière de Michael Landon. De 1959 à

1991, du producteur associé jusqu'au responsable des transports, chacun est resté à son poste, si bien que, dans les dernières années, la plupart d'entre eux étaient... octogénaires ! Situation assez incroyable il est vrai, et qui devient même surréaliste au vu d'une anecdote concernant le directeur de la photographie Haskell B. Boggs...

Deux ans après son départ des **Routes du paradis** en raison des problèmes de santé de son épouse, celle-ci trouve la mort (1987), et toute l'équipe de la série interrompt le tournage pour se rendre à ses funérailles. Mais le plus étonnant est encore à venir... Quelques jours plus tard, Michael Landon décroche son combiné de téléphone, compose le numéro d'Haskell, et lui annonce que les portes de la série lui sont grandes ouvertes ! Haskell est alors âgé de 80 ans, et il va faire son come back à l'un des postes les plus importants d'une des séries les plus populaires des États-Unis ! A une époque où on a tôt fait d'oublier les vertus d'un employé dès qu'une autre personne plus jeune et plus performante se présente, une telle manière d'agir est absolument extraordinaire, et elle reflète bien l'ambiance qui régnait dans **La petite maison** comme dans les autres productions de Michael Landon.

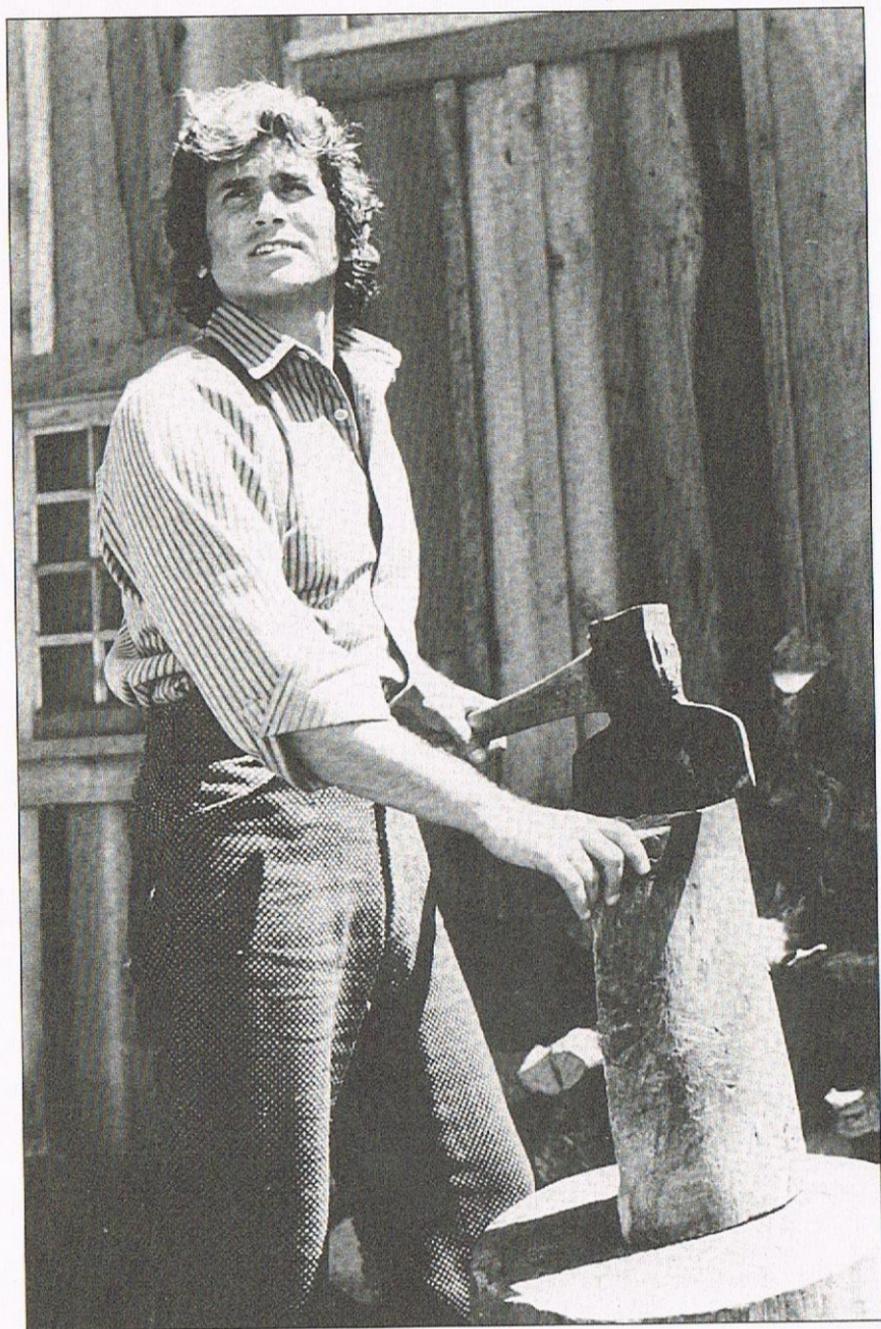
# DiStRiBUTiOn

Michael LANDON (Charles Ingalls)	1974-82 / 83	voir page 165
Karen GRASSLE (Caroline Ingalls)	1974-82 / 83	voir page 177
Melissa GILBERT (Laura Ingalls-Wilder)	1974-83	voir page 173
Melissa Sue ANDERSON (Mary Ingalls-Kendall)	1974-81	voir page 180
Lindsay & Sidney GREENBUSH (Carrie Ingalls)	1974-82	voir page 183
Wendi & Brenda TURNBAUGH (Grace Ingalls)	1978-82	voir ép.115
Matthew LABORTEAUX (Albert Quinn-Ingalls)	1978-82 / 83	voir page 184
Jason BATEMAN (James Cooper-Ingalls)	1981-82	voir page 211
Missy FRANCIS (Cassandra Cooper-Ingalls)	1981-82	voir ép.159
Linwood BOOMER (Adam Kendall)	1978-81	voir page 198
Dean BUTLER (Almanzo Wilder)	1979-83	voir page 199
Lucy Lee FLIPPIN (Eliza Jane Wilder)	1979-80 / 81 / 82	voir ép.128
Brenda & Michelle X (Rose Wilder)	1982-83	voir ép.161
Shannen DOHERTY (Jenny Wilder)	1982-83	voir page 213
Richard BULL (Nels Oleson)	1974-83	voir page 187
Katherine Mac GREGOR (Harriet Oleson)	1974-83	voir page 189
Alison ARNGRIM (Nellie Oleson-Dalton)	1974-81 / 82	voir page 191
Jonathan GILBERT (Willie Oleson)	1974-83	voir page 192
Allison BALSON (Nancy Oleson)	1981-83	voir ép.153
Steve TRACY (Percival Dalton)	1980-81	voir ép.138
SherrI STONER (Rachel Brown-Oleson)	1983	voir ép.182
Victor FRENCH (Isaiah Edwards)	1974-77 / 79 / 81-83	voir page 215
Bonnie BARTLETT (Grace Snider-Edwards)	1974-77 / 79	voir ép.112
Radames PERA (John Sanderson Jr-Edwards)	1975-77	voir ép. 35
Brian PART (Carl Sanderson-Edwards)	1975-77	voir ép. 38
Kyle RICHARDS (Alicia Sanderson-Edwards)	1975-77 / 79 / 82	voir ép.162
Jonathan Hall KOVACS (Matthew Rogers)	1982-83	voir ép.169
Merlin OLSEN (Jonathan Garvey)	1977-81	voir page 201
Hersha PARADY (Alice Garvey)	1977-80	voir ép. 93
Patrick LABORTEAUX (Andy Garvey)	1977-81	voir page 202
Kevin HAGEN (Dr Hiram Baker)	1974-83	voir page 193
Dabbs GREER (Rev. Robert Alden)	1974-83	voir page 196
Karl SWENSON (Lars Hanson)	1974-78	voir page 207
Charlotte STEWART (Eva Beadle-Simms)	1974-78	voir page 206
Ketty LESTER (Hester Sue Terhune)	1978-83	voir page 209
Moses GUNN (Joe Kagan)	1977 / 78 / 79 / 81	voir page 210
Ruth FOSTER (Mme Foster)	1974-83	voir ép. 13
Stan IVAR (John Carter)	1982-83	voir page 157
Pamela ROYLANCE (Sarah Carter)	1982-83	voir page 157
Lindsay KENNEDY (Jeb Carter)	1982-83	voir page 156
David FRIEDMAN (Jason Carter)	1982-83	voir page 156
Leslie LANDON (Etta Plum)	1982-83	voir page 156

# DISTRIBUTION

Jim JETER (Hans Dorfler)	1974-77 / 79-80	voir ép. 47
Queenie SMITH (Amanda Whipple)	1974-77	voir ép. 44
Kelly THORSEN (Baker Makay)	1974-76	voir ép. 24
Wayne HEFFLEY (M. Kennedy)	1974-75	voir ép. 12.
Tracie SAVAGE (Christy Kennedy)	1974-75	voir ép. 2
Robert HOFFMAN (Sandy Kennedy)	1974	voir ép. 5
Mitch VOGEL (Johnny Johnson)	1974-75	voir ép. 5
Jimmy McNICHOL (Harry)	1974	voir ép. 10
Georgia SCHMIDT (Mme Grandy)	1974-75	voir ép. 23
Ted GEHRING (Ebenezer Sprague)	1975-76	voir ép. 26
Eric SHEA (Jason)	1975-76	voir ép. 36
Ford RAINEY (Dr Burke)	1975 / 78	voir ép. 25
Don "Red" BARRY (Judd Larrabee)	1976-79	voir ép. 68
Tony BECKER (Zeke Larrabee)	1979	voir ép. 96
Christian BERRIGAN (Lem Larrabee)	1979	voir ép. 96
Joshua BRYANT (Adam Simms)	1977-78	voir ép. 74
Hermione BADDELEY (Kezia Horn)	1977 / 79	voir ép. 64
Michelle DOWNEY (Susan Goodspeed)	1978-81	voir ép. 91
Ivan WIDEMAN & Vince TORTELL (Thomas)	1978-79	voir ép. 97
Leon CHARLES (M. Standish)	1978	voir ép. 94
Adam GUNN (Jeb Standish)	1978	voir ép. 86
John Joseph THOMAS (Spence)	1978	voir ép. 85
David HOOKS (M. Ames)	1978	voir ép. 94
Donald ELSON (Fred)	1978	voir ép. 157
Jodean LAWRENCE (Josie)	1978	voir ép. 85
Ray BOLGER (Toby Nœ)	1978-79	voir ép. 98
Ancel COOK (Caulder)	1978	voir ép. 92
Sam EDWARDS (Bill Anderson)	1979-83	voir ép. 151
John ZAREMBA (Juge Adams)	1979-81	voir ép. 123
Duq TAYLOR (Houston Lamb)	1980-81	voir ép. 131
Alvy MOORE (M. Crowley)	1980	voir ép. 133
Ivan BONAR (M. Case)	1980-81	voir ép. 145
Elizabeth HOFFMAN (Miss Mason)	1980-81	voir ép. 145
Peter HOBBS (Arthur Davis)	1980-81	voir ép. 136
E. J. ANDRE (Jedediah Cooper)	1981-82	voir ép. 43
Elmore VINCENT (Ernest Floyd)	1981-83	voir ép. 154
Robert BOON (Sven Johanssen)	1982	voir ép. 158
Robert CASPER (Sherwood Montague)	1983	voir ép. 183

et : Jack LILLEY (voir page 72) ; Cindy MOORE (voir ép. 34) ; Bryce BERG (voir ép. 57) ; Eddie QUILLAN (voir ép. 72) ; Dan McBRIDE (voir ép. 106) ; Naomi WHITE (voir ép. 123) ; Dan PRIEST (voir ép. 135) ; Carl PITTI (voir ép. 176).



# GUIDE DES ÉPISODES

Quelques précisions pour une meilleure lecture de ce guide :

Les épisodes sont présentés dans l'ordre de leur diffusion française et non américaine, ce qui est non seulement plus pratique, mais permet aussi d'éviter les quelques inversions qui s'étaient glissées lors de la programmation initiale sur la chaîne NBC (par exemple entre les histoires 46 et 47).

Pour le casting de chaque épisode, sont distingués d'une part les personnages réguliers ou semi-réguliers de la série ("Avec"), et d'autre part les invités exceptionnels ("et"). En revanche, les acteurs dont le visage figure au générique ne sont mentionnés qu'à leur toute première apparition.

Un seul numéro est attribué aux épisodes en deux parties, ce qui explique qu'on arrive à un total assez nettement inférieur à celui qui est généralement avancé dans les dictionnaires de séries (183 au lieu de 210).

## TÉLÉFILM PILOTE

### LA GENÈSE (LITTLE HOUSE ON THE PRAIRIE)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Blanche Hanalis.

Avec : Michael Landon (Charles Ingalls), Karen Grassle (Caroline Ingalls), Melissa Gilbert (Laura Ingalls), Melissa Sue Anderson (Mary Ingalls), Lindsay & Sidney Greenbush (Carrie Ingalls), Victor French (M. Edwards), Cal Bellini (chef indien), Vic Mohica (soldat DuChêne), Marian Beeler, John Steadman, Sam Vlahos, Richard Alarian, Ruth Foster.

Première diffusion : 30 mars 1974 (NBC).

La famille Ingalls se dirige vers le Kansas, une terre indienne que le gouvernement vient d'affecter aux fermiers. Charles construit une maison au beau milieu de la prairie...

- Longtemps inédit en France, ce téléfilm n'a été diffusé chez nous que le 8 août 1995, soit bien après l'ensemble de la série. Le doublage en subit un peu les conséquences : ainsi, Michael Landon ne s'exprime pas ici avec sa voix habituelle, l'acteur Michel Gatteau étant décédé entre-temps (1989).

- Bien que son nom ne figure pas au générique, on peut apercevoir Ruth Foster dans le rôle d'une des tantes de Laura. Ruth réapparaîtra bientôt en tant que citoyenne de Walnut Grove (70 épisodes !).

## PREMIÈRE SAISON

### 1 – L'INSTALLATION (A HARVEST OF FRIENDS)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John Hawkins & William Putman.

Avec : Richard Bull (Nels Oleson), Kevin Hagen (Dr Baker), Katherine Mac Gregor (Harriet Oleson), Karl Swenson (Lars Hanson), Dabbs Greer (Révérend Alden), Ramon Bieri (Liam O'Neil), Jim Jeter (Hans Dorfler), Hal Burton, Ruth Foster, Cindy Moore, Jack Lilley.

Première diffusion : 11 septembre 1974 (NBC).

Chassés du Kansas par les autorités, les Ingalls prennent un nouveau départ près de Walnut Grove, une petite ville du Minnesota : nouvelle maison et nouveaux amis...

- Cet épisode marque l'entrée en scène de cinq personnages majeurs : le Dr Baker, le Révérend Alden, Nels Oleson, Harriet Oleson et Lars Hanson. Les trois premiers seront encore présents dans le téléfilm qui clôturera la série neuf ans plus tard !
- Curieuse coïncidence : il s'est écoulé exactement un siècle entre la première arrivée de la famille Ingalls à Walnut Grove (1874) et la reconstitution de cet événement pour le petit écran (1974). Sachant par ailleurs que Charles Ingalls est né en 1836 et Michael Landon en 1936, on ne serait pas surpris d'apprendre que certains voient dans tout cela un petit signe du destin...

### 2 – LES PAYSANNES (COUNTRY GIRLS)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Juanita Bartlett.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Ruth Foster, Jack Lilley.

et : Charlotte Stewart (Mlle Beadle), Alison Amgrim (Nellie Oleson), Tracie Savage (Christy Kennedy), Jonathan Gilbert (Willie Oleson), Robert Hoffman (Sandy Kennedy), Georgia Schmidt (Mme Grandy).

Première diffusion : 18 septembre 1974 (NBC).

Laura et Mary vont à l'école pour la première fois de leur vie. Bien accueillies par l'institutrice, elles vont en revanche essayer les sarcasmes d'une certaine Nellie Oleson...

- Suite de la présentation des habitants de Walnut Grove avec Mlle Beadle, les enfants Oleson, et les enfants Kennedy.



- La petite Tracie Savage fera une brillante carrière dans le journalisme (NBC). En tant qu'actrice, on a notamment pu l'apprécier dans la série **Marcus Welby** ("Appelez-moi princesse" et "La lame à deux tranchants"), ainsi que dans une dizaine de films et téléfilms jusqu'en 1982. Notons pour l'anecdote qu'avant d'être finalement choisie pour le rôle de Christy (neuf épisodes), Tracie avait un instant été pressentie pour incarner Laura Ingalls en personne !

### **3 – UNE LONGUE MARCHÉ (THE 100 MILE WALK)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Ward Hawkins.

Avec : Karl Swenson (Lars Hanson), Ruth Foster.

et : Don Knight (Jack Peters), Richard O. Hurst (Jacob Jacobsen), Lance Kerwin (Danny Peters), Eve Brent (Elna Jacobsen), Bill Zuckert (Tom Cassidy), Dee Anne (Peggy Peters), Celia Kaye (Willa Sweeney), Terry Lumley, Joe Haworth, Max Power.

Première diffusion : 25 septembre 1974 (NBC).

La grêle s'étant abattue sur sa récolte, Charles est contraint d'aller chercher du travail loin de Walnut Grove. De son côté, Caroline s'active elle aussi plus que jamais...

- Michael Landon n'est pas resté insensible au talent du petit Lance Kerwin, 13 ans. Quelque temps plus tard, il lui offrira le premier rôle du **Loneliest runner**, un téléfilm en grande partie autobiographique. Lance volera ensuite de ses propres ailes et deviendra Outre-Atlantique l'un des enfants-stars les plus populaires de la fin des années soixante-dix (**James at 15...**).
- A noter aussi la participation de Rick Hurst (Cletus dans **Shérif, fais-moi peur**), et surtout de Eve Brent, qui fut la Jane de Gordon Scott dans deux versions de **Tarzan** en 1957-58.

### **4 – L'IDYLLE DE M. EDWARDS (MR EDWARDS' HOMECOMING)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Joël Murcott.

Avec : Victor French, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Karl Swenson, Ruth Foster.

et : Bonnie Bartlett (Grace Snider), Lloyd Sunshine Parker (cocher), Robert Swan.

Première diffusion : 2 octobre 1974 (NBC).

Charles rencontre M. Edwards à Mankato et l'invite à venir passer quelques jours chez lui. Isaiah tombe rapidement sous le charme de la veuve Grace Snider...

## FICHE TECHNIQUE

Producteur exécutif : Michael Landon.

Producteurs / Producteurs associés : Kent McCray, William F. Claxton, John Hawkins, B.W.Sandefur, Marvin Coil, Gary L. Wohlleben, Winston Miller.

Directeurs de la photographie : Ted Voigtländer, Haskell B. Boggs, Brianne Murphy.

Réalisateurs : Michael Landon, William F. Claxton, Maury Dexter, Victor French.

Principaux scénaristes : Michael Landon, Don Balluck, John T. Dugan, John & Ward Hawkins, B. W. Sandefur, Arthur Heinemann, Chris Abbott, Carole & Michael Raschella, Vince R. Gutierrez, Paul W. Cooper, Harold Swanton, Gerry Day.

Directeurs artistiques : Walter M. Jefferies, Trevor Williams.

Musique / Thème du générique : David Rose.

Supervision du scénario : Michael Landon.

Montage : Jerry Taylor, John Loeffler.

Décors : Don Webb, Dennis Peeples, Sam Gross.

Coiffure : Larry Germain, Darby Hoppin, Lillian Barb.

Maquillage : Allan Snyder, Hank Edds, Lynn Reynolds.

Casting : Michael Landon, Susan Sukman, Edward R. Morse.

Assistants réalisateurs : Maury Dexter, Miles S. Middough, Reid Rummage.

Ingénieurs du son : Dave Dockendorf, Charles Knight, M. Curtis Price, Frank Meadows.

Responsables des transports : Clyde Harper, Bob Goodrich.

Chefs machinistes : Ron Housiaux, Clarence Tindell.

Chefs électriciens : Lon Massey III, Bob Farmer.

Chef monteur son : Vince R. Gutierrez.

Scriptes : Erika Wernher, Duane Toler.

Consultant couleur : Edward P. Ancona Jr.

Accessoiristes : Dean Wilson, Glen Feldman.

Cameramen : Kenneth Hunter, Mike Meinardus.

Montage musique : Edna Bullock, Fred Prior, Tom Gleason.

Costumes : Andy Matyasi, Richalene Kelsay, Mike Termini, Linda Taylor, Michael Faeth.

Double V.F. : Michel Gatineau, Claude Chantal, Béatrice Bruno, Sylviane Margollé.

- Un événement dans la série : l'arrivée à Walnut Grove d'Isaiah Edwards, ami des Ingalls du temps où ils habitaient le Kansas (téléfilm pilote). Sa prochaine apparition aura lieu dans l'épisode "Le fils", où l'on reverra également la veuve Snider (Bonnie Bartlett).
- On apprend ici qu'Edwards a autrefois été marié ; une épidémie de variole avait tragiquement mis fin à cette union.

## 5 – LE GRAND AMOUR DE JOHNNY JOHNSON

### (THE LOVE OF JOHNNY JOHNSON)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Gerry Day.

Avec : Charlotte Stewart, A. Arngim, T. Savage, J. Gilbert, R. Hoffman, C. Moore.

et : Mitch Vogel (Johnny Johnson), Jimmy McNichol (Harry Baker).

Première diffusion : 9 octobre 1974 (NBC).

Premier amour pour Laura, et premier chagrin d'amour : le garçon auquel elle s'intéresse est beaucoup plus âgé qu'elle, et il semble surtout n'avoir d'yeux que pour Mary...

- Le personnage de Johnny Johnson est interprété par Mitch Vogel, un jeune acteur que Michael Landon connaît bien pour avoir passé trois ans à ses côtés dans **Bonanza** (1970-73). Très populaire depuis le film **Reivers** – avec Steve McQueen –, Mitch participera encore à des épisodes des **Rues de San Francisco** ou **Wonder woman**, après quoi il se retirera définitivement d'Hollywood (1978). A noter que Mitch avait failli devenir tristement célèbre en 1972 en étant tout près de se faire croquer par un alligator sur le tournage d'une production Disney (**Bayou boy**) !
- Seconde apparition du petit rouquin Robert Hoffman, dont la carrière d'acteur se limite exclusivement à **La petite maison** (il tient le rôle de Sandy Kennedy dans les épisodes 2, 5, 10, 11 et 12).

## **6 – LA VEILLÉE FUNÈBRE (IF I SHOULD DIE BEFORE I WAKE)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Harold Swanton.

Avec : Kevin Hagen, Dabbs Greer, R. Bull, K. McGregor, C. Stewart, K. Swenson, R. Foster. et : Josephine Hutchinson (Amy), Ruth McDevitt (Maddie), Herman Poppe (Andy), Henry Olek (Père Gorman), Betty Lynn (Brigitte), Brett Parker, Robin Muir, Janice Carroll.

Première diffusion : 23 octobre 1974 (NBC).

Une vieille dame décide de se faire passer pour morte. C'est le seul moyen qu'elle a trouvé pour revoir ses enfants, lesquels semblent tous se désintéresser d'elle...

- Célèbre actrice des années trente, Josephine Hutchinson a aussi joué dans des classiques comme **La mort aux trousses** d'Hitchcock en 1959 ou **Nevada Smith** d'Hathaway en 1966.
- "La veillée funèbre" est le premier des 19 épisodes réalisés par Victor French (M. Edwards dans la série). Directeur d'une école de comédiens, Victor en profite pour lancer dans le grand bain l'un de ses élèves les plus prometteurs, Herman Poppe. Sans jamais atteindre des sommets, la carrière d'Herman se poursuivra cependant jusque dans les années quatre-vingt-dix (**Rocketeer**, **Sacré Robin des bois...**).

## **7 – RÉCEPTIONS (TOWN PARTY, COUNTRY PARTY)**

Réalisation : Alf Kjellin. Scénario : Juanita Bartlett.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, A. Arngim, T. Savage, J. Gilbert, C. Moore.

et : Kim Richards (Olga Nordstrom), Jan Merlin (Jon Nordstrom), Maya Van Horn (Helga Nordstrom), Michelle Christie (Cassie).

Première diffusion : 30 octobre 1974 (NBC).

Invitée chez les Oleson, Olga Nordstrom ne peut pas courir avec ses camarades car elle a une jambe plus courte que l'autre. Charles et Laura vont la sortir de sa solitude...

- Kim Richards est la sœur aînée de Kyle Richards, qui sera durant une quinzaine d'épisodes la petite Alicia Edwards. Héroïne de quatre séries inédites en France, Kim est surtout connue chez nous pour son rôle d'orpheline aux pouvoirs surnaturels dans deux grands succès de Disney : **La montagne ensorcelée** (1975) et **Les visiteurs d'un autre monde** (1978). Aujourd'hui âgée de 33 ans, Kim Richards a abandonné son métier d'actrice pour se consacrer à ses trois jeunes enfants.

## **8 – LE FILS (THE LORD IS MY SHEPHERD) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

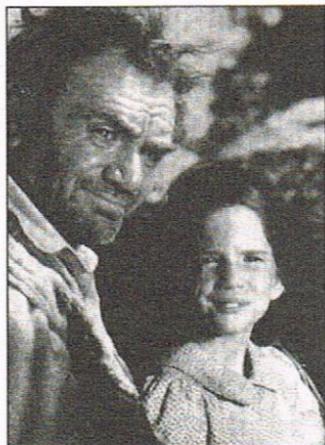
Avec : Victor French, Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart, Karl Swenson, Bonnie Bartlett, Jim Jeter.

et : Ernest Borgnine (Jonathan), Bill Cort (Dr Mayo), Laurie Lusher (infirmière).

Première diffusion : 18 décembre 1974 (NBC).

Caroline met au monde le petit Charles Jr. Jalouse, Laura cultive de mauvaises pensées à son égard. Quand le bébé meurt, elle culpabilise et demande à Dieu un miracle...

- Melissa Gilbert parlera vingt ans plus tard de cet épisode comme de son meilleur souvenir de la série. On regrettera d'autant plus qu'il n'ait pas été doublé en français par l'équipe habituelle...
- Jamais évoqué dans les livres de Laura Ingalls Wilder, le petit Charles Jr a pourtant réellement existé (01.11.1875 – 27.08.1876).
- La religion est ici omniprésente, jusque dans le titre original "The Lord is my shepherd" (Le Seigneur est mon berger), expression tirée du 23<sup>e</sup> Psaume de la Bible, que Charles et Caroline récitent après la mort de leur fils.
- Figure emblématique du cinéma des années cinquante et soixante, Ernest Borgnine s'est illustré dans des films comme **Tant qu'il y aura des hommes**, **Vera Cruz**, **Les Vikings** ou encore **La horde sauvage**. Le plus souvent cantonné dans des rôles de brutes, c'est paradoxalement pour son



interprétation romanesque de **Marty** qu'Ernest remporte en 1955 la récompense suprême à Hollywood : l'Oscar du meilleur acteur. Trente ans plus tard, il séduira une nouvelle génération de fans en incarnant Dominic Santini, le fidèle compagnon de Stringfellow Hawke dans **Supercopier**. Comme tous les acteurs de son standing, Ernest n'est que très rarement apparu dans des épisodes de séries TV, et c'est par pure amitié pour Michael Landon qu'il a joué dans **La petite maison**, de même que dans l'épisode "Guerre ou paix" des **Routes du paradis** (1986).

## **9 – LES VACANCES DE CAROLINE (MA'S HOLIDAY)**

Réalisation : Leo Penn. Scénario : Dale Eunson.

Avec : Victor French (M. Edwards), Richard Bull, Bonnie Bartlett.

et : Norma Connolly (Mme Kirkwood), Olive Dunbar, Walter O. Miles.

Première diffusion : 6 novembre 1974 (NBC).

Appelé à séjourner quelques jours en ville pour affaires, Charles demande à Caroline de l'accompagner. C'est M. Edwards qui servira de baby sitter aux enfants Ingalls...

- A noter que c'est toujours en tant que "guest star" que Victor French est crédité au générique de la série. Les noms de Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart et Karl Swenson sont en revanche précédés dans la version originale de la mention "the town". Quant aux autres habitués de la série, ils doivent se contenter en règle générale d'un simple "co-starring" ou même "featuring".

## **10 – L'INSTITUTRICE (SCHOOL MOM)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Ward Hawkins & Jean Rouverol.

Avec : Richard Bull, Charlotte Stewart, Karl Swenson, Katherine Mac Gregor, Kevin Hagen, Alison Argrim, Tracie Savage, Jimmy McNichol, J. Gilbert, R. Hoffman, C. Moore.

et : Dirk Blocker (Abel Makay), Kelly Thordsen (Baker Makay).

Première diffusion : 13 novembre 1974 (NBC).

Quand Mlle Beadle se casse une jambe, c'est à Caroline qu'on demande de faire la classe. Elle va s'efforcer d'apprendre à lire à celui qu'on surnomme "Abel le balourd"...

- Michael Landon donne ici sa chance à Dirk Blocker, fils de son grand ami et partenaire dans **Bonanza** Dan Blocker. S'il n'arrivera jamais à la cheville de son père en termes de popularité, Dirk réussira tout de même une carrière honorable avec en particulier le rôle du lieutenant Jerry Bragg dans **Les têtes brûlées** de 1976 à 1978. Il participera également à l'aventure de **Bonanza : le retour** au début des années quatre-vingt-dix.
- Le petit Harry, responsable de la chute de Mlle Beadle au début de l'histoire, était déjà présent dans l'épisode 5. Il semble que Michael Landon avait alors prévu de faire de lui le fils du Dr Baker (!), projet rapidement abandonné. Jimmy McNichol n'aura pas vraiment à le regretter puisqu'il tiendra bientôt la vedette de deux séries TV (inédites en France), ainsi que des films **A fond la caisse shérif** et **A la limite du cauchemar** (1981). Signalons que Jimmy – aujourd'hui reconverti dans la chanson – est le frère de Kristy McNichol, remarquée en groupie de Paul Michael Glaser dans un épisode de **Starsky et Hutch** ("Le piège").

## **11 – LE RATON-LAVEUR (THE RACCOON)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Joseph Bonaduce.

Avec : Kevin Hagen, Charlotte Stewart, Richard Bull, Alison Arngim, Tracie Savage, Robert Hoffman, Jonathan Gilbert, Cindy Moore.

Première diffusion : 20 novembre 1974 (NBC).

Malgré les réticences de son père, Laura recueille un petit raton-laveur qu'elle baptise Gaspard. Mais celui-ci se fait de plus en plus turbulent et finit par la mordre...

- L'amour de Laura pour les animaux se confirmera notamment dans l'histoire 51, où elle cherchera cette fois à apprivoiser un bouc !

## **12 – LA CLOCHE DE TINKER JONES (THE VOICE OF TINKER JONES)**

Réalisation : Leo Penn. Scénario : Tony Kayden & Michael Russnow.

Avec : Dabbs Greer, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, C. Stewart, K. Swenson, J. Jeter, A. Arngim, T. Savage, J. McNichol, J. Gilbert, R. Hoffman, R. Foster, C. Moore.

et : Chuck McCann (Tinker Jones), Wayne Heffley (M. Kennedy), Eileen Ryan (Mme Kennedy).

Première diffusion : 4 décembre 1974 (NBC).

Frictions à Walnut Grove à propos de l'achat d'une cloche pour la paroisse du Révérend Alden. C'est grâce à Tinker Jones, un muet, que la paix va être rétablie...

- Première apparition de Wayne Heffley dans le rôle de l'impulsif Kennedy, le père de Christy et Sandy. Après avoir dû se contenter d'accessits durant

la majeure partie de sa longue carrière, Wayne connaîtra un succès tardif et inattendu en 1988 grâce au feuilleton **Des jours et des vies** (Vern Scofield).

- A noter la présence d'un figurant pas comme les autres : Sean Penn ! Fils du réalisateur de cet épisode, Sean se sent d'autant plus à son aise ici que c'est sa mère qui tient le rôle de Mme Kennedy. Héros des films **Colors**, **U-Turn**, **L'impasse** ou **She's so lovely**, Sean fera aussi ses preuves en tant que metteur en scène avec **Indian runner** (1991).
- « Et ensuite, si on la laisse faire, elle appellera la ville Olesonville » : M. Kennedy ne croyait pas si bien dire ! Cette étonnante prédiction à propos d'Harriet Oleson s'accomplira en effet dans l'épisode 166, soit pas moins de huit ans plus tard...

### **13 – LA RÉCOMPENSE (THE AWARD)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Michael Landon.

Avec : Charlotte Stewart, Dabbs Greer, R. Bull, A. Arngim, R. Foster, J. Gilbert, C. Moore.  
Première diffusion : 11 décembre 1974 (NBC).

Mary rêve de remporter le dictionnaire offert au vainqueur du concours de l'école. Va-t-elle tenir compte de la punition lui interdisant de se présenter à cet examen ?...

- "La récompense" est le premier épisode qui soit principalement axé sur le personnage de Mary. En revanche, on remarquera que Michael Landon y est pour sa part complètement absent.



- Signalons également l'apparition dans le générique final de Ruth Foster qui, après avoir joué les figurantes à sept reprises, se voit maintenant attribuer un personnage. Or, aussi étonnant que cela puisse paraître, ce minuscule personnage – Mme Foster – traversera toute la série jusqu'au téléfilm de clôture ! Étant donné que Ruth avait déjà fait un bref passage dans le téléfilm pilote, elle peut par conséquent se targuer de faire partie du cercle

fermé des cinq privilégiés ayant vécu tant les premières que les dernières heures de la saga des Ingalls !... Entre-temps, Ruth aura été promue au rang de postière de Walnut Grove, et elle sera surtout devenue en dehors des caméras l'amie de tous, et en particulier des enfants, qui passaient énormément de temps avec elle. A la fin de **La petite maison**, Ruth continuera à travailler avec Michael Landon, non plus tellement en tant

qu'actrice (**Les routes du paradis** : "35 ans après" en 1988), mais surtout dans le cadre de son équipe de production. Et dire qu'elle n'avait initialement été engagée que pour une figuration de quelques secondes !...

#### **14 – NOËL À PLUM CREEK (CHRISTMAS AT PLUM CREEK)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Angrim, Ruth Foster.

et : Queenie Smith (Mme Whipple).

Première diffusion : 25 décembre 1974 (NBC).

Noël approche. Chez les Ingalls, chacun est prêt à tous les sacrifices pour pouvoir offrir à l'autre le cadeau idéal. Et tant pis si tout ne se déroule pas comme prévu...

- Cet épisode introduit la délicieuse Queenie Smith, 76 ans, dans le rôle de Mme Whipple, la couturière de Walnut Grove (voir ép. 44).
- Autre nouveau venu : le poney que Laura doit se résoudre à vendre à Nellie, mais qu'elle récupérera dans l'histoire 46. N'ayant pas fait le rapprochement entre ces deux épisodes, les adaptateurs français ont donné deux noms différents à l'animal : Prairie et Bunny.

#### **15 – L'IDYLLE DU DR BAKER (DOCTOR'S LADY)**

Réalisation : Lewis Allen. Scénario : Arthur Heinemann & Ann Beckett.

Avec : Kevin Hagen, Richard Bull, K. McGregor, K. Swenson, J. Gilbert, R. Foster.

et : Anne Archer (Kate), Douglas Dirkson (M. Olafsen), Bea Morris, Steven Kunze.

Première diffusion : 22 janvier 1975 (NBC).

C'est l'amour fou entre le Dr Baker et la nièce de Mme Oleson, de passage à Walnut Grove. Tous deux ne semblent faire que peu de cas de leur grande différence d'âge...



- Un épisode à ne pas manquer pour les admirateurs du Dr Baker : Kate est la seule fiancée qu'on lui connaîtra jusqu'à la fin de la série !
- Kevin Hagen a ici le privilège de serrer dans ses bras la ravissante Anne Archer, qui sera quelques années plus tard l'épouse de Michael Douglas dans **Liaison fatale** (une nomination aux Oscars en 1987), puis celle d'Harrison Ford dans **Jeux de guerre et Danger immédiat** (1992 et 1994).

## **16 – QUERELLE DE FAMILLE (FAMILY QUARREL)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Ward Hawkins.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Karl Swenson, Ruth Foster, Alison Angrim, Jonathan Gilbert.

Première diffusion : 15 janvier 1975 (NBC).

C'est la crise chez les Oleson : Nels quitte le foyer familial ! Conster-nés, les habitants de Walnut Grove vont se mobiliser pour tenter de réconci-lier les deux époux...

- De même que Kevin Hagen dans l'épisode précédent, Richard Bull et Kather-ine Mac Gregor bénéficient exceptionnellement ici du statut de "guest star".

## **17 – L'HOMME DE CIRQUE (THE CIRCUS MAN)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Ward Hawkins & Preston Wood.

Avec : Katherine Mac Gregor, Kevin Hagen, Karl Swenson, Richard Bull.

et : Red Buttons (O'Hara).

Première diffusion : 5 février 1975 (NBC).

Un concurrent inattendu pour le Dr Baker : O'Hara, un sympathique camelot dont la soi-disant poudre magique semble capable de guérir tous les maux en un rien de temps...

- Apprécié à ses débuts pour ses talents de comique, Red Buttons a finale-ment touché à tous les genres avec un succès identique. Lauréat d'un Oscar en 1957 pour *Sayonara*, il s'est également illustré dans les productions d'Irwin Allen (*Cinq semaines en ballon*, *L'aventure du Poséidon...*), et on le verra encore dans plusieurs épisodes de la série *Urgences* au milieu des années quatre-vingt-dix (M. Rubadoux).

## **18 – L'ÉPIDÉMIE (PLAGUE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Michael Landon & William Keys.

Avec : Victor French, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart, Karl Swenson, Alison Angrim, Jonathan Gilbert.

et : Matt Clark (Boulton), Robert Foulk (Peterson), Bill Quinn (Harper), Ivy Bethune (Alice Harper), Helen Clark (Mme Boulton), Bradley Greene (Paul Boulton), Leslie Landon (Leslie).

Première diffusion : 29 janvier 1975 (NBC).

Une épidémie de typhus sévit à Walnut Grove. Le Dr Baker transforme l'église en hôpital et s'efforce de combattre le fléau avec l'aide de Charles et du Révérend Alden...

- Mémorable interprétation de Matt Clark, à qui Michael Landon fera appel pour un personnage similaire dans l'épisode "Question de vie ou de mort" en 1979. Valeur sûre du petit comme du grand écran, Matt passera aussi derrière la caméra pour le film **Da** en 1988.
- L'enfant qui se confie à Charles Ingalls avant de mourir n'est autre que Leslie Landon, la deuxième fille de Michael. Elle réapparaîtra à plusieurs reprises dans la série, en particulier en 1982-83, pour le rôle régulier de l'institutrice Etta Plum.
- Ivy Bethune jouera dans le fameux **Retour vers le futur**, et elle sera surtout l'une des héroïnes de **Father Murphy** (voir page 138).

## 19 – L'ENFANT MALHEUREUX (CHILD OF PAIN)

Réalisation : Victor French. Scénario : John Meston.

Avec : Charlotte Stewart, Karl Swenson, Richard Bull, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Dabbs Greer, Wayne Heffley, Alison Amgrim, Jonathan Gilbert, R. Foster, C. Moore.

et : Harris Yulin (John Stewart), Johnny Lee (Graham Stewart).

Première diffusion : 12 février 1975 (NBC).

John Stewart est un alcoolique qui n'hésite pas à lever la main sur son jeune garçon de dix ans. Charles va lui faire suivre une cure de désintoxication très personnelle...

- Excellent dans la série **La conquête de l'Ouest** en 1978, Harris Yulin bifurquera ensuite vers le cinéma avec notamment **Scarface**, **Le seul témoin**, **Danger immédiat**, **Bean** et **Une autre femme** de Woody Allen.

## 20 – L'AGRONOME (MONEY CROP)

Réalisation : Leo Penn. Scénario : Ward Hawkins & John Meston.

Avec : Richard Bull, Kevin Hagen, K. McGregor, K. Swenson, W. Heffley, R. Foster.

et : Alan Fudge (Joseph Coulter), Art Lund (Tom Jorgenson), Julie Cobb (Trudy Coulter), Ted Gehring (Ed Stacy), John Alderson, Lew Brown, John Pickard, Jocelyn Brando.

Première diffusion : 19 février 1975 (NBC).

Les fermiers de la région confient leur argent à un agronome qui les a convaincus de se reconvertir dans la culture du maïs. Mais ce dernier est victime d'un accident...

- Autour d'Alan Fudge, véritable pilier du petit écran (plus de 200 apparitions), on aperçoit brièvement Jocelyn Brando, la soeur aînée d'un certain Marlon, et surtout Ted Gehring, futur banquier de Walnut Grove – tous deux permettent à Charles de retrouver Coulter.



- Relevons aussi la présence de Julie Cobb, alias Mme Victor French ! Comme lui, elle a été élevée à Hollywood, son père Lee J. Cobb ayant été une des figures marquantes du cinéma des années quarante et cinquante. Julie a de son côté essentiellement travaillé pour la télévision : "guest star" de Lou Grant, L'île fantastique ou Urgences, elle a aussi tenu un rôle régulier dans la première saison de Charles s'en charge (Jill Pembroke ; 1984-85).

## **21 - L'INDIEN (SURVIVAL)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John Hawkins & Preston Wood.

Avec : Jack Ging (Marshal Anders), Robert Tessier (Jake Lame Horse), Carl Pitti (Hill).

Première diffusion : 26 février 1975 (NBC).

De retour de Mankato, les Ingalls sont surpris par un blizzard et trouvent refuge dans une cabane. Charles et un indien Sioux vont se sauver mutuellement la vie...

- Étonnant rôle à contre-emploi pour Robert Tessier, un acteur chauve qui joue habituellement les terreur dans les séries policières, et qu'on retrouve ici en indien au grand cœur !
- Jack Ging deviendra le beau-père de Willie Oleson dans l'épisode "Accordez-moi cette danse" en 1983. Omniprésent sur les écrans depuis la fin des années cinquante, cet ancien footballeur sera encore à l'honneur dans les séries **Riptide** (Lt. Quinlan) et **Enquêtes à Palm Springs** (shérif Hollings).

## **22 – À LA DÉCOUVERTE DU MONDE (TO SEE THE WORLD)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Gerry Day.

Avec : Victor French, Mitch Vogel, Karl Swenson.

et : Jane Alice Brandon (Mimi Monroe), James Griffith (Dandy Davis), Bob Hoy (Slick), Hal Bokar, Michael Ross, Jim Boles, Olan Soulé, Alvin Hammer, Leonard Barr, John Hawkins.

Première diffusion : 5 mars 1975 (NBC).

La tête remplie de rêves et d'idéaux, Johnny Johnson décide de partir à la découverte du monde. M. Edwards accepte de le transporter jusqu'à la ville de Mankato...

- Seconde et dernière apparition de Johnny Johnson, le garçon dont Laura était amoureuse dans l'épisode 5.
- Les caméras de Michael Landon s'arrêtent quelques instants sur une scène insolite : un étrange bonhomme assis devant un piano dont les touches semblent bouger toutes seules. Cet homme n'est autre que John Hawkins, scénariste et co-producteur de la série !

## **23 – LA FÊTE AU VILLAGE (FOUNDER'S DAY)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Ward & John Hawkins ; Byron Twiggs.

Avec : Karl Swenson, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Wayne Heffley, Georgia Schmidt, Alison Argrim, Jonathan Gilbert, R. Foster, C. Moore.

et : Forrest Tucker (Jim Tyler), Ann Doran (Helen Tyler).

Première diffusion : 7 mai 1975 (NBC).

Les concours foisonnent à l'occasion de la fête de Walnut Grove. Dans l'épreuve de la coupe de bois, Charles est opposé à un bûcheron à la recherche de sa jeunesse...

- Révélé par **Le cavalier du désert** en 1940 (avec Gary Cooper), Forrest Tucker est ensuite devenu l'un des acteurs fétiches de William F. Claxton, qui le dirige à nouveau dans cet épisode. Il était notamment en première ligne de son western **Stagecoach to Fury** en 1956, puis, un an plus tard, de **The quiet gun** (avec Lee Van Cleef).
- Georgia Schmidt avait déjà tenu le rôle de Mme Grandy dans l'épisode "Les paysannes". On la reverra également dans l'histoire 178, puis à deux reprises dans **Les routes du paradis** (téléfilm pilote et "La dernière mission"). Au cinéma, elle a seulement joué les utilités dans **Au revoir Charlie** de Vincente Minnelli et **En route vers le sud** de Jack Nicholson.

## DEUXIÈME SAISON

### 24 – L'HOMME LE PLUS RICHE DU VILLAGE

#### (THE RICHEST MAN IN WALNUT GROVE)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Kelly Thordsen, Richard Bull, Dabbs Greer, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart, Karl Swenson, Jim Jeter, Queenie Smith, Alison Angrim, J. Gilbert, T. Savage, C. Moore.

Première diffusion : 10 septembre 1975 (NBC).

La compagnie avec laquelle Charles était en affaires fait faillite. Les Ingalls vont devoir se serrer les coudes pour s'acquitter de leurs dettes au magasin des Oleson...

- Durant les quatre saisons à venir, la mise en scène sera assurée par quatre personnes en tout et pour tout : Michael Landon, William F. Claxton, Victor French et l'assistant Maury Dexter. A titre de comparaison, la plupart des autres séries TV en utilisent le triple pour... une seule saison !



- Kelly Thordsen a promené son imposante carrure dans des films comme **Doux oiseau de jeunesse**, **Du silence et des ombres** et **A cause d'un assassinat**. Après trois apparitions dans **La petite maison** (ép. 10, 24 & 41), Kelly s'éteindra d'un cancer le 23 janvier 1978.

- On apprend ici que l'élève à qui Caroline avait appris à lire un an auparavant est maintenant au collège (voir épisode 10).

## 25 – LES LUNETTES (FOUR EYES)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Charlotte Stewart, K. McGregor, A. Amgrim, J. Gilbert, T. Savage, C. Moore.

et : Ford Rainey (Dr Burke), Brian Richards (John Stacey).

Première diffusion : 17 septembre 1975 (NBC).

Charles trouve l'explication aux mauvais résultats scolaires de Mary : sa vue est en train de baisser. Elle va devoir porter des lunettes et endurer les moqueries de ses camarades...

- Les problèmes de vue de Mary semblent encore assez anodins, mais cet épisode constitue bel et bien la première étape du long processus qui la conduira finalement jusqu'à la cécité.
- C'est à nouveau le Dr Burke qui soignera les yeux de Mary dans "L'adieu" en 1978... Bien connu des téléspectateurs, l'acteur Ford Rainey a notamment tourné dans une dizaine d'épisodes de **Bonanza**, et il était également le père adoptif de **Super Jaimie**. A plus de 80 ans, il participera encore à plusieurs numéros de **Clair de Lune**, **Matlock** ou **China Beach**.

## 26 – LE BANQUIER (EBENEZER SPRAGUE)

Réalisation : Victor French. Scénario : Hindi Brooks.

Avec : Richard Bull, Katherine MacGregor, Karl Swenson, Charlotte Stewart, Alison Amgrim, Ruth Foster, Jonathan Gilbert, Tracie Savage, Jack Lilley.

et : Ted Gehring (Ebenezer Sprague), Ed Crick (M. Taylor), James Killmond (Johnny), Lloyd Sunshine-Parker (livreur), Janice Carroll, Donna Anderson.

Première diffusion : 19 novembre 1975 (NBC).

Un banquier irascible s'installe à Walnut Grove et ne tarde pas à se faire de nombreux ennemis parmi les habitants. Laura va pourtant réussir à l'apprivoiser...



- Déjà entrevu dans "L'agronome", Ted Gehring démontre ici qu'il mérite mieux que les petits rôles qu'on lui attribue généralement (Sergent Mackey dans **Hooker**, Brady York dans **Dallas**...). A signaler que Ted présente la particularité d'avoir joué dans chacune des quatre séries de Michael Landon – il est excellent dans **Father Murphy** : "Horse from heaven".
- On retrouvera le personnage de Sprague dans "La ruée vers l'or", "Le souvenir", et "La grande collecte".

## **27 – LA BELLE ÉQUIPE (THE BIG INNING)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Victor French, Richard Bull, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Katherine Mac Gregor, Karl Swenson, Charlotte Stewart, Bonnie Bartlett, Alison Arngrim, Jonathan Gilbert, Ruth Foster.  
et : Gregory Walcott (Slick McBurney), Karl Lukas (Jebediah Mumfort), June Dayton (Margaret Mumfort), Chuck Hayward (Cosby).

Première diffusion : 1<sup>er</sup> octobre 1975 (NBC).

A l'approche du grand match de base-ball annuel, Charles réussit à convaincre Jebediah Mumfort de défendre les couleurs du village. La tension monte; les paris aussi...

- A noter une amusante séquence qui nous en dit long sur l'évolution des amours d'Isaiah Edwards et Grace Snider (voir épisode 4)...
- Nouveau venu dans l'équipe de scénaristes de la série, B. W. Sandefur occupera également la fonction de co-producteur durant deux saisons. Après cela, il travaillera notamment pour *Drôles de dames*, *Quincy*, *Frank chasseur de fauves* et *Mike Hammer*.

## **28 – LA BOÎTE À MUSIQUE (HAUNTED HOUSE)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Ray Goldrup ; John Hawkins & B. W. Sandefur.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Arngrim, Jonathan Gilbert.

et : John Anderson (Amos Pike), Lisa Lyon (Lilly), Steffen Zacharias, Karen Nicoletti.

Première diffusion : 24 septembre 1975 (NBC).

L'étrange Amos Pike vit en ermite depuis de nombreuses années. Laura s'aventure dans sa maison et découvre qu'il n'est pas le fou dangereux que certains décrivent...

- Cet épisode, tout comme la majorité des vingt-cinq suivants, n'est malheureusement pas doublé en français par l'équipe habituelle.
- John Anderson est l'un des acteurs les plus prolifiques de l'histoire de la télévision. Les prochaines générations pourront encore l'apprécier dans le rôle du grand-père de *Mac Gyver* (1987-90).

## **29 – LA RUÉE VERS L'OR (AT THE END OF THE RAINBOW)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Ted Gehring, R. Bull, K. McGregor, C. Stewart, A. Arngrim, J. Gilbert, C. Moore.

et : Shane Sinutko (Jonas).

Première diffusion : 10 décembre 1975 (NBC).



Laura entre rêve et cauchemar (épisodes 29 et 61).

Au cours d'une partie de pêche avec son ami Jonas, Laura croit découvrir un filon d'or. Elle rêve déjà aux nombreuses richesses dont elle pourra couvrir sa famille...

- L'idée de nous faire vivre en direct les rêves de Laura donne lieu à des situations particulièrement cocasses. Ce procédé sera d'ailleurs réutilisé dans plusieurs épisodes (49, 61, 77...).

### **30 – LE BAL DU PRINTEMPS (THE SPRING DANCE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Gerry Day.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Richard Bull, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart, Alison Angrim, Jonathan Gilbert, Ruth Foster.

et : Clay O'Brien (Henry Henderson).

Première diffusion : 29 octobre 1975 (NBC).

Le bal du printemps approche, mais Grace et Laura n'ont toujours pas de cavalier. Pour faire réagir M. Edwards et Henry Henderson, elles vont tenter de les rendre jaloux...

- Henry Henderson ne sera qu'une amourette sans lendemain pour Laura. Cet épisode aura toutefois permis à Melissa Gilbert de côtoyer une future superstar du rodéo. A l'aise sur un cheval depuis l'enfance – partenaire de John Wayne dans *Les cowboys* – Clay O'Brien décrochera pas moins de sept titres mondiaux dans la catégorie du "team roping" !

### **31 – PROMESSES (REMEMBER ME) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Karl Swenson, Charlotte Stewart, A. Arngim, J. Gilbert, R. Foster, C. Moore.  
et : Patricia Neal (Julia Sanderson), Radames Pera (John Jr), Brian Part (Carl), Kyle Richards (Alicia), Irene Tedrow (Minerve Farnsworth), Sheldon Allman (Jason Anders), Gerry Gaylor (Sylvia Anders), Jim Goodwin (Tyler).

Première diffusion : 5 & 12 novembre 1975 (NBC).

Se sachant condamnée, Julia Sanderson demande à Charles de trouver un foyer pour ses deux fils et sa petite fille. D'ici là, ils seront hébergés chez la veuve Snider...

- Deux événements à ne pas manquer : le mariage tant attendu entre Grace et Isaiah, mais aussi l'entrée en scène de John Jr, Carl et Alicia, qui partageront les aventures des filles Ingalls dans les trente épisodes à venir.
- Au titre français "Promesses" – réutilisé dans l'épisode 50 – on pouvait préférer le "Remember me" original, qui s'intégrait parfaitement dans la symbolique des premières scènes : la chienne qui va être séparée de ses petits, et dont le regard semble dire "Souvenez-vous de moi" au moment où le titre s'incruste sur l'écran (voir le parallèle avec Julia Sanderson).
- Le nom de Patricia Neal restera à jamais indissociable de celui de Gary Cooper. Partenaires à l'écran dans **Le rebelle** et **Le roi du tabac** (1949-50), Gary et Patricia ont surtout vécu ce qui demeure, un demi-siècle plus tard, l'une des plus célèbres romances d'Hollywood. Patricia Neal a par ailleurs remporté un Oscar en 1963 pour **Le plus sauvage d'entre tous**.
- Tous ceux qui ont assisté aux obsèques de Michael Landon en 1991 doivent ressentir une profonde émotion en revoyant cet épisode, et plus précisément en entendant le poème de Julia Sanderson. Ce jour-là, Melissa Gilbert a en effet pris la parole et a lu devant l'assistance ces deux phrases toutes simples mais qui résumaient si bien la philosophie de Michael :

« Remember me with smiles and laughter,  
for that is how I will remember you all.  
If you can only remember me with tears,  
then don't remember me at all ».

### **32 – L'EXCURSION (THE CAMP-OUT)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Gerry Day & Joseph Bonaduce.

Avec : Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Charlotte Stewart, Alison Arngim, Jonathan Gilbert, Cindy Moore, Jack Lilley.

Première diffusion : 8 octobre 1975 (NBC).

Les Ingalls se font une joie d'aller camper en famille, jusqu'au moment où les Oleson décident de les accompagner. Voilà qui devrait changer la physionomie de l'excursion !...

- Thème majeur de cet épisode, le contraste entre les deux familles ressort d'autant plus grâce à la musique de David Rose : guillerette lorsque les Ingalls sont à l'écran, sourde et pesante dès que les Oleson apparaissent.

### **33 – UNE QUESTION DE CONFIANCE (A MATTER OF FAITH)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Dabbs Greer, Kevin Hagen, Ruth Foster.

et : Kenneth Tobey (Barrett), K. T. Stevens (Mme Cullers), John Alderson (Turnbull), Morgan Jones (Brad Cullers), Moosie Drier (Junior Barrett), Alan Decker (Toby Cullers).

Première diffusion : 4 février 1976 (NBC).

Caroline reste seule à la ferme durant quelques jours. Elle ne peut appeler à l'aide lorsqu'une blessure d'apparence bénigne dégénère peu à peu en infection mortelle...

- Les dames à l'honneur : Karen Grassle, sans doute dans l'un de ses rôles les plus saisissants, mais aussi Ruth Foster, dont le personnage prend ici un peu d'ampleur (voir ép. 13).
- Comme dans "The Lord is my shepherd / Le fils" (n° 8), les adaptateurs français ont réduit la dimension religieuse de cet épisode en titrant sur la confiance et non plus sur la foi ("faith" en V.O.).

### **34 – LE CADEAU (THE GIFT)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Rocci Chatfield.

Avec : Dabbs Greer, Richard Bull, Charlotte Stewart, Karl Swenson, Katherine Mac Gregor, Kevin Hagen, Alison Amgrim, Ruth Foster, Jonathan Gilbert, Cindy Moore.

et : Lurene Tuttle (Agnes Molson), Anne Gee Byrd (Mme Hobson), David Byrd (Faubus), Heather Totten (Miss Ames), Michael Fiore (Bertie), Peter Haas, Eve McVeagh.

Première diffusion : 17 décembre 1975 (NBC).

Mary est chargée par les autres enfants d'acheter une Bible pour l'anniversaire du Révérend Alden. A trop vouloir bien faire, elle va mettre en péril l'ensemble du projet...

- C'est ici la première fois que Cindy Moore est créditée au générique de la série. Cette figurante était pourtant déjà apparue à quinze reprises parmi les élèves de Walnut Grove.

### **35 – LE FILS DE SON PÈRE (HIS FATHER'S SON)**

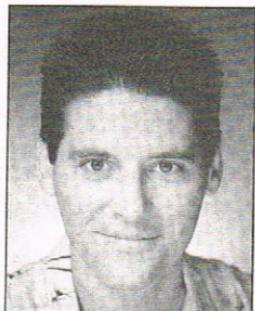
Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Radames Pera, Kevin Hagen, B. Part, K. Richards.  
et : E. J. André (Amos Thoms), Neil Russell (Len Coty), Peter Haas (Tod Coty).

Première diffusion : 7 janvier 1976 (NBC).

Agacé de voir son fils adoptif toujours plongé dans des livres, Isaiah décide de lui offrir un splendide fusil. Mais John Jr ne peut pas se résoudre à tuer des animaux...

- Première apparition de la famille Edwards depuis le mariage d'Isaiah et Grace, et leur adoption des enfants Sanderson (ép. 31).



- Le personnage de John Jr est interprété avec beaucoup de sensibilité par Radames Pera, un jeune acteur déjà remarqué dans une quinzaine de séries TV, et en particulier dans *Kung Fu* – Caine dans les séquences flash-back, c'était lui ! Radames jouera dans *La petite maison* jusqu'à l'épisode 65, les scénaristes insistant tantôt sur les rapports difficiles de John avec son père adoptif, tantôt sur sa romance avec Mary Ingalls. Comme

beaucoup d'enfants-stars, Radames tombera ensuite peu à peu dans l'anonymat, même si on le verra encore en 1986 et 87 dans *Mike Hammer* : "Chantage à l'accusation" et *Starman* : "Passage clandestin", puis, quatre ans plus tard, dans quelques épisodes des *Feux de l'amour* (Olivier, un photographe de mode). Aujourd'hui marié et âgé de 38 ans, Radames ambitionne de se reconvertir dans la mise en scène.

- Le vétéran E. J. André rejouera à plusieurs reprises dans la série, souvent dans des rôles très forts (voir épisode 43).

### **36 – LA MACHINE PARLANTE (THE TALKING MACHINE)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Harold Swanton.

Avec : Charlotte Stewart, Richard Bull, K. McGregor, A. Arngim, J. Gilbert, C. Moore.  
et : Eric Shea (Jason), George Furth (Hannibal Godfrey).

Première diffusion : 14 janvier 1976 (NBC).

Laura est amoureuse de Jason, un jeune garçon passionné de sciences. Nellie va chercher à s'immiscer entre eux en utilisant une mystérieuse "machine parlante"...

- Ce Jason a vraiment tout du prince charmant, et c'est avec plaisir qu'on le retrouvera aux côtés de Laura dans l'épisode "Bunny" !
- Né le 2 février 1960, Eric Shea débute à l'âge de six ans dans des épisodes de **Brigade criminelle**, **Cher oncle Bill** ou **Gunsmoke**. Les studios Disney le repèrent rapidement et le font jouer dans une palette de téléfilms pour la plupart inédits en France (**The whiz kid...**). Au sommet de sa popularité en 1972 avec les rôles de Robin dans **L'aventure du Poséidon** et de Louis Owens dans la série **Anna et le roi**, Eric tirera un trait sur sa carrière de comédien peu après sa majorité.

### **37 – L'ORGUEIL DU VILLAGE (THE PRIDE OF WALNUT GROVE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Karl Swenson, Charlotte Stewart, Katherine Mac Gregor, A. Argrim, C. Moore.

et : John Howard (Hiram Potter), Gracia Lee (Mme Bell), Beth Howland (réceptionniste), Ricky Segall (petit garçon), Doris Martin, Peggy Drier.

Première diffusion : 28 janvier 1976 (NBC).

Lourde responsabilité pour Mary : c'est elle qui va représenter Walnut Grove dans un concours de mathématiques auquel participent des enfants venus de tout le Minnesota...

- L'un des épisodes qui résumant le mieux la philosophie des Ingalls concernant l'éducation des enfants : peu important leurs résultats ou performances, du moment qu'ils font de leur mieux.

### **38 – LE WAGON FOU (THE RUNAWAY CABOOSE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John Hawkins & Ernie Durham.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Brian Part, Jonathan Gilbert.

et : Sean McClory (Sandy Nelson), Don Collier (Schultz), Parley Baer (Diamond), Arch Johnson (Shell), Paul Bryar (Kelly), Larry J. Blake (Asa Dunn), James Chandler (Hotchkiss), Troy Melton (Homer Greenwood), Robert Hoy, Skip Riley, Jerry Gatlin.

Première diffusion : 11 février 1976 (NBC).

Pris d'une nouvelle passion pour les trains, Mary, Laura et le petit Carl Edwards s'aventurent dans un wagon sans en avertir personne. C'est alors que celui-ci se détache...

- Don Collier et Robert Hoy étaient déjà associés dans **Le grand Chaparral** à la fin des années soixante. "Petite sœur" de **Bonanza**, cette série western avait été lancée par l'équipe de production de Michael Landon : David Rose, William F. Claxton, Kent McCray, Marvin Coil, Ward Hawkins, etc.



• On se familiarise un peu ici avec le personnage de Carl Edwards, présent dans une quinzaine d'épisodes de la série, où il fait la plupart du temps équipe avec Laura. Ce rôle constitue le principal fait d'armes du jeune acteur Brian Part, guère revu ensuite que dans les films *Birch interval* (1977), *Les visiteurs d'un autre monde* (1978) et *Le retour de Max Dugan* (1983), ainsi que dans un épisode de *Côte Ouest* (1981).

### **39 – UNE ÉTERNITÉ (THE LONG ROAD HOME)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John Hawkins.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Radames Pera, Brian Part, Kyle Richards.

et : Lou Gossett (Henry Hill), Richard Jaeckel (Murphy), Bill Quinn (James Frazer), John Mitchum (Sam Benson), Larry Golden (Bodeen), Robert Doyle (Homer), Frank Ferguson (Calder), Jim Boles (Garvey), Guy Raymond, Judson Pratt.

Première diffusion : 3 mars 1976 (NBC).

Charles et Isaiah acceptent de transporter un chargement de dynamite. Ils sympathisent avec un homme de race noire rompu depuis longtemps à ce genre de travail...

- Michael Landon fut l'un des premiers à offrir un rôle majeur à Lou Gossett : c'était en 1974 pour le téléfilm *It's good to be alive*. Lou parcourra ensuite bien du chemin, décrochant au passage un Emmy pour la mini-série *Racines* (1977) et un Oscar pour le film *Officier et gentleman* (1981).
- Richard Jaeckel est par erreur affublé du prénom Bernard dans la version française. Déjà antipathique dans cet épisode, c'est dans la peau d'un violeur qu'il réapparaîtra en 1981 (ép. 142) !

### **40 – LA DISCIPLINE (TROUBLEMAKER)**

Réalisation : Victor French. Scénario : John Hawkins.

Avec : Katherine Mac Gregor, C. Stewart, R. Bull, K. Swenson, A. Arngrim, J. Gilbert.

et : Richard Basehart (Hannibal Applewood), Cooper Huckabee (Herman Stone), Jack McCulloch (George Jackson), Sean Kelly (Sven Jacobsen).

Première diffusion : 25 février 1976 (NBC).

Mme Oleson réussit à faire renvoyer Mlle Beadle, à qui elle reprochait son manque d'autorité. Le nouvel instituteur est un tyran qui prend rapidement Laura pour cible...

## LES HOMMES DE L'OMBRE (1)

### KENT MCCRAY (PRODUCTEUR)

Entré dans l'équipe de **Bonanza** avec pour seule expérience un show télévisé de Bob Hope, Kent McCray deviendra avec les années le principal homme de confiance de Michael Landon. A la mort de ce dernier, c'est d'ailleurs lui qui héritera de la direction de sa troupe, parvenant notamment à ressusciter une seconde fois **Bonanza**, après une tentative de courte durée en 1988. A noter par ailleurs que Mme Kent McCray n'est autre que Susan Sukman, responsable du casting de **La petite maison**.

### JOHN & WARD HAWKINS (SCÉNARISTES / PRODUCTEURS) :

Célèbres romanciers, les frères Hawkins avaient régulièrement été adaptés au cinéma dans les années quarante et cinquante (**Froid dans le dos**, **Le tueur s'est évadé...**). Devenus scénaristes eux-mêmes en 1959 pour **Bonanza**, ils prendront une retraite bien méritée à l'issue de la quatrième saison de **La petite maison**.

### HASKELL B. BOGGS (DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE) :

Autrefois proche collaborateur de Jerry Lewis (six films de 1956 à 1960), "Buzzy" s'est essentiellement consacré depuis aux productions de Michael Landon, où il travaille généralement en alternance avec Ted Voigtländer. A noter qu'à 85 ans, il sera encore de l'aventure de **Bonanza** : **le retour** en 1993 (voir aussi page 44).

### JACK LILLEY (CASCADEUR / FIGURANT)

Membre le plus en vue d'une famille de cowboys-cascadeurs (Clay, Richard, Clint, tous aperçus dans **La petite maison**), Jack Lilley est un peu l'homme à tout faire de la série. Chargé notamment de l'élevage des animaux (!), il est aussi apparu à l'écran une cinquantaine de fois, souvent dans un rôle de conducteur de diligence (reconnaissable à son épaisse moustache brune). En dehors des séries de Michael Landon, Jack a surtout tourné pour le cinéma : **Pink Cadillac** (1988), **Vendanges de feu** (1995)...

- Célèbre pour le rôle de l'amiral Nelson dans la série **Voyage au fond des mers** (1964-68), Richard Basehart a également connu de grands moments au cinéma. On pense en particulier à son interprétation du Führer dans le film **Hitler** en 1963, ou encore à ses prestations dans **La Strada** et **Il Bidone** de Federico Fellini (1954-55).

#### **41 – LE CENTENAIRE (CENTENNIAL)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John Hawkins.

Avec : Victor French, Karl Swenson, R. Bull, D. Greer, K. McGregor, C. Stewart, B. Bartlett, K. Thordsen, R. Pera, B. Part, K. Richards, A. Arngim, J. Gilbert, R. Foster, C. Moore.

et : Theodore Bikel (Yuli Pyatakov), Ike Eisenmann (Viktor Pyatakov), William Schallert (Snell), Lisa Pera (Fanya Pyatakov), Rayford Barnes (Taylor).

Première diffusion : 17 mars 1976 (NBC).

Alors qu'ils s'apprêtent à célébrer le centenaire de l'indépendance des États-Unis, les habitants de Walnut Grove apprennent que leurs taxes vont être augmentées...

- Découverte d'une attachante famille d'immigrés, les Pyatakov. C'est un acteur d'origine autrichienne qui tient le rôle du père : Theodore Bikel, nommé aux Oscars pour **La chaîne** en 1958, et par ailleurs musicien de renom. Plus anonymes, Ike Eisenmann et Lisa Pera vont pourtant marquer l'esprit de Michael Landon qui refera appel à eux pour des personnages assez ressemblants dans l'histoire 90. A noter que Lisa – née en Russie et mariée à un Uruguayen ! – est la mère de Radames Pera (John Jr dans la série).
- Troisième et dernière apparition de Kelly Thordsen (voir épisodes 10 et 24).

#### **42 – LE SOUVENIR (FOR MY LADY)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Ted Gehring, Karl Swenson, Katherine Mac Gregor, Jonathan Gilbert.

et : Mariette Hartley (Elizabeth Thurmond), Richard Collier (Burnside).

Première diffusion : 10 mars 1976 (NBC).

Dans l'intention secrète d'offrir un cadeau à sa femme, Charles passe des heures à travailler chez une charmante veuve. Caroline ne voit pas cela d'un très bon œil...

- L'un des deux seuls épisodes de la série à s'interroger sur la fidélité des époux Ingalls (avec "L'étranger dans la maison", 1977).

### 43 – LE RÊVE DE MATTHIEU SIMMS (GOING HOME)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Victor French, Dabbs Greer, Karl Swenson, B. Bartlett, B. Part, R. Pera, K. Richards.  
et : E. J. André (Matthieu Simms), Lurene Tuttle (Anna Simms).

Première diffusion : 31 mars 1976 (NBC).

Après qu'une tomade se soit abattue sur Walnut Grove, Charles décide sur un coup de tête de vendre sa maison. Un vieux couple ne tarde pas à se porter acquéreur...



- E. J. André tient une place à part dans la distribution de **La petite maison**. Répertoire avant tout pour le rôle de Jedediah Cooper – l'oncle de James et Cassandra dans la huitième saison –, E. J. avait auparavant incarné quatre autres personnages : Amos Thoms (ép. 35), Matthieu Simms (ép. 43), l'ermite Zacharie (ép. 63) et... St Pierre (ép. 95). Autant de rôles marquants qui laisseraient penser que E. J. est une star aux États-Unis.

Or, il n'en est rien. Certes, il a une longue carrière derrière lui, mais faite essentiellement de petits rôles (**Les dix commandements**, **Papillon**, **L'arrangement**...). E. J. s'éteindra à l'âge de 76 ans, le 6 septembre 1984.

- C'est dans cet épisode que Mary et John Jr échangent leur premier baiser. Ils parlent même de mariage !

### 44 – L'APPEL (SOLDIER'S RETURN)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Q. Smith, R. Bull, D. Greer, K. Hagen, K. McGregor, A. Arngrim, R. Foster, J. Gilbert.  
et : Richard Mulligan (Granville Whipple), Michael-James Wixted (Roy Collins Jr), Kelly Jean Peters (Vera Collins), Eddie Hice (Roy Collins).

Première diffusion : 24 mars 1976 (NBC).

Le fils de Mme Whipple, un ancien soldat, est de retour à Walnut Grove. La vue de certains objets et de certaines personnes vont réveiller en lui de vieilles obsessions...

- Cet épisode propulse sur le devant de la scène le personnage jusqu'ici secondaire de Mme Whipple, la couturière du village. Née en 1898 (!), Queenie Smith fut une actrice et danseuse de premier plan dans les années vingt. Après plusieurs grands succès au théâtre, elle a poursuivi une carrière

honorabile au cinéma avec des films comme **Mississippi** et **La première légion**. Toujours aussi désireuse de jouer la comédie malgré son âge avancé, elle continuera à apparaître de façon intermittente dans **La petite maison** jusqu'en 1977, soit quelques semaines avant sa mort.

- Richard Mulligan tiendra la vedette de **Soap** et **La maison en folie**, deux sitcoms très célèbres aux États-Unis et pour lesquelles il remportera plusieurs Emmys Awards. Vu également dans **Bonanza** ("Kingdom of fear", "Don't cry, my son") et **Les routes du paradis** ("Le Noël de Basinger").

## TROISIÈME SAISON

### 45 – LA GRANDE COLLECTE (THE COLLECTION)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Victor French, Dabbs Greer, Ted Gehring, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Kevin Hagen, Kyle Richards, Queenie Smith, Ruth Foster.

et : Johnny Cash (Caleb Hodgekiss), June Carter Cash (Mattie Hodgekiss), Hope Summers.

Première diffusion : 27 septembre 1976 (NBC).

Le Révérend Alden est accidenté alors qu'il s'apprêtait à effectuer une collecte à Walnut Grove. L'homme qui l'a secouru propose de le remplacer dans cette tâche...

- A compter de cette saison, **La petite maison** devient la plus regardée des quelques trente séries de la chaîne NBC. Ce sera vrai jusqu'en 1982, année où Michael Landon abandonnera son rôle de Charles Ingalls.
- Mari et femme dans cet épisode, Johnny et June Carter Cash le sont également dans la vie. Acteur à ses heures perdues, Johnny Cash est avant tout un chanteur de country très populaire aux États-Unis – il a par exemple enregistré le thème de **Bonanza**.

### 46 – BUNNY (BUNNY)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Eric Shea, Alison Arngim, Richard Bull, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart, Jonathan Gilbert, Cindy Moore.

Première diffusion : 18 octobre 1976 (NBC).

Après une chute de cheval, Nellie Oleson feint d'être paralysée des deux jambes. Elle cherche de cette manière à culpabiliser Laura, ancienne propriétaire de l'animal...



- Bunny est le cheval que Laura avait vendu pour pouvoir offrir un cadeau à sa mère dans "Noël à Plum Creek" (ép. 14).
- A noter que c'est le générique de l'épisode "Le souvenir" qui est reproduit par erreur dans la version française. Bien que son nom n'apparaisse donc pas à l'écran, c'est bien Eric Shea qui tient à nouveau le rôle de Jason, petit ami de Laura dans l'histoire 36. Ce personnage ne reviendra plus dans la série, les scénaristes préférant s'attarder sur le côté "garçon manqué" de Laura.
- L'épisode préféré de l'actrice Alison Amgrim (Nellie) !

## 47 – LA COURSE (THE RACE)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John V. Hanrahan.

Avec : A. Arngrim, J. Jeter, R. Bull, K. Hagen, K. Swenson, K. McGregor, J. Gilbert, J. Lilley.  
et : Walter Brooke (Sandler), Carl Pitti (Carl).

Première diffusion : 11 octobre 1976 (NBC).

Course équestre à Walnut Grove ! Tandis que Laura travaille chez Hans Dorfler pour ferrer Bunny, Mme Oleson décide d'offrir à sa fille un superbe cheval de race...

- Inversés lors de leur première diffusion aux Etats-Unis, les épisodes "Bunny" et "La course" n'avaient alors plus guère de sens.
- Melissa Gilbert retrouvera un rôle à peu près similaire dans le film **Sylvester, l'indomptable** en 1985 (avec Richard Farnsworth).
- Alison Arngrim prend du galon : c'est le second épisode consécutif dans lequel elle apparaît en "guest star", alors que son nom était jusque là relégué au fin fond du générique.
- Original parcours que celui de Jim Jeter dans **La petite maison** : sept apparitions dans le même rôle, mais échelonnées sur une période de six ans ! Ainsi, son personnage d'Hans Dorfler – le maréchal-ferrant de Walnut Grove – était présent dans le tout premier épisode de la série, et il le sera encore dans "La brebis galeuse" en 1980. Texan d'origine, l'acteur Jim Jeter tourne son premier film en 1961 : un petit rôle qui annonce... beaucoup d'autres petits rôles. On l'aperçoit par exemple dans **Embrasse-moi idiot** de Billy Wilder et **Blow out** de Brian De Palma, ainsi que dans plusieurs épisodes de **Bonanza** et **Father Murphy**. Si Jim restera toujours dans un relatif anonymat, on peut néanmoins lui reconnaître le mérite de la persévérance, puisqu'il sera encore de l'aventure d'**Un monde parfait** en 1993, dans le rôle du voisin de cellule de Kevin Costner.

## 48 – LA CHASSE AUX PAPILLONS (LITTLE GIRL LOST)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Paul W. Cooper.

Avec : Victor French, Karl Swenson, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Dabbs Greer, Kevin Hagen, C. Stewart, B. Bartlett, B. Part, A. Arngrim, J. Gilbert, C. Moore, J. Lilley.  
et : John Ireland (Wendell Loudy), Carl Pitti.

Première diffusion : 10 janvier 1977 (NBC).

Partie à la chasse aux papillons avec ses sœurs, Carrie tombe dans un trou très profond. Tout le village vient à son secours, y compris un vieil ivrogne désœuvré...

- Une fois n'est pas coutume, cet épisode est principalement axé sur le personnage de Carrie. C'est aussi l'un des rares à évoquer la vie privée de Lars Hanson : on apprend ainsi qu'il a autrefois aimé une certaine Helen, décédée dans un incendie.
- Vieux routier d'Hollywood (une nomination aux Oscars pour **Les fous du roi** en 1949), John Ireland jouera dans **La petite maison** en 1978 ("Le pari").

#### **49 – LE SABRE ET LA TÊTE (THE MONSTER OF WALNUT GROVE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John Hawkins.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart, Brian Part, Alison Argrim, Jonathan Gilbert, Ruth Foster, Cindy Moore, Jack Lilley.

et : Milton Parsons (Thaddeus Moon).

Première diffusion : 1er novembre 1976 (NBC).

A l'approche d'Halloween, Laura se rend chez les Oleson et surprend Nels en train de décapiter une mystérieuse silhouette. Selon elle, il ne peut s'agir que d'Harriet !...

- Un petit divertissement loufoque et sans prétention, comme le sont la plupart des épisodes d'Halloween aux États-Unis.

#### **50 – LES PROMESSES (JOURNEY IN THE SPRING) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Victor French, Brian Part, Kyle Richards.

et : Arthur Hill (Lansford Ingalls), Jan Sterling (Laura Colby Ingalls), Matthew Laborieux (Charles Ingalls enfant), Mark Lenard (Peter Ingalls), Hersha Parady (Eliza Ingalls), Jim Boles (Brewster), Robert Gibbons (Mason).

Première diffusion : 15 & 22 novembre 1976 (NBC).

Charles réussit à convaincre son père de venir s'installer à Walnut Grove. Celui-ci se prend d'affection pour Laura, qui lui rappelle sa femme récemment décédée...

- Un événement dans la série : la première apparition de Matthew Laborieux, qui se glissera deux ans plus tard dans le peau du petit orphelin Albert ! D'ici là, il redeviendra Charles Ingalls enfant dans les séquences flash-back de l'épisode "Souvenirs".
- A noter également la présence d'Hersha Parady dans le rôle de la belle-sœur de Charles. Elle aussi sera l'un des piliers de **La petite maison** dans les années à venir (Alice Garvey ; 1977-80).



• Les autres membres de la famille Ingalls sont incarnés par des acteurs confirmés. Arthur Hill (photo ci-contre) était le héros du film **Le mystère Andromède** et de la série **Owen Marshall** au début des années soixante-dix. Mark Lenard a fait d'innombrables apparitions dans **Star Trek** dans le rôle du père de M. Spock. Quant à Jan Sterling, elle a donné la réplique à Humphrey Bogart dans **Plus dure sera la chute** et à John Wayne dans **Écrit dans le ciel** (nominée aux Oscars). Signalons aussi qu'elle avait côtoyé un Michael Landon encore tout jeune dans le film **High school confidential** en 1958.

- Petit pincement au cœur : on assiste ici à la mort de Bunny, fidèle compagnon de Laura dans les épisodes 14, 46 et 47.

## 51 – FRED (FRED)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Robert Vincent Wright.

Avec : Victor French, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Katherine MacGregor, Charlotte Stewart, Bonnie Bartlett, Brian Part, Alison Angrim, Jonathan Gilbert, R. Foster, C. Moore, B. Berg.

et : Don "Red" Barry (Rufe Parsons), Joan Tompkins (Mme Parsons), Arthur Space.

Première diffusion : 29 novembre 1976 (NBC).

Laura se prend d'affection pour un bouc (!) et désire même l'adopter. Hélas pour elle, l'animal ne va pas tarder à se faire un grand nombre d'ennemis à Walnut Grove...

- Le couple Don "Red" Barry – Joan Tompkins sera reformé dans l'épisode "L'incendiaire" en 1979. Sensiblement identiques, leurs personnages ne porteront pourtant plus le nom de Parsons mais de Larrabee (voir aussi ép. 68, 94 & 96 avec Don "Red" Barry).

## 52 – LES SUPPÔTS DE SATAN (THE BULLY BOYS)

Réalisation : Victor French. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Victor French, Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Charlotte Stewart, Karl Swenson, Alison Angrim, Jonathan Gilbert, Cindy Moore.

et : Geoffrey Lewis (Sam Galender), Roy Jenson (George Galender), Michael Le Clair (Bubba Galender), Rayford Barnes (Bert Henderson).

Première diffusion : 6 décembre 1976 (NBC).

Une famille peu recommandable pose ses valises à Walnut Grove. Provocateurs et escrocs en tout genre, les frères Galender semblent n'avoir peur de rien ni de personne...



• Geoffrey Lewis connaîtra les plus grandes heures de sa carrière aux côtés de Clint Eastwood (**Doux, dur et dingue, Bronco Billy, Ça va cogner**) Bien que très sollicité par le cinéma, Geoffrey trouvera le temps de rejouer dans **La petite maison** en 1982 ("Les grands frères"), puis deux ans plus tard dans **Les routes du paradis** ("On connaît la chanson"). A noter que Geoffrey est le père de l'actrice Juliette Lewis (**Les nerfs à vif, Kalifornia, Tueurs-nés...**).

### **53 – LES CHASSEURS (THE HUNTERS) 1 H 10.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Harold Swanton.

Avec : Victor French (Isaiah Edwards).

et : Burl Ives (Sam Shelby), Johnny Crawford (Ben Shelby), Paul Brinegar, Michael Rougas.

Première diffusion : 20 décembre 1976 (NBC).

Lors d'une partie de chasse, Laura tire accidentellement sur son père. Loin de toute civilisation, elle ne pourra compter que sur l'aide d'un vieux trappeur aveugle...

- D'une durée assez inhabituelle, ce numéro est diffusé chez nous en deux parties, la seconde étant précédée d'un très long résumé... trop long sans doute, mais cette opération était nécessaire pour intégrer l'épisode dans les grilles des chaînes TV.
- Père de Paul Newman dans **La chatte sur un toit brûlant** en 1958, Burl Ives avait remporté la même année un Oscar pour **Les grands espaces**. Ce géant barbu a aussi tenu la vedette des films **Le grand départ** (d'après Jules Verne) et surtout **La chevauchée des bannis**, mémorable western.

### **54 – BLIZZARD (BLIZZARD)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Paul W. Cooper.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Richard Bull, Kevin Hagen, K. McGregor, C. Stewart, K. Swenson, B. Part, K. Richards, A. Arngim, J. Gilbert, C. Moore, J. Lilley, R. Foster.

et : John Carter (Ted McGinnis), Luana Anders (Lottie McGinnis), Don Dubbins (Bowers), Helen Stenborg, Johnny Timko, Christopher Page, Aaron Fletcher, Robert Gibbons.

Première diffusion : 3 janvier 1977 (NBC).

Un terrible blizzard s'abat sur Walnut Grove peu après que Mlle Beadle ait libéré ses élèves. Ceux-ci se retrouvent donc éparpillés au beau milieu de la nature...

- On réalise mieux dans cet épisode à quel point la ferme des Ingalls est éloignée du centre du village (environ trois kilomètres selon l'épisode 175 ; quatre selon les livres qui ont inspiré la série).
- A noter une scène touchante entre Mlle Beadle et Willie Oleson, qui nous fait découvrir ce dernier sous un nouveau jour.

### **55 – JE CHEVAUCHERAI LE VENT (I'LL RIDE THE WIND)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Harold Swanton.

Avec : Victor French, Radames Pera, Bonnie Bartlett, B. Part, K. Richards, J. Lilley.

et : Walker Edmiston (Deering).

Première diffusion : 4 octobre 1976 (NBC).

John Jr se voit offrir la possibilité d'étudier à Chicago afin de concrétiser ses talents d'écrivain. Acceptera-t-il d'être éloigné de Mary durant une aussi longue période ?...

- Les fiançailles de Mary et John Jr ! Leur histoire avait débuté dans l'épisode 35, et elle s'achèvera dans l'épisode 65.

### **56 – QUARANTAÎNE (QUARANTINE)**

Réalisation : Victor French. Scénario : John Hawkins.

Avec : Victor French, Kyle Richards, Bonnie Bartlett, Kevin Hagen, Karl Swenson, Charlotte Stewart, Brian Part, Alison Argrum, Jonathan Gilbert, Cindy Moore.

et : Rance Howard (Simpson), Marshall Kent (Dr Quimby), Dick Farnsworth (Wall), Alex Sharp (Burman), Ray Guth (Dixon).

Première diffusion : 17 janvier 1977 (NBC).

M. Edwards transmet bien involontairement un virus à sa petite Alicia. Il la met aussitôt en quarantaine et consacre l'intégralité de son temps à lui administrer des soins...

- Isaiâh avait perdu une femme et une fille dans des conditions similaires bien avant son arrivée à Walnut Grove (voir ép. 4).
- Rance Howard et Dick Farnsworth ont tous les deux une histoire assez intéressante. Le premier est le père des enfants-stars Ron Howard (**Happy Days**) et Clint Howard (**Mon ami Ben**). Quant à Richard "Dick" Farnsworth, il rencontrera un succès inattendu dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix après avoir été pendant plusieurs décennies l'un des cascadeurs les plus efficaces d'Hollywood. On le verra notamment à l'affiche de **Misery**, **Le meilleur** ou **Guet-apens**, mais aussi dans **Sylvester** avec Melissa Gilbert et dans **Les routes du paradis** : "Tant qu'il y aura des chevaux".

## 57 – THÉÂTRE (LITTLE WOMEN)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Dale Eunson & B. W. Sandefur.

Avec : Victor French, Charlotte Stewart, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Kyle Richards, Brian Part, Alison Arngrim, Jonathan Gilbert, Ruth Foster, Bryce Berg.

et : Warren Vanders (Harold Mayfield), Kay Peters (Della Clark), Rachel Longaker (Ginny Clark), Roger Bowen (Samuel Mason).

Première diffusion : 24 janvier 1977 (NBC).

Les élèves de Mlle Beadle s'apprentent à monter de petites pièces de théâtre : un projet qui passionne Mme Oleson, mais qui laisse de marbre la mère de Ginny Clark...

- C'est une représentation des **Quatre filles du Docteur March** que donnent Nellie, Mary, Laura et Ginny. Les adaptateurs français se sont contentés de traduire mot à mot le titre original du classique de Louisa May Alcott (1868). **Little women** a ainsi donné chez nous "Les petites femmes".
- Une curiosité : Nellie Oleson apparaît dans cet épisode sous une perruque brune ! L'occasion de signaler qu'Alison Arngrim portait déjà une perruque en temps normal ; ses propres cheveux, trop raides, n'avaient en effet pu convenir que l'espace de quelques épisodes au tout début de la série.
- Le figurant Bryce Berg, aperçu dans une quinzaine d'épisodes de la série de 1976 à 1979, tient ici un rôle plus important qu'à l'accoutumée : c'est lui qui fait équipe avec Carl et Willie.

## 58 – LE PETIT INDIEN (INJUN KID)

Réalisation : Victor French. Scénario : Arthur Heinemann.

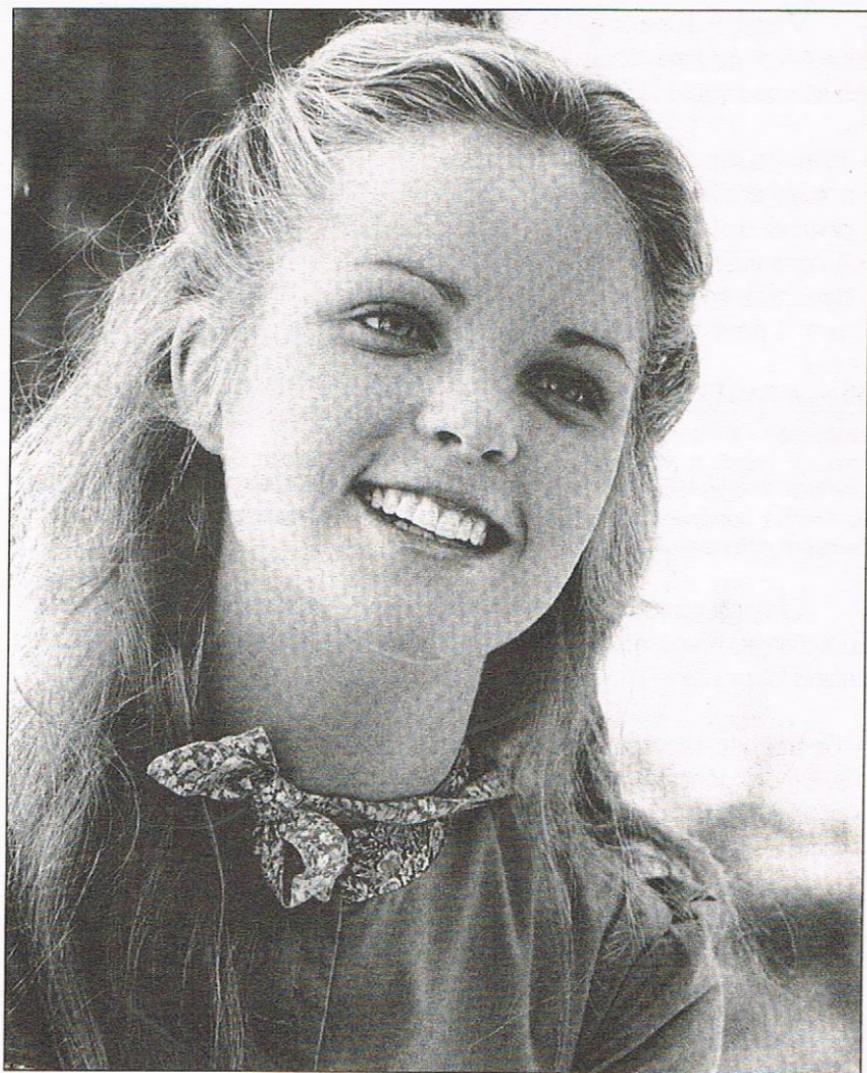
Avec : Bonnie Bartlett, D. Greer, C. Stewart, A. Arngrim, J. Gilbert, B. Berg, J. Lilley.

et : George Murdock (Jeremy Strokes), Ivy Jones (Amelia), Caesar Ramirez (Joseph), Willie Aames (Seth), Vincent Cobb (Omaha).

Première diffusion : 31 janvier 1977 (NBC).

La fille de Jeremy Strokes est de retour à Walnut Grove, accompagnée d'un petit indien qui n'est autre que son propre enfant. Mais Strokes refuse que cela se sache...

- Laura fait ici référence à une scène du téléfilm pilote dans laquelle un chef indien lui avait fait cadeau d'une griffe d'ours.
- Le jeune acteur Willie Aames décrochera des rôles réguliers dans deux séries de longue haleine : **Huit, ça suffit** (1977-81 ; Tommy Bradford) et **Charles s'en charge** (1984-90 ; Buddy Lembeck).
- George Murdock a fait un nombre considérable d'apparitions sur le petit écran, de **Tarzan** à **Lois et Clark** en passant par **Bonanza**, **Mannix** ou **K 2000**.



**59 – L'HÔPITAL (TO LIVE WITH FEAR) 1 H 30.**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : B. W. Sandefur & John Hawkins.

Avec : Victor French, K. Hagen, K. McGregor, C. Stewart, K. Swenson, B. Bartlett, R. Bull, D. Greer, B. Part, K. Richards, A. Arngrim, J. Gilbert, R. Foster, C. Moore, J. Lilley.

et : John McLiam (Harris), Ivan Bonar (Dr Mayes), James Shigeta (Sam Wing), Darrell Zwerling (Horace Benson), James Sikking (Franklin), M. P. Murphy (Clancy), Naomi Ross (infirmière), Sheldon Coburn (Dr Washburn), Ralph Smiley, Cordy Clark, Paul King.

Première diffusion : 14 & 21 février 1977 (NBC).

Victime d'une mauvaise chute, Mary va devoir subir une opération. Pour payer les frais d'hôpital, Charles est obligé d'accepter un travail dans lequel il va risquer sa vie...

- John McLiam et Ivan Bonar rejoueront tous deux dans la série. John y sera notamment le père de Sarah Carter (ép. 175), et Ivan le directeur de l'orphelinat de Sleepy Eye (ép. 131, 145 & 146).
- A noter aussi la brève participation de James Sikking. Encore peu connu, il deviendra en 1981 le Chef Hunter de **Hill street blues** puis, huit ans plus tard, le père du **Docteur Doogie**.

## 60 – LA SAGESSE DE SALOMON (THE WISDOM OF SOLOMON)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Scott Swanton.

Avec : K. Hagen, K. McGregor, C. Stewart, A. Angrim, J. Gilbert, B. Berg, C. Moore.

et : Todd Bridges (Salomon Henry), Maidie Norman (Mme Henry), David Downing (Jackson Henry), Don Pedro Colley (Dr Tane), Frederic Downs (Kramer), Russ Marin.

Première diffusion : 7 mars 1977 (NBC).

Un petit garçon noir demande à Charles de le prendre comme "esclave" ! En échange, il veut réaliser son rêve le plus cher : aller à l'école comme les enfants blancs...

- Le titre de cet épisode fait bien sûr référence au célèbre roi d'Israël Salomon, dont la Bible vante si souvent la sagesse.
- Ici à l'aube de sa carrière, Todd Bridges connaîtra le succès dès l'année suivante avec la sitcom **Arnold et Willy** (Willy Jackson).

## 61 – LA BOÎTE À MUSIQUE (THE MUSIC BOX)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Robert Janes.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Angrim, Jonathan Gilbert.

et : Katy Kurtzman (Anna Gillberg), Lidia Kristen (Mme Gillberg), Fred Stuthman.

Première diffusion : 14 mars 1977 (NBC).

Nellie surprend Laura en possession de sa boîte à musique. Elle exerce alors un chantage sur elle, chantage dont fera les frais une fillette atteinte de bégaiement...

- Touchante interprétation de Katy Kurtzman, que le public américain retrouvera quelques mois plus tard dans le rôle de la petite orpheline **Heidi**. Katy reviendra dans **La petite maison** en 1978 pour l'épisode "Souvenirs"



Leslie Landon et Michael Jr  
en visite à Walnut Grove (ép. 62).

(Caroline enfant !), et on la verra aussi aux côtés de Melissa Sue Anderson dans **Very good friends**, un téléfilm primé aux Emmys Awards.

- Les adaptateurs français avaient déjà intitulé de la même manière l'épisode 28 ("Haunted house" en V.O.).

## **62 – L'ÉLECTION (THE ELECTION)**

Réalisation : Victor French. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Charlotte Stewart, R. Bull, K. McGregor, A. Amgrim, J. Gilbert, C. Moore.

et : Charles Aidman (Sam Dobkins), Eric Olson (Elmer Dobkins), Mitzi Hoag (Ellen Dobkins), John Herbsleb (Joël Turner), Dermott Downs (Kenny Bagby), Leslie Landon (Kate), Michael Landon Jr (Jim), Wade Alberty (Steve).

Première diffusion : 21 mars 1977 (NBC).

Mlle Beadle organise l'élection d'un délégué de classe. Certains élèves trouvent là une nouvelle occasion pour se livrer à des railleries sur leur camarade Elmer Dobkins...

- Cet épisode se singularise par la présence parmi les élèves de Walnut Grove de deux des enfants de Michael Landon : Leslie et Michael Jr ! Si Leslie n'en est pas à son coup d'essai (voir ép. 18), le petit blond Michael Landon Jr fait en revanche ici ses grands débuts à la télévision. On ne l'y reverra ensuite que dix ans plus tard pour **Bonanza : la nouvelle génération**.
- Seule apparition dans la série de la famille Dobkins. L'acteur Charles Aidman avait remplacé Ross Martin dans quelques épisodes des **Mystères de l'Ouest** en 1968-69. Eric Olson jouait dans la série d'Irwin Allen **Les Robinson suisses** (Ernie Robinson). Quant à Mitzi Hoag, elle sera à nouveau

dirigée par Michael Landon dans **Father Murphy** ("Stopover in a one-horse town") et **Les routes du paradis** ("Le docteur de l'équipe").

### **63 – L'OR (GOLD COUNTRY) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John Hawkins & B. W. Sandefur.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Brian Part, Kyle Richards, Richard Bull.

et : E. J. André (Zacharie), Larry Pennell (Griffin), Wil Albert (M. Delano), Larry Golden (Révérend Phillips), Steve Shaw (Sam Delano), Vernon Weddle (Anderson), Robert Forward (Harlan), Vanna Salvati, Alan McRae, Sparky Watt, Dick Armstrong, Brian Libby.

Première diffusion : 4 avril 1977 (NBC).

Charles et Isaiah décident de se reconvertir en chercheurs d'or. Leurs familles acceptent de les accompagner dans un long périple de plus de six cents kilomètres...

- Acteur très apprécié de Michael Landon (voir ép. 43), E. J. André est ici plus bouleversant que jamais dans le rôle d'un ermite qui ne s'est jamais pardonné la mort de sa femme.
- Isaiah Edwards et les siens n'apparaîtront pas dans la prochaine saison de la série. Aucune véritable explication ne sera donnée pour justifier cette absence, l'épisode 65 évoquant seulement un départ pour la Californie. En fait, Michael Landon a de cette manière permis à son ami Victor French de saisir une opportunité qui se présentait à lui : le premier rôle dans la sitcom **Carter country**, sitcom où jouera également Kyle Richards (Alicia).
- Le petit Steve Shaw reviendra dans la série en tant que "guest star" dans le magnifique épisode "L'odyssée" (1979).

## **QUATRIÈME SAISON**

### **64 – KEZIA (CASTOFFS)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Tony Kayden.

Avec : Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Jim Jeter, Katherine Mac Gregor, Alison Angrim, Charlotte Stewart, Jonathan Gilbert, Ruth Foster.

et : Hermione Baddeley (Kezia), Merlin Olsen (Jonathan Garvey), Hersha Parady (Alice Garvey), John Brandon (livreur).

Première diffusion : 12 septembre 1977 (NBC).

Inconsolable après la mort de Jack, Laura refuse de répondre aux marques d'affection d'un chien abandonné. Kezia, une vieille dame excentrique, va lui ouvrir les yeux...

- Beaucoup de mouvement à Walnut Grove : l'arrivée remarquée de Kezia Horn et du chien Bandit, celle plus discrète mais tout aussi importante de la famille Garvey, mais aussi hélas la mort du brave Jack, fidèle compagnon des Ingalls depuis le tout début de la série.



- Grande dame du théâtre et du cinéma britannique, Hermione Baddeley a joué dans plusieurs classiques des années quarante et cinquante, parmi lesquels **Le gang des tueurs**, **Passeport pour Pimlico** et **Les chemins de la haute ville**. En 1960, alors qu'elle est déjà âgée de 54 ans, Hermione décide de partir tenter sa chance à Hollywood. Une quinzaine de films suivront, mais aussi de nombreuses séries TV, parfois pour des rôles réguliers (elle est la gouvernante de **Maude**, la sitcom qui a inspiré notre **Maguy**), le plus souvent pour une apparition en "special guest star" (**La croisière s'amuse**, **Wonder woman**, **Drôles de dames**, **Magnum...**). Engagée à l'origine pour un seul épisode de **La petite maison**, elle y reviendra finalement à deux reprises, enthousiasmée par son personnage de Kezia (ép. 67 & 100). Hermione Baddeley continuera à fréquenter les plateaux de tournage jusqu'en 1985, soit quelques mois seulement avant sa mort... et 73 ans après ses débuts sur les planches !

## **65 – LE VOYAGE A CHICAGO (TIMES OF CHANGE)**

**Réalisation** : William F. Claxton. **Scénario** : Carole & Michael Raschella.

**Avec** : Radames Pera (John Sanderson Jr – Edwards).

**et** : John Milford (O'Connell), Herbert Nelson (Hancock), Lisa Reeves (Claire Lawrence), Mike Lookinland (Patrick), Paula Shaw (Angela), Richard Stanley, Bernie Kuby, William Mullikin, Hank Stohl, Michael Dan Wagner, Joe Medalis, Len Lawson, Barbara Morrison.

**Première diffusion** : 19 septembre 1977 (NBC).

Charles doit se rendre à Chicago pour une convention de fermiers. Invitée à l'accompagner, Caroline préfère céder sa place à Mary, laquelle meurt d'envie de revoir John Jr...

- Dernière apparition dans la série de Radames Pera, même si le personnage de John Jr sera encore évoqué dans l'épisode 152.
- L'ultime scène de cette histoire est une sorte de clin d'œil adressé à Melissa Sue Anderson. Elle y retrouve en effet Mike Lookinland, le gamin à qui elle avait donné son premier baiser dans un épisode du **Brady Bunch** en

1973. Seulement âgée de huit ans à l'époque, Melissa était repartie chez elle avec la ferme intention de ne plus jamais embrasser de garçon !...

### **66 – ELLEN (MY ELLEN)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Merlin Olsen, Kevin Hagen, R. Bull, D. Greer, K. McGregor, B. Berg, J. Lilley.

et : Corinne Michaels (Eloïse Taylor), James Wainwright (Cal Taylor), Ken Johnson (Busby), Mia Bendixsen (Ellen Taylor), Matthew Roberts (Tommy).

Première diffusion : 26 septembre 1977 (NBC).

Traumatisée par la mort de sa petite Ellen, Mme Taylor sombre dans la folie. Lorsque Laura vient lui apporter des fleurs, elle croit revoir en elle sa propre fille !...

- Superbe rôle pour Corinne Michaels, héroïne des séries **Medical center**, **Des jours et des vies** et **Capitol**, et qu'on reverra à nouveau dans **La petite maison** en 1982 ("La promesse").
- Fausse joie pour les admirateurs de Victor French, dont le nom figure par erreur au générique. Il y a en effet eu confusion dans la version française entre cet épisode et l'histoire 63 ("L'or").

### **67 – L'ÉTRANGER DANS LA MAISON (THE HANDYMAN)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : H. Baddeley, R. Bull, K. Hagen, K. McGregor, A. Amgrim, J. Gilbert, R. Foster.

et : Gil Gerard (Chris Nelson).

Première diffusion : 3 octobre 1977 (NBC).

En l'absence de Charles, un étranger accomplit des travaux pour les Ingalls. Alertée par les ragots de Mme Oleson, Mary trouve qu'il s'intéresse de trop près à sa mère...

- Gil Gerard endossera le costume de Buck Rogers de 1979 à 1981. C'est à Michael Landon que Gil doit ses tout premiers grands rôles, en particulier dans le téléfilm **Killing Stone**, dont NBC songera un instant à faire une série régulière (1978 ; avec Matthew Laborteaux).

### **68 – LES LOUPS (THE WOLVES)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Lawrence M. Konner.

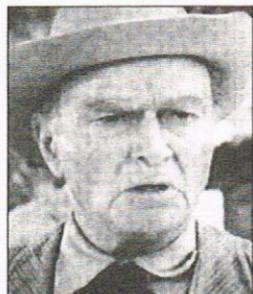
Avec : Merlin Olsen, Richard Bull, Kevin Hagen, Karl Swenson, Katherine Mac Gregor, Her-sha Parady, Alison Amgrim, Jack Lilley.

et : Don "Red" Barry (Larrabee), Patrick Laborteaux (Andy Garvey).

Première diffusion : 17 octobre 1977 (NBC).

Laura et son ami Andy Garvey recueillent deux louveteaux ainsi que leur mère blessée. Voilà qui n'est pas du goût de certains fermiers, inquiets pour leurs troupeaux...

- Un épisode superbe, qui nous fait adopter définitivement la famille Garvey, et notamment le jeune Andy (Patrick Labordeaux).



- Très crédible dans le rôle du teigneux Judd Larabee, Don "Red" Barry a joué dans cinq épisodes de la série de 1977 à 1979. Aujourd'hui tombé dans l'oubli, Donald Barry fut pourtant un acteur de premier plan dans les années trente à cinquante. De cette époque, il a gardé le surnom "Red", surnom qui était à l'origine celui du personnage qu'il interprétait dans la série de westerns à succès **The adventures of Red Rider** (1940-41). Don a

campé à l'écran l'ensemble des cow-boys les plus célèbres de l'histoire, de Frank James à Billy le Kid, en passant par Jesse James, dans un film qu'il a lui-même mis en scène en 1964 (**Jesse James' women**). La seconde moitié de sa carrière est hélas bien moins enthousiasmante : beaucoup de petits rôles qui l'enferment dans un anonymat qu'il ne peut se résoudre à accepter. Don mettra fin à ses jours le 17 juillet 1980, à l'âge de 68 ans.

## **69 – LA VIPÈRE DE WALNUT GROVE (THE CREEPER OF WALNUT GROVE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Merlin Olsen, Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, C. Stewart, K. Swenson, K. McGregor, P. Labordeaux, A. Arngim, J. Gilbert, H. Parady, C. Moore, B. Berg.

et : Bernard Behrens (Bailey), Johnny Doran (Timothy).

Première diffusion : 24 octobre 1977 (NBC).

De nombreux vols sont commis ces derniers temps à Walnut Grove. Laura et Andy se mettent à jouer les détectives, bien décidés à démasquer rapidement le coupable...

- Deux nouveaux auteurs intègrent l'équipe de **La petite maison** durant cette quatrième saison : John T. Dugan (**Bonanza, Laredo, Kung fu...**) et Don Bal-luck (**Bonanza, Chaparral, Mike Hammer...**). Tous deux deviendront d'ici peu les principaux scénaristes de la série, hormis Michael Landon lui-même.
- Véritable globe-trotter, Bernard Behrens a tourné pour les télévisions américaines, canadiennes, britanniques et même... luxembourgeoises !

## 70 – L'HEURE DE LA RETRAITE (TO RUN AND HIDE)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Kevin Hagen, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Queenie Smith.

et : Collin Wilcox (Beth Novack), Burr De Benning (Dr Logan), Michael Pataki (Stanley Novack), Eddie Quillan (Jed Haney).

Première diffusion : 31 octobre 1977 (NBC).

Se sentant responsable de la mort d'un des ses patients, le Dr Baker décide de prendre sa retraite. Son remplaçant est loin de répondre aux espérances de la population...

- Le Dr Baker vivra une situation à peu près similaire dans l'épisode "L'enfant qui n'avait pas de nom" en 1983.
- Chassé-croisé entre Eddie Quillan, nouveau venu dans la série, et Queenie Smith, dont c'est en revanche la dernière apparition.
- L'arrogant Dr Logan est incarné par Burr De Benning, un acteur abonné à ce type de personnages dans toutes les séries de Michael Landon : **Bonanza** ("Is there any man here?"), **Les routes du paradis** ("Le monstre") et surtout **Father Murphy**, dans le rôle semi-régulier de Garrett.
- Michael Pataki sera le père d'Albert dans l'épisode "L'Arbre" en 1979.

## 71 – UNE DÉCISION DIFFICILE (THE AFTERMATH)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Don Balluck.

Avec : Merlin Olsen, Richard Bull, Kevin Hagen, Charlotte Stewart, Karl Swenson, Dabbs Greer, Alison Argrum, Jonathan Gilbert, Ruth Foster, Bryce Berg.

et : Michael Conrad (Broder), Dennis Rucker (Dankworth / Jesse James), John Bennett Perry (Hobbs / Frank James), Frank Marth (Lewis Ford), Tony Markes (Bob Ford), Troy Melton (Ned Watkins), Henry Wills (Turner), Bill Shannon (Slade).

Première diffusion : 7 novembre 1977 (NBC).

Les célèbres malfaiteurs Frank et Jesse James s'établissent à Walnut Grove sous une fausse identité. Des chasseurs de primes vont cependant retrouver leur trace...

- Un épisode qui aborde un sujet délicat. Les habitants de Walnut Grove préfèrent laisser s'enfuir deux hors-la-loi plutôt que de les livrer à des chasseurs de prime animés par la haine...
- Michael Conrad obtiendra deux Emmys Awards pour son interprétation du Sergent Esterhaus dans **Hill street blues** (1981-82).

## 72 – LE BON SENS (THE HIGH COST OF BEING RIGHT)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.

Avec : Merlin Olsen, Hersha Parady, Patrick Laborteaux.

et : Eddie Quillan (Juge Picker), Carl Pitti (Silas), Alex Sharp (Sloan), Hal Burton (Harris), Dick Durock (Sharp), Denver Mattson (Wiggins).

Première diffusion : 14 novembre 1977 (NBC).

Alice Garvey souhaite travailler pour pallier aux problèmes financiers de sa famille. Blessé dans son amour propre, Jonathan va mettre en péril l'avenir du couple...



• Eddie Quillan a incarné dans *La petite maison* une panoplie de personnages tous plus insolites les uns que les autres (ép. 70, 72, 103, 112, 135, 161, 181). Peu connu du grand public, Eddie a pourtant une soixantaine d'années de carrière derrière lui. Né le 31 mars 1907 à Philadelphie, il monte sur les planches dès l'âge de 7 ans, puis devient rapidement une figure importante du cinéma muet. On le voit ensuite dans plusieurs chefs-d'œuvre des années trente et quarante (*Les révoltés du Bounty*, *Les raisins de la colère...*), ainsi que dans un grand nombre de comédies de série B où il donne notamment la réplique à Laurel et Hardy. En retrait depuis 1950, Eddie connaîtra une seconde jeunesse grâce à Michael Landon qui le sollicitera au total une dizaine de fois, en particulier pour *Father Murphy* : "Murphy - R.I.P." et le téléfilm pilote des *Routes du paradis*. Ce sympathique acteur nous quittera finalement le 19 juillet 1990, emporté par un cancer.

## 73 – LE BOXEUR (THE FIGHTER) 1 H 10.

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon & Lawrence M. Konner.

Avec : Merlin Olsen, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Karl Swenson, Kevin Hagen, Alison Arngim, Jonathan Gilbert, Patrick Laborteaux, Hersha Parady, Ruth Foster.

et : Moses Gunn (Joe Kagan), Raymond St Jacques (Moody), Ketty Lester (Janie Kagan), Daryl Roach (Tim Kagan), Justin Moses (Tim enfant), Paul Bryar (Jake Barky), Sandy Rosenthal (reporter), Thomas Moore (arbitre).

Première diffusion : 21 novembre 1977 (NBC).

Boxeur vieillissant, Joe Kagan continue à combattre malgré les risques que cela engendre. Il arrive à Walnut Grove, où une forte prime est offerte à quiconque lui résistera...



Nellie et Mlle Beadle demandées en mariage (épisode 74) !

- Cet épisode introduit le personnage de Joe Kagan, qui devient le premier habitant noir de Walnut Grove (voir ép. 94, 101 & 140).
- Notons que Mme Kagan – décédée au cours de l'épisode – porte ici les traits de Kitty Lester, l'actrice qui tiendra le rôle d'Hester Sue Terhune un an plus tard. Détail pour le moins amusant quand on sait que Joe passera alors une grande partie de son temps à essayer de séduire Hester Sue !
- Comme cela avait déjà été fait pour "Les chasseurs", cet épisode a été découpé chez nous en deux segments, entre lesquels s'intercale un très long résumé (voir aussi ép. 95, 98...).

#### **74 – VIVE LA MARIÉE (HERE COME THE BRIDES)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan & Robert F. Metzler.

Avec : Charlotte Stewart, Alison Amgrim, Richard Bull, K. McGregor, J. Gilbert, J. Lilley.

et : Joshua Bryant (Adam Simms), Bob Marsic (Luke Simms), Ivor Francis (Varnum), Montana Smoyer (Philomene).

Première diffusion : 5 décembre 1977 (NBC).

Mlle Beadle est très attirée par le séduisant Adam Simms, un nouvel arrivant en ville. De son côté, le fils de ce dernier vit une grande passion avec Nellie Oleson...

- Michael Landon et Karen Grassle n'apparaissent pas dans cet épisode qui met à l'honneur les "seconds rôles" de la série. Si les aventures de Nellie et Luke Simms devraient déclencher quelques éclats de rire, on se réjouira

surtout de voir l'attachante Mlle Beadle oublier un peu ses élèves pour se consacrer enfin à elle-même.

- Joshua Bryant s'est illustré en "guest star" dans une centaine de séries TV de 1968 à 1990. Citons, parmi ses prestations les plus remarquées, **Starsky et Hutch** : "Chantage au meurtre", **MASH** : "Jour de gloire" et **Starman** : "La rencontre". Après **La petite maison** (ép. 74 & 83), Joshua tournera à nouveau sous la direction de Michael Landon dans le téléfilm **Killing Stone** (1978), ainsi que dans **Les routes du paradis** : "Au royaume des aveugles" (1988).

## **75 – LA FOIRE (MEET ME AT THE FAIR)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann ; Bradley & Ray Berwick.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Arngrim, Jonathan Gilbert.

et : Dick De Coit (Cass), Michael Morgan (Patrick), Dick Armstrong (pickpocket), Helen Hintz (dame âgée), Steve Eastin, Sandy Rosenthal, Enzo Cantini.

Première diffusion : 28 novembre 1977 (NBC).

Toute la famille Ingalls se rend à la fête annuelle de Mankato. Mary doit y retrouver Patrick, un jeune garçon avec qui elle correspond depuis déjà un certain temps...

- Mary avait connu Patrick dans le train qui la ramenait de Chicago, alors qu'elle venait de se séparer de son fiancé John Jr (épisode 65). Ce personnage ne réapparaîtra plus dans la série.

## **76 – LA LIBERTÉ (FREEDOM FLIGHT)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Ron Chiniqy & Richalene Kelsay.

Avec : Kevin Hagen, Merlin Olsen, Richard Bull, K. McGregor, R. Foster, J. Lilley.

et : Richard O'Brien (Hugh McGregor), Nick Ramus (Petit Corbeau), Dawn Biglay (Etoile Filante), Vivian Brown (Mme McGregor), Guillermo San Juan, Brett Ericson, Roy Gunzburg, Geronimo Kuth-Le, Sonny Roubideaux, Dick Alexander, Carl Pitti.

Première diffusion : 12 décembre 1977 (NBC).

Charles et le Dr Baker viennent en aide à une tribu d'indiens dont le chef est gravement malade : une initiative qui n'est pas du goût de tout le monde dans le village...

- Petite promotion pour Richalene Kelsay, habituellement responsable des costumes de la série, et à qui Michael Landon permet ici d'exprimer des talents cachés de scénariste.

## **77- RIVALITÉ (THE RIVALS)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan & Hindi Brooks.

Avec : Merlin Olsen, Charlotte Stewart, A. Angrim, J. Gilbert, P. Labordeaux, B. Berg.

et : Chris Petersen (Jimmy Hill), Leon Belasco (Monsieur François), Seeley Ann Thumann (Samantha Higgins), Sam Gilman (Si Perkins), Don Starr (Zucker).

Première diffusion : 9 janvier 1978 (NBC).

Son nouveau travail contraint Charles à s'absenter régulièrement de la maison. De son côté, Laura cherche à séduire Jimmy Hill, lequel voit en elle seulement une amie...

- Deux ans après Mary (ép. 43), c'est au tour de Laura de connaître les émotions du premier baiser. Mais si la romance entre Mary et John Jr s'était prolongée jusqu'aux fiançailles, celle de Laura et Jimmy, en revanche, n'ira pas au-delà d'un seul épisode.

## **78 – LA RUMEUR (WHISPER COUNTRY)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John Hawkins.

Avec : Dabbs Greer (Révérend Alden).

et : Anita Dangler (Mlle Peel), John McLiam (Caleb Fisher), Sandy McPeak (Jacob Bond), Mark Neely (Joshua Bond), Dee Croxton (Ellen Fisher), Linda McMillan (Katie Fisher), Michelle Downey (Sarah Miller), Nancy Pearlberg (Mme Bond), Jennifer Brill (Hazel).

Première diffusion : 16 janvier 1978 (NBC).

Ravie d'obtenir un poste d'institutrice pour une période de deux mois, Mary va vite déchanter. Elle atterrit dans une communauté isolée qui ne veut manifestement pas d'elle...

- Un épisode très fort, dans lequel la religion tient une place prépondérante. On relève un nombre impressionnant de références bibliques, des Dix Commandements donnés à Moïse jusqu'au Sermon sur la Montagne de Jésus, en passant par l'allusion à Jézabel, reine d'Israël réputée pour sa cruauté.
- A noter la sublime interprétation d'Anita Dangler, une inconnue qui parvient à éclipser des acteurs confirmés comme John McLiam (voir ép. 175), ou bien encore Sandy McPeak (*Colorado, Tonnerre de feu, Nasty boys...*).
- Michelle Downey sera la petite aveugle Susan Goodspeed de 1978 à 1981.

## **79 – LES BONS AMIS (BE MY FRIEND) 1 H 10.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Kevin Hagen, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Jonathan Gilbert.

et : Lenora May (Anna Mears), Donald Moffat (Nathaniel Mears), Michael Mullins (Bobbie Harris), Woodrow Parfrey (Révérend Pritchard), John Craig (Clark Harris), Dan McBride.

Première diffusion : 30 janvier 1978 (NBC).

Jeune maman célibataire, Anna Mears vit recluse en compagnie de son père. A la recherche d'une amie, elle glisse un message dans une bouteille qui parvient jusqu'à Laura...

- Excellent "second rôle", Donald Moffat jouera notamment dans les films **Class action**, **A propos d'Henry** et **Danger immédiat**, ainsi que dans la série de science-fiction **L'âge de cristal** (Rem).
- Remarquons que c'est le prénom Grace que Laura choisit ici pour le bébé d'Anna Mears. Quelques mois plus tard, Charles et Caroline baptiseront leur nouveau-né de la même manière.

## 80 – SOUVENIRS (I REMEMBER, I REMEMBER)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Nicolas Coster (Lansford Ingalls), Matthew Laborteaux (Charles enfant), Katy Kurtzman (Caroline enfant), Virginia Kiser (Charlotte Holbrook), Sorrell Booke (M. Watson), Sarah Miller (Laura Colby Ingalls), Adam Gunn (Harold Watson), David Consideine (Peter Ingalls), Gregg Forrest (Henry Holbrook), Robin Muir (Polly Ingalls), Kristi Jill Wood.

Première diffusion : 23 janvier 1978 (NBC).

C'est l'anniversaire de mariage des Ingalls. En attendant le retour de Charles, Caroline raconte à ses filles dans quelles circonstances ils se sont jadis rencontrés...



- Sympathique voyage dans le temps qui nous relate à quel point Charles et Caroline étaient déjà amoureux l'un de l'autre alors qu'ils n'étaient encore que de petits enfants !
- On retrouve avec plaisir la petite Katy Kurtzman (Anna Gillberg dans "La boîte à musique" en 1977), tandis que le rôle de Charles est à nouveau tenu par Matthew Laborteaux, comme dans l'épisode "Promesses" un an et demi plus tôt.
- Nicolas Coster et Sorrell Booke triompheront dans les années quatre-vingt avec les personnages respectifs de Lionel Lockridge dans **Santa Barbara** et Boss Hogg dans **Shérif, fais-moi peur**.

## 81 – L'HÉRITAGE (THE INHERITANCE)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Merlin Olsen, Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Karl Swenson, Charlotte Stewart, Alison Angrim, J. Gilbert, P. Laborteaux, H. Parady.

et : Michael Prince (Roger Whitehead), Allan Rich (Otto Ripley), Michael Flanagan.

Première diffusion : 6 février 1978 (NBC).

## LES HOMMES DE L'OMBRE (2)

### DAVID ROSE (COMPOSITEUR) :

Avant que le monde entier ne fredonne ses mélodies grâce à **Bonanza**, **La petite maison** et **Les routes du paradis**, David Rose s'était déjà fabriqué une enviable réputation à Hollywood avec notamment deux nominations aux Oscars pour **Wonder man** et **Princess and the pirate** en 1944-45. Cet ancien mari de Judy Garland avait aussi vu figurer nombre de ses compositions dans les premières places des Charts américains, et il a enregistré pas moins de cinquante albums tout au long de sa carrière ! Pilier de l'équipe de Michael Landon de 1959 à 1989 (lauréat de trois Emmys), David s'éteindra le 23 août de l'année suivante, à l'âge de 80 ans.

### WILLIAM F. CLAXTON (RÉALISATEUR / PRODUCTEUR)

Vétéran d'Hollywood, William F. Claxton avait apposé sa signature sur une quarantaine de films de 1939 à 1972 (montage puis mise en scène). Principal réalisateur de **La petite maison** et **Father Murphy** hormis Michael Landon lui-même, William entrera ensuite dans une semi-retraite, dont il ne sortira guère que pour deux épisodes des **Routes du paradis** en 1985 ("Le secret" & "Le docteur de l'équipe"), et surtout **Bonanza, la nouvelle génération** en 1988. Mais on retiendra surtout de William qu'il fut l'homme qui avait transmis tout son savoir à Michael Landon du temps où celui-ci cherchait à débiter derrière la caméra.

### TED VOIGTLÄNDER (DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE)

Longtemps confiné dans un rôle obscur d'assistant cameraman (**Oklahoma**, **Les mines du roi Salomon**...), Ted Voigtländer n'a obtenu que des succès dès lors qu'il s'est retrouvé au poste de directeur de la photographie. Quatre Emmys Awards (**It's good to be alive** de Michael Landon en 1973 ; **La petite maison** en 1977 et 1978 ; **Le journal d'Anne Frank** avec Melissa Gilbert en 1980), auxquels il faut ajouter douze autres nominations ! Grand ami de Michael Landon, Ted le suivra encore sur le tournage des **Routes du paradis** et, bien que gravement malade, il tiendra à y officier jusqu'à son dernier jour (le 7 décembre 1988).

Charles apprend qu'il est l'unique héritier d'un oncle immensément riche. Influencé par son entourage, il commence à dépenser des sommes qu'il n'a pas encore touchées...

- Il est question ici du banquier de Walnut Grove, dont l'histoire 58 nous avait pourtant dit qu'il avait mis la clé sous la porte. Sprague ne quittera finalement la ville que dans l'épisode 84, Bill Anderson prenant sa succession un an et demi plus tard (ép. 116).

## **82 – L'ÉTRANGER (THE STRANGER)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Jonathan Gilbert, A. Argrim, H. Parady.

et : Nehemiah Persoff (M. Lundstrom), Michael Sharrett (Peter Lundstrom), Cicely Walper (Mme Caldwell), Stephen Coit (M. Tate).

Première diffusion : 20 février 1978 (NBC).

Lundstrom, un cousin fortuné de Nels Oleson, éprouve les pires difficultés à élever son fils. Pour lui apprendre "le sens des valeurs", il l'envoie à Walnut Grove...

- Omniprésent sur les écrans depuis 1953, Nehemiah Persoff était à l'affiche de classiques comme *Sur les quais*, *Plus dure sera la chute*, *Certains l'aiment chaud* ou *Les comancheros*.
- Le petit Michael Sharrett sera le principal partenaire de Matthew Laborteaux dans le film *L'amie mortelle* en 1986.

## **83 – UN BIEN SI PRÉCIEUX (A MOST PRECIOUS GIFT)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Charlotte Stewart, Joshua Bryant, Merlin Olsen, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Kevin Hagen, Alison Argrim, Jonathan Gilbert, Patrick Laborteaux, Hersha Parady.

et : Lili Valenty (Madame Maria).

Première diffusion : 27 février 1978 (NBC).

Mme Simms et Caroline attendent toutes deux un enfant. A leurs craintes naturelles, s'ajoute pour Caroline une véritable obsession : donner un fils à Charles !...

- On nous renseigne ici sur le nombre précis d'habitants de Walnut Grove : 127, auxquels il faut ajouter les nouveau-nés Matthew Simms et Grace Ingalls.
- La tombe sur laquelle se recueille Caroline est celle du petit Charles Jr, dont l'histoire nous avait été relatée dans l'épisode 8.

- Lili Valenty fut dans les années vingt et trente une célèbre actrice de théâtre en Allemagne. D'origine polonaise, elle doit s'enfuir vers les États-Unis lorsqu'Hitler s'installe au pouvoir. On la voit alors dans des films comme **Wild is the wind** ou **Spartacus**, mais aussi à la télévision pour un rôle semi-régulier dans **Bonanza**. Lili s'éteindra à l'âge de 80 ans, le 11 mars 1987.

#### **84 – L'ADIEU (I'LL BE WAVING AS YOU DRIVE AWAY) 1 H 30.**

**Réalisation** : William F. Claxton. **Scénario** : Carole & Michael Raschella.

**Avec** : Ford Rainey, Merlin Olsen, Richard Bull, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Karl Swenson, Charlotte Stewart, K. McGregor, J. Gilbert, A. Arngim, P. Labordeaux, H. Parady, R. Foster.  
**et** : Linwood Boomer (Adam Kendall), David Opatoshu (Taylor Nash), Rob Kenneally (Seth), Peter Haas (Paul), Jennifer Factor (Jenny).

**Première diffusion** : 6 & 13 mars 1978 (NBC).

Alors que l'avenir de Walnut Grove est menacé par les chemins de fer, la famille Ingalls vit un drame autrement plus grave : Mary est en train de devenir aveugle...

- Un tournant dans la série : Mary perd la vue et fait la rencontre de son futur mari, le professeur aveugle Adam Kendall.
- Deux acteurs font ici leur dernière apparition dans **La petite maison** : Ford Rainey (le docteur qui avait prescrit ses lunettes à Mary dans l'épisode 25) et surtout Charlotte Stewart. Pour celle qui fut pendant quatre ans l'institutrice de Walnut Grove, ce départ était programmé depuis plusieurs mois. Connaissant le désir de Charlotte d'interrompre temporairement sa carrière de comédienne, les scénaristes ont offert à son personnage deux beaux cadeaux d'adieu : un mari (ép. 74) et un fils (ép. 83) !

### **CINQUIÈME SAISON**

#### **85 – SERRONS LES COUDES (AS LONG AS WE ARE TOGETHER) 1 H 30.**

**Réalisation** : Michael Landon. **Scénario** : Michael Landon.

**Avec** : Linwood Boomer, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Arngim, Jonathan Gilbert, Merlin Olsen, Hersha Parady, Patrick Labordeaux.

**et** : Matthew Labordeaux (Albert), Leon Charles (M. Standish), Cletus Young (Harlan), David Hooks (M. Ames), Anne Ramsey (Mme Schiller), Richard S. Fullerton (Glover), Jodean Lawrence (Josie), Donald Elson (Fred), Frederic Downs (M. Thoms), F. William Parker (shérif), Michelle Downey (Sue / Susan), Adam Gunn (Jeb Standish), John Joseph Thomas (Spence), Ivan Wideman (Thomas), Charles Alvin Bell (M. Davis).

**Première diffusion** : 11 & 18 septembre 1978 (NBC).

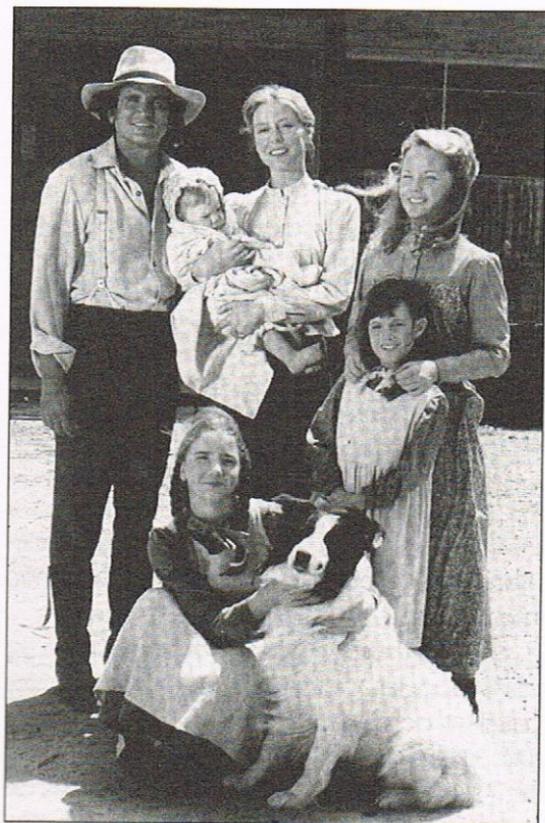


Photo de famille  
devant l'hôtel de Winoka.  
A quelques mètres de là,  
un petit orphelin dort  
sous une rampe d'escaliers.

Venus rejoindre Adam à Winoka, les Ingalls font le dur apprentissage de la vie à la ville. Charles et Caroline parviennent néanmoins à trouver un emploi dans un hôtel...

- Illuminé par la présence de Matthew Laborteaux dans le rôle d'Albert, cet épisode introduit également plusieurs personnages qui réapparaîtront dans la plupart des histoires se déroulant à Winoka : le tout-puissant M. Standish et son fils Jeb ; les petits aveugles Susan et Thomas ; M. Ames, le directeur de leur école ; le barman Fred et la serveuse Josie (Jodean Lawrence, aperçue aussi dans **Father Murphy**) ; et enfin le jeune Spence (John Joseph Thomas, un des héros de la série **Young Dan'l Boone**).
- Habituee à incarner des personnages pour le moins repoussants, Anne Ramsey sera plus ignoble que jamais dans **L'amie mortelle** en 1986 (avec

Matthew Laborteaux). Un an plus tard, elle décrochera le rôle de sa vie dans **Balance maman hors du train** (!), film pour lequel elle sera même nominée aux Oscars.

## 86 – LE PARI (THE WINOKA WARRIORS)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan.

Avec : M. Laborteaux, L. Charles, R. Bull, K. McGregor, A. Arngim, J. Gilbert, M. Olsen, H. Parady, P. Laborteaux, L. Boomer, A. Gunn, J. J. Thomas, I. Wideman, M. Downey.

et : John Ireland (Frank Carlin), Brad Wilkin (Tom Carlin), J. Andrew Kenny (Luke Hoskins), Peter Canon (M. Hoskins), Glenn Robards (Snyder).

Première diffusion : 25 septembre 1978 (NBC).

Les deux écoles de la ville vont s'affronter dans un match de football. Dans un camp comme dans l'autre, on ne recule devant aucune manœuvre pour remporter la victoire...



- John Ireland (voir aussi ép. 48) sera à la tête du téléfilm **Bonanza : la nouvelle génération** en 1988 (avec Michael Landon Jr, Kevin Hagen et Dabbs Greer).

- Le duel Matthew Laborteaux-Adam Gunn n'est pas sans rappeler l'histoire 80 où les deux gamins se battaient pour séduire Caroline. Adam Gunn a beaucoup tourné de 1977 à 1981 (**Halloween II**, **Chips**, **Fallen angel...**), souvent dans des rôles de sales gamins du type de Jeb Standish.

- C'est dans cet épisode que Laura exprime pour la première fois son désir de devenir institutrice (voir ép. 126).

## 87 – UN BON GROS (THE MAN INSIDE)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Linwood Boomer, Matthew Laborteaux, Hersha Parady, Patrick Laborteaux, David Hooks, Michelle Downey, Ivan Wideman.

et : Cliff Emmich (John Bevins), Kate Woodville (Bess Bevins), Julie Anne Haddock (Amelia), Sam Edwards (agent postal), Walker Edmiston, Hap Lawrence, David Murdock.

Première diffusion : 2 octobre 1978 (NBC).

D'une gentillesse peu commune, John Bevins n'en est pas moins la risée de la ville en raison de sa forte corpulence. Il réalise soudain que sa fille Amelia a honte de lui...

- Les adaptateurs français n'ont vraiment pas été inspirés en intitulant cet épisode "Un bon gros". Et, comme si cela ne suffisait pas, l'adjectif "bon" a été malencontreusement oublié lorsqu'il a été pris l'initiative de faire figurer les titres sur l'écran ! On est loin du "The man inside" original (littéralement : l'homme intérieur), beaucoup plus conforme à l'esprit de cet épisode, l'un des plus émouvants de la série.
- A noter une scène magnifique entre Cliff Emmich et Michelle Downey, petit bijou découvert dans l'histoire 78, et qu'on retrouvera à quinze reprises parmi les élèves d'Adam et Mary (voir ép. 91).
- Sam Edwards sera le banquier de Walnut Grove en 1981-82.

### **88 – LE RETOUR (THERE'S NO PLACE LIKE HOME) 1 H 30.**

**Réalisation :** Michael Landon & William F. Claxton. **Scénario :** Michael Landon.

**Avec :** Karl Swenson, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Leon Charles, Richard Bull, Merlin Olsen, Katherine Mac Gregor, Alison Arnglim, Jonathan Gilbert, Hersh Parady, P. & M. Labor-teaux, L. Boomer, J. Lawrence, D. Elson, A. Gunn, J. J. Thomas, M. Downey, I. Wideman.

**et :** Ray Bolger (Toby Noe), Herb Armstrong, Ansel Cook, Harlan Green, Frank D'Annibale.

**Première diffusion :** 9 & 16 octobre 1978 (NBC).

Lassées de la vie à Winoka, les familles Ingalls, Garvey et Oleson se mettent d'accord pour retourner dans le Minnesota. Mais Walnut Grove est devenue une ville morte...

- Arrivés au nombre de six, les Ingalls repartent également à six de Winoka, Albert ayant entre-temps pris la place de Mary. Pour ce qui est des autres personnages habituels, les seuls à avoir définitivement quitté le village sont l'institutrice (remplacée par Alice Garvey) et le banquier Ebenezer Sprague. Lars Hanson s'éteindra quant à lui à la fin de l'épisode ; créateur de Walnut Grove en 1840, il en assumait plus ou moins la direction depuis lors.
- Il se produit ici quelque chose de rarissime dans l'histoire d'Hollywood. Quand Karl Swenson accepte d'incarner une dernière fois le personnage de Lars Hanson, il est lui-même sur le point de mourir ! Tourné dans l'atmosphère poignante que l'on peut imaginer, cet épisode diffusé quelques jours après sa disparition est une sorte de testament posthume de Karl, mais aussi un superbe hommage de la part de tous ses partenaires.
- Le panneau "Walnut Grove created 1840 by Lars Hanson" réapparaîtra dans plusieurs autres épisodes, et c'est même un gros plan de cette pancarte qui clôturera la série cinq ans plus tard !
- Grand monsieur de la comédie musicale des années trente et quarante, Ray Bolger sera à nouveau Toby Noe dans l'épisode 98.

## **89 – FAGiN (FAGiN)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Matthew Laborteaux, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Jonathan Gilbert, Alison Armgim, Hersha Parady, Patrick Laborteaux, Kevin Hagen.

et : Kraig Metzinger (Denzil), Hal Riddle (Juge), James Mendenhall.

Première diffusion : 23 octobre 1978 (NBC).

Laura s'inquiète de l'intérêt grandissant que son père porte à Albert. Ce dernier vient notamment de se voir offrir un adorable veau qu'il va pouvoir exposer dans une foire...

- Albert s'adressera dorénavant à Charles en l'appelant "papa"... C'est finalement dans les rue de Winoka que ce dernier aura trouvé le fils dont il avait tant rêvé (voir épisodes 8 et 83).

## **90 – LE JOURNAL (HARRIET'S HAPPENINGS)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Katherine Mac Gregor, Matthew Laborteaux, Alison Armgim, Jonathan Gilbert, Patrick Laborteaux, Richard Bull, Merlin Olsen, H. Parady, K. Hagen, R. Foster, B. Berg.

et : John Hillerman (Sterling Murdock), King Moody (Otto Schiller), Ike Eisenmann (Erich Schiller), Lisa Pera (Maria Schiller), Laurie Beach, Stacey O'Brien, Carl Pitti.

Première diffusion : 30 octobre 1978 (NBC).

Un parent des Oleson s'installe à Walnut Grove pour y créer un journal. Responsable d'une rubrique, Harriet en profite pour y colporter toutes sortes de méchancetés...

- Un autre journal verra le jour à Walnut Grove durant la dernière saison de la série ; il sera dirigé par Sarah Carter.
- C'est dans les locaux de l'ancienne banque de M. Sprague que s'installe Sterling Murdock – John Hillerman, plus connu sous le nom d'Higgins, le majordome de **Magnum** de 1980 à 1988.
- Lisa Pera et Ike Eisenmann étaient déjà associés deux ans auparavant dans l'épisode "Le centenaire". Mère de l'acteur Radames Pera (John Jr dans **La petite maison**), Lisa a tourné à ses côtés dans des épisodes d'**Hawaï police d'état** et **The next step beyond**. Ike Eisenmann est quant à lui apparu dans un grand nombre de séries TV de 1972 à 1985 (**Gunsmoke**, **Kung fu**, **L'île fantastique**, **Wonder Woman**, **Chips**, **Hooker**...) et il a également fait ses preuves au cinéma dans deux grands succès de Disney : **La montagne ensorcelée** et **Les visiteurs d'un autre monde**.

- Avis aux amateurs de cheeseburgers : King Moody fut le tout premier Ronald McDonald, le sympathique personnage qui sert de support publicitaire à la célèbre chaîne de fast-food !

## 91 – LE MARIAGE (THE WEDDING)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Linwood Boomer, Dabbs Greer, David Hooks, Matthew Laborteaux, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Michelle Downey, Ivan Wideman.

et : Lou Fant (Révérend Corliss), Gina Smika (Elizabeth), Christopher Bowman (George), Michael P. Alan (Peter), Robert Ackerman.

Première diffusion : 6 novembre 1978 (NBC).

Mary répond favorablement à la demande en mariage d'Adam. Mais une angoisse commence à la saisir : s'ils ont un jour des enfants, sauront-ils prendre soin d'eux ?...

- Un épisode-clé : le mariage de l'aînée des filles Ingalls ! A voir et à revoir.



- C'est la petite aveugle Susan Goodspeed qui sert de demoiselle d'honneur à Mary. Ce personnage secondaire mais ô combien attachant est interprété avec beaucoup de justesse par Michelle Downey, qu'on verra au fil des épisodes se transformer en une superbe jeune fille. Après trois années passées dans **La petite maison** (1978-81), Michelle participera à plusieurs projets de séries qui, hélas, ne dépasseront pas le cap de l'épisode pilote. Découragée,

elle se fera de plus en plus rare sur les plateaux de tournage, et il n'y aura pas grand monde pour remarquer son éphémère come-back en 1987 pour le film **Et si on le gardait ?** Aujourd'hui, on ne peut la revoir qu'au hasard des rediffusions, par exemple dans un épisode de **Father Murphy** (voir page 138), et surtout dans l'excellent téléfilm **Tragique réconciliation**, où elle est plus séduisante que jamais (1980 ; avec David Soul).

- La majorité de l'action de cet épisode se déroule à Winoka, et on reconnaît notamment l'endroit où Albert vivait avant de rencontrer les Ingalls – c'est là que la petite Susan trouve refuge.

## 92 – L'ÉPREUVE (MEN WILL BE BOYS)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Don Balluck.

Avec : Matthew & Patrick Laborteaux, Merlin Olsen, Hersh Parady, Ansel Cook.

et : Charles Cooper (shérif), Dorothy Konrad (Mme Channing), Gus Peters (Cooper), Will Hunt (agent postal), Pat Cranshaw (Spokes), Jack Perkins (Lundstrum).  
Première diffusion : 13 novembre 1978 (NBC).

Albert et Andy croient être devenus des hommes et envisagent de ne plus aller à l'école. Leurs pères vont les soumettre à une épreuve qui devrait calmer leurs ardeurs...

- Michael Landon referra appel à Charles Cooper pour le rôle de shérif de Jackson dans **Father Murphy**. Charles était l'un des héros du **Faux coupable** d'Alfred Hitchcock en 1957.
- Ancel Cook avait déjà tenu le rôle de Caulder dans l'histoire 88. Davantage figurant qu'acteur à part entière, il prolongera tout de même sa carrière jusque dans les années quatre-vingt-dix (**Down periscope, Breakdown**). Vu également dans l'épisode "L'enfant sauvage" en 1982.

### 93 - TRICHERIE (THE CHEATERS)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Alison Argrim, Patrick Labordeaux, Katherine Mac Gregor, Hersha Parady, Jonathan Gilbert, Merlin Olsen, Matthew Labordeaux.

Première diffusion : 20 novembre 1978 (NBC).

Fils de la maîtresse, Andy Garvey n'en est pas moins l'un des plus mauvais élèves de l'école. Nellie lui dévoile son secret pour obtenir de bonnes notes : elle triche !...



• Nouvelle situation délicate pour Alice Garvey, dont le personnage aura été soumis à bien des épreuves (voir ép. 72, 117, 123...). Après trois années passées dans la série, l'actrice Hersha Parady ne recevra que très peu de propositions (**Rodeo champ, The phoenix**), et elle devra se résoudre à quitter Hollywood. Elle n'y reviendra qu'à titre exceptionnel, pour **Mayday, mayday** en 1986, puis dix ans plus tard pour les téléfilms **Fascination fatale** (avec Phylicia Rashad) et **The break** (avec Rae Dawn Chong). A noter que Hersha avait débuté en 1974 dans un épisode de **La famille des collines** ("Le serment"), et qu'elle avait ensuite incarné la belle-sœur de Charles dans **La petite maison** : "Les promesses" (ép. 50).

## 94 – LE VOYAGE (BLIND JOURNEY) 1 H 30.

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan ; Carole & Michael Raschella.  
Avec : Moses Gunn, Leon Charles, Katherine Mac Gregor, Linwood Boomer, Dabbs Greer, Richard Bull, Kevin Hagen, Alison Amgrim, Jonathan Gilbert, Merlin Olsen, Hersha Parady, P. & M. Labordeaux, D. R. Barry, D. Hooks, D. Elson, M. Downey, I. Wideman, B. Berg.  
et : Kitty Lester (Hester Sue Terhune), Marcus Wyatt (Samson), Bill Quinn.  
Première diffusion : 27 novembre & 4 décembre 1978 (NBC).

Chassés de Winoka, les petits aveugles d'Adam et Mary vont pouvoir s'établir à Walnut Grove. Charles, Joe Kagan et Harriet Oleson (!) se chargent de les escorter...

- Revigoré par la vie à la ferme, Joe Kagan n'a plus rien du boxeur moribond qu'il était à son arrivée à Walnut Grove (ép. 73).
- Un personnage qui arrive – Hester Sue Terhune – et deux autres qui s'en vont : Standish et Ames... Remarqué aussi dans des épisodes de **Starsky et Hutch** ou **Wonder woman**, Leon Charles a effectué l'essentiel de sa carrière sur les planches de Broadway. Il mourra à l'âge de 66 ans, en 1981. Plus connu des téléspectateurs, David Hooks était le directeur de l'école pour aveugles depuis l'histoire 85. Flirtant souvent avec le fantastique (**Les petits génies** : "Enigma"...), David se distinguera aussi dans **La petite maison** : "L'enfant sauvage" (1982) et **Les routes du paradis** : "Le sourire" (1985).
- On apprend ici que, tout comme Mary, Adam n'est pas un aveugle de naissance. C'est au cours d'une partie de pêche qu'il a un jour perdu la vue, sa tête ayant heurté un rocher.

## 95 – LE TÉLÉPHONE (THE GODSISTER) 1 H 10.

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.  
Avec : Merlin Olsen, Hersha Parady, Patrick Labordeaux, Matthew Labordeaux.  
et : Tom Clancy (Shaughnessy), Dolph Sweet (Swaggart), E. J. André (St. Pierre), George D. Wallace (Perkins), Burke Byrnes, William Wintersole, Patrick Sullivan Burke, Carl Pitti.  
Première diffusion : 18 décembre 1978 (NBC).

Charles participe à l'installation du téléphone dans la région de Walnut Grove. En son absence, Carrie essaie de tromper l'ennui en s'inventant une amie imaginaire...

- Loin d'être l'un des plus passionnants de la série, cet épisode n'en est pas moins historique, puisqu'il est le seul à nous présenter côte à côte les jumelles Greenbush, habituées en temps normal à se relayer dans le rôle de Carrie.

## 96 – L'ARTISAN (THE CRAFTSMAN)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Paul Wolff.

Avec : Don "Red" Barry, Matthew Laborteaux, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Arngim, Jonathan Gilbert, Merlin Olsen, Kevin Hagen.

et : John Bleifer (Isaac Singerman), Alvin Kupperman (Aaron Singerman), Frank De Kova (Brower), Tony Becker (Zeke Larrabee), Christian Berrigan (Lem Larrabee).

Première diffusion : 8 janvier 1979 (NBC).

Albert travaille comme apprenti chez Isaac Singerman, un vieil artisan d'origine juive. Celui-ci va lui faire bénéficier de son expérience et de sa grande sagesse...

- Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas la voix de Laura, mais celle d'Albert qu'on entend à la fin de l'épisode.
- John Bleifer (1901-1992) sera le chevalier servant d'Helen Hayes dans le téléfilm pilote des **Routes du paradis**. Sa carrière a été par ailleurs très discrète, quoique longue de plus d'un demi-siècle.
- On fait ici connaissance avec Zeke et Lem Larrabee, qui ont visiblement hérité de tous les défauts de leur père ! Tous deux réapparaîtront dans l'épisode 101. Pas grand chose à signaler concernant le jeune acteur Christian Berrigan, sinon qu'il était l'un des héros des aventures de **Soup & Rob** sur la chaîne ABC. A l'inverse, Tony Becker deviendra rapidement une valeur sûre du petit écran. Après quelques rôles réguliers dans **Oregon Trail**, **Texas wheelers** et **La famille des collines**, il sera surtout le caporal Danny Percell de **L'enfer du devoir** (1987-90).
- Le compositeur David Rose et le directeur de la photographie Ted Voigtlander ont reçu chacun un Emmy Award pour cet épisode. Ted avait déjà été récompensé pour "Le boxeur" l'année précédente, et David le sera à nouveau pour "Il n'avait que douze ans" (1982).

## 97 – LE MENSONGE (BLIND MAN'S BLUFF)

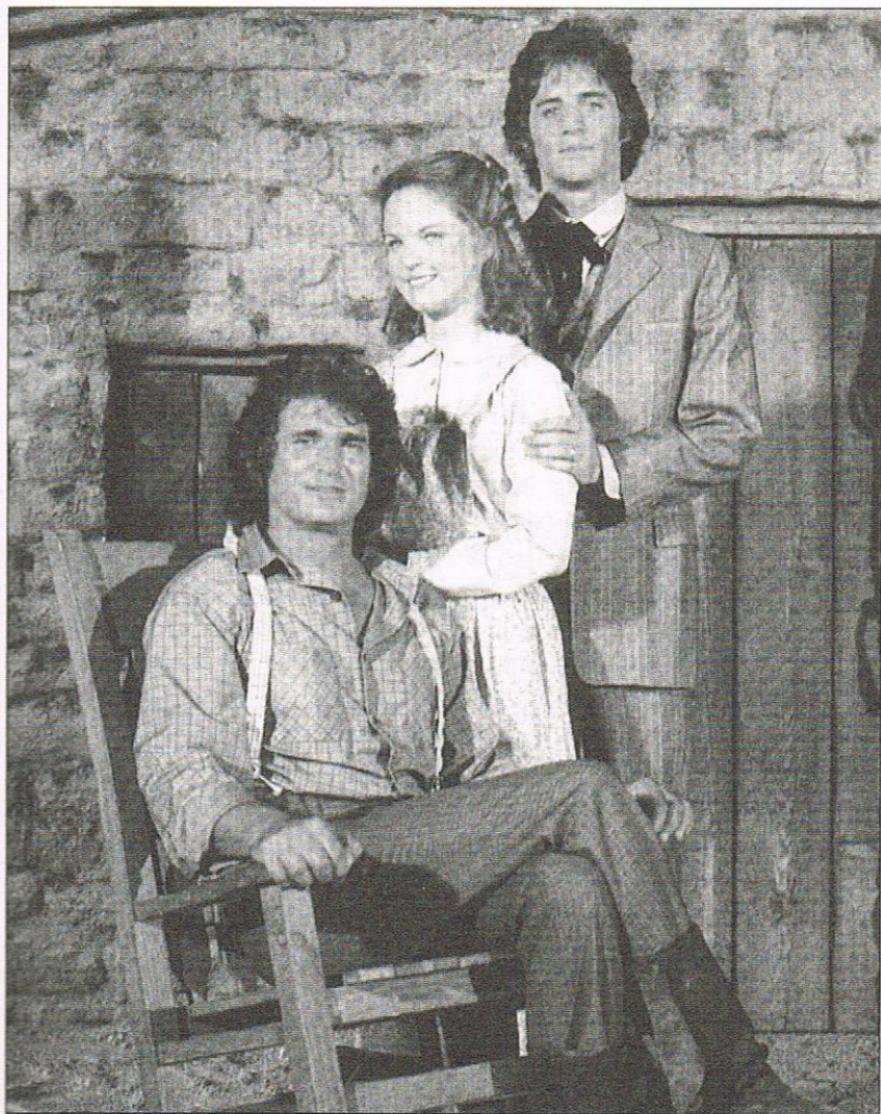
Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Ketty Lester, Linwood Boomer, Matthew Laborteaux, Kevin Hagen, M. Downey.

et : Ronnie Scribner (Jordan), Bert Kramer (Timothy), Kathryn Leigh Scott (Belle), Vince Tortell (Thomas), Lisa Scribner (Hannah), Maureen Lee, Wesley Grant.

Première diffusion : 15 janvier 1979 (NBC).

Le petit Jordan Harrison feint d'avoir perdu la vue. Il espère que cette situation nouvelle va rapprocher ses parents, lesquels étaient sur le point de divorcer...



Mary de retour à Walnut Grove (avec Charles et Adam).

- A noter que le rôle de Thomas Murray, l'un des deux seuls petits aveugles mentionnés régulièrement au générique de la série, va être dorénavant tenu par Vince Tortell, et non plus par Ivan Wideman. Ces deux garçons blonds n'ont que très peu tourné par ailleurs, Vince participant seulement à un épisode de **Father Murphy** en 1982 ("The reluctant runaway").

## 98 – LE BAL (DANCE WITH ME) 1 H 10.

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Paul Wolff.

Avec : Ray Bolger, Matthew Laborteaux, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Dabbs Greer, Jonathan Gilbert, Alison Angrim, Merlin Olsen, Linwood Boomer, Ketty Lester.

et : Eileen Heckart (Amanda), Ysabel Mac Closkey (veuve Mumford), Sean Frye (Jason), Al Eisenmann (Ned), Dan Priest (contrôleur).

Première diffusion : 22 janvier 1979 (NBC).

Charles invite son ami Toby Noe à venir passer quelques jours à la ferme. Celui-ci tombe amoureux d'Amanda Cooper, une vieille bigote qui refuse de céder à ses avances...



• Cet épisode réunit deux grands noms d'Hollywood : Eileen Heckart, lauréate d'un Oscar en 1972 pour **Butterflies are free**, et surtout Ray Bolger, immortalisé par le rôle de l'épouvantail dans **Le magicien d'Oz** en 1939. Toujours aussi fringant et populaire malgré ses 75 ans, Ray a longtemps compté parmi les stars de la comédie musicale aux États-Unis (**Harvey girls**, **Avril à Paris...**), et il a même animé son propre show sur la chaîne ABC de

1953 à 1955. Après **La petite maison** (ép. 88 & 98), Ray sera l'un des narrateurs du film documentaire **That's dancing** aux côtés de Gene Kelly et Sammy Davis Jr, puis il s'éteindra d'un cancer le 15 janvier 1987.

- Ne soyons pas surpris d'entendre Hester Sue pousser la chansonnette. Avant de débiter dans la comédie, Ketty Lester était une habituée des hit-parades, plusieurs de ses titres ayant même dépassé le cap du million d'exemplaires vendus (voir page 209) !

## 99 – L'HÉRITIER (THE SOUND OF CHILDREN)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Linwood Boomer, Kevin Hagen, Matthew Laborteaux, Jonathan Gilbert, Alison Angrim, Ketty Lester, Michelle Downey, Vince Tortell.

et : Philip Abbott (Giles Kendall), Ellen Regan (Mlle Elliott), Dain C. Turner (Eli), Martha Nix (Holly), Naomi White (Mlle Bennett), Christopher Bowman (Benjamin).

Première diffusion : 5 février 1979 (NBC).

Mary attend un enfant et décide d'en informer son beau-père. Celui-ci fait alors montre d'un intérêt nouveau pour Adam, lui proposant même de le rejoindre à New York...

- Vieille connaissance du petit écran, Philip Abbott était le héros de la série **The F.B.I. / Sur la piste du crime** de 1965 à 1974. Il jouera également dans un épisode des **Routes du paradis** en 1985 ("Les oiseaux").
- Une future star du sport parmi les petits aveugles d'Adam et Mary : après s'être brièvement essayé à la comédie (voir aussi ép. 91), Christopher Bowman se tournera vers le patinage artistique, où il sera médaillé d'argent et de bronze aux Championnats du Monde 1989-90.
- Mary mettra enfin un enfant au monde dans l'épisode "L'auteur" (n° 116).

### **100 – LE MONSTRE DU LAC (THE LAKE KEZIA MONSTER)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Hermione Baddeley, Matthew Laborteaux, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Patrick Laborteaux, Jonathan Gilbert, Alison Arngrim, D.Greer, M. Olsen, H. Parady.

et : John Miranda (Flint).

Première diffusion : 12 février 1979 (NBC).

Les enfants sont tristes pour leur amie Kezia, dont la maison a été vendue aux enchères à Mme Oleson. Pour lui venir en aide, ils échafaudent un plan des plus ingénieux...

- Retour du personnage de Kezia Horn, quoiqu'un peu remanié par rapport à l'épisode 64. En effet, si Kezia est toujours aussi excentrique et si elle parle toujours autant de ses anciens maris à son perroquet, c'est avec surprise qu'on la retrouve propriétaire d'une maison, elle qui vivait jusque-là entre des murs imaginaires !

### **101 – L'INCENDIAIRE (BARN BURNER)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.

Avec : Moses Gunn, Don "Red" Barry, Patrick Laborteaux, Merlin Olsen, Hersha Parady, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Arngrim, Jonathan Gilbert, Matthew Laborteaux, Dabbs Greer, Kevin Hagen, Ketty Lester, Tony Becker, C. Berrigan, R. Foster, B. Berg.

et : Jeff Corey (Juge Parker), Joan Tompkins (Adele Larrabee), Larry Golden (Matt), James O'Connell (Bates), Brett Ericson (Tod), Carl Pitti (Carl).

Première diffusion : 19 février 1979 (NBC).

Déjà coupable de trahison envers les fermiers de la région, Judd Larrabee est aussi suspecté d'avoir mis le feu à la grange des Garvey. Un jugement va être rendu...

- Un épisode à ne pas manquer, ne serait-ce que pour les deux grands numéros d'acteur de Moses Gunn (Joe Kagan) et Don "Red" Barry (Larrabee).

- Dernière apparition dans la série de la famille Larrabee. A noter que Joan Tompkins – déjà vue dans l'épisode 51 – est la veuve de Karl Swenson, bien connu des téléspectateurs pour le rôle de Lars Hanson. Actrice de théâtre dès la fin des années trente, Joan a ensuite élargi son champ d'activités aux séries TV, participant de façon régulière à **Sam Benedict** et **Hôpital central**. Elle met ici un terme à sa carrière de comédienne.
- Jeff Corey sera Edgar Mills dans l'épisode "Justice aveugle" en 1981.

### **102 – ESPOIR (THE ENCHANTED COTTAGE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Don Balluck.

Avec : Kitty Lester, Linwood Boomer, Kevin Hagen, Matthew Laborteaux, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Hersh Parady, Michelle Downey, Vince Tortell, Ruth Foster.

et : Nathan Adler (Dr Fromm).

Première diffusion : 26 février 1979 (NBC).

Un nouveau sensible à la lumière, Mary pense qu'elle va retrouver l'usage de ses yeux. Son père l'accompagne jusqu'à Mankato, où elle doit subir des examens approfondis...

- Cet épisode fait référence à plusieurs reprises au Dr Burke, le spécialiste qui avait suivi Mary depuis le jour où ses premiers troubles de vue s'étaient manifestés (voir ép. 25 & 84).

### **103 – UN BEAU GÂCHIS (SOMEONE, PLEASE LOVE ME)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Michael Landon.

Avec : Charles Cioffi (Harper), Jenny Sullivan (Leslie Harper), Kyle Richards (Samantha), Bobby Rolfson (Thomas), Eddie Quillan (Gorgan), Edwin Owens (Sandy), Bill McLean.

Première diffusion : 5 mars 1979 (NBC).

Charles s'absente de Walnut Grove dans le but d'acheter des chevaux. Invité à séjourner dans un ranch, il remarque que son hôte boit et délaisse sa femme et ses enfants...

- Choix surprenant, les producteurs ont décidé de confier le rôle de la petite Samantha à Kyle Richards, pourtant encore bien présente dans les mémoires en tant qu'Alicia Edwards. Elle retrouvera d'ailleurs son personnage dans les épisodes 112 et 162.
- Valeurs sûres du petit écran depuis la fin des années soixante, Charles Cioffi et Jenny Sullivan ont encore de belles années de carrière devant eux. Le premier jouera notamment dans **Kojak**, **le retour** et **Des jours et des vies**. Quant à Jenny, elle tiendra le rôle de la journaliste Kristine Walsh dans **V**.

- Loin de sa famille et de son village, Charles Ingalls n'est pas sans faire penser à Jonathan Smith, le personnage qu'incarnera Michael Landon dans **Les routes du paradis** de 1984 à 1989.

#### **104 – QUESTION DE VIE OU DE MORT (MORTAL MISSION)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Ketty Lester, Merlin Olsen, Kevin Hagen, Richard Bull, K. McGregor, A. Arngim, J. Gilbert, H. Parady, P. & M. Laborteaux, L. Boomer, V. Tortell, R. Foster, D. Priest.

et : Matt Clark (Seth Berwick), Jerry Hardin (Slade), Carolyn Conwell (Bess), Bradley Greene (Nate Berwick), Charles Parks, Peter Kilman, Richard Lockmiller, David Rode.

Première diffusion : 12 mars 1979 (NBC).

Une épidémie de charbon sévit à Walnut Grove. Envoyés chercher des médicaments et de la nourriture, Charles et Jonathan vont connaître bien des désagréments...



- L'impressionnant Matt Clark (photo ci-contre) s'était déjà distingué dans l'épisode "L'épidémie" (!) en 1975, et les amateurs de philosophie orientale se souviennent aussi de son extraordinaire composition dans **Kung fu** : "Elixir" en 1973.
- Jerry Hardin s'imposera dans les années quatre-vingt-dix avec le rôle semi-régulier de "Gorge profonde" dans **X-Files**. Vu aussi dans **Father Murphy** et **Les routes du paradis** ("Le chant de l'Ouest").
- Principale victime de cette épidémie : le petit aveugle Thomas Murray, qui, sans être un personnage de premier plan, n'en était pas moins apparu à dix reprises dans la série (voir ép. 97).

#### **105 – L'ODYSSÉE (THE ODYSSEY)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Matthew Laborteaux, Kevin Hagen.

et : Steve Shaw (Dylan), Melinda Cordell (Gwen), Ken O' Brien (Ferret), J. S. Joe Young (Zacc McCabe), Jim Driskill (Snake), Bill Ewing (Hearst), Bill Quinn (contrôleur), Maurice Hill (éditeur), John Steadman (Jasper), Gavin Mooney.

Première diffusion : 19 mars 1979 (NBC).

Atteint de leucémie, le jeune Dylan Whittaker sait qu'il ne lui reste que très peu de temps à vivre. Laura et Albert vont l'aider à réaliser son rêve le plus cher : voir l'océan...

- Du Minnesota à la Californie : un périple des plus bouleversants, et qui restera comme l'un des moments forts de la série.

- Quand la réalité rejoint la fiction... Comme le personnage qu'il interprète, l'acteur Steve Shaw disparaîtra lui aussi prématurément, à l'âge de 26 ans seulement (accident d'automobile). Jusqu'à ce drame, Steve avait parfaitement mené sa carrière, puisqu'il venait de fêter ses dix ans de présence dans le feuilleton *Côte Ouest* (Eric Fairgate).

## SIXIÈME SAISON

### 106 – LA RENTRÉE (BACK TO SCHOOL) 1 H 30.

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Katherine Mac Gregor, Alison Arngim, Richard Bull, Merlin Olsen, Jonathan Gilbert, Patrick Labordeaux, Kevin Hagen, Matthew Labordeaux.

et : Dean Butler (Almanzo Wilder), Lucy Lee Flippin (Eliza Jane Wilder), Rod McGaughey (Jack), Dan McBride (client), David Murdock, Sunshine Parker.

Première diffusion : 17 & 24 septembre 1979 (NBC).

Laura tombe amoureuse d'Almanzo Wilder, le frère de la nouvelle institutrice. Peu importe leur différence d'âge, elle est certaine qu'il est l'homme qu'elle épousera un jour...

- L'une rencontre son futur mari ; l'autre quitte l'école et ouvre un restaurant : c'est la fin d'une époque pour Laura et Nellie... mais pas la fin de leur rivalité, loin s'en faut !
- Prétexte à introduire le personnage d'Almanzo, l'arrivée d'une nouvelle institutrice est toutefois assez logique si on se souvient qu'Alice Garvey ne s'était installée à ce poste qu'à titre temporaire, dans le but d'aider à la reconstruction du village (épisode 88).
- Dan McBride reviendra régulièrement dans la série, devenant le prototype du client mécontent de la cuisine de Nellie. Après neuf épisodes de *La petite maison* (1978-82), il tiendra aussi un petit rôle dans *Les routes du paradis* : "L'étoile filante" en 1984.

### 107 – L'ARBRE (THE FAMILY TREE)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Vince R. Gutierrez.

Avec : Matthew Labordeaux, Lucy Lee Flippin, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Arngim, Jonathan Gilbert, Patrick Labordeaux, Ketty Lester.

et : Michael Pataki (Jeremy Quinn), John Zaremba (Juge Adams), Naomi White (secrétaire), Richard Lockmiller, Tiger Williams, Dolores Mann, Ken Letner, Orville Sherman.

Première diffusion : 1<sup>er</sup> octobre 1979 (NBC).



Combat de boue entre Laura et Nellie (ép. 106). Tendresse entre Charles et Albert (ép. 107).

Albert désire être légalement adopté par les Ingalls. Chargé du dossier, le Juge Adams fouille dans son passé et découvre que son véritable père est toujours en vie...

- Ce superbe épisode marque les débuts comme scénariste de Vince R. Gutierrez, anonyme collaborateur de Michael Landon depuis de nombreuses années. Tout en continuant à assurer son travail de chef monteur son, Vince signera encore une dizaine de scripts pour **La petite maison**, **Father Murphy** et **Les routes du paradis**.
- Déjà remarqué dans l'histoire 70, Michael Pataki est ici très crédible dans le rôle de Quinn, si bien que Michael Landon referra appel à lui pour un personnage ressemblant dans **Father Murphy** (Ned Adams, le père de Will). Michael Pataki est par ailleurs surtout connu pour ses multiples apparitions dans des films d'horreur de série B (**Halloween IV**, **Death house...**).
- John Zaremba sera à nouveau le Juge Adams dans les épisodes "L'incendie" et "Justice aveugle" (1980-81), et il siégeait déjà au tribunal de Virginia City dans la dernière saison de **Bonanza** (1972-73).
- "L'arbre" est l'un des nombreux épisodes tournés dans la région de Sonora, ancienne cité minière située à deux cents kilomètres de San Francisco. La plupart des acteurs s'y retrouveront en 1998 pour commémorer la série.

### **108 – LE MIRACLE (THE THIRD MIRACLE)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John T. Dugan & Kenneth Hunter.

Avec : Linwood Boomer, Matthew Laborteaux, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Ketty Lester, Alison Argrim, Merlin Olsen, Jim Jeter, Ruth Foster, Bryce Berg, Jack Lilley.

et : Leslie Landon (Marge), Troy Melton (cocher), Alex Sharp, Carl Pitti.

Première diffusion : 8 octobre 1979 (NBC).

Mary et Adam prennent la route pour St Paul, où ils sont convoqués pour recevoir la récompense Louis Braille. Mais un accident n'est pas loin de leur coûter la vie...

- Après deux brefs passages en tant qu'enfant (épisodes 18 & 62), Leslie Landon tient ici un rôle un peu plus conséquent.
- Un épisode co-écrit par Kenneth Hunter, cameraman attiré de la série.

### **109 – ANNABELLE (ANNABELLE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Del Reisman.

Avec : Richard Bull, K. McGregor, M. Laborteaux, D. Butler, M. Olsen, A. Argrim, J. Gilbert, P. Laborteaux, H. Parady, L. Boomer, L. L. Flippin, K. Lester, M. Downey, R. Foster.

et : Ken Berry (London), Harriett Gibson (Annabelle), Billy Barty (Owen), Wendy Schaal (Christie), D. White (Roscoe), The Great John L. et la troupe du cirque.

Première diffusion : 15 octobre 1979 (NBC).

Un cirque vient se produire à Walnut Grove. Tous les regards se portent bientôt sur Annabelle, une dame obèse qui n'est autre que la sœur de Nels Oleson...

- Outre Ken Berry, acteur de sitcoms populaire aux États-Unis, on remarque notamment Wendy Schaal, partenaire de Stan Ivar dans **Créature** en 1984, et surtout Billy Barty, le doyen des acteurs nains d'Hollywood (voir ép. 168).
- Second volet des aventures de Laura et Almanzo, qui serviront de toile de fond à cette sixième saison de **La petite maison**.

### **110 – LE PASTEUR SE MARIE (THE PREACHER TAKES A WIFE)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Dabbs Greer, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Matthew Laborteaux, Alison Argrim, Jonathan Gilbert, M. Olsen, H. Parady, P. Laborteaux, L. Boomer, K. Lester, R. Foster.

et : William Schallert (Révérend Dean Russell Harmon), Iris Korn (Anna Craig), Jon Lormer.

Première diffusion : 22 octobre 1979 (NBC).

Invité à dîner chez une de ses paroissiennes, le Révérend Alden ne sait comment réagir lorsque celle-ci lui déclare son amour ! Mme Oleson ne va pas tarder à s'en mêler...

- Seul l'épisode 114 nous rappellera brièvement l'existence d'Anna. Peut-être Michael Landon a-t-il voulu ainsi ménager la sensibilité des croyants dont les ministres de culte doivent rester célibataires...
- Dabbs Greer et Iris Korn étaient déjà mari et femme dans le film **Les bootleggers** en 1973. La carrière d'Iris n'est faite par ailleurs que d'une dizaine de rôles de moindre importance : **Le privé** de Robert Altman, **Tarantulas : the deadly cargo** avec Matthew Laborteaux, etc.



- A noter une scène particulièrement touchante entre Harriet Oleson et son ancien fiancé Russell Harmon ! Le rôle d'Harmon est tenu par William Schallert, déjà aperçu trois ans auparavant dans "Le centenaire". Omniprésent sur les écrans depuis 1953 (il est souvent le père du héros ou de l'héroïne), William se distinguera encore dans **Gidget** (avec Dean Butler), ainsi que dans l'épisode "Le meilleur ami de l'homme" des **Routes du paradis**.

### **111 – LE RÊVE (THE HALLOWEEN DREAM)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Matthew Laborteaux, Merlin Olsen, Jonathan Gilbert.

et : Philip Carey (Commandant Kaiser), Frank De Kova (Chef Kilowatt), Henry K. Bal (Chef Sly Fox), Clint Lilley (fils de Taureau Debout), Dick Alexander (sergent), George Aguilar, Bryson G. Liberty, Ramon Chavez, Rosa Hamilton, Dawn Biglay, Hiawatha Hood.

Première diffusion : 29 octobre 1979 (NBC).

Déguisé en Chef Indien pour les besoins d'une soirée costumée, Albert s'endort et rêve qu'il rencontre de vrais indiens. Ceux-ci le prennent pour le fils de Taureau Debout...

- Une sympathique farce – Halloween oblige – dans laquelle les cinéphiles reconnaîtront peut-être Philip Carey, héros de quelques westerns de série B dans les années cinquante et soixante. La carrière de Philip prendra bientôt un étonnant virage puisque c'est dans un "soap opera" que ce cow-boy passera la prochaine décennie (**On ne vit qu'une fois** – Asa Buchanan).

### **112 – LE RETOUR DE M. EDWARDS (THE RETURN OF MR EDWARDS)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Arthur Heinemann.

Avec : Victor French, Bonnie Bartlett, Kyle Richards, Linwood Boomer.

et : Eddie Quillan (Shorty).

Première diffusion : 5 novembre 1979 (NBC).

Ayant appris que M. Edwards avait été victime d'un grave accident, Charles et Laura décident de lui rendre visite. Mais Isaiah n'est plus que l'ombre de lui-même...



- La dernière apparition de la famille Edwards remontait déjà à deux ans et demi. Entre-temps, l'actrice Bonnie Bartlett a su profiter de l'impact de la série pour devenir une valeur sûre du petit écran, et sa popularité ne cessera de s'accroître avec les années. On la verra ainsi dans des super-productions du type *V* ou *Le Nord et le Sud*, et surtout dans une trentaine de téléfilms, où elle côtoiera notamment Mickey Rourke, Elizabeth

Taylor, Raquel Welch, Charles Bronson ou encore Kirk Douglas. Également sollicitée pour toutes sortes de séries TV, Bonnie connaîtra la consécration grâce à *St Elsewhere*, une saga médicale qui lui vaudra deux Emmys Awards en 1986-87. Ce sera alors au tour des producteurs de cinéma de s'intéresser à elle, et Bonnie s'illustrera en particulier en maman d'Arnold Schwarzenegger et Danny De Vito dans la célèbre comédie *Jumeaux* (1988) ! Les années 90 lui réserveront encore quelques moments forts. On pense en particulier aux téléfilms *Traque à Los Angeles* et *La vérité à tout prix* (1993), aux séries *Jack Killian l'homme au micro* et *Papa bricole* (rôles récurrents), et à des épisodes divers de *Seaquest DSV*, *Perry Mason*, *Les anges du bonheur* ou *Urgences* (1998). Hors caméras, Bonnie convoie avec l'acteur William Daniels depuis pas moins de 47 ans, et l'un de leurs deux enfants est un célèbre chanteur d'opéra !

### **113 – LE ROI EST MORT (THE KING IS DEAD)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : M. Olsen, P. Laborteaux, R. Bull, K. McGregor, H. Parady, M. Laborteaux, J. Lilley.  
et : Leo Gordon (Milo Stavroupolis), Ray Walston (Hart), Nora Meerbaum (Anna Stavroupolis), John Robert Yates (Hans Mueller), Jennifer Rhodes (infirmière), Carl Pitti (Carl), Charles Julian, Lee Generaux, Frank X. Alten, Roy Gaintner, Warner McKay.

Première diffusion : 12 novembre 1979 (NBC).

Un vieux lutteur participe à des combats truqués pour pouvoir payer les frais d'hôpitaux de sa femme. Son prochain adversaire n'est autre que Jonathan Garvey...

- Magnifique interprétation de Leo Gordon, ici à mille lieues de ses personnages habituels de gangsters – il était notamment le trafiquant que

combattait Lino Ventura dans **L'arme à gauche** en 1965. Acteur reconnu, Leo est aussi dans l'ombre un remarquable scénariste, à qui on doit des films comme **Tobrouk**, **Escorte pour l'Oregon** et **L'homme au bandeau noir**.

- A noter également la participation de Ray Walston, célèbre comique de la télévision américaine (**Mon martien favori** de 1963 à 1966). Ray fera encore parler de lui avec les rôles d'Harry Summers dans **Ricky ou la belle vie** puis du Juge Henry Bone dans **High secret city** (avec Dabbs Greer).

#### **114 – LE GUÉRISSEUR (THE FAITH HEALER)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Don Balluck.

Avec : Dabbs Greer, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Merlin Olsen, Alison Angrim, P. Labordeaux, J. Gilbert, H. Parady, M. Labordeaux, D. Butler, L. L. Flippin.  
et : James Olson (Révérend Danforth), Tom Rosqui (Matthew), Francesca Jarvin (Hilda), Joey Seifers (Timothy), Marian O. Gibson (Mme Adams), Roy Gungburg, James Jarnagin, Mike T. Powert, Hank Kendrick, Jim Wiers, Carol Norton, Fred Ashley.

Première diffusion : 19 novembre 1979 (NBC).

Le Révérend Alden est abandonné par la majeure partie de ses paroissiens. Ceux-ci lui préfèrent un certain Danforth, guérisseur nouvellement installé dans le village...

- Second épisode directement mis en scène par Maury Dexter, assistant du duo Landon-Claxton en temps normal. Après deux apparitions furtives en tant qu'acteur en 1946, Maury avait dirigé quelques films à petit budget dans les années soixante (**Walk tall**, **Harbor lights...**), utilisant souvent la maison d'un ami comme plateau de tournage ! Intégré depuis lors dans l'équipe de Michael Landon, il y restera jusqu'à la mort de ce dernier.
- Héros du film britannique **Alerte satellite 02** en 1969, James Olson a par ailleurs joué les seconds rôles dans des productions aussi diverses que **Ragtime**, **Commando**, ou encore **Rachel, Rachel** de Paul Newman.

#### **115 – IL ÉTAIT UNE FOIS... LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE (THE LITTLE HOUSE YEARS) 2 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Matthew Labordeaux (Albert), Linwood Boomer (Adam).

Première diffusion : 22 novembre 1979 (NBC).

Toute la famille Ingalls est réunie pour la fête de Thanksgiving. En feuilletant son livre de souvenirs, Laura se remémore quelques grands moments de son enfance...

- Ce téléfilm "Special Thanksgiving" est composé pour l'essentiel d'extraits d'épisodes déjà diffusés (n° 1, 3, 8, 29, 46, 47, 50). On appréciera toutefois le nouveau doublage effectué pour l'occasion, lequel restitue parfois aux habitants de Walnut Grove leurs voix habituelles (voir ép. 8 & 28).



- Wendi et Brenda Turnbaugh apparaissent ici pour la première fois au générique. Ces jumelles tiendront en alternance le rôle de la petite Grace Ingalls jusqu'en 1982, après quoi elles désertent définitivement les plateaux de tournage. Elles vivent aujourd'hui à Atascadero, en Californie.

- Parmi les rares scènes inédites que comporte ce téléfilm, signalons celle primordiale dans laquelle Laura prend la décision de faire un jour publier ses mémoires. On nous propose même un voyage dans le futur avec une petite fille en train de lire un exemplaire de **La petite maison dans la prairie** ! Notons d'ailleurs pour l'anecdote que celle-ci n'est autre que Shawna Landon, l'une des quatre filles de Michael...

## **116 – L'AUTEUR (AUTHOR ! AUTHOR !)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Linwood Boomer, Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Amgrim, Lucy Lee Flippin, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Matthew Labordeaux, K. Lester, R. Foster, D. Priest.

et : Barry Sullivan (Frederick Holbrook), Babs Bram (Dowager), Ron Chapman (Bates).

Première diffusion : 26 novembre 1979 (NBC).

Charles se rend à la gare pour accueillir ses beaux-parents, venus assister à l'accouchement de Mary. Il apprend que la mère de Caroline n'a pas survécu au voyage...

- Après avoir perdu un premier enfant dans l'histoire 99, Mary devient enfin la maman d'un petit Adam Kendall Jr !
- Bien que cela ne soit pas précisé dans cet épisode, Holbrook n'était pas le véritable père de Caroline, mais le second mari de sa mère. Ce rôle est joué par Barry Sullivan, dont la fille Jenny était l'héroïne de l'épisode "Un beau gâchis" quelques mois plus tôt. Excellent dans **Les ensorcelés** de Minnelli en 1952, Barry a par ailleurs tenu la vedette de dizaines de films de série B, comme par exemple **La diligence partira à l'aube** de William F. Claxton.

## 117 – NE COUPEZ PAS (CROSSED CONNECTIONS)

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.

Avec : Merlin Olsen, Hersha Parady, Patrick Labordeaux, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Alison Angrim, Kevin Hagen, Matthew Labordeaux.

et : Royal Dano (Harold), Sam Edwards (Bill Anderson), Marie Denn (mère d'Alice), Tom Pletts (client), Sandy Gibbons (Gregory), Dave Morick, John Flynn, Todd Keller.

Première diffusion : 10 décembre 1979 (NBC).

Mme Oleson fait installer le téléphone à Walnut Grove. Espionnant les conversations, elle découvre qu'Alice Garvey a été mariée dans le passé à un certain Harold...

- Avant-dernière apparition dans la série d'Hersha Parady, qui était Alice Garvey depuis deux ans et demi. On fait ici connaissance avec la mère d'Alice (Marie Denn) et surtout avec son premier mari (Royal Dano). Royal jouera également dans l'épisode "Sylvia" en 1981 ; quant à Marie Denn, on la verra brièvement dans **Les routes du paradis** : "Hôtel des rêves" en 1984.
- Walnut Grove a un nouveau banquier : il s'appelle Bill Anderson et il réapparaîtra dans les histoires 151, 161, 166, 168 et 175.

## 118 – LE RÉVOLTÉ (THE ANGRY HEART)

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Del Reisman.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Matthew Labordeaux, Jonathan Gilbert, Alison Angrim, Dabbs Greer, Dean Butler, Lucy Lee Flippin, Ruth Foster, Jack Lilley.

et : Malcolm Atterbury (Brewster Davenport), Timothy Wead (Tod Dortmund), Susan French (Virginia Davenport), Richard Donat (Joe Dortmund), Mary Hamill, Ricky Segal, Gene Dynarski, John Furlong, Clyde Harper, Richard Kennedy, Rod McGaughy.

Première diffusion : 17 décembre 1979 (NBC).

Autrefois battu par son père, le jeune Tod Dortmund semble en vouloir à la terre entière. Ravis de l'accueillir à Walnut Grove, ses grands-parents vont vite déchanter...

- Nous indiquons ici le titre initialement choisi dans la version française ("Le révolté"), lequel collait beaucoup mieux au scénario que celui qui figure aujourd'hui sur l'écran ("La révolte").
- Partenaire de longue date de Michael Landon (**I was a teenage werewolf** en 1957), Malcolm Atterbury s'est également illustré dans des classiques comme **Rio Bravo** d'Howard Hawks ou **Les oiseaux** d'Alfred Hitchcock.
- Bref passage devant les caméras de Clyde Harper, habituellement responsable des transports de la série (voir aussi épisodes 154 & 166).

## **119 – LE LOUP-GAROU (THE WEREWOLF OF WALNUT GROVE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan.

Avec : L. L. Flippin, M. & P. Laborteaux, D. Butler, K. McGregor, R. Bull, J. Gilbert, K. Hagen.

et : Tod Thompson (Bartholomee Slater), Sandy Ward (Bart Slater), Patricia Donahue (Mme Slater), Alan R. Peterson (Clarence), Harry Pugh (Jenkins), Elmore Vincent.

Première diffusion : 7 janvier 1980 (NBC).

Mlle Wilder a du mal à asseoir son autorité sur un nouvel élève aux parents particulièrement influents. Elle envisage même de quitter Walnut Grove définitivement...

- Petite étourderie des adaptateurs français qui ont affublé Almanzo du surnom "Mannie" au lieu du "Manzo" habituel. Notons toutefois que ni l'un ni l'autre n'est conforme à l'original ("Manly") !

## **120 – QU'EST DEVENUE LA CLASSE 56 ?**

**(WHATEVER HAPPENED TO THE CLASS OF '56 ?)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Matthew Laborteaux, Katherine Mac Gregor, Merlin Olsen, Ruth Foster.

et : Liam Sullivan (Dillon Hyde), James Gallery (Arnie Cupps), Lynn Benesch (Amy Sawyer), Phillip Pine (Winthrop Morgan), Mary Elizabeth Corrigan (Clementine Hyde), John Lawrence (Jacob Platz), Lynn Cartwright, Jean Howell, Damian London, Conrad Bachmann, Colin Drake, John Wyler, Lynn Seibel, Woody Tracy, Ken Norris, J. Edward McKinley.

Première diffusion : 14 janvier 1980 (NBC).

Caroline se fait une joie d'accompagner son mari à une convention de fermiers. Une réunion des anciens élèves de leur promotion se déroule en effet au même endroit...

- Nouvelle désillusion pour les Ingalls, comme à chacune de leurs incursions dans le faste du monde extérieur (voir ép. 63, 65, 88...).
- Liam Sullivan était le Major Mapoy dans la série *Les Monroes* en 1966-67.

## **121 – LES ÉVADÉS (DARKNESS IS MY FRIEND)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Vince R. Gutierrez.

Avec : Kevin Hagen, R. Bull, L. Boomer, M. Laborteaux, K. McGregor, A. Arngim, K. Lester.

et : James McIntire (Jake), Jonathan Banks (Jed), Larry Golden (Abel), Toni Mele (Kim), J. S. Joe Young (officier), J. Edward McKinley (conducteur), Wayne Grace.

Première diffusion : 21 janvier 1980 (NBC).

Trois hommes armés pénètrent dans l'école pour aveugles, alors que Mary et Laura y sont seules avec les enfants. L'un d'entre eux est blessé et a besoin d'un docteur...



- Le cynique Jonathan Banks (photo ci-contre) deviendra célèbre avec le rôle de Frank McPike, le patron de Vinnie Terranova dans la série **Un flic dans la mafia** (1987-90).

- A noter aussi la présence de deux habitués de **La petite maison** : Larry Golden (voir ép. 39, 63 et 101) et J. S. Joe Young, méconnaissable sans sa grosse barbe qui le voue généralement aux rôles de clochards ("L'odyssée", "La loi" et "L'enlèvement") !

## **122 – LE BANNI (SILENT PROMISES)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Matthew Laborteaux, Kevin Hagen, Dean Butler, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Jonathan Gilbert, Patrick Laborteaux, Lucy Lee Flippin, Jack Lilley.

et : Lou Fant (Nathan Page), Alban Branton (Daniel Page), Gaye Nelson (Sara).

Première diffusion : 28 janvier 1980 (NBC).

Laura décide d'apprendre le langage par signes à Daniel Page, un jeune sourd-muet. Pendant ce temps, Albert est occupé à construire une niche pour son chien Bandit...

- Le thème de cet épisode n'est pas sans rappeler celui de **Johnny Belinda**, grand succès de 1948 avec Jane Wyman dans le rôle d'une sourde-muette qui tombait amoureuse de son professeur (Lew Ayres - voir ép. 166). Michael Landon avait lui-même incarné un personnage similaire à celui de Laura dans **Bonanza** : "Silent thunder" en 1960.
- Comédien à ses heures perdues (ép. 91), Lou Fant est avant tout un auteur et professeur bien connu dans le milieu des sourds-muets

## **123 – L'INCENDIE (MAY WE MAKE THEM PROUD ?) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Hersha Parady, John Zaremba, Merlin Olsen, Matthew Laborteaux, Kevin Hagen, Linwood Boomer, Patrick Laborteaux, Dabbs Greer, Richard Bull, Ketty Lester, Lucy Lee Flippin, Alison Anngim, K. McGregor, J. Gilbert, N. White, M. Downey, D. McBride.

et : Tobias Andersen (Hank Mays), Bill Calvert (Clay Mays), D. White (James), Paul Barse-lou (Herb Gooder), Dago Dimster (Tim), Gil Lamb (Harlan Potts), Tom Kindle, Ken Hill.

Première diffusion : 4 février 1980 (NBC).

Alice Garvey et le petit Adam Kendall Jr perdent la vie dans un incendie. Walnut Grove est en crise : Mary perd la tête, Jonathan se met à boire, Albert culpabilise...

## QUELQUES DATES DE NAISSANCE

Karl SWENSON (Lars Hanson) 23 juillet 1908  
Dabbs GREER (Rev. Robert Alden) 2 avril 1917  
Richard BULL (Nels Oleson) 1924  
Katherine Mac GREGOR (Harriet Oleson) 1925  
Kevin HAGEN (Dr Hiram Baker) 1928  
Bonnie BARTLETT (Grace Snider-Edwards) 20 juin 1929  
Moses GUNN (Joe Kagan) 2 octobre 1929  
Ketty LESTER (Hester Sue Terhune) 16 août 1934  
Victor FRENCH (Isaiah Edwards) 4 décembre 1934  
Michael LONDON (Charles Ingalls) 31 octobre 1936  
Merlin OLSEN (Jonathan Garvey) 15 septembre 1940  
Charlotte STEWART (Eva Beadle-Simms) 1941  
Lucy Lee FLIPPIN (Eliza Jane Wilder) 23 juillet 1943  
Karen GRASSLE (Caroline Ingalls) 25 février 1944  
Steve TRACY (Percival Dalton) 3 octobre 1952  
Pamela ROYLANCE (Sarah Carter) 27 mars 1953  
Linwood BOOMER (Adam Kendall) 9 octobre 1955  
Dean BUTLER (Almanzo Wilder) 20 mai 1956  
Radames PERA (John Jr Sanderson-Edwards) 14 septembre 1960  
Alison ARNGRIM (Nellie Oleson-Dalton) 18 janvier 1962  
Melissa Sue ANDERSON (Mary Ingalls-Kendall) 26 septembre 1962  
Leslie LONDON (Etta Plum) 11 octobre 1962  
Melissa GILBERT (Laura Ingalls-Wilder) 8 mai 1964  
Patrick LABORTEAUX (Andy Garvey) 22 juillet 1965  
Matthew LABORTEAUX (Albert Quinn-Ingalls) 8 décembre 1966  
Jonathan GILBERT (Willie Oleson) 10 juillet 1968  
Lindsay KENNEDY (Jeb Carter) 4 janvier 1969  
Jason BATEMAN (James Cooper-Ingalls) 14 janvier 1969  
Lindsay & Sidney GREENBUSH (Carrie Ingalls) 25 mai 1970  
Shannen DOHERTY (Jenny Wilder) 12 avril 1971  
Missy FRANCIS (Cassandra Cooper-Ingalls) 12 décembre 1972  
David FRIEDMAN (Jason Carter) 10 juin 1973

- Une histoire cauchemardesque ! Le scénario le plus dramatique de la série ! "Happy end" impossible.
- C'est en la voyant dans cet épisode que le metteur en scène Jack Lee Thompson a décidé de confier à Melissa Sue Anderson le premier rôle du thriller **Happy birthday** (avec Glenn Ford).
- Retour dans la série de John Zaremba, qui était déjà le Juge Adams dans l'épisode 107, et qui le sera encore dans "Justice aveugle" en 1981. Visage

familier du petit écran depuis le début des années cinquante, John était particulièrement à l'honneur dans **Au cœur du temps** d'Irwin Allen en 1966-67 (Dr Raymond Swain). Retiré en 1982, il ne se montrera plus que pour quelques épisodes de **Dallas**, reprenant ponctuellement le rôle du docteur de la famille Ewing (une dizaine d'apparitions en huit ans !). John s'éteindra le 15 décembre 1986, à l'âge de 77 ans.

- A noter que Naomi White tenait déjà le rôle de la secrétaire du juge dans l'épisode "L'arbre". Vue aussi dans les histoires 99 et 166, ainsi que dans le téléfilm pilote de **Father Murphy**.

### **124 – LA BREBIS GALEUSE (WILDER AND WILDER)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Dean Butler, Lucy Lee Flippin, Kevin Hagen, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, P. Laborteaux, A. Amgrim, J. Gilbert, M. Olsen, D. Greer, M. Laborteaux, J. Jeter.

et : Charles Bloom (Perley Day Wilder), Stacy Sipes (Penelope), Kay Howell, Bill Cross.

Première diffusion : 11 février 1980 (NBC).

Le jeune frère d'Eliza Jane et Almanzo est de passage à Walnut Grove. Tête brûlée sans scrupules, il va en peu de temps causer de sérieux dégâts autour de lui...

- Benjamin d'une famille de six enfants, Perley Day Wilder a vécu de 1869 à 1934. Ce personnage ne réapparaîtra plus dans la série.
- Principal intérêt de cet épisode : le bras de fer – au sens propre comme au figuré – entre Charles et Almanzo.

### **125 – COQUIN DE PRINTEMPS (SECOND SPRING)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Richard Bull, K. McGregor, A. Amgrim, J. Gilbert, M. Laborteaux, J. Lilley.

et : Suzanne Rogers (Molly Reardon), Tom Clancy (Dan Reardon).

Première diffusion : 18 février 1980 (NBC).

Désireux de prendre ses distances avec sa famille, Nels Oleson se reconvertit en marchand ambulancier. Son point de chute : un petit hôtel tenu par une ravissante irlandaise...

- Après Isaiah Edwards (ép. 4), après le Dr Baker (ép. 15), après Mlle Beadle (ép. 74) et après le Révérend Alden (ép. 110), c'est au tour de Nels Oleson de vivre une belle histoire d'amour. Une différence de taille, toutefois : Nels, lui, est déjà marié !

## **126 – LE BEL ÂGE (SWEET SIXTEEN)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Dean Butler, Lucy Lee Flippin, Richard Bull, Linwood Boomer, Patrick Labordeaux, Katherine Mac Gregor, Jonathan Gilbert, Matthew Labordeaux.

et : Lucille Benson (Mlle Trimble), Parley Baer (M. Williams), Tim Maier (Chad Brewster), Jonathan Woodward (Tommy), Kimberly Woodward (Ruby), Elizabeth Howell.

Première diffusion : 25 février 1980 (NBC).

Bientôt âgée de seize ans, Laura réussit son examen d'institutrice. Almanzo se propose de la conduire jusqu'au village où elle doit assurer son premier remplacement...

- Cette fois, ça y est, Laura n'est plus une "petite fille"... et même Almanzo en est conscient, lui qui était jusque-là resté insensible à son charme. Un symbole : c'est ici la dernière fois qu'elle apparaît avec ses célèbrissimes nattes.
- Parley Baer était déjà au générique de l'épisode "Le wagon fou" en 1976. Révélé par la version radio de **Gunsmoke** (1952-61 ; Chester), Parley a également joué dans les séries **Addams family** (Maire Henson), **Shérif fais-moi peur** (Doc Appleby) et **Les feux de l'amour** (Miles Dugan).

## **127 – IL M'AI ME, OUI OU NON ? (HE LOVES ME, HE LOVES ME NOT) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

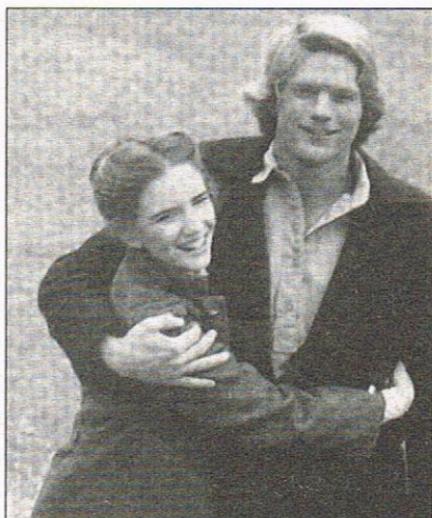
Avec : Alison Argrim, Dean Butler, Merlin Olsen, J. Gilbert, K. Hagen, K. Lester, R. Bull, K. McGregor, L. Boomer, P. & M. Labordeaux, M. Downey, D. McBride, J. Lilley.

et : Dub Taylor (Houston), Steve Tracy (Percival Dalton), Alvy Moore (M. Crowley), Michael Prince, Robert Wexler, Nancy Grahn, Dee Croxton, Dean D'Annibale, Bob Ulrich.

Première diffusion : 5 & 12 mai 1980 (NBC).

Refusant d'attendre deux ans avant de pouvoir épouser Laura, Almanzo quitte Walnut Grove. De leur côté, les Oleson engagent quelqu'un pour apprendre la cuisine à Nellie...

- Un épisode riche en rebondissements : Laura et Almanzo vivent déjà "le pire et le meilleur" ; Nellie se métamorphose au contact de son professeur et finit par l'épouser ; Caroline accepte de travailler en permanence au restaurant du village ; Adam et Mary ouvrent une nouvelle école pour aveugles à Sleepy Eye... Même le Dr Baker voit ses habitudes changer puisque c'est lui qui a le privilège d'unir Nellie et Percival !
- Outre Percival Dalton, deux autres personnages font ici leurs premiers pas dans la série : M. Crowley (Alvy Moore - voir ép. 133), et surtout le bouillonnant Houston Lamb (Dub Taylor - voir ép. 131).



Vive les mariés ! Nellie et Percival (ép. 127) ; Laura et Almanzo (ép. 128).

## SEPTIÈME SAISON

### **128- LAURA INGALLS WILDER (LAURA INGALLS WILDER) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Dean Butler, Lucy Lee Flippin, Richard Bull, Kevin Hagen, A. Arngrim, K. McGregor, S. Tracy, K. Lester, D. Greer, J. Gilbert, L. Boomer, P. & M. Labordeaux, A. Moore, J. Lilley. et : James Cromwell (Harvey Miller), Edmund Stoiber (Révérend Hartwig), Chris Shaffer (Matt Gray), Judy Sardo (Mary Allenby), Kyle Williams (John Allenby).

Première diffusion : 22 & 29 septembre 1980 (NBC).

Tandis que sa sœur vit sur un nuage depuis sa rencontre avec Harvey Miller, Almanzo, lui, est inquiet : des problèmes financiers retardent son mariage avec Laura...

- Grand moment dans la série, avec l'aboutissement du long feuilleton Laura - Almanzo ! A noter que les téléspectateurs américains ont dû patienter pas moins de sept mois entre les diffusions des histoires 126 et 128...
- Fils du célèbre metteur en scène John Cromwell (*L'emprise* avec Bette Davis, *Mlle Hicks* avec Katharine Hepburn...), James Cromwell parviendra au fil des années à se faire un prénom à Hollywood. La consécration viendra sous la forme d'une nomination aux Oscars pour le film *Babe* en 1995.



• Un rôle en or pour Lucy Lee Flippin, dont le personnage d'Eliza Jane n'apparaîtra hélas plus que dans deux épisodes (149 & 161). Âgée de 36 ans à ses débuts dans **La petite maison**, Lucy s'était limitée jusque-là à quelques mimiques dans des spots publicitaires et à un peu de figuration dans des films de Woody Allen. Sa carrière prendra un réel essor dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, même si les producteurs auront tendance à la confiner dans des rôles plus ou moins identiques de femmes prudes et maniérées. On la verra par exemple dans des épisodes divers de **Clair de lune**, **Les deux font la paire** ou **Beverly Hills** (1996); dans une quinzaine de films dont **Police Academy 2**, **Flashdance** et **Un monde parfait** (1993); et encore dans deux séries inédites en France : **Flo** (1979-81) et **The last precinct** (1985-86). Petit clin d'œil : en 1987, Lucy retrouvera un rôle d'enseignante dans le film **Summer school**, et un certain Patrick Labordeaux figurera à nouveau au nombre de ses élèves !

#### **129 – UN NOUVEAU DÉPART (A NEW BEGINNING)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : John T. Dugan.

Avec : Merlin Olsen, Patrick Labordeaux, R. Bull, K. McGregor, L. Boomer, M. Labordeaux.  
et : John Larch (Arthur Mahoney), Harry Carey Jr (Shérif Pike), Med Flory (Pete Rawlins), John Dukakis (Tim Mahoney), Milton Selzer (Elija Pattman), Stuart Nisbet (Jenkins), Paul Larson (Pendergast), Cal Bowman (Abel Thorn), Scott Garrett (Hiram), Cliff McLaughlin, Ben R. Scott, Shane Barmby, John Clay Scott, Arnold Roberts, Al Hopson.

Première diffusion : 6 octobre 1980 (NBC).

Hantés par le souvenir d'Alice, les Garvey décident de quitter Walnut Grove pour la ville voisine de Sleepy Eye. A peine arrivés, ils sont victimes d'un cambriolage...

- A partir de cet épisode, l'action de la série ne va plus se dérouler dans le seul village de Walnut Grove. Durant toute la saison 1980-81, un nouveau pôle d'attraction va s'articuler autour des Kendall et des Garvey à Sleepy Eye.
- Harry Carey Jr était l'un des acteurs fétiches de John Ford et Howard Hawks dans les années quarante et cinquante (**Rio Grande**, **La prisonnière du désert**, **La rivière rouge**, **Rio Bravo**...). De son côté, John Larch s'était surtout signalé aux côtés de Clint Eastwood dans **L'inspecteur Harry** et **Un frisson dans la nuit** (1971).

### **130 – COURAGE (FIGHT, TEAM, FIGHT !)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.

Avec : Matthew Laborteaux, J. Gilbert, R. Bull, K. McGregor, K. Hagen, D. Butler, J. Lilley.  
et : William Traylor (Pete Ellerbee), Terrence O'Connor (Sandra Ellerbee), James Jarnagin (Dan Ellerbee), Josh Davis (Clyde), Ron Doyle (arbitre).

Première diffusion : 13 octobre 1980 (NBC).

Un ancien champion de football se propose pour entraîner la jeune équipe de Walnut Grove. D'entrée, il se montre extrêmement exigeant envers tous ses joueurs...

- Nouvelle institutrice de Walnut Grove, Laura n'est pas la seule Ingalls à avoir évolué. Ainsi, Carrie a hérité depuis trois épisodes des nattes de sa sœur, et quant à Albert, il parle maintenant de devenir médecin ! Pour mieux rendre cette dernière transformation, les adaptateurs français ont préféré engager un acteur à la voix plus adulte pour doubler Matthew Laborteaux.

### **131 – LE CRI (THE SILENT CRY)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Dub Taylor, Merlin Olsen, Linwood Boomer, M. Laborteaux, M. Downey.

et : Ivan Bonar (M. Case), David Hollander (Michael), David Faustino (Josh), Elizabeth Hoffman (Miss Mason), Barbara Beckley (Mme Rooney), George Dickerson, Al Dunlap.

Première diffusion : 20 octobre 1980 (NBC).

De peur d'être séparés, deux jeunes garçons s'enfuient de l'orphelinat de Sleepy Eye. Ils sont recueillis par Houston Lamb, qui se prend très vite d'affection pour eux...



- Seconde apparition dans la série de Dub Taylor, qui tiendra encore le rôle de Houston dans l'épisode 143. Vétéran d'Hollywood, ce saxophoniste de formation a tourné dans des classiques comme *Monsieur Smith au sénat* (1939), *Une étoile est née* (1954) ou encore *Bonnie and Clyde* (1967). Tout aussi présent sur le petit écran, Dub a promené sa bonne humeur dans des centaines de séries TV, parmi lesquelles *Father Murphy* ou *Bonanza* (Luke Calhoun). Mais ce que l'on retiendra avant tout de sa carrière, c'est sans nul doute son extraordinaire longévité. Ainsi, à plus de 80 ans, il participera encore à des épisodes de *Starman* ou *Cosby show* ("Tambour

major"), et il apparaîtra même de manière régulière dans un spectacle country très populaire aux États-Unis, **Hee Haw**. Hélas, après quelques derniers éclats de rire dans **Maverick** de Richard Donner en 1994, Dub décèdera des suites d'une crise cardiaque à l'âge de 87 ans.

- L'orphelinat de Sleepy Eye sera à nouveau le théâtre d'événements majeurs dans les épisodes 145 et 146. Ivan Bonar et Elizabeth Hoffman y reprendront leurs rôles respectifs.
- Un nom supplémentaire sur la liste des jeunes vedettes découvertes par Michael Landon : le minuscule David Faustino sera en effet l'un des héros de la célèbre sitcom **Mariés, deux enfants** à partir de 1987 (Bud Bundy).

### **132 – UN ACTE D'AMOUR (PORTRAIT OF LOVE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Michael Landon.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Steve Tracy, Dabbs Greer, Matthew Laborteaux, Alison Arngim, Jonathan Gilbert, Dean Butler, Linwood Boomer, Jack Lilley.

et : Madeline Stowe (Annie Crane), Mariclare Costello (Helen Crane), Jim Antonio (Victor Crosby), Constance Pfeifer (Marge Crosby), Ward Costello (Jeremy Unger), Paul Napier (Sorrell Crane), Richard Neilson (Malcolm Cole), Jeanne Detemann (Mme Barnsdale).

Première diffusion : 27 octobre 1980 (NBC).

**A**veugle, la jeune Annie Crane réussit pourtant à peindre des paysages magnifiques. Remarquée par un professionnel, elle va pouvoir exposer ses toiles à Sleepy Eye...



- Très crédible dans le rôle d'Annie Crane, Madeleine Stowe incarmera à nouveau une aveugle dans le remarquable **Blink** en 1994. Actrice de premier plan, elle sera également à l'affiche de films comme **Étroite surveillance**, **Revenge**, **Le dernier des Mohicans**, **La lune rouge** et **L'armée des 12 singes**.
- Jim Antonio sera l'un des principaux partenaires de Melissa Gilbert dans la série **Sweet Justice** en 1994-95 (diffusée en France sur TMC).

### **133 – LE DIVORCE (DIVORCE, WALNUT GROVE STYLE)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.

Avec : Dean Butler, M. Laborteaux, R. Bull, A. Arngim, J. Gilbert, K. McGregor, A. Moore.

et : Tisch Raye (Brenda Sue Longworth), Eve Brent Ashe (Olga Tuttle), Eric Taslitz (Timothy), Gillian Grant (Susan), Patrick Armstrong (Steven).

Première diffusion : 10 novembre 1980 (NBC).

Les Wilder ont du mal à s'adapter à la vie à deux. Pire encore, Laura commence à soupçonner son mari d'une liaison extra-conjugale. Le couple est proche de la faillite...

- Brève apparition d'Alvy Moore dans le rôle de M. Crowley, le commerçant pour qui Almanzo travaillait à Sleepy Eye (ép. 127 & 128). Alvy jouera également dans le téléfilm qui clôturera la série en 1983. Assez populaire au cinéma au début des années cinquante, il est ensuite très rapidement rentré dans le rang, ne se distinguant guère que dans la sitcom *Les arpents verts* (Hank Kimball). Il se lancera alors dans une carrière parallèle de producteur, avec en particulier le très original *Apocalypse 2024*, qui nous catapultera au-delà de la troisième guerre mondiale !

### **134 – ALBERT (DEAREST ALBERT, I'LL MISS YOU)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Matthew Laborteaux, Jonathan Gilbert, Ruth Foster, Dan Priest.

et : Suzy Gilstrap (Leslie Barton), Diane Shalet (Mme Barton), Martin Rudy (Dr Marx), Olan Soulé (Mc Ginnis), Gillian Grant (Heather), Jamie Seibert, Dan Caldwell, Dorothy Butts.

Première diffusion : 17 novembre 1980 (NBC).

Dans le cadre de ses activités scolaires, Albert doit correspondre avec une jeune fille de Minneapolis. Afin de lui plaire, il se décrit sous un jour nettement avantageux...

- Par souci d'authenticité, Michael Landon a fait appel à une véritable paraplégique pour interpréter le rôle de Leslie. Suzy Gilstrap a aussi joué dans le téléfilm *Skyward* de Ron Howard (1981).

### **135 – LA LOI (THE IN-LAWS)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Don Balluck.

Avec : D. Butler, A. Arngim, S. Tracy, M. Olsen, P. Laborteaux, D. Priest, M. Laborteaux.

et : Eddie Quillan (Kavendish), Terrence Evans (Horace Choate), Don Brenon (Cooley), Patricia Herd (Emma Choate), Chad Cowgill (enfant).

Première diffusion : 24 novembre 1980 (NBC).

Charles et Almanzo doivent transporter de la marchandise à Sleepy Eye. Ils décident de se livrer à une course, chacun empruntant la route qu'il pense être la meilleure...

- Outre l'irrésistible Eddie Quillan (voir ép. 72), on retrouve également ici Dan Priest, fidèle au poste de contrôleur de train qu'il occupait déjà dans les histoires 98, 104, 116 et 134. Ce rôle mineur est à l'image de la carrière

de Dan Priest, faite uniquement de brèves apparitions dans des séries TV (L'homme qui tombe à pic, Supercopter, Arabesque...).

- Les adaptateurs français intituleront de la même manière l'épisode 158.

### **136 – LA LUEUR (TO SEE THE LIGHT) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Linwood Boomer, Merlin Olsen, Ketty Lester, Richard Bull, Dean Butler, Steve Tracy, Katherine Mac Gregor, M. Labordeaux, A. Arngrim, J. Gilbert, M. Downey, J. Lilley.

et : Peter Hobbs (Arthur Davis), Donald Petrie (Alan Barton), Donald Hotton (Professeur Mayfield), Kenneth G. Patterson (Dr Raymond), Sunshine Parker (Parley), Patrick Cranshaw (Manuel Barton), D. White (Jason), Sid Conrad, Giselle Seibert, Dago Dimster, Clarke Gordon, Grant Owens, John Otrin, Peter James Griggs, Jo B. Cummings, Diane Hill, Anne Hall, Bruce Stidham, Kate Williamson, Peter Forster, Brian Loeb, Troy Melton.

Première diffusion : 1er & 8 décembre 1980 (NBC).

Adam recouvre la vue suite à un accident. Délaissant quelque peu sa femme, il passe l'essentiel de son temps avec Arthur Davis, un avocat en qui il voit un nouveau modèle...

- Un scénario qui fait inévitablement penser à celui de l'épisode 102. A l'époque, c'était Mary qui espérait revoir, et Adam qui craignait de devenir un poids pour elle. Un an et demi plus tard, c'est l'inverse qui se produit !
- L'avocat Arthur Davis réapparaîtra dans l'épisode 143. Ce rôle est tenu par Peter Hobbs, un acteur qui a la particularité d'être né en France, où son père servait comme chirurgien durant la première guerre mondiale. Tête d'affiche du feuilleton **The secret storm** en 1954, Peter sera encore présent dans le téléfilm **Parole de femme** trente-cinq ans plus tard (avec Melissa Gilbert).
- Donald Petrie se reconvertira dans la mise en scène à la fin des années quatre-vingt : **Mystic Pizza** avec Julia Roberts, **Richie rich** avec Macaulay Culkin, **L'associé** avec Whoopi Goldberg...

### **137 – LES OLESON (OLESON VERSUS OLESON)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Chris Abbott.

Avec : Richard Bull, Katherine Mac Gregor, Alison Arngrim, Jonathan Gilbert, Steve Tracy, Dabbs Greer, Dean Butler, Matthew Labordeaux, Ruth Foster.

et : Kay Howell (Elizabeth Smith), Brenda Turbaugh (Grace Ingalls), Robert Balderson, Rod McGaughy, Jaye Durkus.

Première diffusion : 5 janvier 1981 (NBC).

Le village est divisé à propos d'une pétition concernant les droits de la femme. Pour obliger leurs maris à la signer, la plupart des épouses désertent le foyer familial !...

- C'est ici la première fois qu'on entend la petite Grace parler. Le nom de l'une des jumelles Tumbaugh figure donc au générique, ce qui n'était plus arrivé depuis le "Special Thanksgiving" de 1979. Wendi et Brenda seront définitivement intégrées dans la distribution de la série à partir de l'épisode 146.
- Relativement effacée en temps normal, la postière Mme Foster se transforme ici en féministe convaincue. Plus surprenant encore, on lui découvre un mari et deux petites filles venus d'on ne sait où !

### **138 – SOYONS RAISONNABLES (COME, LET US REASON TOGETHER)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : A. Arngrim, S. Tracy, K. McGregor, R. Bull, J. Gilbert, K. Hagen, D. McBride, J. Lilley. et : E. M. Margolese (Benjamin Cohen), Bea Silvern (Edna Cohen).

Première diffusion : 12 janvier 1981 (NBC).

Mme Oleson n'est guère enthousiasmée à l'idée de recevoir les parents juifs de Percival. Le conflit éclate lorsqu'il s'agit de choisir la religion du bébé de Nellie...

- Avant cet épisode, on avait déjà assisté à quatre naissances importantes : Grace Ingalls et Matthew Simms dans "Un bien si précieux", mais aussi les petits Charles Ingalls Jr et Adam Kendall Jr, décédés peu après leur venue au monde. Notons qu'il s'est écoulé exactement neuf épisodes (!) depuis le moment où le Dr Baker a fait savoir à Nellie qu'elle était enceinte.



- On apprend ici le véritable nom de Percival Dalton : Isaac Cohen ! Ce personnage est incarné par Steve Tracy, un acteur qui n'a que très peu tourné par ailleurs : un peu de théâtre (sur le plan local), un peu de télévision (*Quincy, James at 15...*), et quelques films à petit budget, notamment des productions italiennes. Héros de *Desperate moves* en 1980, il décrochera deux ans plus tard un de ses rôles les plus insolites dans *American*

*Class*, une comédie de Michael Miller disponible chez nous en vidéo. Steve connaîtra ensuite de nombreux problèmes de santé, et c'est finalement le sida qui l'emportera le 27 novembre 1986 (34 ans).

### **139 – LES NEVEUX (THE NEPHEWS)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Chris Abbott.

Avec : Dean Butler, K. McGregor, D. Greer, M. Laborteaux, R. Foster, J. Lilley.

et : Woody Eney (Royal Wilder), Aileen Fitzpatrick (Millie Wilder), Ham Larson (Myron Wilder), Rossie Harris (Rupert Wilder).

Première diffusion : 19 janvier 1981 (NBC).

Désirant prendre des vacances seul avec sa femme, le frère aîné d'Almanzo lui confie ses deux fils, Myron et Rupert. Mais ceux-ci s'avèrent être de véritables petits monstres...

- C'est un Royal Wilder complètement différent qu'on retrouvera dans l'épisode 165. Joué à l'écran par Nicholas Pryor, il ne sera plus le papa de deux garçons insupportables, mais d'une ravissante fillette, Jenny (S. Doherty) !

#### **140 – LA FÊTE (MAKE A JOYFUL NOISE)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Kathleen McGhee-Anderson.

Avec : Moses Gunn (Joe Kagan), Ketty Lester (Hester Sue Terhune), Merlin Olsen.

et : Mel Stewart (Hertzell Lundy), Keith Mitchell (Timothy), Starletta Du Pois (Freda), D. White (Gedeon), Randy Gray (Wayne), Simeon Holloway, Tyrrell Winfrey.

Première diffusion : 26 janvier 1981 (NBC).

Toujours amoureux d'Hester Sue, Joe Kagan quitte Walnut Grove pour la rejoindre à Sleepy Eye. Mais celle-ci est déjà courtisée par un certain Hertzell Lundy...

- Keith Mitchell est le petit-fils de Jackie Coogan, l'inoubliable **Kid** de Charlie Chaplin au début des années vingt. C'est d'ailleurs sous le nom de Coogan que Keith poursuivra sa carrière, s'illustrant notamment dans les films **Cousins** (1989) et **L'école des héros** (1991). Enfant, Keith avait aussi joué dans quelques épisodes de **La famille des collines** (Jeffrey Burton) ainsi que dans le téléfilm **Battered**, aux côtés de Karen Grassle.
- A noter également la présence de Mel Stewart (patron de Bruce Boxleitner dans **Les deux font la paire**), et surtout du génial Moses Gunn, déjà "special guest star" dans "Le boxeur", "Le voyage" et "L'incendiaire". Tout de suite après le tournage de cet épisode, Michael Landon proposera à Moses l'un des deux rôles principaux de sa nouvelle série, **Father Murphy**.

#### **141 – AU REVOIR, MME WILDER (GOODBYE, MRS WILDER)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Don Balluck.

Avec : K. McGregor, R. Bull, J. Gilbert, K. Hagen, D. Butler, M. Laborteaux, J. Lilley.

et : Walker Edmiston (M. Stohler), Dennis Dimster (Ralph Parker), Cletus Young (Cole Parker), Gillian Grant (Hildy), Patrick Armstrong (Jed), Terry Wagner Otis.

Première diffusion : 2 février 1981 (NBC).

Iritée par les reproches de Mme Oleson, Laura la défie de diriger l'école à sa place. Première transformation : les élèves devront dorénavant porter un costume !...



La famille Ingalls presque au grand complet. Seule Grace manque à l'appel.

- Détail surprenant : on peut apercevoir sur le tableau de l'école la liste de nos pronoms personnels sujets : "je, tu, il, etc." ! Mme Oleson apprendrait-elle le français à ses élèves ?...
- Michael Landon referra appel à Cletus Young pour un rôle semi-régulier dans **Father Murphy**. Cletus sera le bras droit de l'antipathique Garrett, de même qu'il avait été le bras droit de M. Standish dans l'épisode 85.

## 142 – SYLVIA (SYLVIA) 1 H 30.

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : M. Laborieux, D. Greer, K. Hagen, R. Bull, K. McGregor, J. Gilbert, A. Amgrim.

et : Royal Dano (M. Webb), Olivia Barash (Sylvia Webb), Richard Jaeckel (Irv Hartwig), Terry Nani & Bradley Greene (enfants).

Première diffusion : 9 & 16 février 1981 (NBC).

Victime d'un viol, la jeune Sylvia Webb trouve le réconfort auprès d'Albert, lequel ignore tout de ce qui s'est produit. Pour le voir, elle est obligée de mentir à son père...

- Tragique mais splendide histoire d'amour pour Albert, dont le cœur n'avait battu jusque-là que pour une institutrice remplaçante (ép. 99) et une jeune handicapée (ép. 134). Olivia Barash, l'actrice qui tient le rôle de Sylvia, rejoindra la distribution de **Fame** en 1986-87 (Maxie).



- Richard Jaeckel et l'inquiétant Royal Dano (photo ci-contre) étaient tous deux déjà apparus dans **La petite maison**, ce dernier ayant prêté ses traits à l'ancien mari d'Alice Garvey. Après avoir tourné sous la direction notamment d'Alfred Hitchcock ou de John Huston, Royal se reconvertira dans les films d'horreur de série B, mais toujours dans des rôles très forts (**House II**, **Ghoulies II**...). Tout aussi présent sur les écrans, Richard Jaeckel avait débuté à l'âge de 17 ans dans **Guadalcanal** (1943), et on le retrouvera encore dans les séries **Spenser** (lt. Quirk) et **Alerte à Malibu** (lt. Ben Edwards).

## 143 – JUSTICE AVEUGLE (BLIND JUSTICE)

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Linwood Boomer, Dub Taylor, Peter Hobbs, John Zaremba, Kevin Hagen, Matthew Laborieux, Dean Butler, R. Bull, K. McGregor, K. Lester, M. Downey, R. Foster, J. Lilley.

et : Jeff Corey (Edgar Mills), Barbara Collentine (Edna Mills), James E. Brodhead (William Sykes), William S. Forester (Dr Howard Ruddy), William Bramley (Jed Finley), Vivian Brown (secrétaire), Peter James Griggs, Don Brenon, Marion Scherer.

Première diffusion : 23 février 1981 (NBC).

Adam décide de venir exercer ses talents d'avocat à Walnut Grove. Son premier client : Edgar Mills, accusé d'avoir vendu aux fermiers une terre recouverte par les eaux...

- De nombreux personnages apparaissent ici pour la dernière fois : Houston Lamb, le Juge Adams, l'avocat Arthur Davis, mais aussi Susan Goodspeed et tous les autres petits aveugles.
- Vétéran d'Hollywood, Jeff Corey s'est constitué un solide CV avec des films comme *Mon amie Flicka* (1943), *Le kid de Cincinnati* (1965), *Little big man* (1970) et *Comme un oiseau sur la branche* (1990).
- A noter que l'actrice Barbara Collentine n'est autre que l'épouse de Richard Bull (Nels Oleson) ! Abonnée aux petits rôles, elle a participé à trois téléfilms de Michael Landon : *The loneliest runner*, *Killing Stone* et *Le cinéma des souvenirs* (1976-83).

#### **144 – LES NOCES (I DO, AGAIN)**

Réalisation : William F. Claxton. Scénario : Don Balluck.

Avec : Kevin Hagen, Dean Butler, Katherine Mac Gregor, Steve Tracy, Matthew Laborteaux, Dabbs Greer, Alison Arngrim, Jonathan Gilbert.

et : James Gallery (Ed Poulsen), Sarah Miller (Eunice Poulsen), Dolores Albin (Ada Phipps), Hugh Warden (Amos Phipps), William Benedict (Révérend Lyman), Robin Harlan (Myra Louise), Duane Ladage (Henry Poulsen), Win Michaelson, Steven Spencer.

Première diffusion : 2 mars 1981 (NBC).

Tandis que Laura attend son premier enfant, Caroline apprend de son côté qu'elle ne pourra plus jamais donner la vie. Elle ne sait comment l'annoncer à Charles...

- Un épisode particulièrement touchant, et dont le dénouement inattendu restera comme l'un des grands moments de la série...
- James Gallery avait déjà incarné un ami d'enfance des Ingalls dans l'histoire 120. Quant à Sarah Miller, elle était la mère de Charles dans les séquences flash-back de l'épisode "Souvenirs".

#### **145 – LA DERNIÈRE CHANCE (THE LOST ONES) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.

Avec : Merlin Olsen, Ivan Bonar, Matthew Laborteaux, Patrick Laborteaux, Dabbs Greer, K. McGregor, K. Hagen, A. Arngrim, J. Gilbert, D. Butler, K. Lester, E. Hoffman, D. Priest.

et : Jason Bateman (James Cooper), Missy Francis (Cassandra Cooper), E. J. André (Jed Cooper), George McDaniel (Alvin Cooper), M. E. Loree (Sarah Cooper), Barbara Tarbuck (Beth Tompkins), Len Wayland (Isaiah Tompkins), Randy Norton, Herb Armstrong.

Première diffusion : 4 & 11 mai 1981 (NBC).

Victimes d'un accident mortel, Alvin et Sarah Cooper laissent derrière eux deux petits orphelins, James et Cassandra. Charles va s'efforcer de leur trouver un nouveau foyer...

- Près de trois ans après l'adoption d'Albert, la famille Ingalls s'agrandit encore ! Charles et Caroline sont maintenant les parents de cinq filles et de deux garçons, sans compter le petit Charles Jr, disparu tragiquement alors qu'il n'était qu'un bébé (ép. 8).



• Introduits dans l'épisode "Le cri", les personnages de M. Case et Miss Mason reviendront une dernière fois dans l'histoire 146. Entrée sur le tard dans la profession de comédienne, Elizabeth Hoffman décrochera néanmoins quelques jolis rôles dans la série **Les soeurs Reed** ou dans des films à succès comme **La rivière sauvage** et **Le pic de Dante**. De son côté, Ivan Bonar a essentiellement travaillé pour le petit écran (**Hôpital central**, **Les Colbys...**), et ce jusqu'en 1988, année de sa mort. Chirurgien dans **La petite maison** : "L'hôpital" et avocat dans **Father Murphy** : "Outrageous fortune", Ivan est surtout le révérend qui avait célébré le mariage de Joe Cartwright (Michael Landon) et Alice Harper dans **Bonanza** : "Pour la vie" en 1972.

## HUITIÈME SAISON

### 146 – LA RÉINCARNATION DE NELLIE (THE REINCARNATION OF NELLIE) 1 H 30.

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : M. S. Anderson, L. Boomer, M. Laborteaux, I. Bonar, K. McGregor, R. Bull, J. Gilbert, W. B. Tumbaugh, J. Bateman, M. Francis, K. Hagen, K. Lester, D. Butler, E. Hoffman, D. McBride. et : Allison Balsou (Nancy), Melora Hardin (Belinda Stevens), Lawrence Bame (Stevens), Gillian Grant (Cindy), Susan Bjurman, Shanee Edwards, Richard Armstrong, Leroy Sweet. Première diffusion : 5 & 12 octobre 1981 (NBC).

Mary et Nellie doivent aller vivre à New York, où un travail attend leurs maris respectifs. D'abord inconsolable, Mme Oleson trouvera le sosie de sa fille dans un orphelinat...

- Cette huitième saison marque un tournant dans la série. Exit Mary et Nellie, qu'on ne reverra plus que dans un épisode chacune. Exit aussi leurs époux, tout comme Benjamin et Jennifer, les jumeaux de Nellie. Exit enfin Jonathan et Andy Garvey, dont il ne sera plus jamais fait mention. Place à la nouvelle génération : James et Cassandra, mais aussi l'ahurissante Nancy, à propos de laquelle l'expression "réincarnation de Nellie" n'est vraiment pas usurpée !

- Plusieurs changements se sont également opérés dans l'équipe de production en raison de la mise en chantier de **Father Murphy**. Si la plupart des collaborateurs de Michael Landon vont mener de front les deux séries, le metteur en scène William F. Claxton et le directeur de la photographie Haskell Boggs vont, eux, exclusivement se concentrer sur **Father Murphy**.
- Melora Hardin sera encore au générique de l'épisode "Le chemin des souvenirs" en 1983. Fille de l'acteur Jerry Hardin (voir ép. 104), Melora deviendra comme lui un visage familier des téléspectateurs (**Code Quantum**, **Lois & Clark**, **Arabesque...**). Au cinéma, on la verra notamment dans **Rockeater**, **Lambada**, ou encore **Les pleins pouvoirs** de Clint Eastwood (1997).

#### **147 – TRISTE EXPÉRIENCE (GROWIN' PAINS)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Larry Bischof.

Avec : Jason Bateman, Matthew Laborieux, Missy Francis, Dean Butler, Jonathan Gilbert, Katherine Mac Gregor, Allison Balson, Wendi & Brenda Tumbaugh, Dan McBride.

et : Aaron Fletcher (M. Tibbs), Tricia Cast (Jenny), Justin Randi, Larry Moran, Carl Pitti.

Première diffusion : 19 octobre 1981 (NBC).

Pensant être devenu un poids pour sa famille, James décide de s'enfuir de la maison. Il est bientôt rejoint par Albert, lequel fait mine de vouloir l'accompagner...

- A noter la présence dans un petit rôle de Tricia Cast, qui sera l'une des têtes d'affiche des **Feux de l'amour** à partir de 1986 (Nina).

#### **148 – LES ASSOCIÉS (DARK SAGE)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Vince R. Gutierrez.

Avec : Kevin Hagen, Richard Bull, Dean Butler, Dabbs Greer, W. B. Tumbaugh, J. Gilbert, A. Balson, K. Lester, J. Bateman, K. McGregor, M. Francis, M. Laborieux, R. Foster.

et : Don Marshall (Caleb Ledoux), Marlene Warfield (Mattie Ledoux), John Shearin (Nathan Sterman), Anne E. Curry (Jenny Sherman).

Première diffusion : 26 octobre 1981 (NBC).

Le Dr Baker est bien embarrassé en constatant que son nouvel associé est de race noire. Ses patients vont-ils accepter de se laisser soigner par un homme de couleur ?...

- Kevin Hagen et Don Marshall se connaissent bien pour avoir joué côte à côte dans **Au pays des géants** en 1969-70.
- Le Révérend Alden retrouve ici sa voix habituelle, plus conforme au personnage que celle du jovial Francis Lax, qu'on lui avait attribuée depuis quelques épisodes (**Hutch**, **Magnum...**) !

## FATHER MURPHY – SÉRIE MÉCONNUE

Souffrant sans doute du fait que Michael Landon s'y limitait à un rôle hors caméras, **Father Murphy** est de loin la moins renommée des quatre séries que celui-ci a produites. Pourtant, elle ne manque pas d'atouts, et on constate même avec le recul qu'elle a été un magnifique tremplin pour une quantité de jeunes actrices qui y ont accompli pour la plupart leurs tout premiers pas : Shannen Doherty (**La petite maison, Beverly Hills**), Jennifer Beck (**V, Le cavalier solitaire**), Kellie Martin (**Corky, Christy**), Tina Yothers (**Sacrée famille**), Amanda Peterson (**Explorers**), Tracey Gold (**Quoi de neuf, docteur ?**), Christina Applegate (**Mariés, deux enfants**)... la liste est impressionnante !

Mais de l'avis de tous, le principal mérite de **Father Murphy** est d'avoir réussi à se forger au fil des épisodes une véritable identité, alors que cette série pouvait sembler n'être au départ qu'une simple copie de **La petite maison**, dont elle avait repris la quasi-totalité des ingrédients : époque, thèmes majeurs, profils de certains personnages (Will Adams est un second Albert), et bien sûr acteurs-vedettes (Merlin Olsen et Moses Gunn, alias Jonathan Garvey et Joe Kagan).

### EN BREF

**Créateur et producteur exécutif** : Michael Landon.

**Producteur** : Kent McCray.

**Producteur associé** : Marvin Coil.

**Musique / Thème du générique** : David Rose.

**Directeur de la photographie** : Haskell B. Boggs.

**Principaux réalisateurs** : William F. Claxton & Michael Landon.

**Principaux scénaristes** : Michael Landon, Chris Abbott, Don Balluck, Paul W. Cooper, Vince R. Gutierrez, John T. Dugan & Gerry Day.

**Distribution** : Merlin Olsen (John Michael Murphy), Moses Gunn (Moses Gage), Katherine Cannon (Mae Woodward), Timothy Gibbs (Will Adams), Richard Bergman (Révérend Joe Parker), Lisa Trusel (Lizette), Scott Mellini (Ephram), Byron Thames (Matt), Kirk Brennan (David), Burr De Benning (Garrett), Charles Tyner (Howard Rodman), Chez Lister, Ivy Bethune, Warren Munson, Charles Cooper, Bob Anthony, Jack Lilley.

**Diffusion aux États-Unis** : NBC 1981-82 (pilote + 30 épisodes).

**Diffusion en France** : RTL (sous le titre **Le grand frère**).

**Sujet** : 1870, Jackson (Dakota). Pour éviter la maison de correction à une vingtaine de jeunes orphelins, un charretier itinérant se fait passer pour un homme d'église et gagne ainsi le droit de les prendre sous sa tutelle. Avec l'aide d'un ami et d'une charmante institutrice, il aménage en orphelinat un vieux village abandonné...

## **149 – SAGESSE (A WISER HEART)**

**Réalisation** : Michael Landon. **Scénario** : Chris Abbott.

**Avec** : L. L. Flippin, D. Butler, J. Gilbert, A. Balson, J. Bateman, M. Francis, M. Laborteaux.

**et** : Patrick Collins (Mortimer Carstairs), Joe Lambie (William Woestehoff), Darlene Conley (Mme Pierce), George O. Petrie (Ralph Waldo Emerson), Leslie Landon (Pam), Kathryn Fuller (Miss Ott), Kaley Ward, Casey Erickson, Warner McKay, Frank Kennedy, Brett Miller.

**Première diffusion** : 2 novembre 1981 (NBC).

Laura se rend à un séminaire pour enseignants, où l'attend déjà sa belle-sœur Eliza Jane. Celle-ci tombe amoureuse de leur instructeur, l'arrogant William Woestehoff...

- Les amateurs de feuilletons interminables reconnaîtront peut-être George O. Petrie (Harv Smithfield dans *Dallas*), et surtout l'imposante Darlene Conley (Sally Spectra dans *Amour, gloire et beauté*). A noter aussi la brève apparition de Leslie Landon, à qui son père confiera un an plus tard le rôle de l'institutrice Etta Plum (voir page 156).
- Le philosophe Ralph Waldo Emerson (1803-1882) avait déjà été évoqué à plusieurs reprises dans la série.

## **150 – LE GRAND GAMBINI (GAMBINI THE GREAT)**

**Réalisation** : Michael Landon. **Scénario** : Jeri Taylor.

**Avec** : Matthew Laborteaux, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Jason Bateman, Missy Francis, Wendi & Brenda Tumbaugh, Dabbs Greer.

**et** : Jack Kruschen (Gambini), Stephen Manley (Marco), Gloria Manos (Anna Rosa), Martha Nix (Amy), Robert Torti, William Forester, Carl Pitti, William Keene, Sean McGaughey.

**Première diffusion** : 9 novembre 1981 (NBC).

Un célèbre forain est de passage à Walnut Grove avec sa troupe. Ses numéros spectaculaires mais dangereux font rapidement des émules parmi les élèves de Laura...

- Acteur de radio dans ses jeunes années, Jack Kruschen a ensuite bifurqué vers le cinéma, où sa prestation dans *La garçonne* lui a valu une nomination aux Oscars en 1960.

## **151 – BLACK JACK (THE LEGEND OF BLACK JAKE)**

**Réalisation** : Michael Landon. **Scénario** : Chris Abbott.

**Avec** : Richard Bull, Sam Edwards, Katherine Mac Gregor, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Dean Butler, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Ruth Foster.

**et** : Todd Susman (Max), Royce D. Applegate (Georgie), Gavin Mooney, Carl Pitti.

**Première diffusion** : 16 novembre 1981 (NBC).

Deux gangsters minables kidnappent Nels Oleson et réclament une rançon à sa famille. La réponse négative d'Harriet va déclencher une cascade de péripéties...

- Royce D. Applegate sera l'un des protagonistes de la série de Steven Spielberg **Seaquest, police des mers** (Manilow Crocker ; 1993-94).
- Seconde apparition de Sam Edwards dans le rôle du banquier Bill Anderson (voir ép. 117). Après des débuts prometteurs dans les années quarante (**La dernière rafale, Un homme de fer...**), Sam est rapidement tombé dans l'anonymat, ne s'illustrant guère que dans la version radio de **Guns-moke** (1952-61). Rappelons que Sam avait déjà joué dans un épisode de **La petite maison** en 1978 (n° 87).

## **152 – CHICAGO (CHICAGO)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : John Hawkins & B. W. Sandefur.

Avec : Victor French, Dean Butler, Richard Bull, Ruth Foster, Jack Lilley.

et : M. Emmet Walsh (Callihan), Chez Lister (B. J. Jackson), Gene Ross (Drummond), Lillian Adams (Mme Baxter), John Lawrence (Schultz), Frances E. Williams (Mme Jackson), John C. Becher, Ernie Hudson, June C. Ellis, Lorinne Vozoff, Terry Burns, Herb Mitchell, Chad Cowgill, Tom Klunis, Will Mac Millan, Lorrie Blore, Michele Jaimene, Tony Mendia.

Première diffusion : 23 novembre 1981 (NBC).

Abattu par la disparition de son fils aîné, M. Edwards télégraphie la nouvelle à Charles. Tous deux se retrouvent à Chicago et enquêtent sur les circonstances du décès...

- Souvenirs, souvenirs... Si personne n'a oublié M. Edwards, il est peut-être bon de rappeler que John Jr était l'un de ses trois enfants adoptifs, mais aussi – que c'est loin tout ça ! – le premier amour de Mary (voir ép. 31, 35 & 55). Remarquons qu'on doit le scénario de cet épisode à John Hawkins et B. W. Sandefur, qui faisaient alors partie de l'équipe de production.
- Quinze ans après le tournage de cet épisode, M. Emmet Walsh en parlera comme d'une des expériences les plus enrichissantes de sa carrière. Une déclaration qui prend tout son poids lorsqu'on sait que celui-ci a tourné dans plus de 120 films, dont quelques-uns font date dans l'histoire du cinéma (**Macadam cow-boy, Little big man, Serpico, Blade runner...**). Emmet sera encore au générique de **Romeo et Juliette** et **Le mariage de mon meilleur ami** dans les années quatre-vingt-dix.

- Le petit noir Chez Lister ne laissera pas insensible Michael Landon, qui l'intégrera quelques mois plus tard dans la distribution de **Father Murphy**.

### 153 – POUR L'AMOUR DE NANCY (FOR THE LOVE OF NANCY)

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Chris Abbott.

Avec : Allison Balson, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Kevin Hagen, Jonathan Gilbert, Jason Bateman, Missy Francis, Matthew Laborteaux, Ruth Foster.

et : J. Brennan Smith (Elmer Miles), Elizabeth Rogers (Mme Miles), Charles Shull (M. Miles), Michael P. Alan (Joey), Carl Steven (Jess Miles), Carl Pitti (cocher).

Première diffusion : 30 novembre 1981 (NBC).

Un jeune garçon de forte corpulence s'inscrit à l'école de Walnut Grove. Amoureux de Nancy dès le premier regard, il ne tarde pas à se plier à tous ses caprices...



- Allison Balson sera Nancy Oleson durant une petite trentaine d'épisodes. Si c'est bien entendu ce personnage qui l'a révélée au grand public, Allison s'était néanmoins déjà signalée dans **Chips**, **Quincy**, ainsi que dans quelques films et téléfilms comme **The hearse** ou **Looker**. Plus significatif encore, elle était apparue de façon régulière dans le feuilleton **The life and times of Eddie Roberts** en 1979-80... Après **La petite maison**, sa carrière suivra une trajectoire assez inhabituelle. Quand beaucoup d'acteurs et actrices de son âge se contentent de petits rôles dans des épisodes de séries TV, Allison décide quant à elle de privilégier la qualité à la quantité. On la voit ainsi dans l'excellent **Pacte avec un tueur** (1987), un thriller où elle incarne la fille de Brian Dennehy, et surtout, en 1985, dans le mystique **Secret du dragon blanc**. A mille lieues de son personnage de Nancy Oleson, elle crève l'écran dans le rôle d'Emeraude, une jeune aveugle qui déambule parmi les grottes en compagnie d'un mystérieux cheval...

### 154 – LA VIE MODERNE (WAVE OF THE FUTURE)

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Jeri Taylor.

Avec : Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Dean Butler, Jonathan Gilbert, Allison Balson, M. Laborteaux, J. Bateman, M. Francis, W. B. Tumbaugh, K. Lester, D. McBride, R. Foster.

et : Laurie Main (Major Guffey), Margaret Wheeler (Mme Sullivan), Elmore Vincent (Ernest), Anita Keith (Mme Matlock), Phil Chambers (M. Matlock), Carl Pitti (cocher), Clyde Harper (client), Roger Bowen, John A. Roberts, Mona Bruns, David Carlile.

Première diffusion : 7 décembre 1981 (NBC).

Mme Oleson accepte de signer un contrat avec une grosse chaîne de restaurants. Rapidement surchargée de travail, elle ne peut plus revenir sur son engagement...

- Une amusante réflexion sur le phénomène de restauration rapide qui se développera à travers le monde entier au XX<sup>e</sup> siècle.
- Déjà entrevu dans l'histoire 119, Elmore Vincent s'installe ici dans le rôle d'Ernest Floyd, un vieil homme qui ne sent plus la moindre saveur depuis qu'il a avalé une abeille ! Contrairement à la plupart des autres vieillards du petit écran, Elmore n'a aucun passé hollywoodien, sa filmographie se limitant à quelques épisodes de **Shérif fais-moi peur** ou **Father Murphy**.

### **155 – UN NOËL INOUBLIABLE (A CHRISTMAS THEY NEVER FORGOT)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck.

Avec : Melissa Sue Anderson, Linwood Boomer, Ketty Lester, Dean Butler, M. Laborteaux, Jason Bateman, Missy Francis, W. B. Tumbaugh et (flash-back) V. French.

et : Jerry Supiran (Almanzo enfant), Sherri Strahl (Caroline enfant), Alene Wilson (Hester Sue enfant), Kathy Pazoff (Eliza Jane enfant), Tom Lester (M. Wilder), Newell Alexander (M. Holbrook), Eddy C. Dyer (père d'Hester Sue), Don Dubbins (Hayes), Holly Villaire (Charlotte Holbrook), Kathleen Mac Naughton (Emily), Helbi Zirœ, Maggie Gwinn, Dago Dimster, Rebecca Wolfe, Vernon Barnwell, Rodney Booker, Oliver Aubrey.

Première diffusion : 21 décembre 1981 (NBC).

Adam et Mary reviennent à Walnut Grove pour le repas traditionnel du 24 décembre. Un repas empreint de nostalgie où chacun se remémore un Noël de son enfance...

- Après sept ans et demi passés dans la peau de Mary Ingalls, Melissa Sue Anderson tire sa révérence ! Un symbole : ces adieux sont accompagnés d'une rediffusion d'une scène du téléfilm pilote dans laquelle Mary n'était encore qu'une fillette s'émerveillant devant ses cadeaux de Noël...
- Le petit Jerry Supiran sera Jamie Lawson dans les 96 épisodes de la sitcom **Petite merveille** (1985-89). Vu aussi en "guest star" des **Routes du paradis** ("Rencontre d'un curieux type", 1986).

### **156 – UN HANDICAP (NO BEAST SO FIERCE)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Carole & Michael Raschella.

Avec : Jason Bateman, Matthew Laborteaux, Missy Francis, Dean Butler, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Wendi & Brenda Tumbaugh.

et : Peter Billingsley (Gedeon), Dennis Howard (Braden Hale), Robert Boon (Sven Johansen), Jennifer Rhodes, Bob Hoy, Jerry Wills, John J. Fox, Wayne Hall, Lori Sparling.

Première diffusion : 11 janvier 1982 (NBC).



Un étrange compagnon  
pour Charles et James ("Un handicap").

Gedeon Hale est un jeune garçon qui souffre de bégaiement. Après que James lui ait causé de la peine involontairement, il décide de s'enfuir de chez ses parents...

- Enfant-star des années quatre-vingt, Peter Billingsley s'illustrera en particulier dans le téléfilm **The writing on the wall** (une nomination aux Emmys), ou encore dans **Les routes du paradis** : "Le monstre".
- Charles diversifie ses activités : il devient ici fabricant de meubles, un travail qui l'amènera presque à quitter Walnut Grove pour Minneapolis dans un prochain épisode (n° 158).

### **157 – LA SÉCHERESSE (STONE SOUP)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Peter Dixon.

Avec : Jonathan Gilbert, Kevin Hagen, Richard Bull, Matthew Laborteaux, Allison Balson, Dean Butler, Katherine Mac Gregor, Jason Bateman, Missy Francis, Ruth Foster.

et : Donald Elson (fermier), Brandon Goldstein (Jimmy), John Miranda, Dick Lilley.

Première diffusion : 18 janvier 1982 (NBC).

Charles et Almanzo s'absentent de Walnut Grove. Négligeant son état de femme enceinte, Laura redouble de travail pour préserver ses terres de la sécheresse...

- Ne pas manquer les dix dernières minutes de l'histoire et le savoureux récit de la "soupe aux pierres"...

- Bref retour dans la série de Donald Elson, qui était le barman de Winoka trois ans et demi plus tôt (ép. 85 à 94). Toujours cantonné dans de petits rôles au cinéma (*Jules César*, *Le kid de Cincinnati*, *Gremlins...*), Donald a surtout travaillé au théâtre et à la radio.
- L'un des rares épisodes de la série à mettre le personnage de Willie Oleson en valeur (voir aussi "Accordez-moi cette danse", 1983).

### **158 – LA LOI (THE LEGACY)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Vince R. Gutierrez.

Avec : Robert Boon, Matthew Laborteaux, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, Dean Butler, J. Gilbert, J. Bateman, M. Francis, W. B. Tumbaugh, K. Hagen, D. Greer, A. Balsom.

et : Claude Earl Jones (Jack Prescott), J. S. Joe Young (Uriah Cooper), Pamela Murphy (Linda Martin), Ken Smolka (Bob Martin), June Whitley Taylor (Dolphia Prescott), Paul Larson (Addison Fisk), Pitt Herbert (Taylor), Kurt Smildsin (Josh Bennett), William Patrick O'Hagan, Wade Wallace, Pat Destro, M. K. Lewis, George Barclay, Maggie Brown.

Première diffusion : 25 janvier 1982 (NBC).

Après la mort de son ami Jack Prescott, Charles déprime à l'idée de ne laisser aucune trace de son passage sur terre. Il accepte un travail valorisant à Minneapolis...

- Un épisode qui sort de la trame habituelle, une partie de l'action se déroulant en effet au XX<sup>e</sup> siècle !
- Charles avait déjà construit des meubles pour Sven Johanssen dans l'histoire 156. Ce personnage est joué par Robert Boon, un acteur relativement populaire dans les années qui ont suivi la seconde guerre mondiale (*La bonne conduite*, *Les tanks arrivent*, *L'affaire de Trinidad...*).

### **159 – ONCLE JED (UNCLE JED)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Don Balluck.

Avec : E. J. André, Missy Francis, Jason Bateman, Katherine Mac Gregor, Richard Bull, D. Butler, J. Gilbert, A. Balsom, W. B. Tumbaugh, K. Hagen, D. Greer, M. Laborteaux.

et : Wiley Harker (Juge Barrow), Claude Woolman (Loring), Carl Pitti (cocher).

Première diffusion : 1<sup>er</sup> février 1982 (NBC).

Le grand oncle de James et Cassandra vient de découvrir un filon d'or. Fort de sa nouvelle position, il arrive à Walnut Grove avec l'intention d'adopter les enfants...

- Très beau rôle pour la petite Missy Francis, dont le personnage de Cassandra devient au fil des épisodes l'un des principaux attraits de la série. Née le 12 décembre 1972 à Los Angeles, Missy est à peine âgée de 5 ans lors-



Gros plan sur les filles Ingalls :  
Cassandra (Missy Francis),  
Grace (W. B. Turmbaugh)  
et Carrie (L. S. Greenbush).

qu'elle débute à l'écran. On la voit bientôt dans un grand nombre de téléfilms, ainsi que dans une sitcom inédite en France, *Joe's world* (1979-80). Remarquée par Michael Landon, elle tourne ensuite dans 17 épisodes de *La petite maison*, puis enchaîne très rapidement avec des rôles importants dans des productions de premier plan. Elle est par exemple l'une des filles de Glenn Close dans *Le secret d'Amélia*, un téléfilm qui bat tous les records d'audience aux États-Unis ! En grandissant, Missy rentrera hélas peu à peu dans le rang, ne se mettant guère en évidence que dans un épisode d'*Hôtel* ("Un parcours difficile", 1985), ou encore dans la mini-série *Morningstar, eveningstar*, où elle tiendra à nouveau le rôle d'une orpheline. Après un bref passage entre les griffes de l'inquiétant Richard Lynch dans le film *Panics*, Missy reviendra à la télévision pour *Duo d'enfer* et *Alf* (1990), arborant pour l'occasion de longs cheveux blonds !

- Dernière apparition du vétéran E. J. André (voir ép. 35, 43, 63, 95 & 145).

## **160 – UNE SECONDE CHANCE (SECOND CHANCE)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Don Balluck.

Avec : Ketty Lester, Matthew Laborteaux, K. McGregor, R. Bull, K. Hagen, W. B. Turmbaugh, D. Greer, D. Butler, J. Gilbert, A. Balson, J. Bateman, M. Francis, R. Foster, D. McBride.

et : J. A. Preston (Sam Terhune), Marguerite De Lain (Naomi Terhune), William Edward Phipps (Hicks), Norman Rice (croupier), Jack Perkins, Lexie Neal, Richard Lilley.

Première diffusion : 8 février 1982 (NBC).

L'ancien mari d'Hester Sue s'installe provisoirement à Walnut Grove. Il cherche à la convaincre que son passé d'alcoolique et de joueur est définitivement révolu...

- Le dénouement de cet épisode n'est pas sans rappeler celui de l'histoire 140 ("La fête"). Hester Sue dirigeait à l'époque l'institut pour aveugles de Sleepy Eye, annexé depuis lors par l'Etat.
- J. A. Preston sera Ozzie Cleveland dans *Hill street blues* de 1982 à 1985. Toujours très actif dans les années quatre-vingt-dix, il apparaîtra notamment dans *New York district*, *Perry Mason* et *Lois & Clark*.

### **161 – A L'ÉPREUVE DE LA VIE**

**(DAYS OF SUNSHINE, DAYS OF SHADOW) 2 H 00.**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Don Balluck & Chris Abbott.

Avec : Lucy Lee Flippin, Dean Butler, Matthew Laborteaux, Katherine Mac Gregor, Jason Bateman, A. Balson, M. Francis, W. B. Tumbaugh, K. Hagen, S. Edwards, R. Foster.

et : Eddie Quillan (voyageur), Dee Croxton (Mme Jackson), Nathan Adler, Bill McLennan.

Première diffusion : 15 & 22 février 1982 (NBC).

Paralysé du côté gauche pour avoir voulu sauver sa récolte d'une pluie de grêlons, Almanzo a perdu le goût de vivre. La naissance de sa fille Rose n'y changera rien...

- L'épisode le plus long de la série, en dehors du téléfilm diffusé à l'occasion de la fête de Thanksgiving en 1979 (n° 115).
- La véritable Rose Wilder suivra les traces de Laura en écrivant elle aussi de nombreux romans autobiographiques. Dans la série, ce personnage n'aura pas le temps de prendre une réelle importance, le nom des jumelles se relayant pour le rôle n'étant même pas mentionné au générique.
- A noter la présence en "special guest star" de Lucy Lee Flippin, dont le personnage d'Eliza Jane apparaît ici pour la dernière fois. La sœur aînée d'Almanzo reprend même du service à l'école du village durant les dernières semaines de grossesse de Laura !

### **162 – LA PROMESSE (A PROMISE TO KEEP)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Vince R. Gutierrez.

Avec : Victor French, Kyle Richards, Matthew Laborteaux, Dean Butler, Jason Bateman, Missy Francis, Richard Bull, Kevin Hagen, W. B. Tumbaugh, D. Greer, K. Lester, R. Foster.

et : Corinne Michaels (Grace Edwards), David R. Kaufman (Carl Edwards), Jack Perkins (barman), Charles W. Young, Hal Burton, Duane Tucker, Richard Lilley

Première diffusion : 1<sup>er</sup> mars 1982 (NBC).

Isaiah Edwards a sombré dans l'alcoolisme depuis la mort de son fils aîné. Mis à la porte par sa femme, il cherche à recommencer une nouvelle vie à Walnut Grove...

- Un événement à ne pas manquer : le retour définitif de M. Edwards, véritable pilier de la série de 1974 à 1977, mais qu'on n'avait plus vu ensuite qu'à deux reprises (épisodes 112 & 152).
- On regrettera que les personnages de Grace et Carl Edwards ne soient pas joués par les mêmes acteurs qu'à l'origine, Bonnie Bartlett étant retenue par un autre contrat et Brian Part s'étant évanoui dans la nature. Une situation néanmoins exceptionnelle dans la série, alors que des changements de ce type sont monnaie courante dans toutes les autres grandes sagas télévisées.



- Depuis son départ de **La petite maison**, Kyle Richards (Alicia) avait accompagné Victor French dans sa sitcom **Carter Country** puis dans le téléfilm **Dixie bar and grill**. Kyle s'est par ailleurs illustrée dans des épisodes de **Vegas**, **Chips** ou **L'île fantastique**, et on a également vu son petit visage apeuré dans quelques célèbres films d'angoisse comme **Halloween**, **Les yeux de la forêt** ou **Enfer mécanique**. A partir de 1982, elle ne

tournera plus que dans des productions à petit budget, mais le plus souvent en tête d'affiche. Au nombre d'entre elles, citons la série **Down to earth** (1984-87), ainsi que le film de Gary Winick **Heure limite** (1988).

- Corinne Michaels était Eloïse Taylor dans l'épisode 66. Quant à David Kaufman, il fera deux apparitions mémorables dans **Les routes du paradis** ("La torche" & "Au revoir, M. le professeur").

### 163 – LES LARMES (A FARAWAY CRY)

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Don & Pamela Balluck.

Avec : Kevin Hagen (Dr Baker), Katherine Mac Gregor.

et : Brion James (Amos Cutter), Ruth Silveira (Louisa Beckwith), Calvin Bartlett (Horace Beckwith), Dennis Lipscomb (Sherman Andruss), Judith Weston (Helen Andruss), James Griffith (prêcher), Betty McGuire (Nora Cramer), Eric Milota (Jeffrey), Alex Sharp (Andy), Linda Hoy, Tom Pletts, Jack Stryker, Tom Rosqui, Will Mac Millan, Barbara Beaman, Lila Waters.

Première diffusion : 8 mars 1982 (NBC).

Caroline s'absente de Walnut Grove pour aider une vieille amie, enceinte et maltraitée par son mari. Le Dr Baker l'accompagne, chargé de combattre une épidémie...



Charles, comme transfiguré par l'intensité de sa prière ("Il n'avait que douze ans").

- Le dernier grand rôle de Karen Grassle, qui va bientôt quitter la série pour donner naissance à une petite fille. A ses côtés, plusieurs acteurs en passe de s'imposer parmi les valeurs sûres d'Hollywood : Dennis Lipscomb (**Un flic dans la mafia, Cop rock...**), Cal Bartlett (le shérif de **Bonanza : le retour**), et surtout Brion James, qu'on retrouvera dans **Blade runner, 48 heures**, et de très nombreux films d'action dans les années quatre-vingt-dix.
- Les fidèles de la série remarqueront l'allusion au Dr Ledoux, dont l'épisode 148 nous avait en effet indiqué qu'il allait continuer à officier dans les alentours de Walnut Grove.

### **164 – IL N'AVAIT QUE DOUZE ANS (HE WAS ONLY TWELVE) 1 H 30.**

Réalisation : Michael Landon.

Scénario : Paul W. Cooper (1) & Michael Landon (2).

Avec : Victor French, Jason Bateman, Matthew Laborteaux, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Missy Francis, Wendi & Brenda Turnbaugh, Richard Bull, Dean Butler.

et : Don Beddoe (vieil homme), Chris Hendrie (Coy), John Dennis Johnston (Lawrence), Tom Roy Lowe (Leon), Martin Rudy (Dr Stanfill), R. D. Call (Dwayne), Bill Vint (Escal), Hal Smith (Trumble), Doug McGrath (Harkness), Nancy Berggren (Aggie), Lionel Decker, Robert Telford, John Kelly, Sam Theard, Eldon Quick, A. Paul Smith, Georg Olden.

Première diffusion : 3 & 10 mai 1982 (NBC).

Blessé accidentellement lors d'une attaque de banque, James est à l'article de la mort. Charles pourchasse ses agresseurs, puis implore Dieu pour un miracle...

- L'un des épisodes les plus impressionnants de la série, avec un Charles Ingalls digne des grands patriarches bibliques !
- Le vétéran Don Beddoe fera une brève et énigmatique apparition dans **Les routes du paradis** : "On connaît la chanson" en 1984.
- Une page est en train de se tourner : cet épisode est le dernier avant le départ de Walnut Grove de la famille Ingalls. Parmi ceux qu'on ne reverra plus : Grace, James, Cassandra, Bandit, et enfin Carrie qui, bien que toujours dans l'ombre de ses frères et sœurs, n'en était pas moins présente depuis le tout début de la série (1974).

## NEUVIÈME SAISON (LITTLE HOUSE : A NEW BEGINNING)

### 165 – UN NOUVEAU DÉPART (TIMES ARE CHANGING) 1 H 30.

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Michael Landon.

Avec : Michael Landon, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Jonathan Gilbert, Allison Balson.

et : Stan Ivar (John Carter), Pamela Roylance (Sarah Carter), Lindsay Kennedy (Jeb Carter), David Friedman (Jason Carter), Shannen Doherty (Jenny Wilder), Leslie Landon (Etta Plum), Nicholas Pryor (Royal Wilder), Richard Lilley.

Première diffusion : 27 septembre & 4 octobre 1982 (NBC).

Principale victime d'un hiver très rude, Charles a dû vendre sa ferme et partir dans l'Iowa. De son côté, Laura abandonne son poste d'institutrice pour s'occuper de Rose...

- **Little house on the prairie**, c'est fini ; place à **Little house : a new beginning** ! Nouveau titre, mais aussi nouvelle présentation, puisque le sacro-saint générique d'origine disparaît après huit ans d'existence (seule Mary en avait été retranchée dans l'intervalle). Dorénavant, apparaîtront en médaillon les visages de Melissa Gilbert, Dean Butler, Katherine Mac Gregor, Richard Bull et Victor French : une très belle prime de fidélité pour ces trois derniers, qui faisaient déjà partie de la distribution de la série en 1974.
- Une nouvelle famille s'installe dans la "petite maison" des Ingalls : John Carter, maréchal-ferrant, sa femme Sarah, directrice de "La Gazette de Walnut Grove", ainsi que leurs deux enfants, Jeb et Jason. Cet épisode introduit

également l'institutrice Etta Plum, et surtout l'adorable Jenny Wilder, nièce d'Almanzo et Laura, auprès de qui elle va d'ailleurs désormais vivre.

- Père et fille dans cet épisode, Nicholas Pryor et Shannen Doherty se retrouveront dix ans plus tard dans la série **Beverly Hills** – Nicholas y sera le président de l'université de Shannen.

## 166 – BIENVENUE A OLESONVILLE (WELCOME TO OLESONVILLE)

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Paul W. Cooper.

Avec : Kevin Hagen, Dabbs Greer, Ketty Lester, Stan Ivar, Pamela Roynance, L. Kennedy, D. Friedman, J. Gilbert, A. Balson, S. Doherty, L. Landon, S. Edwards, E. Vincent, R. Foster. et : Lew Ayres (Lem McCary), Charles Lane (Jess Moffet), Norma Ransom (Maddy Sutherland), Noni White (Elsie Moffet), Carl Pitti, Doc Livingston, Thomas Murphy, Clyde Harper. Première diffusion : 11 octobre 1982 (NBC).

Mme Oleson retrouve un vieux document qui lui donne un droit sur la ville. Elle décide de rebaptiser celle-ci Olesonville, puis de faire élire Nels comme maire...



- Très apprécié de Michael Landon, Lew Ayres interviendra à trois reprises dans **Les routes du paradis** ("Le bon choix", "Cap au large" et "Au revoir, M. le professeur"). Rendu célèbre par le légendaire **A l'Ouest, rien de nouveau** en 1930, Lew est également réputé pour avoir su tout au long de sa vie rester fidèle à de fortes convictions philosophiques et religieuses. Lorsque sa conscience lui interdit de porter les armes durant la seconde guerre mondiale, il accepte d'être boycotté par le tout Hollywood qui le tient pour un lâche et va même jusqu'à effacer ses traces dans le ciment du Boulevard des Stars ! En fait, Lew fera preuve d'une bravoure hors du commun en tant qu'infirmier, et ses détracteurs seront finalement bien obligés de le réhabiliter et de lui rouvrir les portes des studios. Un retour qui n'aura rien d'éphémère puisque Lew collectionnera les rôles jusque peu avant sa mort, survenue le 30 décembre 1996. Âgé de 88 ans, il laissera derrière lui une carrière riche d'une centaine de longs métrages, dont **Le baiser** (1929 ; film muet avec Greta Garbo), **Vacances** (1938), la série des **Dr Kildare** (1938-41), **Johnny Belinda** (1948), ou encore **Tempête à Washington** (1961). Signalons encore que Lew Ayres a dirigé un film en 1936 (**Hearts in bondage**), et qu'il a été un temps marié à l'illustre Ginger Rogers.

- Cet épisode nous offre un petit cours d'histoire sur les origines de Walnut Grove. On y apprend notamment qu'avant de baptiser la ville de cette manière (« à cause de ces vieux noyers qui poussent par ici »), ses premiers habitants avaient tout d'abord proposé l'appellation "Hansonville" en hommage à son principal fondateur, le regretté Lars Hanson (voir ép. 88).

## **167 – RAGE (RAGE)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : B. W. Sandefur.

Avec : Kevin Hagen, Dabbs Greer, Ketty Lester, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Stan Ivar, Pamela Roylance, Lindsay Kennedy, David Friedman, Shannen Doherty, Leslie Landon.

et : Robert Loggia (Thomas Stark), Michele Marsh (Constance Stark), Tammy Lauren (Elizabeth Stark), Ronnie Scribner (Randall Page), J. Edward McKinley (Phillips), Kurt Smildsin.

Première diffusion : 18 octobre 1982 (NBC).

*Tourmenté par des échecs financiers répétés, Thomas Stark perd la raison et tire sur sa femme et sa fille. Il arrive peu après chez Laura, persuadé de les y retrouver !...*

- Retour dans l'équipe de scénaristes de B. W. Sandefur, lequel s'inspire largement d'un épisode écrit par Michael Landon en 1977 (n° 66).
- Vieux routier de la télévision, Robert Loggia connaîtra une seconde jeunesse dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Héros des séries **Nick Mancuso FBI** et **Wild palms**, il décrochera surtout de nombreux rôles intéressants au cinéma : **Officier et gentleman**, **Scarface**, **A double tranchant** – une nomination aux Oscars –, **La chanteuse et le milliardaire**, etc.
- On reconnaît également ici Ronnie Scribner – le jeune garçon qui faisait semblant d'être aveugle dans l'épisode 97 –, ainsi que Tammy Lauren (Ginger Szabo dans la série **Homefront**).

## **168 – LES HISTOIRES LES PLUS COURTES... (LITTLE LOU)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Michael Landon.

Avec : Kevin Hagen, Stan Ivar, Allison Balson, Jonathan Gilbert, Ketty Lester, Leslie Landon, Pamela Roylance, Lindsay Kennedy, David Friedman, Sam Edwards, Ruth Foster.

et : Billy Barty (Lou Bates), Susan French (Mme Bates), Patty Maloney (Alice Bates), Steve M. De France (client).

Première diffusion : 25 octobre 1982 (NBC).

*Alice Bates meurt en mettant au monde un adorable bébé. Sa dernière volonté : que son mari, un homme de petite taille, trouve un travail valorisant à Walnut Grove...*



• Seconde apparition dans la série de Billy Barty, déjà vu dans l'épisode 109. Né le 25 octobre 1925, cet acteur nain débute à l'écran alors qu'il n'est encore qu'un bébé de 3 ans ! Petit frère de Mickey Rooney dans la série de courts métrages **Mickey McGuire**, il enchaîne avec des films importants comme **Alice au pays des merveilles**, **Prologue**, **La fiancée de Frankenstein** ou encore **Le songe d'une nuit d'été**. Après une telle mise

en route – une centaine de rôles de 1928 à 1935 ! –, Billy aura le mérite de ne pas tomber dans l'anonymat comme la plupart des enfants-stars, et plus encore, comme la plupart des acteurs nains. Ainsi, alors que des Hervé Villechaize (**L'île fantastique**), David Rappaport (**Le magicien**) ou Michael Dunn (**Les mystères de l'Ouest**) finiront par se suicider après un succès sans lendemain, Billy, quant à lui, ne connaîtra aucune éclipse, tant dans sa vie personnelle que dans sa carrière. Soixante ans après ses débuts, on le verra encore dans des films comme **Legend**, **Willow** (chef du village des Nelwyns) ou **Les maîtres de l'univers**, et il sera même en tête d'affiche de l'adaptation du conte de Grimm **Rumpelstiltskin** en 1987. A noter enfin que Billy a fondé deux associations pour aider les gens de petite taille.

## **169 – L'ENFANT SAUVAGE (THE WILD BOY) 1 H 30.**

Réalisation : Victor French. Scénario : Vince R. Gutierrez.

Avec : Shannen Doherty, Kevin Hagen, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Stan Ivar, Pamela Roylance, Lindsay Kennedy, David Friedman, Leslie Landon.

et : Anthony Zerbe (Dr McQueen), Jonathan Hall Kovacs (Matthew), David Hooks (Luther), Walter Brooke (Juge Simpson), Ancel Cook, Steve M. De France.

Première diffusion : 1er & 8 novembre 1982 (NBC).

Un charlatan exhibe un jeune garçon muet qu'il décrit comme sauvage et dangereux. Maltraité, celui-ci parvient à s'échapper, puis trouve refuge auprès de M. Edwards...

- Un épisode à ne pas manquer, superbement interprété par Victor French, Shannen Doherty et Jonathan Hall Kovacs, un acteur sourd-muet au visage terriblement expressif. Jonathan réapparaîtra brièvement dans les histoires 178 et 183, après quoi il sera sollicité pour un rôle régulier dans la série **The family tree**. Revu en 1986 dans **Supercopier** : "Jennie" (Johnny Kovacs).
- Retour dans la série d'Ancel Cook (voir ép. 92), et surtout de l'excellent

David Hooks, qui avait incarné quatre ans plus tôt M. Ames, le directeur de l'école pour aveugles de Winoka (voir ép. 94).

- Abonné aux rôles de méchants durant une vingtaine d'années, Anthony Zerbe trouvera un étonnant contre-emploi dans la série **L'équipée du Poney Express** de 1989 à 1992 (Teaspoon Hunter). Ce baroudeur s'est également illustré dans des épisodes des **Routes du paradis** ou d'**Equalizer** (père adoptif de Melissa Sue Anderson), ainsi que dans les films **Le survivant**, **Une Bible et un fusil**, **Permis de tuer** et **Dead zone**.
- Laura ressort ici de ses tiroirs les livres qu'elle avait utilisés pour enseigner le langage gestuel à Daniel Page dans l'épisode 122. Matthew en fera bon usage, cherchant même à communiquer avec une vache !

### **170 – LE RETOUR DE NELLIE (THE RETURN OF NELLIE)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Don Balluck.

Avec : Alison Amgrim, Allison Balson, Jonathan Gilbert, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Kitty Lester, Leslie Landon, S. Doherty, S. Ivar, P. Roylance, L. Kennedy, D. Friedman, R. Foster.

Première diffusion : 15 novembre 1982 (NBC).

Les Oleson reçoivent la visite de Nellie, venue fêter son anniversaire à Walnut Grove. Nancy voit très vite en elle une rivale qui lui vole l'attention de ses parents...

- Plusieurs scènes marquantes dans cet épisode, dont une dans laquelle Laura et Nellie se remémorent leurs bagarres d'antan. Emotion des retrouvailles ou simple étourderie ? Toujours est-il que lorsque Laura présente à Nellie sa petite Rose, elle l'affuble du prénom "Grace", faisant ainsi une incroyable confusion avec l'autre bébé de la famille, celui de Caroline !

### **171 – LES BÂTISSEURS D'EMPIRE (THE EMPIRE BUILDERS)**

Réalisation : Joseph Pevney. Scénario : Larry Jensen.

Avec : Kevin Hagen, Dabbs Greer, Kitty Lester, J. Gilbert, S. Ivar, P. Roylance, D. McBride, et : Stephen Elliott (Hollingsworth), James O'Sullivan (Hobson), Taylor Lacher (Wilkins), Robert Balderson, Ross Elliott, Hugh Warden, Leroy Sweet, Chuck Hicks, R. L. Tolbert, Bob Terhune, Steve Jesse Starr, David Wiley, Charles Young, James L. Kelly, Rod McGaughy.

Première diffusion : 22 novembre 1982 (NBC).

Les dirigeants d'une compagnie de chemins de fer ont l'intention de créer une gare à Walnut Grove. Peu de fermiers sont conscients des tracas que cela va occasionner...

- Le scénariste Larry Jensen avait imaginé cet épisode six ans plus tôt alors qu'il assistait en simple spectateur au tournage du "Wagon fou" (ép. 38).
- Stephen Elliott était Douglas Channing dans **Falcon Crest**. On le verra aussi dans un épisode d'1 h 30 des **Routes du paradis** : "La grande classe".
- Parmi les maisons qui échappent de peu au sabotage : celle des Carter, c'est-à-dire... "la petite maison dans la prairie" (voir ép. 165) !

## 172 – AMOUR (LOVE)

Réalisation : Victor Lobl. Scénario : Paul W. Cooper.

Avec : K. Lester, K. Hagen, D. Greer, S. Doherty, S. Ivar, P. Roylance, L. Landon, E. Vincent. et : Jill Schoelen (Jane Canfield), Walker Edmiston (Dr Vanderan), M. E. Loree (passagère), Lorrie Blower (infirmière), Frederic Downs (Dawson), Justin Bayly (Jeremy).

Première diffusion : 29 novembre 1982 (NBC).

Monsieur Edwards file le parfait amour avec une jeune aveugle récemment engagée par Harriet Oleson. Il l'encourage à subir une opération qui pourrait lui rendre la vue...

- Cet épisode lance la carrière de la ravissante Jill Schoelen, qui tiendra le premier rôle féminin de nombreux films d'angoisse tels que **Le beau-père**, **Le fantôme de l'opéra**, ou encore **Profession tueur**, où elle vivra une idylle avec Brad Pitt tant devant que derrière la caméra (1989).

## 173 – LE DILEMME D'ALDEN (ALDEN'S DILEMMA)

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Don Balluck.

Avec : Stan Ivar, Dabbs Greer, Pamela Roylance, Kevin Hagen, Jonathan Gilbert, Allison Balsom, Lindsay Kennedy, David Friedman, Shannen Doherty.

et : David Huffman (Révérend Addison Hale), Margaret Wheeler (vieille dame), Professor Toru Tanaka (sumo), Rodney Kageyama (Agishi), Tom Spratley, Ken Scott, R. L. Tolbert, Richard Kennedy, Thomas Murphy, Kellye Nakahara, Chikae Ishikawa, Saachiko.

Première diffusion : 6 décembre 1982 (NBC).

Un jeune révérend séjourne quelque temps à Walnut Grove. M. Edwards le soupçonne de s'intéresser à Laura et Sarah, dont les maris sont à San Francisco pour un congrès...

- L'acteur David Huffman sera assassiné à l'âge de 40 ans, le 27 février 1985. On avait pu l'apprécier dans des films comme **F.I.S.T.**, **Firefox l'arme absolue**, **Tueurs de flics** et **La plage sanglante**.
- Grand spécialiste d'arts martiaux – cinq titres mondiaux de 1969 à 1977 –, Professor Toru Tanaka (alias Charles Kalani) donnera la réplique à Arnold Schwarzenegger dans **Last action hero** et **Running man**.

## 174 – LE JARDIN EXTRAORDINAIRE (MARVIN'S GARDEN)

Réalisation : Michael Rhodes. Scénario : Michael Landon.

Avec : Shannen Doherty, Kevin Hagen, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Lindsay Kennedy, David Friedman, Leslie Landon.

et : Ralph Bellamy (Marvin Haynes), Helen Kleeb (Mlle Conley), Jon Lormer, Victor Izay.

Première diffusion : 3 janvier 1983 (NBC).

Jenny a du mal à se remettre d'un accident. En guise de thérapie, elle passe ses journées à s'occuper des plantes d'un vieux docteur avec qui elle s'est liée d'amitié...



- Grand monsieur du cinéma depuis le début des années trente, Ralph Bellamy connaîtra une fin de carrière florissante avec la mini-série **Le souffle de la guerre** (dans le rôle de Franklin Roosevelt) et surtout le film **Un fauteuil pour deux** où il sera l'un des deux millionnaires qui manœuvrent Eddie Murphy. Ralph recevra un Oscar pour l'ensemble de son œuvre en 1987, soit cinquante ans après avoir été nommé pour **Cette sacrée vérité** de Leo McCarey.
- On entend ici pour la première fois la magnifique musique qui servira de générique aux **Routes du paradis** de 1984 à 1989 !

## 175 – LE GRAND PÉCHÉ (SINS OF THE FATHERS)

Réalisation : Victor French. Scénario : E. F. Wallengren.

Avec : Pamela Roylance, Stan Ivar, Lindsay Kennedy, David Friedman, Jonathan Gilbert.

et : John McLiam (Elliott Reed), Sheila Larken (Linda McAndrews), R. L. Tolbert.

Première diffusion : 10 janvier 1983 (NBC).

Le père de Sarah Carter vient lui rendre visite à Walnut Grove. Directeur d'un célèbre journal, il n'a jamais compris que celle-ci ait choisi un simple fermier pour mari...

- John McLiam (1918-1994) est l'un des acteurs les plus prolifiques de la télévision américaine. Parmi ses meilleures prestations, citons **Starsky et Hutch** : "La main qui tue", **V** : "Dissident" ou encore **Hooker** : "Le retour du vieux dinosaure", où il incarne le père du policier. Proche de Michael Landon depuis **Bonanza**, John a joué à plusieurs reprises dans **La petite maison** (ép. 59, 78 & 175), et on le retrouvera également dans **Les routes du paradis** ("Qu'on est bien chez soi" et "Coup de foudre à retardement").
- Sheila Larken sera la mère de Dana Scully dans la série **X-Files**.

## CASTING – LITTLE HOUSE : A NEW BEGINNING

Des six nouveaux-venus dans la série, il n'y a guère que Leslie Landon (Etta Plum) et le jeune Lindsay Kennedy (Jeb Carter) qui aient déjà un petit passé à la télévision. Simple coïncidence sans doute, ils seront aussi les deux seuls à disparaître des écrans dès la fin de **La petite maison** ! Fils du sergent Getraer dans un épisode de **Chips** ("Service spécial"), et membre de l'équipe des superscouts de **Galactica** en 1980-81, Lindsay n'intéressera plus grand monde une fois l'adolescence venue et il devra rapidement se résoudre à envisager une nouvelle carrière. Quant à Leslie Landon, on peut difficilement la classer dans la catégorie des actrices étant donné qu'elle n'a quasiment joué que dans les séries de son père : **La petite maison** bien entendu (ép. 18, 62, 108, 149, 165...), mais aussi **Father Murphy** ("The dream day"). Leslie s'orientera ensuite vers un métier de kinésithérapeute, ne revenant à la télévision que pour **Hollywood's most sensational mysteries** (1984), dans le rôle peu commun de Cheryl Crane, alias Marilyn Monroe dans ses jeunes années !

Plus endurants que Lindsay et Leslie, Pamela Roylance (Sarah Carter) et David Friedman (Jason) ne laisseront pourtant pas non plus un souvenir impérissable dans la mémoire des téléspectateurs. En passe de devenir le nouveau chouchou des fidèles de **La petite maison**, David ne se remettra pas de l'arrêt de la série, et il n'apparaîtra dès lors plus que dans six téléfilms (dont l'excellent **Autopsie d'un meurtre** avec Farrah Fawcett), ainsi que dans une poignée d'épisodes de séries : **Les routes du paradis** : "La

## 176 – LES GRANDS FRÈRES (THE OLDER BROTHERS)

Réalisation : Victor French. Scénario : Michael Landon.

Avec : Stan Ivar, Sam Edwards, Ruth Foster.

et : Geoffrey Lewis (Cole Younger), Timothy Scott (Lonnie Younger), Robert Donner (Bart Younger), Sunshine Parker (shérif), Carl Pitti (cocher), Ray Guth (garde), Owen Bush (réceptionniste), Harry Middlebrooks (Frank James), Ross Sherman.

Première diffusion : 17 janvier 1983 (NBC).

Alors qu'il transporte une grosse somme d'argent, Isaiah vient en aide sans le savoir à une bande de gangsters vieillissants. Il est aussitôt recherché par les autorités...

- Dernière apparition dans la série de Geoffrey Lewis (voir ép. 52), mais aussi de Sam Edwards – le banquier Bill Anderson –, et enfin du vétéran Carl Pitti, régulièrement aperçu à Walnut Grove depuis de nombreuses années.

grande vie" (avec Moses Gunn, 1985), **Histoires fantastiques** : "Le collectionneur" (avec Mark Hamill, 1986)... En ce qui concerne Pamela Roylance, mis à part un rôle dans le feuilleton **Des jours et des vies** en 1983-84, elle ne s'illustrera guère que dans un épisode de **Mc Gyver** pour une très belle histoire d'amour avec un chirurgien amputé d'un bras ("Juste vengeance", 1986). Son CV n'est constitué par ailleurs que d'une flopée de petits rôles (**Arabesque**, **Le Père Dowling**...), et on notera avec surprise qu'elle s'est fait une nouvelle spécialité des personnages fantaisistes, pour ne pas dire farfelus (**Remington Steele** : "Meurtre à l'antenne", **Starman** : "Fièvre"...)!

Les deux dernières recrues de **Little house : a new beginning** ne sont pas les moindres. Shannen Doherty (Jenny) accèdera au statut de star du petit écran grâce à la série **Beverly Hills** (voir page 213). Quant à Stan Ivar (John Carter), il en deviendra l'un des visages les plus familiers. Faut en effet d'avoir su saisir pleinement sa chance au cinéma – un premier rôle sans lendemain dans **Creature** de William Malone en 1984 –, Stan jouera les séducteurs dans de nombreuses séries TV, faisant battre le cœur d'Amanda King des **Deux font la paire** ("Meurtre au dessert"), Angela Bower de **Madame est servie** ("L'escapade de Tony") ou encore Cindy Walsh de **Beverly Hills** ("17 ans de réflexion"). Parmi les autres faits marquants de sa carrière, citons ses retrouvailles avec son "découvreur" Michael Landon dans **Les routes du paradis** : "Le meilleur ami de l'homme", mais aussi ses remarquables compositions dans **Flash** ("La cour des miracles", 1990), **Les secrets de Lake Success** (mini-série de 1993) ou encore **Des jours et des vies** (dans le rôle de Daniel Scott, 1995-97).

Cet ancien cascadeur avait débuté dans le film **Of mice and men** en 1939 et il sera encore dans **Les routes du paradis** en 1984 ("Le grand retour").

- On remarquera le choix ironique du titre original ("The older brothers")...

## **177 – IL ÉTAIT UNE FOIS (ONCE UPON A TIME)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Don Balluck.

Avec : S. Doherty, J. Gilbert, A. Balsou, L. Landon, L. Kennedy, D. Friedman, R. Foster.

et : William Prince (Broxton), John Bennett Perry (Russell Matthews), Ralph Manza (Hugo), Patrick Waddell (Holmes), Kay Howell, Ron Doyle, Albert Lord, Casey Erickson.

Première diffusion : 24 janvier 1983 (NBC).

Laura rassemble ses souvenirs d'enfance pour un concours de jeunes auteurs. Sensibles à son talent, les éditeurs lui demandent néanmoins de réécrire certains chapitres...

- La toute dernière scène de cet épisode avait déjà été utilisée dans le "Special Thanksgiving" de 1979 ("Il était une fois" en V.F. !). On y reconnaît – bien que son nom ne figure pas au générique – Shawna Landon, la plus jeune fille de Michael.
- John Bennett Perry avait prêté ses traits au gangster Frank James dans l'histoire 71. Toujours en activité dans les années quatre-vingt-dix, il retrouvera Melissa Gilbert à l'occasion d'un épisode de la série **Sweet justice**. A noter que John est le père de Matthew Perry (Chandler dans **Friends**).
- Célèbre acteur de théâtre, William Prince fut aussi l'un des partenaires de Cary Grant dans **Destination Tokyo** en 1944.
- En raison de l'arrêt du tournage de **Father Murphy**, Haskell B. Boggs et quelques autres collaborateurs de Michael Landon font ici leur retour dans le staff de **La petite maison** (voir ép. 146).

### **178 – ON EST BIEN CHEZ SOI (HOME AGAIN) 1 H 30.**

**Réalisation** : Michael Landon. **Scénario** : Michael Landon.

**Avec** : Michael Landon, Matthew Laborteaux, Kevin Hagen, Ketty Lester, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Leslie Landon, Stan Ivar, L. Kennedy, D. Friedman, S. Doherty, J. H. Kovacs.

**et** : Claude Earl Jones (M. Gibson), Charles Tyner (M. Janes), Georgia Schmidt (Adel Colie), Hugo Stanger (Zeb Colie), Gavin Mooney (officier Coogan), Colin Drake (Hawkins), Michael Griswold (sergent Bates), Shonda Whipple (Tami), Jon M. Benson, Jason Tucker.

**Première diffusion** : 7 février 1983 (NBC).

Influencé par ses nouveaux amis, Albert est devenu un voleur et recourt régulièrement à la drogue. Charles espère qu'un séjour à Walnut Grove lui sera profitable...

- Un scénario qui s'inspire plus ou moins du drame qu'a connu quelques années auparavant Michael Landon avec sa fille adoptive Cheryl (voir page 172). Grâce à l'amour des siens, celle-ci a finalement réussi à se défaire de la drogue, et elle rendra un vibrant hommage à son père dans le livre **I promised my dad** en 1992.
- Claude Earl Jones avait déjà fait une brève et touchante apparition dans l'épisode 158. Quant à Georgia Schmidt, elle faisait partie de la distribution de la série en 1974-75 (Mme Grandy).
- Habitué aux rôles de fous, sadiques, et autres dégénérés, Charles Tyner a notamment joué dans **Luke la main froide**, **Harold et Maude** et **Complot de famille**. On retiendra également son interprétation de M. Rodman dans une dizaine d'épisodes de **Father Murphy** (1981-82).



- Un regret : le doublage de Michael Landon n'est pas assuré ici par le même acteur qu'à l'accoutumée (Michel Gatteau).

### **179 – L'ENFANT QUI N'AVAIT PAS DE NOM (A CHILD WITH NO NAME)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Don Balluck.

Avec : Kevin Hagen, Dabbs Greer, Ketty Lester, Shannen Doherty, Stan Ivar, Leslie Landon, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Pamela Roylance, L. Kennedy, D. Friedman, E. Vincent. et : R. L. Tolbert (cocher).

Première diffusion : 14 février 1983 (NBC).

Maman pour la seconde fois, Laura perd son bébé avant même d'avoir eu le temps de lui choisir un prénom. Désespérée, elle rend le Dr Baker responsable de ce drame...

- Passons sur les quelques invraisemblances de cet épisode – en particulier l'arrivée subite de ce nouveau bébé – et apprécions plutôt la prestation de Kevin Hagen, ici dans l'un de ses tout meilleurs rôles.
- Dernière apparition du personnage de Mme Terhune, présent dans la série depuis plus de quatre ans (ép. 94). Hester Sue se serait-elle enfin décidée à rejoindre Joe Kagan ?...
- On va finir par s'y perdre : après Charles, c'est au tour de Laura de changer de voix dans la version française !

### **180 – L'ÉTÉ (THE LAST SUMMER)**

Réalisation : Maury Dexter. Scénario : Duke Sandefur.

Avec : David Friedman, Stan Ivar, Pamela Roylance, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Jonathan Gilbert, Lindsay Kennedy, Shannen Doherty.

et : Vera Miles (Ruthy Leland), Eric Christmas (Dewey).

Première diffusion : 21 février 1983 (NBC).

Jason Carter commence à travailler pour Ruthy Leland, une femme en tous points remarquable. Il l'aide à remettre en état la vieille maison qui lui sert de résidence d'été...



- Vera Miles fut l'une des interprètes favorites de John Ford (*La prisonnière du désert* et *L'homme qui tua Liberty Valance*), et surtout d'Alfred Hitchcock, qui comptait bien faire d'elle la nouvelle Grace Kelly. A l'affiche du *Faux coupable* et de *Psychose*, Vera avait même été pressentie pour le rôle principal de *Sueurs froides* aux côtés de James Stewart, avant de devoir renoncer pour cause de maternité (1958).

### **181 – POUR L'AMOUR DE BLANCHE (FOR THE LOVE OF BLANCHE)**

Réalisation : Michael Landon. Scénario : Michael Landon.

Avec : Shannen Doherty, Allison Balson, Dabbs Greer, Jonathan Gilbert, Lindsay Kennedy, David Friedman, Leslie Landon, Elmore Vincent, Ruth Foster.

et : Eddie Quillan (Buffalo Bill), Don Collier (shérif), Don Michaelson (M. Paine).

Première diffusion : 7 mars 1983 (NBC).

Sur le point de mourir, un vieil aventurier demande à Isaiah de prendre soin de sa "petite fille". Il oublie toutefois de préciser que celle-ci est un orang-outang !...

- On reconnaît ici le pittoresque Eddië Quillan (voir ép. 72), ainsi que Don Collier (Schultz dans "Le wagon fou" en 1976). De **Bonanza** à **Bonanza : le retour**, Don a chevauché dans la quasi-totalité des séries westerns, en particulier **Chaparral** (Sam Butler) et **L'équipée du Poney Express** (Tompkins).

## **182 – ACCORDEZ-MOI CETTE DANSE (MAY I HAVE THIS DANCE)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Chris Abbott.

Avec : Jonathan Gilbert, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Allison Balson, Pamela Roylance, Stan Ivar, Lindsay Kennedy, David Friedman, Shannen Doherty, Leslie Landon, Ruth Foster.

et : Sherri Stoner (Rachel Brown), Jack Ging (Brown), Barbara Townsend (Mme Flannery).

Première diffusion : 14 mars 1983 (NBC).

Tandis que sa mère souhaite l'envoyer à l'université, Willie Oleson a quant à lui de tout autres objectifs : épouser Rachel Brown et travailler au restaurant du village...

- L'un des mariages les plus inattendus de la série : vous aviez remarqué, vous, que Willie était devenu un adulte ?...
- Nouvelle vie également pour Laura, qui hérite ici d'une immense demeure qu'elle va transformer en pension de famille.



- Si l'acteur Jack Ging est bien connu des téléspectateurs (voir ép. 21), la jeune fille qui tient le rôle de Rachel ne s'est en revanche guère signalée jusque-là que dans un épisode de **Côte Ouest** en 1979 ("Les solutions"). Bien plus présente sur les écrans après **La petite maison**, Sherri Stoner parviendra à tirer son épingle du jeu dans des productions aussi diverses que **Reform school girls (Les anges du mal 2 en vidéo)**, **Arabesque** : "15 ans après", **V** : "Le champion", ou encore **Ohara** : "Terry" en 1987. La carrière de Sherri prendra alors un étonnant virage puisqu'on lui proposera ni plus ni moins que d'être modèle pour...

Disney ! C'est notamment elle qui servira de référence pour **La petite sirène** en 1989 et pour Belle dans **La belle et la bête** deux ans plus tard. Ainsi introduite dans l'univers des dessins animés, Sherri gagnera bientôt l'estime de Steven Spielberg qui fera d'elle l'une de ses principales collaboratrices

dans la série des **Tiny Toons** et autres **Animaniacs**. Scénariste et productrice, Sherri sera également à l'origine de l'adaptation au cinéma de **Casper** en 1995.

- Apprécions la déclaration que fait Nels Oleson à sa femme à la fin de l'épisode. Cette scène marque en quelque sorte les adieux de Katherine Mac Gregor, qu'on ne reverra plus que brièvement dans "Bonjour et au revoir".

### **183 – BONJOUR ET AU REVOIR (HELLO AND GOODBYE)**

**Réalisation** : Michael Landon. **Scénario** : Don Balluck.

**Avec** : Jonathan Hall Kovacs, Sherri Stoner, Kevin Hagen, Allison Balson, Jonathan Gilbert, Stan Ivar, Shannen Doherty, Ruth Foster, Jack Lilley.

**et** : Robert Casper (Sherwood Montague), Robert Damell (Philip Rogers), Robert Ulrich (client), Jim Lau (blanchisseur), Peter Kwong (employé).

**Première diffusion** : 21 mars 1983 (NBC).

Deux étrangers arrivent à Walnut Grove : Sherwood Montague, un écrivain aux multiples excentricités, et Philip Rogers, le père du jeune Matthew recueilli par M. Edwards...

- Dernière apparition dans la série du jeune sourd-muet Jonathan Hall Kovacs ("L'enfant sauvage"), et surtout de Katherine Mac Gregor, dont le départ a été dicté par des problèmes de santé.
- Étonnante composition de Robert Casper, qui trouve enfin une occasion de se distinguer réellement après une multitude de petits rôles sans aucune consistance (**Maverick**, **Happy days**, **Les rues de San Francisco**, **L'île fantastique**...). Robert jouera également dans les trois téléfilms qui concluront la série, et il sera à nouveau dirigé par Michael Landon dans un épisode des **Routes du paradis** en 1987 ("Rendez-vous le Père Noël").

## **TÉLÉFILMS DE CLÔTURE**

### **LE CHEMIN DES SOUVENIRS (LOOK BACK TO YESTERDAY)**

**Réalisation** : Victor French. **Scénario** : Vince R. Gutierrez.

**Avec** : Michael Landon, Matthew Laborteaux, K. Hagen, D. Greer, A. Balson, J. Gilbert, S. Ivar, P. Roynance, L. Kennedy, D. Friedman, S. Doherty, L. Landon, R. Casper, S. Stoner, J. Lilley.

**et** : Cooper Huckabee (Vance Reed), Melora Hardin (Michele Pierson), Henry Brandon (Otis Wagner), James T. Callahan (Dr Houser), Charles Cyphers (Zack Taylor), Shonda Whipple (Amy Bryant), Victor Izay, Erik Holland, Lois Hall, Robert Balderson, Robert Miles.

**Première diffusion** : 12 décembre 1983 (NBC).

La santé d'Albert se dégrade de façon inquiétante. Tandis qu'il séjourne à Walnut Grove en compagnie de son père, les médecins décèlent en lui une maladie incurable...



Souffrance et détermination dans le regard d'Albert.

- Un téléfilm qui suscitera bien des réactions, la mort d'Albert n'ayant jamais été explicitement énoncée. Pour une forte proportion de téléspectateurs, il ne fait aucun doute qu'Albert va finalement guérir de sa maladie. Leur principal argument ? Les paroles de Laura elle-même à la fin de l'épisode 178, selon lesquelles son frère deviendrait un jour Dr Albert Ingalls...
- Melora Hardin était déjà la petite amie d'Albert dans l'histoire 146, ce qui lui avait valu d'être enfermée dans une glacière par Nancy !
- Elève récalcitrant de Mlle Beadle dans "La discipline" en 1976, Cooper Huckabee tient ici le rôle du fiancé d'Etta Plum (Leslie Landon).

## **L'ENLÈVEMENT (BLESS ALL THE DEAR CHILDREN)**

Réalisation : Victor French. Scénario : Chris Abbott-Fish.

Avec : Robert Casper, Kevin Hagen, Shannen Doherty, Stan Ivar, Pamela Roylance, Lindsay Kennedy, David Friedman, Allison Balsom, Leslie Landon, Ruth Foster, Jack Lilley.

et : Patricia Percy (Elsa Norris), Robin Clarke (Patrick Norris), Harvey Vernon (M. Baker), Joël Graves (Samuel), Hank Kendrick (shérif), J. S. Joe Young, Colin Hamilton, Stephen Roberts, Kate Williamson, Robert L. Lee, Richard Armstrong, Jack Dunlap, Garin Bougié.

Première diffusion : 17 décembre 1984 (NBC).

Encore sous le choc de la mort de son bébé, une jeune femme se transforme tout à coup en ravisseuse d'enfant. C'est Rose Wilder qui fera les frais de cet élan de folie...

- A noter que l'absence prolongée de Mme Oleson est justifiée dans le scénario par une maladie, alors que le téléfilm précédent indiquait seulement qu'elle était « partie à St Louis ».
- Le fantastique religieux est une fois de plus très présent ici, comme dans les épisodes 8, 33, 108 et 164 notamment. La voie est tracée pour la prochaine série de Michael Landon, *Highway to heaven* (Les routes du paradis)...

Tous unis  
dans une ultime tentative  
pour sauver le village.



## **LE DERNIER ADIEU (THE LAST FAREWELL)**

**Réalisation :** Michael Landon. **Scénario :** Michael Landon.

**Avec :** Michael Landon (Charles Ingalls), Karen Grassle (Caroline Ingalls), Melissa Gilbert, Dean Butler, Richard Bull, Victor French, Kevin Hagen, Dabbs Greer, Jonathan Gilbert, Allison Balson, Shannen Doherty, Stan Ivar, Pamela Roylance, Lindsay Kennedy, David Friedman, Leslie Landon, Robert Casper, Sherri Stoner, Ruth Foster, Jack Lilley.

**et :** James Karen (Nathan Lassiter), Dennis Robertson (Drew Coleson), Roger Torrey (Colonel Forbes), Alvy Moore (maire), Rod Colbin (M. Davis), Steve Rumph (Arnie), Gary Pagett (Turner), Bill McLennan, Ron Meszaros, Diane Kennedy, Alex Sharp.

**Première diffusion :** 6 février 1984 (NBC).

Charles et Caroline s'offrent un mois de vacances à Walnut Grove. Ils voyagent dans le même train que Nathan Lassiter, un riche promoteur qui veut s'emparer du village...

- L'un des plus spectaculaires, mais aussi l'un des plus tristes dénouements jamais imaginés pour une série TV (voir page 28). Un symbole : sans doute jugée trop petite pour intéresser la compagnie Lassiter, la maison des Ingalls sera l'une des rares à échapper à l'apocalypse...
- Lorsqu'il s'est vu proposer le rôle de Nathan Lassiter, James Karen n'avait sans doute pas soupçonné que ce personnage allait lui attirer autant d'inimitiés. Devenu aux yeux de nombre de téléspectateurs « l'homme qui a tué Walnut Grove », James entraînera même dans sa disgrâce la chaîne de magasins dont il était le support publicitaire depuis une dizaine d'années !

# MICHAEL LANDON DE A À Z

Michael Landon était tellement impliqué dans l'aventure de **La petite maison** que ce livre dans son ensemble est déjà en un sens une longue biographie de lui. Ce petit jeu du "A à Z" auquel nous nous essayons ici a donc pour seule ambition de rappeler les grandes lignes de sa vie, et ne peut en aucun cas être considéré comme un portrait exhaustif.

## A COMME ATHLÈTE

Adolescent, Michael s'illustre dans le lancer du javelot, devenant même le meilleur performeur national dans sa catégorie ! Sollicité par pas moins de 42 universités différentes, il quitte le New Jersey pour la Californie, où une blessure va bientôt anéantir tous ses rêves olympiques.

## B COMME BONANZA

Doté d'un physique de jeune premier, Michael accède au statut de star du petit écran dès 1959 avec le rôle de l'impulsif Little Joe Cartwright dans **Bonanza**. Reine des séries TV durant quatorze ans, **Bonanza** comptera plusieurs centaines de fan-clubs à travers le monde !

## C COMME CINÉMA

A peine une poignée d'apparitions au cinéma pour Michael, mais quelques rôles néanmoins mémorables. Il fut notamment la vedette en 1957 d'**I was a teenage werewolf**, devenu un "film-culte" aux États-Unis, bien qu'ayant été tourné avec un budget des plus modestes.

## D COMME DIVORCES

Les mariages qui durent ne sont pas légion à Hollywood, et Michael n'échappera pas à la règle. Premier divorce d'avec Dodie Fraser, un amour de jeunesse qui s'apparentait plus à de l'amitié. Second divorce d'avec Lynn Noe, après dix-huit ans de vie commune.

## E COMME ENFANCE

Enfance a souvent rimé avec souffrance pour Michael. Sa mère feint à plusieurs reprises de se suicider sous ses yeux et lui fait subir toutes sortes d'humiliations devant ses camarades. Michael évoquera cette époque dans **Le cinéma des souvenirs**, sans doute son meilleur film.

## F COMME FOI

Élevé dans un contexte où religion était synonyme de conflit (père juif / mère catholique), Michael restera cependant toute sa vie fermement attaché à Dieu et il le démontrera dans chacune de ses séries TV. Petit garçon, il avait l'habitude de prier chaque soir pour que ses parents s'aiment...

## G COMME GUIDE

L'objectif de Michael : que ses séries servent de guide pour les familles, et plus particulièrement pour les jeunes. Lui-même deviendra une sorte de père spirituel pour tous les enfants qu'il a dirigés, lesquels n'ont de cesse de répéter dans leurs interviews : « Michael Landon m'a enseigné que... ».

## H COMME HUMOUR

Redoutable farceur, Michael n'était jamais à court d'idées pour animer les journées de tournage. Canulars en tous genres, fous rires garantis... telle était l'ambiance de la plupart de ses productions, à tel point que les "guest stars" se demandaient parfois où elles avaient mis les pieds !

## I COMME IMPOSSIBLE

S'il est un mot que Michael avait banni à jamais de son vocabulaire, c'était bien le mot "impossible". Doté d'un tempérament de battant, il était



Michael Landon et Yvonne Lime dans *I was a teenage werewolf* (1957).

convaincu qu'à force d'amour, de foi, d'intégrité et de travail, on pouvait arriver à surmonter toutes les difficultés.

### J COMME JAPONAIS

Venu au métier de comédien par hasard en 1956 – en aidant son ami Nick Venet à décrocher un rôle –, Michael s'était pourtant déjà essayé au théâtre six ans plus tôt à l'occasion d'une pièce d'Haddonfield (New Jersey), intitulée *The bat*. Il y interprétait... un maître d'hôtel japonais !

## FILMOGRAPHIE – MICHAEL LANDON

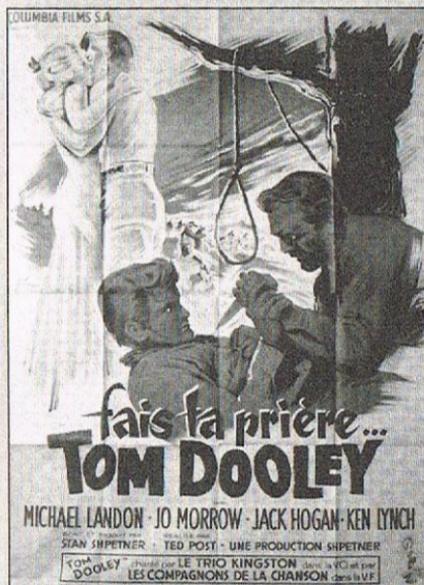
### Séries :

- 1956 – **Stories of the century** : "Shadows of Belle Starr" avec M. Castle & Jim Davis  
1956 – **The adventures of Jim Bowie** : "Deputy sheriff" avec M. Marsac & Scott Forbes  
1956 – **The crusader** : "The boy on the brink" avec Brian Keith & Jorja Curtwright  
1956 – **Telephone time** : "The mystery of Kaspar Hauser" de John Nesbitt  
1956 – **Wire service** : "High adventure" avec Dane Clark & Mercedes McCambridge  
1956 – **The adventures of Jim Bowie** : "The swordsman" avec Jeanne Moody  
1957 – **Dupont theater** : "The man from St Paul" avec Harry Townes  
1957 – **Hollywood 50** : "Combat pour un titre" / **Telephone time** : "Fight for the title"  
1957 – **General electric theater** : "Too good with a gun" avec Robert Cummings  
1957 – **Schlitz playhouse of stars** : "The restless gun" avec John Payne & A. Duggan  
1957 – **Tales of Wells Fargo** : "Shotgun messenger" avec John Pickard & Ken Dibbs  
1957 – **Court of last resort** : "The Forbes – Carol case" avec Lyle Bettger & Carol Leigh  
1957 – **Matinee theater** : "The weak and the strong" avec Marian Seldes & John Conte  
1957 – **Tales of Wells Fargo** : "The kid" avec Dale Robertson & William Demarest  
1957 – **Schlitz playhouse of stars** : "Hands of the enemy"  
1957 – **Zane Grey theater** : "Gift from a gunman" avec Dick Powell  
1958 – **Cheyenne** : "White warrior" avec Clint Walker, Randy Stuart & Peter Whitney  
1958 – **U.S. Marshal / The sheriff of Cochise** : "The champ" avec John Bromfield  
1958 – **Trackdown** : "The pueblo kid" avec Robert Culp  
1958 – **Schlitz playhouse of stars** : "Belle Starr" avec John Forsythe & Abby Dalton  
1958 – **Alcoa theater** : "Johnny Risk" avec Lew Ayres, Bob Griffin & DeForest Kelley  
1958 – **Studio one** : "Man under glass" avec Albert Salmi & Jason Robards Sr  
1958 – **Au nom de la loi** : "Les deux sinon rien" / **Wanted...** : "The Martin poster"  
1958 – **Tombstone territory** : "The rose of Rio Bravo" avec Pat Conway & Kathy Nolan  
1958 – **L'homme à la carabine / Rifleman** : "End of a young gun" avec Chuck Connors  
1958 – **The texan** : "The hemp tree" avec Rory Calhoun, Stuart Randall & Stacy Harris  
1958 – **Trackdown** : "Day of vengeance" avec Robert Culp & Francis J. McDonald  
1958 – **Goodyear TV playhouse / Goodyear theater** : "The giant step"  
1958 – **Tales of Wells Fargo** : "Sam Bass" avec Dale Robertson & Jack Ging  
1958 – **Zane Grey theater** : "Living is a lonesome thing" avec Dick Powell  
1959 – **Au nom de la loi** : "La légende" / **Wanted dead or alive** : "The legend"  
1959 – **Tombstone territory** : "The man from Brewster" avec Richard Eastham  
1959 – **Playhouse 90** : "Project immortality" avec Lee J. Cobb & Patty McCormack  
1959 – **L'homme à la carabine / Rifleman** : "Mind reader" avec John Carradine  
1959 – **Johnny Staccato** : "La vérité nue" / id. : "Naked truth" avec John Cassavetes  
1959-73 – **Bonanza** / id. (Little Joe Cartwright) avec Lorne Greene, 430 épisodes  
1974-83 – **La petite maison dans la prairie** (Charles Ingalls)  
1981-82 – **\*Le grand frère / Father Murphy** avec Merlin Olsen & Moses Gunn  
1984-89 – **Les routes du paradis / Highway to heaven** (Jonathan Smith)

### Téléfilms :

(tous mis en scène par Michael Landon lui-même)

- 1973 – **\*Love came laughing** pilote de la série **Love story** avec Bonnie Bedelia  
1974 – **"It's good to be alive"** avec Paul Winfield, Lou Gossett Jr & Ramon Bieri  
1976 – **The loneliest runner** avec Lance Kerwin & Melissa Sue Anderson  
1978 – **\*Killing Stone** avec Gil Gerard, Matthew Laborteaux & Corinne Michaels  
1990 – **Les ailes du bonheur / Where pigeons go to die** avec Art Carney  
1991 – **Les routes de la vie / Us** avec Barney Martin, Casey Peterson & Meg Wittner



#### Films :

- 1956 – *These wilder years* / id. (figuration) de Roy Rowland avec James Cagney
- 1957 – *I was a teenage werewolf* de G. Fowler Jr avec Yvonne Lime & Whit Bissell
- 1958 – *Le petit arpent du bon Dieu* / *God's little acre* de A. Mann avec Robert Ryan
- 1958 – *Jeunesse droguée* / *High school confidential* de J. Arnold avec Russ Tamblyn
- 1958 – *Tueurs de feux à Maracaïbo* / *Maracaïbo* de Cornel Wilde avec Jean Wallace
- 1959 – *Fais ta prière, Tom Dooley* / *The legend of Tom Dooley* avec Jo Morrow
- 1961 – *Le zinzin d'Hollywood* / *The errand boy* (cameo) de et avec Jerry Lewis
- 1982 – *Les évadés du triangle d'or* / *Comeback* / *Love is forever* de Hal Bartlett
- 1983 – *Le cinéma des souvenirs* / *Sam's son* de Michael Landon avec Eli Wallach

#### Shows TV :

- 1965 – *Luke and the tenderfoot* avec Charles Bronson & Richard Jaeckel
- 1969 – *A country happening* avec Roy Rogers, Bobby Goldsboro & Dale Evans
- 1971 – *An amateur's guide to love* avec Joe Flynn, Dick Martin & Rose Marie
- 1971 – *Swing out, sweet land* avec John Wayne, Dean Martin & Johnny Cash
- 1971 – *Mansanto presents Mancini* avec Bing Crosby & Hoogy Carmichael
- 1973 – *Bing Crosby's Sun Valley Christmas show* avec John Byner & Mary Crosby
- 1975 – *Mitzy and a hundred guys* avec Bill Bixby, Ross Martin & William Shatner
- 1977 – *Michael Landon's sounds of the West rose parade* avec Kent McCray
- 1978 – *General electric's all-star anniversary* avec John Wayne & Bob Hope
- 1981 – *Walt Disney... one man's dream* avec Dick Van Dyke & Carl Reiner
- 1984 – *The Dean Martin celebrity roast* avec M. Gilbert, V. French & M. Olsen
- 1989 – *Tribute to Victor French* avec Victor Jr, Lee Tracy & Lee Kelly French
- 1991 – *Johnny Carson' Tonight show* (9 mai – dernière apparition publique)

\* Michael Landon n'apparaît pas en tant qu'acteur.

## K COMME KENT MCCRAY

A Hollywood, Michael était réputé pour sa fidélité envers ses collaborateurs. Symbole de cette fidélité : Kent McCray, qui, de "second couteau" dans **Bonanza**, s'était ensuite retrouvé producteur associé de **La petite maison**, avant de devenir le bras droit de Michael dans **Les routes du paradis**.

## L COMME LUXE

S'il a élevé ses enfants dans une propriété luxueuse, Michael s'est attaché à ne jamais les pourrir d'argent et de cadeaux. Ainsi, ce n'est pas en Ferrari que Michael Jr se rendait à ses matchs de hockey, mais il pouvait par contre bénéficier des encouragements de son père dans les tribunes...

## M COMME METTEUR EN SCÈNE

Scénariste dès 1962 (**Bonanza** : "The gambler"), Michael débute dans la mise en scène six ans plus tard avec l'épisode "To die in darkness". Dès lors, il sera la tête pensante de chacun des films, téléfilms et séries où il apparaîtra, à la seule exception des **Evadés du triangle d'or** (1982).

## N COMME NON-STOP

1956-1991 : trente-cinq ans de succès non-stop pour Michael, performance absolument unique dans l'histoire de la télévision ! Pas la moindre petite éclipse, et surtout un enchaînement de rêve **Bonanza** (1959-73) – **La petite maison** (1974-83) – **Les routes du paradis** (1984-89).

## O COMME OROWITZ

Né le 31 octobre 1936 à Forest Hills, près de New York, Michael répond alors au nom de Eugene Orowitz ! C'est en piochant dans un annuaire qu'il trouvera vingt ans plus tard son pseudonyme – le hasard avait dans un premier temps choisi "Mike Lane", déjà attribué à un autre acteur.

## P COMME PATRIARCHE

Mark, Josh, Cheryl, Leslie, Michael Jr, Shawna, Christopher, Jennifer, Sean : neuf enfants ! Et s'il n'est pas le père naturel des trois premiers (il n'a



que douze ans de plus que Mark, fils de sa première femme !), Michael les a néanmoins toujours mis sur un pied d'égalité avec les autres.

### **Q COMME QU'EN-DIRA-T-ON**

Angé de générosité envers ses proches, Michael était en revanche extrêmement méfiant devant les sourires du show business et d'une certaine forme de presse. Sans se soucier des critiques et du qu'en-dira-t-on, il a de tout temps refusé les compromis, et bâti un mur de protection autour de lui.

### **R COMME RUBANS**

C'est en travaillant pour une usine de rubans que Michael est entré dans la vie active au milieu des années cinquante. « Ça peut paraître idiot de faire des rubans pour certains. Mais je voulais faire les meilleurs rubans qui soient. C'est ce qui me faisait aimer ce métier », déclarera-t-il par la suite.

### **S COMME SAMSON**

Du temps où il était lanceur de javelot, Michael pensait tirer sa force de ses longs cheveux... comme Samson dans la Bible ! Sa Dalila à lui s'est présentée sous la forme d'une bande de jeunes écervelés qui se sont jetés sur lui avec une paire de ciseaux. Le lendemain, Michael se déchirait un ligament...

## T COMME TOURMENTS

Auteur d'une biographie sur Michael en 1992, sa belle-fille Cheryl lui aura causé plus de tourments à elle seule que ses huit autres enfants réunis : terrible accident dont elle fut la seule survivante, puis accoutumance à la drogue après la prise de médicaments – il lui avait alors été d'un grand secours.

## U COMME US

En 1991, Michael lance un tout nouveau projet de série : **Us**, l'histoire d'un homme qui retrouve son père et son fils après dix-huit ans passés en prison pour un crime qu'il n'a pas commis. Lorsque CBS diffusera le téléfilm pilote de **Us** ("Les routes de la vie"), Michael ne sera déjà plus de ce monde...

## V.W.X.Y.Z COMME ?

**U**s aurait-elle eu une longévité semblable aux autres séries de Michael ? Ce dernier aurait-il un jour rechaussé les bottes de Charles Ingalls ? Serait-il apparu aux côtés de son fils Michael Jr dans un des téléfilms **Bonanza : le retour** ? Un dixième enfant serait-il venu compléter sa tribu personnelle ? Autant de questions qui resteront à jamais sans réponse. Le 1<sup>er</sup> juin 1991, à 1 heure 20 du matin, en présence de sa troisième épouse Cindy, Michael s'éteint d'un cancer du foie et du pancréas. Parcours inachevé. Il n'avait pas encore 55 ans.

## TRAJECTOIRES

Une vingtaine d'acteurs et actrices sont présentés dans les pages suivantes, soit tous ceux qui n'avaient pas encore été évoqués à propos du guide des épisodes (voir tableau récapitulatif pages 46 et 47). Plusieurs filmographies sont également jointes, pour lesquelles nous nous sommes efforcés – lorsqu'elles étaient particulièrement fournies – de laisser la priorité aux séries, films ou téléfilms traduits en langue française.

### MELISSA GILBERT (LAURA INGALLS-WILDER)

« Mignonne et naturelle, elle est le rêve de tout metteur en scène : une merveilleuse petite fille avec un formidable appétit de vivre ! ». Le compliment est signé Michael Landon, père spirituel de Melissa, et bien plus encore, puisqu'il l'a pratiquement prise sous son aile à partir de 1976. En effet, abandonnée à la naissance, le 8 mai 1964, par des artistes sans le sou ayant déjà six enfants à charge, Melissa devait également perdre à l'âge de douze ans celui qui l'avait recueillie, le comédien Paul Gilbert. Si elle peut alors toujours compter sur l'affection de sa mère adoptive Barbara, Melissa se rapproche aussi énormément de Michael Landon, au point de passer nombre de ses week-ends chez lui. Très amie avec sa fille Leslie (Etta Plum dans **La petite maison**), elle connaît même sa première histoire d'amour avec le petit Michael Jr, qu'elle rêve d'épouser « pour entrer pour de vrai dans la famille Landon » !

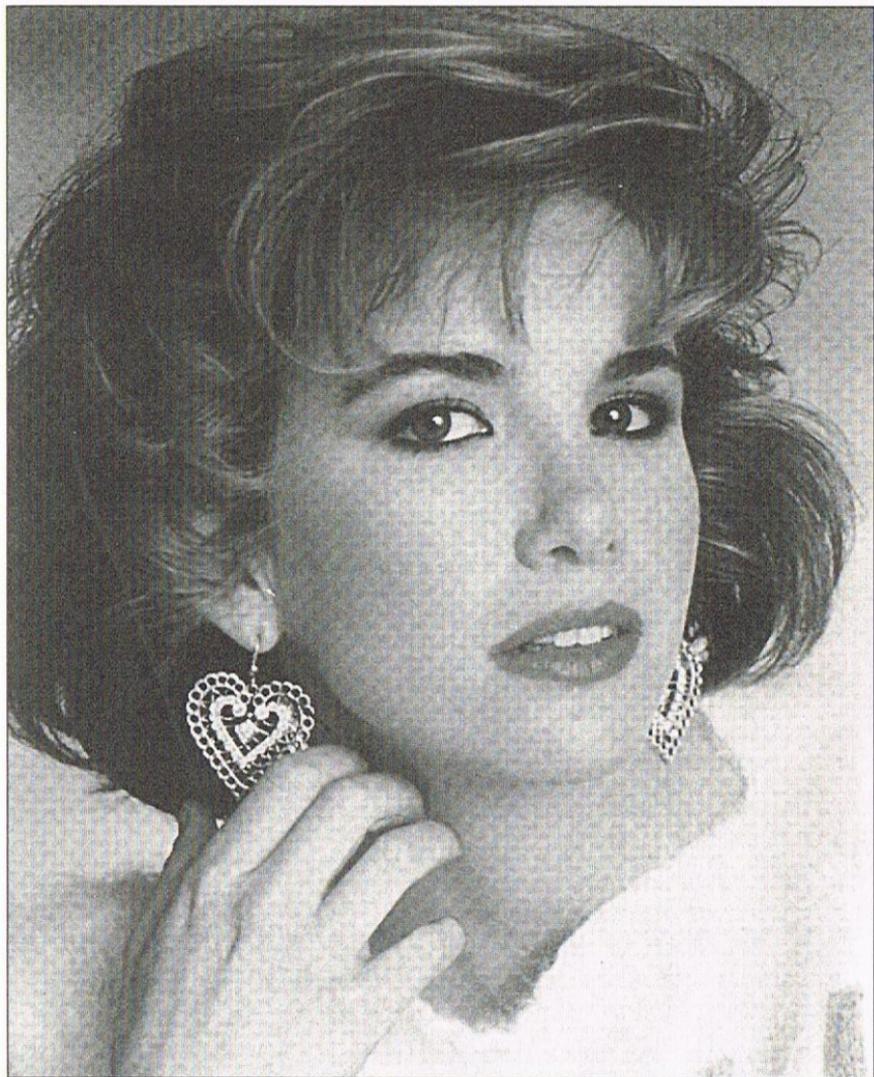
Forcément épanouie dans un tel contexte, Melissa laisse apparaître à l'écran une fraîcheur et une candeur qui ne peuvent que faire fondre les téléspectateurs, et elle devient, sans même l'avoir cherché, une véritable vedette internationale. Son entourage se charge alors de créer pour elle la maison de production Half Pint – "demi-portion", d'après le surnom que Michael lui donnait ! –, et cinq téléfilms de haute volée vont en résulter : **Le journal d'Anne Frank** (huis clos bouleversant couronné par trois Emmys), **La fièvre dans le sang** (dans le rôle qui avait fait la gloire de Natalie Wood en 1961), **Les disparues** (où elle incarne une jeune missionnaire violée et

torturée au Salvador), **Secrets de famille** (une intéressante réflexion sur les rapports mère-fille), et surtout, le tout premier d'entre eux, **Miracle en Alabama**. Adapté d'une célèbre pièce de William Gibson, ce téléfilm a valu à Melissa une nomination aux Emmys en 1979, et, aujourd'hui encore, elle persiste à penser qu'elle n'a jamais été aussi convaincante que dans ce personnage d'adolescente sourde-muette-aveugle, et vivant comme un petit animal.

Les productions Half Pint vont permettre à Melissa de bien négocier l'après **Petite maison** ; alors que d'autres acteurs de la série tardent à confirmer, elle ne cesse quant à elle jamais de tourner, faisant même ses preuves au théâtre dans **A shayna maidel**, qui lui procure un torrent de louanges de la part des critiques new-yorkais. Pourtant, sa carrière va encore prendre une toute nouvelle dimension en 1988 avec le téléfilm **Killer instinct** qui, sans être un chef-d'œuvre en soi, aura néanmoins le mérite d'initier Melissa à un nouveau type de personnages : les femmes fortes, déterminées, et qui luttent fermement pour leurs idées.

Difficile alors de mettre en valeur un téléfilm en particulier parmi tous ceux, remarquables, qu'elle tournera dans les dix années qui suivirent. On notera cependant que Melissa a donné la réplique à plusieurs reprises à Jack Scalia (**Terreur à l'hôpital** et **Dans les yeux de l'assassin**, deux excellents thrillers), mais aussi à Patty Duke, l'une de ses meilleures amies à Hollywood. Patty a notamment joué sa mère biologique dans l'émouvant **De parents inconnus**, dont le scénario n'est pas sans rappeler l'expérience que Melissa venait de vivre dans la réalité. Quelque temps plus tôt, elle était en effet parvenue à retrouver la trace de l'homme qui lui avait donné la vie : un tête à tête qui, bien que s'étant déroulé sans heurts ni rancoeurs, avait surtout eu pour effet d'accroître encore plus sa reconnaissance pour ses parents adoptifs.

A peu près à la même époque, Melissa fait une autre rencontre capitale : l'acteur Bruce Boxleitner (**Les deux font la paire**, **Frank chasseur de fauves**...). La petite histoire rappellera qu'ils avaient déjà été réunis à l'écran le 1<sup>er</sup> octobre 1982, à l'occasion du show télévisé **Battle of the Network stars**, mais, si Melissa était déjà à cette époque une fervente admiratrice de Bruce, ce dernier s'était en revanche contenté de lui donner une petite tape paternelle sur la tête ! Seulement voilà, la jeune fille de 18 ans est maintenant devenue une dame des plus séduisantes, et, lorsqu'elle lui est présentée par son ex-femme Kathryn Holcomb, Bruce tombe instantanément sous le charme. La réciproque est tout aussi vraie, et après avoir dû longtemps pardonner les infidélités de son ami Rob Lowe, puis les accès de colère de son mari alcoolique Bo Brinkman, Melissa trouve enfin le véritable bonheur en amour.



Pour être le plus souvent ensemble, Bruce et Melissa choisissent de partager la vedette de plusieurs téléfilms, et en particulier de *Zoya*, une saga de trois heures qui retrace le destin de la comtesse russe Zoya Ossipov. Entre-temps, Melissa est devenue Mme Bruce Boxleitner (le 1<sup>er</sup> janvier 1995), et le couple s'apprête même à accueillir un petit garçon qui rejoindrait ainsi Dakota Cody, né de l'union de Melissa avec Bo Brinkman le 1<sup>er</sup> mai 1989. Hélas, la venue au monde du nourrisson ne se fera pas sans encombres, loin de là !

## FILMOGRAPHIE – MELISSA GILBERT

### Films :

- 1979 – *Nutcracker fantasy* (voix) de Takeo Nakamura avec Christopher Lee  
1985 – *Sylvester l'indomptable / Sylvester* de Tim Hunter avec Dick Farnsworth  
1988 – *Ice house* de Eagle Pennell avec Bo Brinkman & Andreas Manolikakis  
1989 – *Funny* (cameo) de Brian Ferren avec Eli Wallach & Henry Youngman

### Téléfilms :

- 1977 – *Le miracle de la mine / Christmas miracle in Caufield* avec Kurt Russell  
1979 – *Miracle en Alabama / The miracle worker* de P. Aaron avec Patty Duke  
1980 – *Le journal d'Anne Frank / The diary of Anne Frank* avec Max Harrelson  
1981 – *La fièvre dans le sang / Splendor in the grass* avec Eva Marie Saint  
1983 – *The snow queen* de Peter Medak avec Lauren Hutton & Lee Remick  
1983 – *Les disparus / Choices of the heart* de J. Sargent avec Martin Sheen  
1984 – *Secrets de famille / Family secrets* de J. Hofstiss avec Stefanie Powers  
1986 – *Choices* de David Lowell Rich avec George C. Scott & Jacqueline Bisset  
1986 – *Verdict / Penalty phase* de T. Richardson avec Peter Strauss & Jane Badler  
1986 – *Le serment du sang / Blood vows : story of a mafia wife* avec Joe Penny  
1988 – *Crises de folie / Killer instinct* de Warris Hussein avec Woody Harrelson  
1989 – *Chameleons* de Glen A. Larson avec Stewart Granger & John Standing  
1989 – *Parole de femme / Without her consent* de S. Stern avec Barry Tubb  
1990 – *Le visage de l'au-delà / Deadvision* de Gary Nelson avec Diane Ladd  
1990 – *Passion interdite / Forbidden nights* de Warris Hussein avec Robin Shou  
1990 – *Terreur à l'hôpital / Manipulations / Donor* de L. Shaw avec Jack Scalia  
1990 – *Le choix du cœur / Joshua's heart* de M. Pressman avec Tim Matheson  
1992 – *Dans les yeux de l'assassin / With a vengeance* de Michael Switzer  
1993 – *De parents inconnus / Family of strangers* de S. Larry avec Patty Duke  
1993 – *La peur en mémoire / Dying to remember* avec Ted Shackelford  
1993 – *Au nom des femmes / Malveillance / With hostile intent* avec Mel Harris  
1993 – *Shattered trust : the Shari Karney story* de B. Corcoran avec K. Nelligan  
1993 – *L'esprit meurtrier / House of secrets* de M. Leder avec Bruce Boxleitner  
1994 – *Docteur miracle / Babymaker : the Dr Jacobson story* avec G. Dzundza  
1994 – *Cries from the heart / Touch of truth* de Michael Switzer avec Patty Duke  
1994 – *Against her will : the Carrie Buck story* de J.D. Coles avec Marlee Matlin  
1995 – *Zoya : les chemins du destin / Danielle Steel's Zoya* de Richard A. Colla  
1996 – *A holiday for love* de Jerry London avec Tim Matheson & Jayne Eastwood  
1997 – *Seduction in a small town* avec Dennis Weaver & Brian McNamara  
1997 – *Childhood sweethearts ?* de Marcus Cole avec Michael Reilly Burke

### Séries :

- 1972 – *Police des plaines / Gunsmoke : "The judgment"* avec William Windom  
1972 – *Emergency : "Helpful"* avec Robert Fuller, Julie London & Bobby Troup  
1973 – *Tenafly* : ép. avec James McEachin, Lillian Lehman & Rosanna Huffman  
1974-83 – *La petite maison dans la prairie* (Laura Ingalls-Wilder)  
1977 – *La croisière s'amuse : "Accrochez-vous au bastingage" / "Rocky"*  
1992 – *Stand by your man* (Rochelle Dumphy) 19 épisodes avec Sam McMurray  
1992 – *Batman : the animated series...* (voix de Batgirl) avec Kevin Conroy  
1994-95 – *Sweet justice* / id. (Kate Delacroy) 21 épisodes avec Cicely Tyson  
1996 – *Babylon 5 : "Instants décisifs" / id. : "Shadow dancing"* (Anna Sheridan)  
1996 – *Babylon 5 : "Z'ha'dum" / id.* (Anna Sheridan) avec Bruce Boxleitner

### Shows TV :

- 1982 – *The 1982 NBC family Christmas party* avec Dean Butler & Ketty Lester  
1984 – *The Dean Martin celebrity roast* avec Michael Landon & Victor French  
1993 – *Michael Landon : memories with laughter and love* avec M. Landon Jr  
1998 – *Lifetime's intimate portrait : Melissa Gilbert* avec L. Landon & K. McCray

Attendu fin décembre 1996, il arrive début octobre, ne pèse qu'1,360 kg, et doit immédiatement être placé sous respirateur artificiel. On craint alors grandement pour sa vie, et ce n'est qu'après de longues semaines d'angoisse que Bruce et Melissa pourront enfin récupérer leur petit Michael, non sans avoir auparavant parlé d' "ange gardien" à propos de Michael Landon...

A la suite de cette douloureuse épreuve, Melissa s'éloignera des plateaux de tournage durant quelques mois, et lorsqu'elle y reviendra en automne 1996, ce sera sous une toute nouvelle casquette : celle de réalisatrice ! Seule maîtresse à bord pour un segment du **ABC afterschool special**, elle décide d'un casting où figurent notamment son mari, mais aussi sa demi-sœur Sara Gilbert, plus connue sous le nom de Darlene dans **Roseanne**. Dans le registre "je travaille en famille", elle donne également la réplique à Bruce dans deux épisodes de **Babylon 5**, ce qui ne constitue d'ailleurs que sa troisième apparition dans une série TV en treize ans, après la comédie **Stand by your man** (1992), et surtout **Sweet justice**, où elle tenait le rôle d'une avocate en 1994-95.

Pourtant, si elle s'est recyclée dans les téléfilms depuis la fin de **La petite maison**, Melissa ne renie en aucun cas la série qui a fait sa renommée. Ainsi, on notera qu'elle a récemment baptisé l'endroit où elle vit "Little house on the valley" (!) et que, par ailleurs, elle consacre certains de ses après-midi à lire des chapitres de l'œuvre de Laura Ingalls Wilder à des groupes d'enfants. Contrairement à beaucoup d'autres vedettes précoces, Melissa n'a jamais pensé avoir gâché une partie de sa jeunesse, et elle ne regrette absolument rien de son parcours télévisuel, lequel avait pourtant démarré avec des publicités alors qu'elle n'était âgée que de deux ans (aux côtés d'Henry Fonda notamment). Princesse puis reine du petit écran depuis une bonne vingtaine d'années, Melissa peut en outre se targuer d'un record des plus enviables : elle est la plus jeune actrice à avoir jamais été honorée d'une étoile sur le légendaire Hollywood Walk of Fame !

### **KAREN GRASSLE (CAROLINE INGALLS)**

Venue au monde le 25 février 1944 à Berkeley, dans le Nord de la Californie, Karen Grassle commence à envisager une carrière de comédienne à l'adolescence. Lycéenne des plus brillantes, elle a l'opportunité à l'âge de vingt ans de rejoindre l'université d'arts dramatiques de Londres. Une expérience enrichissante qui durera un peu moins d'une année, et de laquelle elle reviendra avec la ferme volonté de débiter sur les planches sans plus tarder. Limitée dans un premier temps à quelques petits rôles dans des pièces de



théâtre locales, elle gravit peu à peu les échelons jusqu'à la prestigieuse scène de Broadway pour *The gingham dog* et *Butterflies are free* en 1968.

Contrairement à nombre de ses pairs, Karen ne voit pas cette aventure théâtrale comme une simple étape sur la route d'Hollywood, et ce n'est d'ailleurs que six ans plus tard qu'elle décidera d'y tenter sa chance. La petite histoire retiendra qu'elle s'est d'abord présentée pour un rôle au cinéma,

## FILMOGRAPHIE – KAREN GRASSLE

### Séries :

- 1974-82 / 83 – **La petite maison dans la prairie** (Caroline Ingalls)
- 1974 – **Police des plaines / Gunsmoke** : "The wiving" épisode de Victor French
- 1981 – **La croisière s'amuse** : "Nous étions deux" / **Love boat** : "Then there were two"
- 1983 – **Hôtel** : "Joyeux Noël" / **Hotel** : "Christmas" avec James Brolin & Tori Spelling
- 1987 – **Arabesque** : "Meurtre en la mineur" / **Murder, she wrote** : "In a minor key"
- 1987 – **Arabesque** : "La nuit de la comète" / **Murder, she wrote** : "Harbinger of death"

### Films :

- 1981 – **Harry's war** de Keith Merrill avec Edward Herrmann & Geraldine Page
- 1993 – **Wyatt Earp** / id. de Lawrence Kasdan avec Kevin Costner & Dennis Quaid

### Téléfilms :

- 1977 – **Emily, Emily** de Marc Daniels avec John Forsythe & Pamela Bellwood
- 1978 – **Le secret du président / The president's mistress** avec Beau Bridges
- 1978 – **Battered** de Peter Werner avec Mike Farrell, LeVar Burton & Kitty Lester
- 1979 – **Crisis in mid-air** de Walter Grauman avec George Peppard & Greg Morris
- 1983 – **Cocaine : one man's seduction** de Paul Wendkos avec Dennis Weaver
- 1985 – **Between darkness and dawn** de Peter Levin avec Elizabeth Montgomery

avant qu'un refus du directeur de casting (quel homme inspiré !) ne l'incite à se rendre sur le plateau de **La petite maison dans la prairie**. Karen y vivra huit années merveilleuses, ravie de l'atmosphère qui y régnait, tant devant que derrière la caméra (« Michael nous faisait rire toute la journée »).

Durant cette période, Karen apparaît également dans quelques téléfilms (dont **Le secret du président**, disponible chez nous en vidéo), quelques shows TV (**Battle of the Network stars** avec Melissa Sue Anderson), et enfin quelques épisodes de séries (**Gunsmoke** – sous la direction de Victor French – et **La croisière s'amuse**). Karen franchit par ailleurs un nouveau palier avec le téléfilm **Battered** (1978), où elle figure au générique, non plus seulement en tant qu'actrice, mais aussi en tant que scénariste – elle y aborde le sujet brûlant des femmes battues.

Bref, la carrière de Karen se déroule à merveille, et il n'y a en fait qu'un seul bémol à mettre à tout cela : son besoin de plus en plus fort de devenir une maman "pour de vrai", ce que le rythme effréné des tournages rend impossible pour l'instant. Aussi, lorsque Michael Landon évoque avec elle l'éventualité que leurs deux personnages n'apparaissent plus dans la saison 1982-83, c'est certes avec un pincement au cœur bien légitime, mais somme toute sans trop d'hésitations, qu'elle lui signifie son accord. Une petite Cindy ne va alors pas tarder à surgir dans la vie de Karen, et elle y prendra même une place primordiale lorsque celle-ci devra faire face à des échecs dans sa vie conjugale (Alan Radford, promoteur, puis Scott Sutherland, ostéopathe).

Sur le plan professionnel, après l'immense succès de **La petite maison**, Karen va hélas très rapidement tomber dans l'oubli. Son identification trop forte au personnage de Caroline Ingalls lui est sans conteste préjudiciable, et, boycottée par les producteurs de télévision, Karen doit se résoudre à retourner à ses premières amours : le théâtre. Elle parcourt alors les États-Unis pendant plusieurs années, fondant même une troupe importante au Nouveau Mexique (Resource Theater Company), avant de poser enfin ses valises à Louisville, dans le Kentucky. Investie de nouvelles responsabilités, elle ne se contente plus de faire l'actrice – **Trudy blue** est un triomphe en 1995 –, mais elle consacre désormais une grande partie de son temps à enseigner la comédie et à monter elle-même des pièces.

Autant dire que les occasions de revoir Karen sur nos écrans vont se faire de plus en plus rares, ce qui rend d'autant plus précieux le film **Wyatt Earp**, où elle avait signé un retour aussi bref qu'inattendu en 1993 dans le rôle de la belle-mère de Kevin Costner !

### MELISSA SUE ANDERSON (MARY INGALLS-KENDALL)

Née le 26 septembre 1962 à Berkeley (la ville de Karen Grassle), Melissa Sue Anderson vit une enfance des plus paisibles et des plus ordinaires, jusqu'au jour où ses parents réussissent à la convaincre de s'inscrire dans un cours de danse. Rien de bien exceptionnel, direz-vous... sauf que cette expérience va finalement être directement à l'origine de sa carrière d'actrice ! En effet, selon le propriétaire de l'établissement, Melissa a une grâce et un talent tels, qu'elle pourrait facilement s'imposer à Hollywood, pour peu qu'un impresario lui donne un coup de pouce au départ. Perplexes dans un premier temps, les Anderson vont bien devoir se faire une raison lorsqu'une deuxième personne, qui plus est un comédien, leur renouvelle peu après le même conseil : trouver un impresario.

L'homme providentiel est donc bientôt engagé, et, en l'espace de quelques semaines, il trouve à Melissa plusieurs petits rôles dans des spots publicitaires : elle tourne ainsi pour une firme de jouets, un supermarché, une marque de pâtes alimentaires, ou encore pour des boissons gazeuses et des céréales. Viennent ensuite quelques participations à des épisodes de séries TV – **The Brady Bunch** et **Shaft** –, mais tout ceci n'est bien sûr qu'anecdotique par rapport à ce qui attend Melissa en 1974 avec le rôle de Mary Ingalls dans **La petite maison dans la prairie**...



Adoptée d'emblée par des millions de jeunes téléspectateurs qui ignoraient que d'aussi jolis yeux pouvaient exister, elle ne va dès lors plus quitter le haut de l'affiche jusqu'à sa majorité. Environ vingt épisodes de la série par an, mais aussi quelques apparitions ponctuelles, comme dans une émission sur le cirque qu'elle co-anime avec Melissa Gilbert en 1977, et surtout dans plusieurs téléfilms qui ne font qu'accroître sa popularité. Deux d'entre eux se dégagent en particulier : *The loneliest runner*, basé sur une

## FILMOGRAPHIE – MELISSA SUE ANDERSON

### Films :

- 1979 – Skatetown, USA de W. Levey avec Scott Baio, Billy Barty & Patrick Swayze  
1981 – Happy birthday / Happy birthday to me de J. Thompson avec Glenn Ford  
1984 – 24 heures pour 1 000 000 \$ / Chattanooga choo choo avec Barbara Eden  
1991 – Dead men don't die de M. Marmorstein avec Elliott Gould & Mabel King

### Séries :

- 1973 – The Brady Bunch : "Never too young" avec Mike Lookinland & Robert Reed  
1973 – Shaft / id. : "The enforcers" avec R. Roundtree, R. Jaeckel & Robert Culp  
1974-81 – La petite maison dans la prairie (Mary Ingalls-Kendall)  
1977 – La croisière s'amuse : "Passion" / "Chubs" avec J. Leigh & Jamie Lee Curtis  
1979 – Chips : "Roller disco" / id. : "Roller disco" (cameo) avec Alison Argrimm  
1979 – La croisière s'amuse : "Tiens, mon frère" / "Cindy" avec Joan Van Ark  
1980 – L'île fantastique / Fantasy island : "Rogues to riches - Stark terror"  
1980 – Princess (special – 25 mn) avec Richard Jaeckel & Corinne Michaels  
1980 – La croisière s'amuse : "Un trait de génie" / "Matchmaker times two"  
1984 – Hôtel : "La marque du passé" / Hôtel : "Lifelines" avec Ted Shackelford  
1984 – Finder of lost loves : pilote avec Tony Franciosa & William R. Moses  
1984 – Glitter : "A minor miracle" avec David Birney & Timothy Patrick Murphy  
1984 – Arabesque : "Bravo pour l'homicide" / Murder, she wrote : "Hooray"  
1985 – Hôtel : "Alliance imparfaite" / Hôtel : "Imperfect union" avec Vera Miles  
1985 – La croisière s'amuse : "Les matadors" / The love boat : "The matadors"  
1987 – Alfred Hitchcock présente : "Plus vrai que nature" / "A very careful rape"  
1988 – Alfred Hitchcock présente : "Le meurtre dans le sang" / "Murder in mind"  
1994 – L'homme à la Rolls : "Qui a tué le magicien ?" / Burke's law : "Alexander"

### Téléfilms :

- 1976 – The loneliest runner de Michael Landon avec Lance Kerwin & Brian Keith  
1977 – Very good friends / Beat the turtle drum de R. Bennett avec Katy Kurtzman  
1977 – James at 15 de J. Hardy avec Lance Kerwin, Kate Jackson & Kim Richards  
1979 – Le droit chemin / The survival of Dana de Jack Starrett avec Marion Ross  
1979 – Which mother is mine ? de Martin Tahse avec Marion Ross & Bruce Kirby  
1981 – Midnight offerings de Rod Holcomb avec Patrick Cassidy & Marion Ross  
1981 – Hymne d'amour / Advice to the lovelorn de Harry Falk avec Lance Kerwin  
1982 – An innocent love de Roger Young avec Doug McKeon & Christoff St John  
1983 – Désillusions / First affair de Gus Trikonis avec Loretta Swit & Joël Higgins  
1986 – Dark mansions de J. London avec Joan Fontaine, Michael York & Paul Shenar  
1987 – Equalizer : "L'affaire Chrysalis" / "Memories of Manon" de Tony Wharmby  
1988 – Equalizer : "Des loups dans la nuit" / "The mystery of Manon" de Brad May  
1989 – Le retour de Sam McCloud / The return of Sam McCloud de Alan J. Levi  
1998 – Earthquake in New York avec Greg Evigan, Cynthia Gibb & Mike Moriarty

histoire autobiographique de Michael Landon, et **Which mother is mine ?**, qui lui vaut un Emmy Award en 1979.

Hélas, après sept saisons dans **La petite maison**, Melissa commence à avoir la sensation de faire du surplace, et elle décide d'aller exploiter ailleurs son talent. Disons-le tout net, son départ de la série sera en définitive très préjudiciable à sa carrière. En effet, si elle se fait une fierté de tenir la vedette du film **Happy birthday** – avec le grand Glenn Ford en seconde ligne –, ce thriller sera loin de lui apporter le succès escompté. Pire encore, l'atmosphère glauque du film déconcerte les fans de Melissa, venus dans l'intention de voir

Mary Ingalls, et non une jeune fille atteinte de troubles mentaux et dont les amis tombent tous comme des mouches ! En résumé, **Happy birthday** est un échec, et, bien que la performance d'actrice de Melissa ne puisse en aucun cas être mise en cause, pas un metteur en scène ne se décidera à lui donner une seconde chance au cinéma.

Obligée par conséquent de revoir ses ambitions à la baisse, elle recommence à arpenter les séries et les téléfilms, mais dans des rôles de moins en moins enthousiasmants. L'époque où Melissa recevait des milliers de lettres de fans est bien révolue, et ce n'est finalement qu'à la faveur de sa rencontre avec le producteur britannique Michael Sloan qu'elle va à nouveau faire la une des magazines (ils font connaissance en 1987 dans **Alfred Hitchcock présente** et se marient le 17 mars 1990). Si certaines mauvaises langues insinuent alors que Melissa cherche dans cette union un moyen de relancer sa carrière – Michael lui offre le rôle de la fille de McCall dans deux téléfilms d'**Equalizer** –, elle ne tardera pas à leur opposer le plus irréfutable des démentis en annonçant sa décision de se retirer de la profession de comédienne !

Désormais comblée dans un nouveau rôle d'épouse et de maman (Piper, sept ans ; Griffin, deux ans), Melissa n'apparaît plus à l'écran qu'à titre vraiment exceptionnel, et elle se contente par ailleurs de travailler à temps partiel dans la production. Un exemple ? C'est elle qui fut en 1990 l'instigatrice du téléfilm **Les ailes du bonheur**, superbe adaptation par Michael Landon du roman **Where pigeons go to die**.



#### **LINDSAY & SIDNEY GREENBUSH (CARRIE INGALLS)**

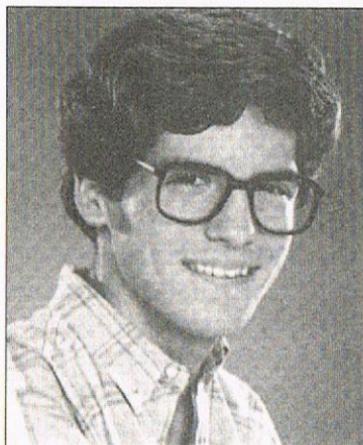
Lindsay + Sidney = Carrie. Ce sont en effet des jumelles qui se sont relayées à partir de 1974 pour le rôle de la troisième des filles Ingalls, la loi américaine s'opposant à ce que de très jeunes enfants passent des journées entières sur les plateaux de tournage. Et pour être jeunes, elles étaient jeunes, Lindsay et Sidney ! Nées le 25 mai 1970 dans une famille de comédiens – leur père, Billy, a notamment joué dans des épisodes de **Cannon**, **Chips** ou **Starksy et Hutch** –, toutes deux n'avaient donc que trois ans à leurs débuts dans le téléfilm **Sunshine** (avec Cliff De Young et Cristina Raines), et à peine quelques mois de plus lors du pilote de **La petite maison** !

Dès lors, elles ont participé à la quasi-totalité des épisodes de la série, bien que leur personnage soit toujours resté dans l'ombre de ceux de Laura,

Mary, Albert, ou même, sur la fin, James et Cassandra. Chargées la plupart du temps d'apporter une note de fraîcheur à l'histoire au travers de quelques amusantes saynètes, elles n'ont véritablement été à l'honneur que dans un seul épisode, "Le téléphone" (1977), où Carrie était transportée dans un monde imaginaire la plaçant nez à nez avec son parfait sosie. Réunies à l'écran pour la première fois, Lindsay et Sidney laissaient enfin apparaître un petit moyen pour les identifier : l'une d'entre elles, Sidney, a les incisives un peu plus écartées !

A la fin de **La petite maison**, les jumelles ont bien tenté de poursuivre leur carrière d'actrice séparément, mais sans grand résultat. Un épisode de **Matt Houston** pour Lindsay ("Double face", 1983), un film avec la doyenne Lillian Gish pour Sidney (**Hambone and Hillie**, 1984) ; autrement dit, rien de bien transcendant. Une curiosité, toutefois : enfin débarrassées l'une de l'autre du patronyme de leur sœur, elles ont pris l'étonnante décision de le remplacer par leur second prénom ! L'habituel "Lindsay Sidney Greenbush" a donc donné lieu à "Rachel Lindsay Greenbush" d'une part, et "Sidney Robin Greenbush" d'autre part ! Voilà qui est bien compliqué...

Définitivement retirées d'Hollywood depuis 1984, les jumelles n'ont pas pour autant perdu le contact avec leurs partenaires de **La petite maison**. C'est ainsi que nombre d'entre eux se sont retrouvés il y a quelques années pour le mariage de Lindsay, aujourd'hui maman d'une petite Kaitlyn âgée de trois ans. Lindsay et Sidney ont par ailleurs écrit un livre en 1995 (**Infinite light source behind camera by default**, Gibson brothers), et elles se sont aussi signalées localement dans quelques compétitions d'équitation.



**MATTHEW LABORTEAUX**  
**(ALBERT QUINN-INGALLS)**

Comme le personnage qu'il interprète dans la série, Matthew Laborteaux est un enfant adopté. Néanmoins, si on comprend facilement que Charles et Caroline se soient attachés à Albert, l'action du couple Laborteaux tient presque quant à elle du sacerdoce. Leur critère de sélection au moment d'adopter un bébé ? Que ce soit celui « dont personne d'autre ne voudrait » ! Et, aussi surprenant

que cela puisse paraître aujourd'hui, Matthew correspondait alors tout à fait au profil ! Né le 8 décembre 1966, il avait passé les neuf premiers mois de sa vie à hurler, et son cas relevait purement et simplement de l'ordre médical : Matthew était considéré comme un enfant autiste, et on avait même décelé en lui une malformation cardiaque !

Pourtant, tout ceci n'effraie pas les Labordeaux, et à force d'amour et de soins, ils parviendront petit à petit à donner une vie à peu près normale à Matthew. A l'âge de 5 ans (!), ce dernier prononcera enfin ses premiers mots, et un pas décisif vers la guérison sera franchi un an et demi plus tard lorsque des docteurs découvriront que Matthew souffre notamment d'hypoglycémie. Avec une alimentation désormais strictement contrôlée, il va alors progresser de jour en jour, jusqu'à ce que n'apparaisse finalement plus le moindre petit symptôme de son passé douloureux. Dans l'entourage des Labordeaux, on crie alors au miracle, et les journalistes ne tardent pas à se précipiter pour comprendre le comment et le pourquoi de cette métamorphose...

C'est là qu'intervient un nouveau coup de théâtre dans la vie de Matthew. Invité d'un célèbre show télévisé aux côtés de sa mère, il fait l'effet d'un tel rayon de soleil sur l'émission qu'il est immédiatement sollicité pour apparaître dans une publicité aux côtés de Cliff Robertson (1974). C'est ensuite le grand John Cassavetes qui fait appel à lui pour le rôle d'un des enfants de Peter Falk et Gena Rowlands dans **Une femme sous influence**, et cette fois encore, Matthew fait l'unanimité... A peine sorti de son calvaire, le voici donc propulsé acteur, et il va dès lors enchaîner les tournages sans discontinuer. Ainsi, on le remarque en particulier dans les productions d'un certain William P. D'Angelo (il tient la vedette d'une série d'aventures intitulée **The red hand gang**), et surtout bien sûr dans celles de Michael Landon...

C'est à l'automne 1976 que les chemins de Michael et Matthew se croisent pour la première fois. Ce dernier est choisi pour le rôle de Charles Ingalls enfant dans un épisode de **La petite maison** dont l'action se déroule en partie dans le passé ("Les promesses"). L'expérience se renouvelle un an plus tard avec l'épisode "Souvenirs", mais de toute évidence, Matthew mérite mieux que cette participation ponctuelle. Aussi, lorsque Michael Landon projette de créer une nouvelle série autour de l'acteur Gil Gerard, il pense tout de suite à Matthew pour l'un des personnages principaux, Christopher Stone. Un téléfilm pilote est donc mis en chantier, et **Killing Stone** arrive sur les écrans américains le 2 mai 1978. Les réactions du public ? Bonnes, mais pas exceptionnelles. Le verdict d'NBC ? Il n'y aura pas de série !

## FILMOGRAPHIE – MATTHEW LABORTEAUX\*

### Films :

- 1974 – Une femme sous influence / *Woman under influence* de John Cassavetes  
1978 – Le roi des gitans / *King of the gypsies* de F. Pierson avec Sterling Hayden  
1986 – L'amie mortelle / *Deadly friend* de Wes Craven avec Kristy Swanson

### Séries :

- 1975 – *The Rookies* : "Lamb to the slaughter" avec Kate Jackson & Sam Melville  
1976 – *The Bob Newhart show* : "My boy Guillermo" avec Suzanne Pleshette  
1976 – *La petite maison dans la prairie* : "Les promesses" (Charles Ingalls enfant)  
1977 – *Bravo two* (special - 25 mn) avec Bruce Fairbairn & Cooper Huckabee  
1977 – *Mulligan's stew* : pilote avec Lawrence Pressman & Elinor Donahue  
1977 – *79 Park avenue* (mini-série) avec L. A. Warren, P. Bergen & Raymond Burr  
1977 – *Section contre-enquête* : "Et l'argent vient en creusant" / *Most wanted*  
1977-78 – *La main rouge / The red hand gang* (Frankie) avec Johnny Bronga  
1978 – *La petite maison dans la prairie* : "Souvenirs" (Charles Ingalls enfant)  
1978-83 – *La petite maison dans la prairie* (Albert Quinn-Ingalls)  
1979 – *Lou Grant* / id. : "Kids" avec Edward Asner, Nicholas Pryor & Jenny Sullivan  
1981 – *Legends of the West* (special - 60 mn) avec Don Meredith & Jack Elam  
1982 – *La croisière s'amuse* : "On ne gagne pas à tous les coups" / *Love boat*  
1983-84 – *Les petits génies / Whiz kids* (Richie Adler) avec Max Gail & A. Martinez  
1983 – *Simon & Simon* : "L'alibi volant" / id. : "Fly the alibi skies" (cameo - Richie A.)  
1985 – *Les routes du paradis* : "Le bon choix" / *Highway to heaven* : "Right thing"  
1985 – *Histoires fantastiques* : "Programme spatial" / *Amazing stories* : "Fire tuning"  
1987 – *Hôtel / Hotel* : "Double take" avec James Brolin, Connie Sellecca & Ty Miller  
1989 – *Tribunal de nuit / Night court* : "Branded" avec H. Anderson & Markie Post  
1990 – *Le cavalier solitaire* : "Le lâche" / *Paradise* : "The coward" avec Lee Horsley  
1991 – *Les dessous de Palm Beach* : "Du linge sale" / *Silk stalkings* : "Dirty laundry"

### Téléfilms :

- 1976 – *Papa and me* de William P. D'Angelo avec Joseph Mascolo & Renata Vanni  
1977 – *A circle of children* de Don Taylor avec Jane Alexander & Kyle Richards  
1977 – *Tarantulas* : *the deadly cargo* de Stuart R. Hagmann avec Claude Akins  
1978 – *Killing Stone* de Michael Landon avec Gil Gerard, J. D. Cannon & Jim Davis  
1980 – *The aliens are coming* de Harvey Hart avec Eric Braeden & Melinda Fee  
1985 – *Delirium / Shattered spirits* de R. Greenwald avec Martin Sheen & M. Dillon  
1991 – *The last to go* de John Erman avec Tyne Daly, Terry O'Quinn & D. Spielberg

\* Ou Matthew Labyorteaux.

Curieusement, ce refus va finalement s'avérer être une excellente chose pour Matthew, car si l'aventure de *Killing Stone* s'était prolongée, il ne serait sans doute jamais devenu Albert Ingalls !... Au lieu de cela, Matthew rejoint l'équipe de *La petite maison* à peine quelques semaines plus tard, et il voit immédiatement s'abattre sur lui un engouement absolument extraordinaire. En peu de temps, il devient même l'acteur qui reçoit le plus de courrier de la part des téléspectateurs !

Les années passent, et si Matthew perd un peu de sa popularité une fois l'adolescence venue, il démontre en dehors des caméras qu'il n'a rien de ces vedettes précoces qui ne pensent qu'à claquer leur argent dans toutes

sortes de caprices. Ainsi, en compagnie de son frère Patrick (voir page 202), il n'hésite pas à donner des sommes colossales pour mettre sur pied une association destinée à aider les enfants abandonnés ou fugueurs, The Youth Rescue Fund. Par ailleurs, Matthew reste toujours très proche de ses parents adoptifs, et il les accueille même brièvement dans un épisode de sa toute nouvelle série, **Les petits génies** – l'histoire de quatre collégiens qui résolvent des enquêtes policières grâce à leur passion pour l'informatique.

Hélas, force est de reconnaître qu'à Hollywood, la générosité n'est pas la première qualité qu'on recherche chez un jeune acteur ! D'ailleurs, bien loin de le servir, cette image un peu trop lisse de "bon gars" va bientôt lui être carrément préjudiciable. La mode est aux playboys plus ou moins désinvoltes et provocateurs, et malgré un épisode des **Routes du paradis** et le remarquable téléfilm **Delirium**, Matthew tombe peu à peu dans l'oubli. Il se reprend bien à espérer lorsque le célèbre metteur en scène Wes Craven lui confie le premier rôle de **L'amie mortelle** – un petit génie qui maintient en vie sa jeune voisine en lui greffant un cerveau de robot ! –, mais, aussi réussi soit-il, le film ne lui ouvrira aucune autre perspective...

Bref, Matthew se félicite d'avoir pris la précaution de poursuivre ses études dans une école de commerce, et plutôt que de perdre son temps à auditionner pour des rôles sans aucun intérêt, il préfère tirer un trait sur sa carrière d'acteur. On le verra bien encore en "guest star" des **Dessous de Palm Beach** ou du **Cavalier solitaire** (avec la même allure d'éternel adolescent), mais cela relèvera simplement de l'anecdote. Aujourd'hui, Matthew travaille dans la production de CD-Roms pour les studios Disney.



### RICHARD BULL (NELS OLESON)

S'il n'est resté toute sa vie qu'un comédien de second plan, Richard Bull n'en compte pas moins quelques centaines de rôles à son actif. Entrevu dès 1951 dans les films **Teresa** et **St Benny the dip**, il se consacre ensuite à la publicité jusqu'en 1957, année de ses véritables débuts avec le mémorable **Prisonnier de la peur**, où il côtoie notamment un Anthony Perkins en passe de devenir mondialement célèbre grâce à **Psychose**.

## FILMOGRAPHIE – RICHARD BULL

### Films :

- 1951 – Teresa / id. de F. Zinnemann avec Pier Angeli, John Ericson & Rod Steiger  
1957 – Prisonnier de la peur / Fear strikes out de R. Mulligan avec Antony Perkins  
1965 – Station 3 ultra-secret / The Satan bug de J. Sturges avec Richard Basehart  
1967 – Sept secondes en enfer / Hour of the gun de J. Sturges avec James Garner  
1968 – L'affaire Thomas Crown / The Thomas Crown affair avec Steve McQueen  
1968 – L'homme sauvage / The stalking moon de R. Mulligan avec Gregory Peck  
1971 – L'homme de la loi / Lawman de Michael Winner avec Burt Lancaster  
1972 – Fureur apache / Ulzana's raid de Robert Aldrich avec Burt Lancaster  
1972 – L'homme des hautes plaines / High plains drifter de Clint Eastwood  
1973 – Executive action / id. de David Miller avec Burt Lancaster & Robert Ryan  
1973 – Breezy / id. de Clint Eastwood avec William Holden & Roger C. Carmel  
1978 – Un couple particulier / A different story de Paul Aaron avec Perry King

### Séries :

- 1962 – Le virginien / The virginian (Doc Spence) avec James Drury, 3 épisodes  
1964 – Le fugitif / Fugitive : "Tiger left, tiger right" avec D. Janssen & L. Nielsen  
1964-68 – Voyage au fond des mers / Voyage to the bottom of the sea (Doc)  
1965 – Alfred Hitchcock présente / id. : "Night fever" avec Colleen Dewhurst  
1966 – Le cheval de fer : "Vers l'Ouest" / Iron horse : "Joy unconfined"  
1966 – Bonanza / id. (nombreux épisodes) : "To stop a war", "The 26th grave"...  
1966 – Les espions : "Miroirs de la haine" & "Une bombe a disparu" / I spy  
1966 – Brigade criminelle / The felony squad avec Howard Duff, 4 épisodes  
1967 – Ma sorcière bien aimée : "En ce temps-là" / Bewitched avec Dick York  
1967 – Mission impossible : "Le train" & "Extermination" / id. avec Peter Graves  
1968 – Mannix : "J'ai besoin d'un ami" / id. : "In need of a friend" avec M. Connors  
1968 – Hawaï police d'état : "Le roi de la colline" / Hawai five-O : "King of the hill"  
1969 – Cher oncle Bill : "Un éléphant dans la maison" / Family affair avec B. Keith  
1969 – L'homme de fer : "Un champion craintif" / Ironside avec James Gregory  
1970 – Mannix : "La victime de nulle part" & "La petite souris est morte" / id.  
1971 – Mission impossible : "L'immortel" / id. : "The visitors" avec Steve Forrest  
1971 – Columbo : "Attente" / id. : "Lady in waiting" avec Peter Falk & Leslie Nielsen  
1971 – Ah ! Quelle famille / The Smith family : "Peer group" avec Henry Fonda  
1972 – Police des plaines / Gunsmoke : "The sodbusters" avec Harrison Ford  
1974 – Les rues de San Francisco : "Les déserteurs" / id. : "I ain't marchin' anymore"  
1974-83 – La petite maison dans la prairie (Nels Oleson)  
1978 – Lou Grant : "Pillules" / id. : "Pills" avec Ed Asner, Steve Nevil & Joey Aresco  
1985 – Les routes du paradis : "La grande classe" / Highway... : "Thoroughbreds"  
1985 – Côte Ouest : "Un homme de bonne volonté" / Knots landing : "Good will"  
1985 – Histoires fantastiques : "Le météorite" / Amazing stories : "Main attraction"  
1985 – Capitaine Furillo : "Vierge et dinde de Noël" / Hill street blues (M. Furillo)  
1986 – Capitaine Furillo : "Rêves et cauchemars" / Hill street blues (M. Furillo)  
1987 – Texas police : "Le messager de Dieu" / Houston knights : "God's will"  
1987 – Les routes du paradis : "L'amour maternel" / Highway... : "A mother's love"  
1988 – Femmes d'affaires, dames de cœur : "Bernice se marie" / Designing women  
1989 – Le cavalier solitaire : "Le dernier guerrier" / Paradise : "The last warrior"

### Téléfilms :

- 1971 – The president's plane is missing de Daryl S. Duke avec Peter Graves  
1973 – 120° Fahrenheit / Heat wave ! de Jerry Jameson avec Ben Murphy  
1977 – A sensitive, passionate man de John Newland avec Angie Dickinson  
1979 – Meurtres à San Francisco / Golden Gate murders avec David Janssen  
1980 – The great cash giveaway de Michael O'Herlihy avec George Hamilton  
1985 – A death in California de Delbert Mann avec Cheryl Ladd & Sam Elliott  
1990 – Les ailes du bonheur / Where pigeons go to die de Michael Landon

Sept ans plus tard, Richard enfile la blouse du docteur de **Voyage au fond des mers**, personnage dont les apparitions seront aussi brèves qu'espacées, mais qui lui permet toutefois de commencer à se forger une intéressante carte de visite. Parallèlement à ce rôle, il incarne à deux reprises le patron des **Espions** Bill Cosby et Robert Culp, et on l'aperçoit aussi dans des épisodes divers de **Gunsmoke** (avec Harrison Ford !) ou encore **Le cheval de fer**, où une barbe le rend presque méconnaissable. Du côté du grand écran, tout va également pour le mieux puisque Richard est fréquemment sollicité par des metteurs en scène comme Robert Aldrich, Clint Eastwood, Robert Mulligan, Norman Jewison ou Alan J. Pakula.

Pourtant, malgré ce début de carrière plus qu'honorable, ce n'est qu'en 1974 que Richard pénètre réellement dans les foyers des téléspectateurs, avec l'attachant personnage de Nels Oleson dans **La petite maison**. Neuf ans plus tard, il sera toujours fidèle au poste, et son visage apparaîtra même en troisième position au générique des téléfilms qui concluront la série ! Durant cette période, on notera que Richard a joué plusieurs fois auprès de son épouse Barbara Collentine : **Les rues de San Francisco** : "Les déserteurs", **La petite maison** : "Justice aveugle" et **Un couple très particulier**.

Agé de 59 ans à la fin de la série, Richard n'a pas perdu une once de motivation et, si le cinéma l'ignore désormais, il prend en revanche infiniment de plaisir à incarner un vieux clochard dans la pièce britannique **The caretaker**. Les propositions affluent également à la télévision : Steven Bochco lui offre le rôle du père du **Capitaine Furillo** ; Michael Landon refait appel à lui pour deux épisodes des **Routes du paradis** et pour le téléfilm **Les ailes du bonheur** ; et Richard joue aussi les révérends vertueux dans **Texas police** et les amoureux amnésiques dans **Femmes d'affaires et dames de cœur**.

Une anecdote, pour finir : en marge de ses nombreux rôles de "gentils", Richard s'est aussi retrouvé dans la peau d'un des assassins du président Kennedy dans le film **Executive action** en 1973 !

### **KATHERINE MAC GREGOR (HARRIET OLESON)**

**A** en croire les annales du cinéma et de la télévision, Katherine Mac Gregor n'aurait jamais tourné ailleurs que dans **La petite maison**. Difficile à admettre, vous en conviendrez. En réalité, si on ne retrouve effectivement sa trace au générique d'aucun autre film, téléfilm ou même série, c'est tout simplement parce qu'elle était créditée à ses débuts sous un autre prénom que celui auquel nous sommes habitués !



Ainsi, très longtemps avant son arrivée dans **La petite maison**, Katherine était déjà une vedette du petit écran, mais elle répondait alors au sobriquet de "Scottie", moins solennel, et qui correspondait mieux au public qu'elle cherchait à séduire, un public essentiellement composé d'enfants. Car il faut savoir en effet que ce n'est pas en tant qu'actrice, mais en tant qu'animatrice d'émissions pour la jeunesse que Katherine a débuté ! Mieux encore, elle est toujours considérée aujourd'hui comme l'une des pionnières

du genre, eu égard aux nombreuses vocations qu'a fait naître son **Scrapbook, junior edition** de 1947 à 1949 (sur la chaîne CBS).

Pourtant, une fois retombé l'enthousiasme de ses vingt ans, Katherine se fera beaucoup plus discrète. Une brève apparition dans le film **Sur les quais** en 1954 ; quelques pièces de théâtre ici et là ; un épisode de **Mannix** inédit en France ("The world between") ; trois téléfilms au début des années soixante-dix (**The traveling executioner**, **The student nurses** et **Tell me where it hurts**) : c'est à peu près tout ce qu'il y a à retenir de sa nouvelle expérience de comédienne, qui semble alors vouée à l'échec...

C'est du moins ce qu'on peut penser jusqu'en 1974, année où Michael Landon la choisit pour le rôle d'Harriet Oleson dans **La petite maison**. Et soudain, c'est le triomphe ! Katherine crève l'écran, et, en peu de temps, elle parvient à faire de ce personnage qui ne devait être que secondaire, l'un des atouts majeurs de la série. Les neuf années qui vont suivre, elle va donc les passer à tenter de régner en maîtresse sur Walnut Grove, à pourrir ses enfants de cadeaux, et surtout à martyriser son pauvre mari dépassé par les événements.

Mais qu'est-il advenu de Katherine Mac Gregor à la fin de la série ? Eh bien, fidèle à sa réputation de femme excentrique et imprévisible, elle a décidé de donner une toute nouvelle direction à sa vie, loin de l'agitation d'Hollywood. Plongée dans la pratique des religions orientales, elle n'accorde plus que très peu d'interviews, et les rares nouvelles que nous ayons d'elle, c'est de la bouche de sa petite Nellie qu'elles nous parviennent. Car en effet, Katherine Mac Gregor et Alison Argrim habitent aujourd'hui à une rue d'intervalle ! Quand le passé vous tient...



**ALISON ARNGRIM**  
**(NELLIE OLESON-DALTON)**

C'est vers la fin des années soixante que les téléspectateurs américains apprennent à prononcer le nom d'Arngrim. Si Alison pointe à peine le bout de son nez dans un épisode de la série **Room 222** ("Triple date", 1969), son frère aîné Stefan devient quant à lui une véritable vedette du petit écran grâce à la série **Land of the giants**. Envieuse de son succès, Alison mettra pourtant

quelques années avant de suivre ses traces. Privilégiant l'école jusqu'à son douzième anniversaire, elle ne débute réellement sa carrière d'actrice qu'avec le film **Throw out the anchor** en 1974.

La roue de la réussite est alors en marche : Alison est choisie peu après pour le rôle de Nellie Oleson dans **La petite maison**, et, en un temps record, elle répond à toutes les attentes des producteurs en parvenant à faire l'unanimité... contre elle ! Bien sûr, on imagine que ce rôle n'a pas dû être facile à assumer tous les jours, mais Alison ne s'est jamais plainte de son sort, prenant seulement bien garde de ne pas s'afficher en public dans l'accoutrement de Nellie. La seule fois où cela s'est produit, elle a en effet été littéralement prise d'assaut par deux petites justicières au caractère visiblement aussi affirmé que celui de Laura !

Pourtant, après sept saisons dont elle ne garde par ailleurs que de bons souvenirs, Alison décide finalement de tourner la page ; son personnage semble un peu s'encroûter – après l'euphorie du mariage avec Percival –, et elle a de plus en plus envie de vivre de nouvelles expériences. Revenue enchantée de ses récentes participations aux séries **Chips** ("Roller disco") et surtout **L'île fantastique** ("The artist and the lady"), elle s'attend à ce que ce type de sollicitations se renouvelle régulièrement.

Hélas, il n'en sera rien, ou presque : un épisode de **La croisière s'amuse** ("Tony et Julie", 1981), un téléfilm avec Bruce Boxleitner (**I married Wyatt Earp**, 1982), quelques pièces de théâtre (canadiennes pour la plupart), deux ou trois shows TV (**Comedy break**, **Just for laugh**)... Alison a compris : comme beaucoup d'autres héros de séries télévisées, elle restera à jamais prisonnière d'un seul rôle.

En revanche, ce qu'elle ne sait pas encore, c'est que ce rôle va aussi indirectement être à l'origine d'un important virage que prendra son existence en 1986. Cette année-là, Alison assiste impuissante à la mort de son partenaire dans la série, Steve Tracy, qui lui remet une chaîne avec cette inscription gravée sur un cœur : « To my devoted wife Nellie. Love, Percival ». Steve vient d'être victime du sida, et Alison décide de s'engager en sa mémoire dans la lutte contre ce terrible fléau des temps modernes. Elle mènera alors de nombreuses actions pour aider les enfants séropositifs et animera même pendant plusieurs années une émission de prévention sur la chaîne Century Cable : **AIDS Vision**.

Entre-temps, Alison a épousé un certain Bob Schoonover, de treize ans son aîné, et lui-même très actif dans la lutte contre le sida. Bob est par ailleurs papa d'une adolescente dont Alison terminera l'éducation, Angela. Pourtant, si elle se complaît dans ce nouveau rôle de belle-maman, Alison garde toujours au fond d'elle-même la nostalgie de ces sept années passées dans la prairie. On en veut pour preuves ses différentes apparitions à Rocky Ridge Farm pour y célébrer Laura Ingalls Wilder (voir page 222), mais aussi le coup de main qu'elle prête de temps à autre à une troupe comique itinérante baptisée... The Nellie Olesons !



### JONATHAN GILBERT

#### (WILLIE OLESON)

Ce n'est pas faire injure à Jonathan Gilbert que d'affirmer que son talent d'acteur n'est pas la première chose que Michael Landon a dû prendre en compte au moment de lui confier le rôle de Willie. Si Jonathan s'est retrouvé dans la distribution de **La petite maison**, c'est tout simplement parce que sa sœur Melissa y était déjà (Laura) ! Cependant, il faut lui reconnaître un mérite, celui de la persévérance. Présent en effet dès 1974 – par-

fois pour de la simple figuration –, il sera encore l'un des protagonistes du téléfilm qui clôturera la série neuf ans plus tard. Entre temps, Jonathan aura réussi à imposer son personnage, tant dans sa première monture (une petite teigne passant son temps au coin, à la cuisine ou aux toilettes), que dans sa seconde (un jeune homme serviable accompagné d'une charmante épouse).

Mais après, direz-vous ? Qu'est donc devenu Jonathan Gilbert à la fin de *La petite maison* ? Eh bien, si Melissa continue à l'appeler affectueusement « le plus grand et le plus beau, après mon mari », nous autres téléspectateurs n'avons guère eu l'occasion de vérifier ces éloges à l'écran. Officiellement, Jonathan n'a jamais complètement abandonné sa carrière d'acteur, mais, dans les faits, sa seule prestation notable reste encore aujourd'hui le vieux téléfilm *The miracle worker* où, qui plus est, on n'entendait que sa voix (1979 ; avec Melissa) ! En réalité, après avoir poursuivi quelques études, Jonathan a surtout assouvi sa passion des voyages, et s'il s'est récemment installé à New York en tant qu'agent de change, on ne serait pas surpris d'apprendre qu'il a déjà repris la route vers de nouvelles aventures...



**KEVIN HAGEN**  
**(DOCTEUR HIRAM BAKER)**

Projetons-nous quelques instants dans l'Allemagne du début des années 50, plus précisément à l'ambassade américaine. Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est en effet dans ces locaux que Kevin Hagen décroche son premier emploi, à des milliers de kilomètres de son Chicago natal ! Une aventure originale, prestigieuse, rémunératrice, mais qui, paradoxalement, ne le satisfait pas vraiment. Assez rapidement, Kevin comprend que ses véritables aspirations sont ailleurs, et il décide de tout plaquer pour redémarrer à zéro en Californie !

Sa nouvelle devise est claire : il va dorénavant conjuguer le plaisir et le travail. Passionné de sport, il s'improvise journaliste sportif ; très attiré par tout ce qui touche à la musique, il devient... professeur de danse ! Un jour, il se hasarde même à répondre à une annonce d'un quotidien de Santa Monica pour une brève participation dans une pièce de théâtre, *Blind*

## FILMOGRAPHIE – KEVIN HAGEN

### Films :

- 1962 – *Rider on a dead horse* de H. L. Strock avec John Vivyan & Bruce Gordon  
1963 – *The man from Galveston* de William Conrad avec J. Hunter & K. Swenson  
1964 – *Rio conchos* / id. de Gordon Douglas avec Randy Boone & Stuart Whitman  
1965 – *Les prairies de l'honneur / Shenandoah* de A. McLaglen avec J. Stewart  
1966 – *Le pistolero de la rivière rouge / The last challenge* avec Glenn Ford  
1980 – *Le chasseur / The hunter* de B. Kulk avec Steve McQueen & Eli Wallach

### Séries :

- 1958-59 – *Yancy Derringer* (John Colton) avec Jock Mahoney, 34 épisodes  
1960 – *La 4<sup>e</sup> dimension* : "Requiem" / *Twilight zone* : "Elegy" avec Jeff Morrow  
1960 – *Bonne chance, M. Lucky* : "Oppression" / *M. Lucky* : "Big squeeze"  
1961 – *Les incorruptibles* : "Meurtre par procuration" / *Untouch.* : "Stranglehold"  
1961 – *Rawhide* / id. : "The long count" avec Clint Eastwood & Paul Brinegar  
1962 – *Bonanza* / id. (nombreux épisodes) : "Journey remembered"...  
1962 – *Les incorruptibles* : "Arsenal" / *Untouchables* : "Arsenal" avec K. Swenson  
1963 – *Laramie* : "Mauvaise graine" / id. : "The renegade brand" avec John Smith  
1963 – *La 4<sup>e</sup> dimension* : "Prend le volant" / *The twilight zone* : "You drive"  
1965 – *La grande vallée* : "L'étalon noir" / *The big valley* : "Young marauders"  
1965 – *Perry Mason* : "The case of fraudulent fraulein" avec Susanne Cramer  
1966 – *Au cœur du temps* : "Armes secrètes" / *The time tunnel* : "Secret weapon"  
1966 – *Brigade criminelle* : "Match contre la montre" / *Felony squad* : "Strike out"  
1966 – *La grande vallée* : "Le convoi de la mort lente" / "Last stage of salt flats"  
1966 – *Au cœur du temps* : "La revanche des dieux" / "Revenge of the gods"  
1966 – *Des agents très spéciaux* : "La bouteille de rhum" / *Man from U.N.C.L.E.*  
1967 – *Au cœur du temps* : "Le retour de Machiavel" & "Aventuriers de l'espace"  
1967 – *Des agents très spéciaux* : "J comme Judas" / "The J for Judas affair"  
1967 – *Le grand Chaparral* : "La marche vers l'étang" / "Shadows on the land"  
1967 – *Police des plaines* : "La victime" / *Guns smoke* : "The victim" avec B. Garland  
1968 – *Mission impossible* : "Le condamné" / id. : "The condemned" avec P. Donat  
1968 – *Voyage au fond des mers* : "L'attaque" / id. : "Attack!" avec Richard Bull  
1968 – *Mannix* : "A qui profite le crime" / id. : "Copy for murder" avec Barbara Rush  
1968 – *Lassie* : "Le tigre" / id. avec Jed Allan, Richard Trotter & Patricia Derby  
1968 – *Les mystères de l'Ouest* : "La nuit de l'annéisme" / *The wild wild west*  
1969 – *Mission impossible* : "Illusion" / id. : "Illusion" avec Martin E. Brooks  
1969-70 – *Au pays des géants / Land of the giants* (Inspecteur Kobick)  
1970 – *Mission impossible* : "La maison des otages" / id. : "Blast" avec L. Nimoy  
1971 – *L'homme de fer* : "Le quatuor infernal" / *Ironsides* : "The Fiddlers three"  
1972 – *Mannix* : "Dimanche perdu" / id. : "Lost sunday" avec Michele Marsh  
1974-83 – *La petite maison dans la prairie* (Docteur Hiram Baker)  
1976 – *M.A.S.H.* : "Mise aux enchères" / id. : "Some 38th parallels" avec Loretta Swit  
1978 – *M.A.S.H.* : "Que la paix soit avec nous" / "Peace on us" avec Hugh Gillin  
1981 – *Shérif fais moi peur* : "La bouilloire" / *Dukes of Hazzard* : "Dukes vs. Dukes"  
1982 – *Côte Ouest* : "Les trois sœurs" / *Knots landing* : "The three sisters"  
1982 – *L'homme qui tombe à pic* : "L'évasion" / *The fall guy* : "Colt breaks out"  
1983 – *Simon & Simon* : "La chasse aux sorcières" / id. : "Pirate's key" avec R. Casper  
1986 – *Histoires fantastiques* : "La chaise électrique" / id. : "Life on death row"

### Téléfilms :

- 1970 – *Weekend de terreur / Weekend of terror* de Jud Taylor avec R. Conrad  
1971 – *Opération Oméga / Vanished* de Buzz Kulik avec Richard Widmark  
1971 – *Amnésie fatale / Dead men tell no tales* de W. Grauman avec Judy Carne  
1972 – *Delphi bureau* / id. de Paul Wendkos avec L. Luckinbill & Joanna Pettet  
1980 – *La plantation / Beulah land* de Virgil W. Vogel avec Lesley Ann Warren  
1988 – *Bonanza : la nouvelle génération* / id. de W. F. Claxton avec Dabbs Greer

alley. Kevin approche les 30 ans – il est né en 1928 – et, sans le savoir, il vient enfin de trouver sa véritable voie...

Enthousiasmé, il va alors enchaîner une dizaine de rôles en quelques mois, pour se retrouver bientôt en tête d'affiche. Puis, comme du théâtre à la télévision il n'y a qu'un pas, Kevin est sollicité dès 1958 pour incarner John Colton, administrateur de La Nouvelle-Orléans, dans une nouvelle série de CBS, **Yancy Derringer**. Beaucoup de rôles assez importants vont suivre au début des années soixante, dans quelques westerns sans prétention, et surtout dans la quasi-totalité des séries populaires de l'époque.

En 1965, Irwin Allen fait appel à Kevin pour un épisode de **Voyage au fond des mers**, et c'est le début d'une longue collaboration qui atteindra son apogée quatre ans plus tard avec **Au pays des géants**, une série de science-fiction peu diffusée chez nous, mais qui n'en reste pas moins un classique du petit écran. Durant neuf épisodes, Kevin se glisse dans la peau de l'inspecteur Kobick, dont tous les fans s'accordent à reconnaître qu'il constitue l'un des points forts de la série.

Hélas, en marge de sa réussite professionnelle, Kevin va bientôt être confronté à un terrible drame familial dont il mettra beaucoup de temps à se remettre : la mort accidentelle de sa femme, une jeune actrice allemande connue sous le nom de Susanne Cramer. Kevin continue alors d'errer de série en série, mais son manque d'enthousiasme n'échappe pas aux directeurs de casting, qui le confinent dans des rôles de plus en plus insignifiants.

Le renouveau viendra en 1974, soit cinq ans après la disparition de Susanne. Prêt à repartir de l'avant, Kevin se lance corps et âme dans l'aventure de **La petite maison**, et il n'aura pas à le regretter : neuf années de succès vont suivre, au cours desquelles il retrouve définitivement le sourire. Entre deux répliques, Kevin assure l'éducation de son fils Kristopher, et il prend aussi le temps de s'offrir ici et là quelques escapades, comme dans **Le chasseur** de Buzz Kulik – l'une de ses rares apparitions au cinéma –, ou encore **Côte Ouest**, pour un bref mais amusant rôle à contre-emploi.

L'année 1983 marque une nouvelle étape dans sa vie. Le tournage de **La petite maison** s'arrête, et, à 55 ans, Kevin juge qu'il a désormais mieux à faire que de continuer à se présenter d'audition en audition. Il décide donc de se replonger dans une de ses premières passions : la musique (country spécialement). Jouant de plusieurs instruments, il se produit de temps à autre en concert, et enregistrera même un disque avec des versions mémorables de **When I'm 64** des Beatles ou de **Hier encore** de Charles Aznavour.

Pendant ce temps, à Hollywood, un certain Kevin Hagan débute dans la carrière d'acteur, mais ne nous y trompons pas, le véritable Kevin Hagen est ailleurs, et il ne s'en porte pas plus mal. Il est vrai qu'il participe en 1988 au téléfilm **Bonanza : la nouvelle génération**, mais c'est davantage pour y retrouver certains de ses collègues de **La petite maison** (Dabbs Greer, William F. Claxton) que dans le but de s'ouvrir à nouveau les portes des studios télé.

Oui, les objectifs de Kevin ont aujourd'hui complètement changé, mais il ne renie pas pour autant le rôle qui a fait sa gloire, comme en atteste le one-man-show qu'il donne actuellement à travers les États-Unis, **A playful dose of prairie wisdom**. Son propos ? Les conditions de vie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et plus particulièrement... le statut des docteurs de village !



### **DABBS GREER**

**(RÉVÉREND ROBERT ALDEN)**

Dabbs Greer est de loin l'acteur le plus expérimenté de la série. Né le 2 avril 1917 à Fairview (Missouri), il débute au cinéma en 1949 et tourne en l'espace de dix ans dans une soixantaine de films. Le plus souvent cantonné dans de tout petits rôles, il peut néanmoins se targuer d'avoir fait ses premières armes dans quelques chefs-d'œuvre d'Hollywood, parmi lesquels le désopilant **Chérie, je me sens rajeunir** avec Cary Grant, Marilyn Monroe

et Ginger Rogers. On retiendra ainsi l'irrésistible scène dans laquelle cette dernière croit reconnaître son mari en la personne d'un... bébé (!), tout cela sous le regard interloqué d'un chauffeur de taxi qui n'est autre que Dabbs Greer.

Premier tournant dans sa carrière : Dabbs se voit proposer en 1956 un rôle semi-régulier dans la série **Gunsmoke**, celui de Wilbur Jonas, le commerçant de Dodge City, une sorte de Nels Oleson avant l'heure. Sans lui apporter une véritable popularité, ce personnage lui ouvrira néanmoins quelques portes et l'incitera à se consacrer dorénavant au petit écran. Parfois simple faire-valoir, il signera aussi de remarquables compositions dans **Les mystères de l'Ouest** (deux épisodes), ainsi que dans la majorité des productions de Quinn Martin, lequel n'a jamais caché sa grande admiration pour Dabbs. Parmi les fruits de leur collaboration, citons **Le fugitif** : "L'obsession"

## FILMOGRAPHIE – DABBS GREER

### Films :

- 1949 – Le livre noir / The black book d'Anthony Mann avec Robert Cummings  
1950 – Fureur sur la ville / The sound of fury de C. Endfield avec Lloyd Bridges  
1951 – Allons donc, papa / Father's little dividend de V. Minnelli avec Sp. Tracy  
1952 – Chérie, je me sens rajeunir ! / Monkey business de Howard Hawks  
1953 – Sergent la terreur / Take the high ground de R. Brooks avec R. Widmark  
1954 – Ce n'est pas une vie ! / Living it up de Norman Taurog avec Jerry Lewis  
1955 – Le tigre du ciel / McConnell story de Gordon Douglas avec Alan Ladd  
1956 – L'invasion des profanateurs de sépultures / Body snatchers de Don Siegel  
1957 – L'ennemi public / Baby face Nelson de Don Siegel avec Mickey Rooney  
1958 – Je veux vivre ! / I want to live ! de Robert Wise avec Susan Hayward  
1959 – Le dernier train de Gun Hill / Last train from Gun Hill de John Sturges  
1964 – L'homme à tout faire / Roustabout de John Rich avec Elvis Presley  
1965 – Les prairies de l'honneur / Shenandoah de A. McLaglen avec J. Stewart  
1970 – Attaque au Cheyenne Club / The Cheyenne Social Club de Gene Kelly  
1973 – Les bootleggers / White lightning de Joseph Sargent avec Burt Reynolds  
1988 – A fleur de peau / Two moon junction de Zalman King avec Richard Tyson  
1989 – Sundown / id. de Anthony Hickox avec David Carradine & Morgan Brittany  
1991 – House IV / id. de Lewis Abernathy avec Terri Treas & Scott Burkholder  
1994 – Runaway / Runaway daughters de Joe Dante avec J. Bowen & H. Fields  
1994 – Les petits géants / Little giants de Duwayne Dunham avec Ed O'Neill  
1997 – Les ailes de l'enfer / Con air (cameo) de Simon West avec Nicolas Cage

### Séries :

- 1956 – Alfred Hitchcock présente : "Le clocher" / "The bellfry" avec Pat Hitchcock  
1956-63 – Police des plaines / Gunsmoke (Wilbur Jonas) avec James Arness  
1958 – Au nom de la loi : "Deux sinon rien" / Wanted dead or alive : "Martin poster"  
1958-60 – How to marry a millionaire (M. Blandish) avec M. Anders & Barbara Eden  
1960 – Bonanza / id. (nombreux épisodes) : "L'homme à la guitare", "Terror at 2:00"...  
1961 – Aventures dans les îles / Adventures in Paradise : "Errand of mercy"  
1961-63 – The many loves of Dobie Gillis (Walter Gilroy) avec Dwayne Hickman  
1962 – La 4<sup>e</sup> dimension : "Le menteur" / Twilight zone : "Hocus, Pocus & Frisby"  
1963 – Le fugitif : "L'obsession" / Fugitive : "Fear in a desert city" avec Vera Miles  
1965-66 – Hank (Ossie Weiss) avec Dick Kallman, Linda Foster & Howard St. John  
1966 – Les envahisseurs : "L'expérience" / The Invaders : "Experiment" avec R. Thinnes  
1967 – Mannix : "Anguille sous roche" / id. : "Turn every stone" avec Mike Connors  
1968 – Les mystères de l'Ouest : "La nuit de la bête" / "The night of the simian terror"  
1968 – Sur la piste du crime : "Les fugitifs" / The F.B.I. : "Runaways" avec Ron Howard  
1968 – Les mystères de l'Ouest : "La nuit de l'homme oublié" / "Fire and brimstone"  
1968-69 – Madame et son fantôme / The ghost and Mrs Muir (Norrie Coolidge)  
1970 – L'homme de fer : "Le trésor de l'indien" / Ironside : "The warrior's return"  
1974 – Cannon : "Le témoin" / id. : "Conspirators" avec W. Conrad & Tom Skerritt  
1974-83 – La petite maison dans la prairie (Révérend Robert Alden)  
1976 – Les rues de San Francisco : "Mort ou vif" / Streets of S. F. : "Dead or alive"  
1978 – L'incroyable Hulk : "Les captifs" / The incredible Hulk : "The beast within"  
1981 – Drôles de dames : "Alambic et vieilles querelles" / Charlie's angels  
1982 – Matt Houston : "Qui veut tuer Ramona ?" / id. : "Who would kill Ramona ?"  
1986 – Starman : "Fièvre" / id. : "Fever" avec Robert Hays & Pamela Roylance  
1989 – Le monstre évadé de l'espace : "Le relais" / Something is out there  
1989 – Charles s'en charge / Charles in charge (Ben "Buzz" Powell)  
1990 – Dans la chaleur de la nuit : "Cas personnel" / In the heat of the night  
1991 – La loi de Los Angeles / L. A. Law : "On the road again" de David E. Kelley  
1992-95 – Picket fences / Un drôle de shérif / High secret city (Rév. Novotny)  
1998 – Ally McBeal / id. : "Alone again" de David E. Kelley avec Calista Flockhart

– pilote de la série –, **Les envahisseurs** : “L’expérience” – il y incarne un faux révérend ! –, ou bien, quelques années plus tard, **Cannon** : “Le témoin”. Nous sommes alors en 1973, et Dabbs est sur le point de vivre avec **La petite maison** la plus belle aventure de sa carrière, aventure qui se prolongera durant neuf saisons, et qui se terminera en apothéose avec un dernier quart d’heure où il fera presque figure de vedette principale (“Le dernier adieu”).

Les fans de Dabbs Greer ont longtemps cru que celui-ci s’était définitivement retiré à la fin de **La petite maison**. En réalité, s’il se fait effectivement assez rare sur les écrans pendant quelques années, Dabbs revient très fort en 1986 avec un épisode de **Starman** où il est émouvant comme jamais. Les propositions recommencent alors à affluer, et Dabbs s’illustre désormais dans un tout nouveau registre, celui des “gentils petits vieux”, malicieux, et toujours à l’affût de la moindre plaisanterie. On le revoit notamment à plusieurs reprises au cinéma, mais aussi dans le téléfilm **Bonanza : la nouvelle génération** (1988) où, trente ans après avoir joué auprès du tout jeune Michael Landon dans un épisode d’**Au nom de la loi**, il se fait une fierté d’être à nouveau présent pour les grands débuts de son fils, Michael Jr !

Pourtant, le plus étonnant est encore à venir... 1992 : David E. Kelley crée **Picket Fences (High secret city)**, une série dont l’action tourne autour des différentes personnalités d’un village : un shérif, un maire, un juge, un avocat... et un révérend : Dabbs Greer ! Le clin d’œil est superbe : neuf ans après la fin de **Walnut Grove**, Dabbs retrouve sa soutane de révérend... et ça marche ! **Picket Fences** est un triomphe, et à 80 ans, Dabbs Greer parle de moins en moins de retraite.



#### LINWOOD BOOMER (ADAM KENDALL)

Ceux qui pensent que Linwood Boomer n’a jamais tourné ailleurs que dans **La petite maison dans la prairie** ne sont pas bien loin de la vérité. Après une minutieuse recherche, on ne parvient en effet à retrouver sa trace que dans deux téléfilms (**Suddenly love**, 1978 – musique de David Rose – et le biblique **Daniel and Nebuchadnezzar**, 1979), ainsi que dans un très petit nombre d’épisodes de séries. Dans **Hawaï police d’état** : “Le vol des bijoux”, il incarnait un étudiant ayant mis

au point un plan ingénieux pour s'emparer d'une collection de bijoux (1980) ; dans **La croisière s'amuse** : "L'amour n'est pas interdit", il tentait de séduire une jolie femme qui ne lui répondait que par une indifférence totale (1981) ; enfin, c'est sous les traits d'un des inventeurs du téléphone que Linwood s'est illustré une dernière fois devant les caméras dans **Voyages au bout du temps** : "Dwight Eisenhower et Graham Bell" (1983).

Pourtant, ce n'est pas parce qu'il a abandonné sa carrière d'acteur qu'il faut en déduire que Linwood Boomer a définitivement tiré un trait sur le milieu de la télévision. Rares sont ceux qui en ont pris conscience, mais Linwood a depuis entamé une reconversion des plus intéressantes dans la production, avec un penchant très net pour les sitcoms. Ainsi, après avoir fait partie de l'équipe de **Ricky ou la belle vie** et **Tribunal de nuit** dans les années quatre-vingt, Linwood a récemment été l'un des initiateurs des séries **Flying blind**, **The boys are back**, **Red dwarf** (version US), **Townies**, et surtout **Troisième planète après le soleil**, grand succès depuis 1995. Linwood est aujourd'hui âgé de 43 ans, et le temps où il apprenait à reproduire les réactions d'un aveugle doit lui paraître bien loin...



#### DEAN BUTLER (ALMANZO WILDER)

On ne peut pas dire que Dean Butler ait été accueilli à bras ouverts par les fans de **La petite maison**. Entre ceux qui auraient préféré un mari plus charismatique pour Laura, et ceux qui voulaient tout simplement la voir rester célibataire, Dean faisait d'emblée un bien grand nombre de mécontents ! Pourtant, le public finira par s'adapter à ce sympathique Canadien, et la carrière de Dean ne tardera pas à prendre son envol. Seulement remarqué jusque-là dans **Forever**,

une comédie romantique avec Stephanie Zimbalist, il devient de 1983 à 1985 l'un des visages familiers du petit écran, très présent notamment dans les productions d'Aaron Spelling (**La croisière s'amuse**, **Hôtel...**).

Bien entendu, Dean n'a jamais eu la carrure d'un véritable héros, mais il excelle en revanche lorsqu'il se retrouve dans la peau du mari de l'héroïne. **La petite maison** en était une première démonstration des plus remarquables ; **The new Gidget** en sera une autre tout aussi convaincante. De 1986 à 1988,

## FILMOGRAPHIE – DEAN BUTLER

### Téléfilms :

1977 – **Forever** de John Korty avec Stephanie Zimbalist, John Friedrich & Beth Raines

1983 – **Le surdoué / The kid with 200 I.Q.** de Leslie Martinson avec Gary Coleman

1985 – **Génération surf / Gidget's summer reunion** (pilote) avec Caryn Richman

### Films :

1985 – **Desert hearts** de Donna Deitch avec Helen Shaver & Patricia Charbonneau

1994 – **The final goal** de J. Cassar avec Erik Estrada, Vaitaire Hirshon & Steven Nijjar

1998 – **Ricky Six** de Peter Filardi avec Vincent Kartheiser, Patrick Renna & Chad Christ

### Séries :

1979-83 – **La petite maison dans la prairie** (Almanzo Wilder)

1980 – **Chips / id.** : "The great 5K star race and boulder wrap party" (cameo)

1981 – **La croisière s'amuse** : "Un grand capitaine" / **Love boat** : "Familiar faces"

1983 – **L'île fantastique / Fantasy island** : "Devil stick - Touch and go" avec R. Walston

1983 – **La croisière s'amuse** : "Le sens de l'amour" / **Love boat** : "Long time, no see"

1984 – **L'île fantastique / Fantasy island** : "Baby on demand" avec Ricardo Montalban

1984 – **Madame est servie** : "Grand amour" / **Who's the boss ?** : "Mona gets pinned"

1985 – **Hôtel** : "Noces de rubis" / **Hotel** : "Anniversary" avec J. Brolin & Howard Duff

1985 – **La croisière s'amuse** : "L'amour de l'art" / **Love boat** : "Made for each other"

1986-88 – **The new Gidget** (Jeff Griffin) avec Caryn Richman & William Schallert

1989 – **Private affairs** (special - 50 mn) avec Kerri Green, Kay Lenz & Michael Warren

1990 – **Arabesque** : "La surenchère" / **Murder, she wrote** : "The fixer-upper"

1992 – **Tequila & Bonetti** : "La bête et le tueur d'enfant" / id. avec Jack Scalia

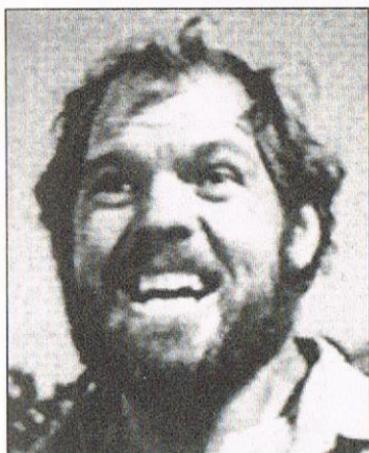
1994 – **Diagnosis murder** : "Georgia on my mind" avec Dick Van Dyke & Scott Baio

1997 – **Buffy contre les vampires** : "Billy" / **Buffy the vampire slayer** : "Nightmares"

1997 – **Buffy contre les vampires** : "La métamorphose de Buffy" / "When she was bad"

après un téléfilm pilote lui seul diffusé en France, Dean donne la réplique à Caryn Richman dans cette sitcom adaptée d'un célèbre roman de Frederick Kohner. Quarante-quatre épisodes seront tournés, et on pense alors que ce rôle va définitivement l'imposer comme une des valeurs sûres de la télévision. Erreur ! De manière assez inexplicable, Dean n'entre plus dans les profils recherchés, et, pour un rôle intéressant dans **Arabesque** en 1990, il doit végéter dans de petits films sans intérêt, aux titres pour le moins éloquents : **Juana la Cubana**, **Make me your baby**, etc.

Dean décide alors d'élargir son champ d'activités : il commence à faire un peu de théâtre (**Into the woods** à Broadway), un peu de musique (il a son propre studio d'enregistrement), un peu de prévention contre le sida (dans le cadre de la Dreams To Reality Foundation), un peu d'écriture (un épisode de **Tekwar**), et on le retrouve également parmi les juges chargés de l'élection de Miss USA ! Beaucoup d'occupations différentes, donc, mais qui n'empêchent pas Dean de continuer à faire l'acteur de façon intermittente. Ainsi, on a pu le voir en 1994 dans **The final goal**, un thriller dont l'action se déroulait dans le milieu du football américain, et il participe actuellement au tournage de **Buffy contre les vampires**, une série à succès où il incarne durant quelques épisodes, non plus le mari, mais le père de l'héroïne !



## MERLIN OLSEN (JONATHAN GARVEY)

Merlin Olsen est un homme aux talents multiples. Venu au monde un matin de septembre 1940, il montre tout d'abord de réelles dispositions pour le sport, recevant même la distinction d'athlète de l'année en 1961 ! Superstar du football américain, il s'impose comme la figure emblématique des Rams de Los Angeles, avec lesquels il côtoie les sommets de la NFL durant quinze saisons (1962-1976).

Mais s'il est des plus efficaces sur un terrain, Merlin fait également preuve d'un charisme et d'une aisance d'élocution qui n'échappent pas au metteur en scène Andrew V. McLaglen. Convaincu que Merlin a le potentiel pour devenir un grand acteur, McLaglen lui confie un rôle dans le film **Les géants de l'Ouest** (1969), dont les vedettes ont pour nom John Wayne et Rock Hudson. L'expérience s'avère concluante, et elle sera renouvelée à trois reprises jusqu'en 1975.

Sa reconversion ainsi assurée, c'est en véritable héros que Merlin quitte le football à l'âge de 36 ans, ses dirigeants lui faisant l'honneur de retirer définitivement de la circulation son numéro fétiche, le 74. Aussitôt après, Merlin est sollicité par les dirigeants d' NBC, qui lui offrent un double challenge : un siège de commentateur sportif (il deviendra bientôt la référence en la matière), et un rôle régulier dans une des séries de la chaîne.

C'est alors que Merlin fait la rencontre de Michael Landon, justement à la recherche d'un acteur grand et robuste pour le rôle de Jonathan Garvey. Le courant passe immédiatement entre les deux hommes, et c'est le début d'une longue collaboration : quatre ans dans **La petite maison**, mais aussi deux ans dans **Father Murphy**, où Merlin est promu au statut de vedette principale (voir page 138). Dans la foulée, il apparaît également dans quelques téléfilms, dont le mémorable **Golden moment** (avec Victor French – leur seule et unique association à l'écran !), ou encore **Transamerica express**, où il se défait exceptionnellement de sa légendaire barbe.

Mais ses rôles les plus intéressants, c'est encore dans des séries TV que Merlin va les trouver. Tête d'affiche de l'éphémère **Fathers and sons** en 1985, il est plus impressionnant que jamais trois ans plus tard dans **Aaron's**

## FILMOGRAPHIE – MERLIN OLSEN

### Films :

- 1969 – Les géants de l'Ouest / The undefeated de Andrew V. McLaglen  
1971 – Rio verde / Something big de Andrew V. McLaglen avec Dean Martin  
1971 – Le dernier train de Frisco / One more train to rob de A. V. McLaglen  
1975 – Liquidez l'inspecteur Mitchell / Mitchell de Andrew V. McLaglen

### Séries :

- 1972 – The little people : "The bed wetter" avec Brian Keith & Michael Gray  
1973 – Kung fu : "Neuf vies pour une" / id. : "Nine lives" avec David Carradine  
1977-81 – La petite maison dans la prairie (Jonathan Garvey)  
1980 – Chips / id. : "The great 5K star race and boulder wrap party" (cameo)  
1981 – Walking tall : "The hit man" avec Bo Svenson & Wayne Heffley  
1981-82 – Le grand frère / Father Murphy (John Michael Murphy), 35 épisodes  
1985 – Fathers and sons (Buddy Landau) avec Kelly Sanders, 6 épisodes  
1988 – Aaron's way (Aaron Miller) avec Belinda Montgomery, 12 épisodes

### Téléfilms :

- 1978 – A fire in the sky de J. Jameson avec Richard Crenna & Elizabeth Ashley  
1980 – The golden moment – an olympic love story de Richard C. Sarafian  
1982 – The juggler of Notre Dame de Michael Rhodes avec Patrick Collins  
1984 – Transatomic express / Time bomb de Paul Krasny avec Morgan Fairchild

way, où il incarne un patriarche Amish dont le fils aîné renégat meurt en laissant derrière lui une femme et un bébé. Aaron décide alors de venir en aide à ces derniers, au risque d'exposer le reste de sa famille à la modernisation et aux plaisirs de la Californie...

Hélas pour nous, cette série unique en son genre laissera indifférents les programmeurs français, et ceci est d'autant plus regrettable qu'**Aaron's way** restera comme la dernière expérience de Merlin en tant que comédien. Aujourd'hui, celui-ci s'investit aux côtés de son épouse Susan dans de nombreuses oeuvres caritatives, et lorsqu'il réapparaît de temps à autre sur les écrans américains, c'est dans un tout nouveau costume d'animateur ! Parmi ses shows les plus réussis, on pourrait citer **Celebrate the miracles**, où il donnait la parole à des enfants ayant surmonté de graves problèmes de santé, ou encore **Fantastic facts**, une émission s'intéressant aux trésors cachés du monde et aux phénomènes naturels du type ouragans ou volcans.

## PATRICK LABORTEAUX (ANDY GARVEY)

Bien avant de devenir la jeune vedette que l'on sait, Patrick n'était qu'un petit orphelin auquel les médecins donnaient peu de chances d'atteindre un jour l'âge adulte. Les premiers mois de son existence, il les a en effet passés à voyager d'hôpital en hôpital, où on ne le maintenait en vie qu'en lui injectant artificiellement de la nourriture ! C'est alors que Ron et Frankie Laborteaux font leur entrée en scène. Modèles d'abnégation et d'esprit



Matthew et Patrick Laborteaux : amis à l'écran, frères à la ville.

de sacrifice, ils demandent à voir ce gamin peu épargné par le sort et décident immédiatement de l'adopter. Trois ans plus tard, Patrick se sera métamorphosé en petit garçon souriant, heureux, et en parfaite santé...

Pour faciliter son intégration, ses parents l'inscrivent alors dans une troupe de théâtre locale, et cette distraction ne tardera pas à prendre une place primordiale dans sa vie. Ainsi, après le théâtre, Patrick s'essaye un peu à la publicité (avec son frère Matthew) ; on l'aperçoit ensuite dans quelques films et

## FILMOGRAPHIE – PATRICK LABORTEAUX \*

### Téléfilms :

- 1974 – *Only with married men* de Jerry Paris avec David Birney & Michelle Lee
- 1976 – *Capitaines et rois / Captains and the kings* de D. Heyes avec Perry King
- 1977 – *Joe Kennedy, le méconnu / Young Joe* de R. Heffron avec Peter Strauss
- 1978 – *The comedy company* de Lee Phillips avec Lawrence Hilton-Jacobs
- 1985 – *Des vacances de rêve / Prince of Bel Air* avec K. Alley & Mark Harmon
- 1994 – *La balade de Walter & Charlie / A father for Charlie* avec Lou Gossett

### Séries :

- 1977-81 – *La petite maison dans la prairie* (Andy Garvey)
- 1977 – *Starsky et Hutch* : "L'épidémie" / id. : "The plague" avec Alex Rocco
- 1979 – *Trapper John, M. D.* : "One for my baby" avec P. Fuller & Pernell Roberts
- 1979 – *La croisière s'amuse* : "Chassé-croisé" / *The love boat* : "Ages of a man"
- 1981 – *La croisière s'amuse* : "Vicki s'amuse" / *The love boat* : "Vicki swings"
- 1981 – *Aloha, paradise* : ép. avec Debbio Reynolds, Joan Fontaine & Bill Dailly
- 1983 – *Too good to be true* (special - 25 mn) avec B. Richards & D. Muldaur
- 1989 – *21 jump street* : "Le déserteur" / id. : "AWOL" avec Harrison Page
- 1989 – *Le cavalier solitaire* : "Tu bâtiras mon église" / *Paradise* (Jerome)
- 1990 – *Le cavalier solitaire* : "L'ombre d'un doute" / *Paradise* (Jerome)
- 1995 – *JAG* : téléfilm pilote / id. (Lt. Bud Roberts) avec David James Elliott
- 1995 – *Lois & Clark, les nouvelles aventures de Superman* : "Contact" / id.
- 1995 – *Too something* : ép. avec Lisa Gerstein, Portia DeRossi & Eric Schaeffer
- 1995 – *Hope & Gloria* : "Are we having fun yet ?" avec J. Lundy & Alan Thicke
- 1995-96 – *Spider-Man* (voix de Flash Thompson) avec Christopher Daniel Barnes
- 1996 – *The last frontier* (Andy) de J. D. Lobue avec John Terlesky & Jessica Tuck
- 1996 – *Living single* : "The engagement" avec Erika Alexander & Queen Latifah
- 1996-98 – *JAG* / id. (Lt. Bud Roberts) de D. P. Bellisario avec David James Elliott

### Films :

- 1974 – *Ma tante / Mame* de G. Saks avec Lucille Ball, Robert Preston & Bea Arthur
- 1977 – *Opening night* / id. de John Cassavetes avec Gena Rowlands & Ben Gazzara
- 1986 – *Terminal entry* de J. Kincade avec Edward Albert, Kabir Bedi & Yaphet Kotto
- 1987 – *Prof d'enfer pour un été / Summer school* de C. Reiner avec M. Harmon
- 1988 – *Fatal games / Heathers* de M. Lehmann avec Winona Ryder & Christian Slater
- 1990 – *Ski school* / id. de Damian Lee avec Dean Cameron & Mark Thomas Miller
- 1990 – *Ghoulies III / Ghoulies go to college* de J. Buechler avec Kevin McCarthy
- 1992 – *Ninja kids / 3 Ninjas* de J. Turteltaub avec Victor Wong & Michael Treanor
- 1993 – *Maîtres plongeurs de National Lampoon / Last resort* de Rafal Zielinski

\* Ou Patrick Labyorteaux.

Depuis 1986, Matthew et Patrick Laborteaux orthographient leur nom avec un "y". Un retour à la normale, puisque Labyorteaux était le véritable nom de leurs parents adoptifs – est vrai particulièrement difficile à prononcer en langue anglaise.

téléfilms, dont une comédie musicale de Gene Saks ; et il participe également à l'une des plus poignantes aventures de **Starsky et Hutch**, "L'épidémie".

A l'âge de 12 ans, Patrick franchit un nouveau palier avec le rôle d'Andy Garvey dans **La petite maison**. Désormais acteur à part entière, il jouera dans environ 40 épisodes de la série de 1977 à 1981, et ce sympathique personnage lui ouvrira les portes de millions de foyers de téléspectateurs. Seule ombre au tableau : Patrick perdra un peu de sa sveltesse au fil des

années, et le Andy Garvey adolescent sera bien moins attirant que le Andy Garvey enfant. De fait, lorsque Patrick partira à la recherche de nouveaux rôles à son départ de **La petite maison**, il devra se heurter à un nombre assez important de refus.

Mais cette mauvaise passe ne sera que passagère. Car en effet, Patrick a un atout non négligeable : il est doué pour la comédie ! Vers le milieu des années quatre-vingt, il réapparaît donc dans une célèbre troupe de Los Angeles, les Groundlings, et on le remarque aussi dans une demi-douzaine de films, où son nom figure toujours en bonne position au générique. Si certains n'ajoutent rien à sa gloire (**Fatal games...**), d'autres comme **Ninja kids** de John Turteltaub ne manquent pas d'intérêt. Dissimulé sous une longue perruque noire, Patrick y est absolument irrésistible, et le film connaît contre toute attente un grand succès populaire.

Après sa période "comédies pour ados" (1985-1993), Patrick doit maintenant donner une nouvelle orientation à sa carrière. A 28 ans, il est plus que temps qu'il évolue vers des rôles d'adultes, et cet important virage va coïncider avec son retour à la télévision, où on ne l'avait pratiquement plus vu depuis dix ans. Il se distingue alors en officier de la Navy dans le téléfilm pilote de **Jag** (It Bud Roberts), puis en informaticien aussi dingue que génial dans un épisode de **Lois & Clark**. Les réactions du public sont favorables, et Patrick retrouve bientôt les honneurs d'un rôle régulier dans une série, **The last frontier** (Andy !).

Mais sa prestation dans **Jag** n'avait pas laissé de marbre le producteur de la série Donald P. Bellisario, l'homme à qui on doit notamment **Magnum**, **Supercopier** et **Code Quantum**. Début 96, celui-ci le recontacte donc et lui propose de réendosser de manière définitive le costume du lieutenant Roberts. Le contrat est signé, **Jag** est un triomphe et, en l'espace de quelques semaines, Patrick voit sa cote de popularité atteindre de nouveaux sommets...

Il y aurait encore beaucoup à dire sur la carrière de Patrick Labordeaux. On se contentera de signaler qu'il a également fait ses preuves en tant que scénariste dans **National Lampoon's last resort**, une comédie disposant d'un casting des plus respectables (Corey Feldman, Corey Haim, Geoffrey Lewis...). Par ailleurs, ses admirateurs s'attacheront à ne pas manquer la diffusion de la série **Le cavalier solitaire**, où Patrick avait signé l'une de ses compositions les plus émouvantes en 1989-90, dans le rôle d'un jeune garçon attardé ("Tu bâtiras mon église" et "L'ombre d'un doute").



**CHARLOTTE STEWART**  
**(EVA BEADLE-SIMMS)**

Charlotte Stewart : un nom bien commun et sur lequel peu de cinéphiles ou téléspectateurs seraient capables de coller un visage. De fait, mis à part les habitués de **La petite maison**, il n'y a guère que les fans du metteur en scène David Lynch pour se souvenir de Charlotte, puisque c'est elle qui tenait le premier rôle féminin du mythique **Eraserhead** au milieu des années soixante-dix – film à déconseiller aux âmes sensibles. Pourtant, limiter sa carrière à ces deux moments forts reviendrait à mettre de côté une bonne partie de son ouvrage. Jugez plutôt...

Née en 1941, Charlotte n'est encore qu'une adolescente lorsqu'elle débute à l'écran et, assez rapidement, elle se retrouve en tête d'affiche du film **V.D. / Damaged goods** (1961). Un peu en retrait dans les années qui suivent, elle donne néanmoins la réplique à des acteurs comme Elvis Presley (**A plein tube**), Sidney Poitier (**Trente minutes de sursis**) ou James Stewart (**Attaque au Cheyenne Club**), mais le plus souvent dans des rôles mineurs.

C'est la télévision qui la relance en 1968, et notamment un épisode de **Médecins d'aujourd'hui** dont elle partage la vedette avec son mari, l'acteur Tim Considine. Tour à tour créditée Charlotte Considine ou Charlotte Stewart, elle joue alors les "guest stars" pour toutes sortes de séries : **Hawaï police d'état**, **Mannix**, **Bonanza** (deux fois), **Le virginien**, **Sam Cade**, **Gunsmoke**, **La famille des collines**, ou encore **Cannon**, où elle est particulièrement émouvante en jeune femme un peu innocente qui s'éprend d'un trafiquant notoire ("Un homme dans le parc").

Viennent ensuite les années **Petite maison**, avec lesquelles Charlotte fait une croix définitive sur ses habituels rôles d'ingénues, pour devenir la sympathique institutrice de Walnut Grove, Mlle Beadle. L'aventure durera de 1974 à 1978, après quoi Charlotte ralentira ses activités de comédienne pour se consacrer essentiellement à la production.

Désormais, c'est par pure distraction qu'elle continue à auditionner de temps à autre. A son actif ces dernières années : une dizaine de films et téléfilms (dont le remarquable **Tremors** en 1988 et **The slums of Beverly Hills** en 1998) ; quelques apparitions ponctuelles dans des épisodes de **Matlock**

("Le Père Noël", 1986), **Nos meilleures années** ("Arizona", 1990) ou **Beverly Hills** ("La victoire", 1996); et enfin des rôles récurrents mais secondaires dans **Les feux de l'amour** (Tamra Logan, 1986), **Twin Peaks** (Betty Briggs, 1990) et **Corky** (Colette Swanson, 1992).

Terminons en relatant une anecdote concernant les retrouvailles de Charlotte avec Michael Landon dans **Les routes du paradis** en 1985 ("Une chanson pour Jason"). Initialement engagée pour participer uniquement à la première partie de cet épisode traitant du cancer chez les jeunes, Charlotte a finalement tenu à s'occuper des enfants jusqu'à la fin du tournage, et ce, sans recevoir le moindre salaire ! Mlle Beadle n'aurait pas fait mieux...



### KARL SWENSON (LARS HANSON)

Karl Swenson, c'est avant tout une voix, celle de Lorenzo Jones, un personnage de radio qui a remporté un vif succès aux États-Unis dans les années trente et quarante. Mais Karl aura le mérite de ne pas en rester là : en 1953, alors qu'il est déjà âgé de 45 ans, il décide de s'ouvrir de nouveaux horizons et commence à postuler pour des rôles à la télévision et au cinéma.

Héros de quelques feuilletons inédits en France, il a surtout l'opportunité de travailler avec une nuée de vedettes du septième art, parmi lesquelles John Wayne, Gary Cooper, Charlton Heston, Paul Newman, Steve McQueen ou Marlene Dietrich. Karl participe également au chef-d'œuvre d'Alfred Hitchcock **Les oiseaux** (1963), où il campe à la perfection un vieil ivrogne annonçant la fin du monde à grands coups de références bibliques.

Valeur sûre du petit comme du grand écran, Karl n'essuiera aucun véritable revers dans sa carrière, même si les rôles qu'on lui confie vers la fin des années soixante n'ont plus tout à fait la même consistance. Pourtant, l'avenir lui réserve encore une bonne surprise... A la recherche d'un acteur d'origine scandinave pour le rôle de Lars Hanson dans **La petite maison** – le fondateur de Walnut Grove –, Michael Landon pense immédiatement à Karl, qu'il connaît bien pour avoir joué à ses côtés dans une dizaine d'épisodes de **Bonanza**.

Un retour inattendu sur le devant de la scène, mais aussi une sorte de chant du cygne pour Karl... De moins en moins alerte au fil des années, il

## FILMOGRAPHIE – KARL SWENSON

### Séries :

- 1954 – *Portia faces life* (Walter Manning) avec Fran Carlon & Patrick O'Neal  
1957-59 – *Leave it to beaver* (George Haskell) avec Barbara Billingsley  
1958 – *Alfred Hitchcock présente* : "Le mauvais cheval" / id. : "On the nose"  
1960 – *Bonanza* / id. (nombreux épisodes) : "Day of reckoning" ...  
1960-62 – *Bachelor father* (Charles Burton) avec John Forsythe & N. Corcoran  
1961 – *Les incorruptibles* : "Mister Moon" / *The untouchables* : "Mr Moon"  
1962 – *Les incorruptibles* : "Arsenal" / *The untouchables* : id. avec K. Hagen  
1962 – *Laramie* : "Retour de flamme", "Abus de confiance" & "Le montagnard"  
1965 – *La grande vallée* : "Terres brûlées" / *The big valley* : "Winner lose all"  
1966 – *La grande vallée* : "Dernier train pour Sacramento" / "Last train to the fair"  
1966-67 – *Lassie* : "Le charme de Lassie", "L'essor d'une ville" & "Les sans-abris"  
1967 – *Papa Schultz* : "A nous le petit suédois" / *Hogan's heroes* : "To win friends"  
1967 – *Daktari* : "Compte à rebours pour Judy" / id. : "Countdown for Judy"  
1967 – *La grande vallée* : "Chariot de rêves" / id. : "Wagonload of dreams"  
1967 – *Mission impossible* : "L'espionne" / id. : "The spy" avec Joe Campanella  
1967-68 – *Cimarron Strip* / id. (Doc Kihlgren) avec Stuart Whitman & P. Herbert  
1969 – *Mission impossible* : "Alerte" / id. : "The numbers game" avec Peter Graves  
1969 – *Les bannis* : "Acte de foi" / *The outcasts* : "Act of faith" avec Don Murray  
1970 – *Hawaï police d'état* : "Alerte à Hawaï" / "Three dead cows at Makapu"  
1971 – *L'homme de fer* : "Dopage" / *Ironside* : "Killing at the track" avec Ron Ely  
1971-72 – *Lassie* : "Autres lieux", "Le retour", "La cigogne" ... / id. (Carl Birkholm)  
1973 – *Les rues de San Francisco* : "Sans issue" / *Streets of S. F.* : "Blockade"  
1974 – *Happy days* : "La nouvelle voiture de Richie" / id. avec Henry Winkler  
1974 – *Cannon* : "Chasse à l'homme" / id. : "Coffin corner" avec C. Michaels  
1974-78 – *La petite maison dans la prairie* (Lars Hanson)

### Films :

- 1957 – *Four boys and a gun* de William Berke avec Frank Sutton & Larry Green  
1958 – *Les diables au soleil* / *Kings go forth* de D. Daves avec Frank Sinatra  
1959 – *Une balle signée X* / *No name on the bullet* de J. Arnold avec J. Evans  
1959 – *La colline des potences* / *The hanging tree* de D. Daves avec G. Cooper  
1960 – *The gallant hours* / id. de Robert Montgomery avec James Cagney  
1960 – *Le grand Sam* / *North to Alaska* de Henry Hathaway avec John Wayne  
1960 – *Les aventuriers* / *Ice palace* de Vincent Sherman avec Richard Burton  
1960 – *Les rôdeurs de la plaine* / *Flaming star* de D. Siegel avec Elvis Presley  
1960 – *Les hors-la-loi* / *One foot in hell* de James B. Clark avec Alan Ladd  
1961 – *Jugement à Nuremberg* / *Judgment at Nuremberg* de Stanley Kramer  
1962 – *La rue chaude* / *Walk on the wild side* de E. Dmytryk avec J. Fonda  
1962 – *L'homme de Bornéo* / *The spiral road* de R. Mulligan avec R. Hudson  
1962 – *Seuls sont les indomptés* / *Lonely are the brave* de David Miller  
1963 – *Les oiseaux* / *The birds* de A. Hitchcock avec Rod Taylor & Tippi Hedren  
1963 – *Pas de lauriers pour les tueurs* / *The prize* de M. Robson avec P. Newman  
1963 – *Merlin l'enchanteur* / *The sword in the stone* de William Reitherman  
1965 – *Major Dundee* / id. de Sam Peckinpah avec Charlton Heston & R. Harris  
1965 – *Le kid de Cincinnati* / *The Cincinnati kid* de N. Jewison avec S. McQueen  
1965 – *Les quatre fils de Katie Elder* / *Sons of Katie Elder* avec John Wayne  
1966 – *Opération diabolique* / *Seconds* de J. Frankenheimer avec Rock Hudson  
1967 – *Brightly of the grand canyon* de N. Foster (Theodore Roosevelt I)  
1967 – *Sept secondes en enfer* / *Hour of the gun* de J. Sturges avec J. Garner  
1970 – *Et la violence explosa* / ... tick... tick... tick de R. Nelson avec Jim Brown  
1971 – *Point limite zéro* / *Vanishing point* de R. C. Sarafian avec Barry Newman  
1972 – *Fureur apache* / *Ulzana's raid* de Robert Aldrich avec Burt Lancaster

s'éteindra le 8 octobre 1978, après un dernier épisode bouleversant dans lequel la maladie de son personnage n'a hélas rien d'une simple fiction. Karl Swenson formait avec l'actrice Joan Tompkins (voir page 110) l'un des couples les plus anciens et les plus soudés d'Hollywood.



#### KETTY LESTER (HESTER SUE TERHUNE)

Ketty Lester est l'une des rares héroïnes de *La petite maison* à porter un pseudonyme. Il est vrai que le nom de Revoyda Frierson n'était pas des plus faciles à mémoriser, et qu'il pouvait donc constituer un handicap pour une jeune fille en quête de gloire et de paillettes. Née le 16 août 1934 dans l'Arkansas, Revoyda n'a en effet qu'un seul rêve : devenir une vedette de la chanson. Elle fréquente donc assidûment des cours de musique, et, à force de persévérance, s'impose

comme l'une des plus populaires chanteuses de night-clubs de New York.

Mais ce n'est encore qu'un début. Ainsi, en 1962, Ketty enregistre *Love letters*, et, en un rien de temps, elle se retrouve propulsée dans le Top 5 du hit-parade, tant aux États-Unis qu'en Grande Bretagne ! Les sollicitations se multiplient alors : Ketty entreprend plusieurs tournées en Europe, et sa discographie s'étoffe de trois nouveaux albums : *Soul of me* (1964), *Where is love* (1965) et *When a woman loves a man* (1967).

Parallèlement à cela, on la retrouve aussi dans le film musical *Just for fun* ainsi que dans quelques pièces de théâtre de second ordre (*Cabin in the sky...*). On n'y prête alors guère attention, mais pour Ketty, il ne s'agit pas ici d'un simple dérivatif. Elle aime réellement jouer la comédie, et lorsque sa carrière de chanteuse sera en perte de vitesse à la fin des années soixante, elle décidera de s'y consacrer à part entière. De nombreux petits rôles vont alors lui être proposés, du film *Uptight* de Jules Dassin (1968) au feuilleton *Des jours et des vies* (Helen Grant, 1975-77).

C'est à l'occasion d'un de ces petits rôles que Ketty retient l'attention de Michael Landon. Satisfait de sa performance dans le téléfilm *It's good to be alive*, celui-ci promet de la recontacter dès qu'il aura besoin d'une actrice noire pour *La petite maison*. Ce sera chose faite tout d'abord dans



Moses Gunn aux côtés de Katherine Cannon et Merlin Olsen dans *Father Murphy* (voir page 138).

l'épisode "Le boxeur" (1977), mais surtout un an plus tard pour le rôle semi-régulier d'Hester Sue Terhune, la dynamique associée des Kendall à la tête de l'institut pour aveugles.

Ketty restera dans la série jusqu'en 1983, après quoi on la verra à plusieurs reprises dans *Hill street blues* (Mme Tatum), *La ligne de chance* (Maddie Washington) ou encore *Morningstar, eveningstar* (Nora Blake). Malgré l'enregistrement d'un nouvel album en 1985 – composé uniquement de musiques sacrées –, Ketty continuera à donner la priorité à ses activités de comédienne, s'illustrant notamment dans *Code Quantum* : "Que Dieu me punisse" et *Dans la chaleur de la nuit* : "L'agression" (1989).

Aujourd'hui, alors que son titre *Love letters* est toujours classé Outre-Atlantique parmi les « 100 chansons du siècle », Ketty apparaît ponctuellement dans une toute nouvelle sitcom : *Getting personal* (1998).

### MOSES GUNN (JOE KAGAN)

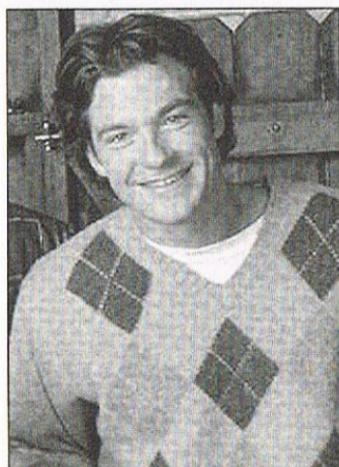
Théâtre, cinéma, télévision... Moses Gunn a touché à tout, et toujours avec le même bonheur. Quatre ans après ses débuts sur les planches dans *The blacks*, il s'impose dès 1966 dans la pièce *Bohikée creek*, où il parvient à éclipser l'excellent James Earl Jones. Le succès ne le quittera désormais

plus, et Moses déclame même du Shakespeare avec **Othello** (dans le rôle-titre !) ou encore **Titus Andronicus**, qui lui vaut un Obie Award en 1967 – un autre suivra huit ans plus tard. Très actif, Moses tente également sa chance comme metteur en scène (**Contributions**), et il est surtout l'un des fondateurs du Negro Ensemble Company, une troupe qui deviendra extrêmement célèbre Outre-Atlantique.

Parallèlement à cette prestigieuse carrière théâtrale, Moses s'affirme également comme l'une des figures importantes du cinéma noir américain. De 1964 à 1990, on le voit dans une vingtaine de films de qualité, parmi lesquels **Wusa**, **Deux hommes dans l'Ouest**, **Rollerball**, **Ragtime**, **L'histoire sans fin**, ainsi que les deux premiers **Shaft** (Bumpy Jonas).

Terminons ce tour d'horizon en signalant que Moses a joué de façon régulière dans neuf séries différentes (dont **The cowboys** de John Hawkins, **Father Murphy** de Michael Landon, et l'inoubliable **Racines**), auxquelles il faut ajouter toutes celles qui l'ont reçu à titre exceptionnel : **Hawaï police d'état** ("Neuf, dix morts"), **Kung fu** ("La pierre"), **Les routes du paradis** ("La grande vie"), **Hill street blues** ("Ambiance malsaine"), **Cosby show** ("Dr Cosby marabout" et "Belle-maman"), etc.

Des problèmes d'asthme viendront hélas troubler sa sérénité et, deux ans et demi après la mort de son ami Michael Landon, Moses s'éteindra à son tour le 16 décembre 1993 (64 ans), laissant derrière lui une femme, Gwendolyn, et deux enfants, Kirsten et Justin. Parmi ses tout derniers rôles, citons les téléfilms **Parfaite harmonie** et **Memphis** (1991), et surtout un épisode d'**Homicide** primé aux Emmys : "Trois hommes et Adena" (1993).



### **JASON BATEMAN (JAMES COOPER-INGALLS)**

Né le 14 janvier 1969, Jason Bateman est âgé de douze ans lorsque Michael Landon le découvre et lui offre le rôle de James, le deuxième fils adoptif des Ingalls (1981). Dès lors, Jason ne quittera plus le haut de l'affiche, et il n'y a guère qu'en France qu'il ne soit pas parvenu à se faire un nom.

Ceci peut s'expliquer tout simplement par le fait que, mis à part **Ricky ou la belle vie** où il n'était qu'un simple faire-valoir, aucune des séries de Jason n'a jamais été

## FILMOGRAPHIE – JASON BATEMAN

### Séries :

- 1981-82 – *La petite maison dans la prairie* (James Cooper-Ingalls)  
1982-84 – *Ricky ou la belle vie / Silver Spoons* (Derek Taylor) avec R. Schroeder  
1984-85 – *It's your move* (Matthew Burton) avec David Garrison & Tricia Cast  
1984 – *K 2000* : "Une nouvelle amitié" / *Knight rider* : "Lost Knight" avec L. Kasdorf  
1984 – *Robert Kennedy and his times* (mini-série) avec Brad Davis & Ned Beatty  
1985 – *M. Belvedere* : "Rivals" avec Christopher Hewett & Brice Beckham  
1986 – *St Elsewhere* : "You bet your life" avec William Daniels & Julie Cobb  
1986-91 – *Valérie / Valerie's family / The Hogan family* (David Hogan)  
1987 – *Blue suits* (special - 25 mn) avec Geoffrey Lewis & Edward Winter  
1987 – *Matlock* : "Une drôle de salade" / id. : "The network" (cameo)  
1988 – *Our house* : "The fifth battle" avec Shannen Doherty & Chad Allen  
1989 – *Candid camera on wheels* (special - 60 mn) avec Justine Bateman  
1991 – *Little sister* (special - 60 mn) avec Alyssa Milano  
1994 – *L'homme à la Rolls* : "Qui a tué le roi Leo ?" / *Burke's law* : "Movie mogul"  
1995 – *Ned and Stacey* : ép. avec Thomas Haden Church & Debra Messing  
1995 – *Simon* (Carl) avec Harland Williams, Paxton Whitehead & Patrick Breen  
1996-97 – *Chicago sons* (Harry Kulchak) avec D. W. Moffett & David Krumholtz  
1997 – *George & Leo* (Ted Stoady) avec Bob Newhart & Judd Hirsch

### Films :

- 1987 – *Teen wolf too* / id. de Christopher Leitch avec Kim Darby & John Astin  
1989 – *Breaking the rules* de Neal Israël avec C. Thomas Howell & Annie Potts  
1991 – *L'équipe des casse-gueule / Necessary roughness* de Stan Dragoti

### Téléfilms :

- 1983 – *Un monde fantastique / Fantastic world of D.C. Collins* avec G. Coleman  
1986 – *Le regard du cœur / Can you feel me dancing ?* avec Justine Bateman  
1986 – *Une singulière promesse / The Thanksgiving promise* de Beau Bridges  
1987 – *Bates motel* / id. de Richard Rothstein avec Bud Cort & Moses Gunn  
1988 – *Une cible à abattre / Moving target* de C. Thomson avec Tom Skerritt  
1988 – *Cœur de voyou / Crossing the mob* de S. H. Stern avec Frank Stallone  
1992 – *Un don pour tuer / A taste for killing* de Lou Antonio avec M. Biehn  
1994 – *Deux coupables pour un crime / Confessions : two faces of evil*  
1994 – *Est-ce bien de l'amour ? / This can't be love* de Anthony Harvey  
1995 – *Hart to Hart : Secrets of the Hart* avec Robert Wagner & S. Powers

diffusée chez nous (on fait abstraction des quelques épisodes de *Valerie's family* entrevus sur TF1). En conséquence, les téléfilms dont il était la vedette sont également pour la plupart passés inaperçus, son nom ne constituant pas une garantie suffisante pour attirer le public français.

Bien sûr, on ne peut que regretter une telle situation, sachant que Jason a démontré de réels talents d'acteur, notamment dans *Une cible à abattre*, remarquable thriller disponible en vidéo, *Deux coupables pour un crime*, l'histoire de deux jeunes gens qui avouent le même meurtre, ou bien encore *Un amour oublié*, avec les vétérans Katharine Hepburn et Anthony Quinn.

Signalons par ailleurs que Jason est le frère cadet de Justine Bateman, connue pour son interprétation de Mallory Keaton dans la sitcom *Sacrée famille* de 1982 à 1989.

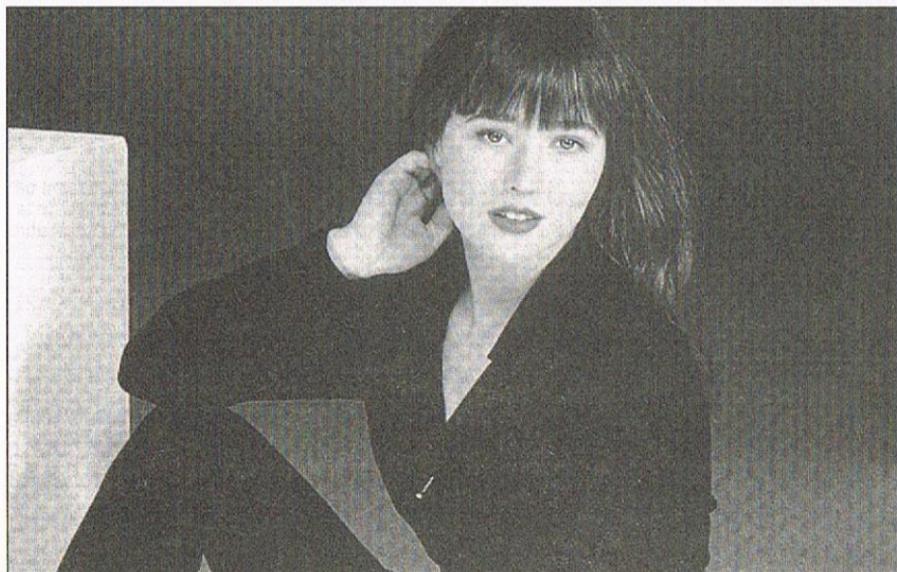
## SHANNEN DOHERTY (JENNY WILDER)

Perchée sur une vieille mule et fagotée en Davy Crockett ! C'est ainsi que Shannen Doherty se révèle au public américain, un beau jour d'octobre 1981, à l'occasion d'un épisode d'1 h 30 de la série **Father Murphy** (voir page 138). Shannen est alors âgée de 10 ans, et elle réalise de la sorte un rêve né un an et demi plus tôt au hasard d'une représentation de... **Blanche-Neige et les sept nains** !

Enthousiasmé par la performance de Shannen, Michael Landon lui propose peu après un nouveau challenge : le personnage de Jenny Wilder, la nièce de Laura et Almanzo, dans la neuvième saison de **La petite maison**. Les réactions des téléspectateurs ne se font pas attendre : ils adorent Shannen, et ils veulent la revoir très vite à l'écran...

Pourtant, tout ne sera pas si simple. Ses parents l'envoient tout d'abord contre son gré dans une école religieuse baptiste, et ce n'est finalement qu'en 1984 que Shannen s'engagera pour de bon dans la carrière d'actrice. On la voit alors essentiellement à la télévision, et en particulier dans les séries **Our house**, honnête succès de la fin des années quatre-vingt, ou encore **The secret of Lost Creek**, où elle a un certain Dabbs Greer pour grand-père.

La suite, on la connaît : Shannen décroche en 1990 le rôle de Brenda Walsh dans **Beverly Hills**, et un engouement absolument extraordinaire s'abat sur elle en un rien de temps. Trop jeune pour assumer une telle notoriété, elle



## FILMOGRAPHIE – SHANNEN DOHERTY

### Séries :

- 1981 – *Le grand frère / Father Murphy* : "By the bear that bit me" de M. Landon
- 1982 – *Voyages au bout du temps / Voyagers* : "Agents" avec David Hooks
- 1982-83 – *La petite maison dans la prairie* (Jenny Wilder)
- 1983 – *Magnum* : "La dette" / id. : "A sense of justice" avec Tom Selleck
- 1984 – *Supercopier* : "La morsure du chacal" / *Airwolf* : "Bite of the jackal"
- 1984 – *His and hers* (special - 25 mn) avec Richard Kline & Leslie Easterbrook
- 1984 – *Robert Kennedy and his times* (mini-série) avec Brad Davis & Ned Beatty
- 1985 – *Les routes du paradis* : "Le secret" / *Highway to heaven* : "The secret"
- 1986 – *New leave it to Beaver* : "Farewell to Freddie" avec Barbara Billingsley
- 1986-88 – *Our house* (Kris Witherspoon) avec Wilford Brimley & Chad Allen
- 1987 – *Alf* / id. : "Alf loves a mystery" (special) avec Benji Gregory & Betty White
- 1989 – *The secret of Lost Creek* (Jeannie Fogle) 15 épisodes avec Dabbs Greer
- 1989 – *21 Jump Street* : "A qui la faute" / "Things we said today" avec K. Coogan
- 1990 – *Corky* : "La petite amie de Corky" / *Life goes on* : "112 Corky's crush"
- 1990-94 – *Beverly Hills / Beverly Hills 90210* (Brenda Walsh)
- 1992 – *Parker Lewis ne perd jamais* : "La tragédie" / "Geek tragedy" (cameo)
- 1998 – *Charmed* (Prue Halliwell) avec Lori Rom & Holly Marie Combs

### Films :

- 1982 – *The secret of N.I.M.H.* (voix) de Don Bluth avec Hermione Baddeley
- 1982 – *Les croque-morts en folie / Night Shift* (figuration) de Ron Howard
- 1985 – *School girls / Girls just want to have fun* de A. Metter avec Sarah J. Parker
- 1988 – *Fatal games / Heathers* de M. Lehmann avec Winona Ryder & Kim Walker
- 1993 – *Mort... ou presque / Almost dead* de R. Preuss avec Costas Mandylou
- 1994 – *Y a-t-il un filic pour sauver Hollywood ? / Naked gun 33 1/3* (cameo)
- 1995 – *Les glandeurs / Mall rats* de K. Smith avec Jeremy London & Jason Lee
- 1997 – *Nowhere* (cameo) de Gregg Araki avec James Duval & Rachel True

### Téléfilms :

- 1985 – *Les amours de Claire / The other lover* de R. Miller avec Lindsay Wagner
- 1986 – *Outlaws* de P. Werner avec Rod Taylor, William Lucking & Richard Roundtree
- 1992 – *Freeze frame* de William Bindley avec Robyn Douglass & Charles Haid
- 1992 – *Passion dangereuse / Obsessed* de Jonathan Sanger avec William Devane
- 1993 – *Jeux défendus / Blindfold* de L. Simeone avec Judd Nelson & Drew Snyder
- 1994 – *Burning passion : Margaret Mitchell story* de L. Pearce avec Dale Midkiff
- 1994 – *Jailbreakers* / id. de W. Friedkin avec Antonio Sabato Jr & Chris Conrad
- 1996 – *Disparue dans la nuit / Gone in the night* de B. Norton avec Kevin Dillon
- 1997 – *Amitié dangereuse / Friends 'til the end* de J. Bender avec Jennifer Blanc
- 1997 – *Un amour trop violent / Sleeping with the devil* avec Tim Matheson
- 1997 – *The ticket* avec James Marshall, Phillip Van Dyke & Christine Healy

connaît alors plusieurs égarements dans sa vie personnelle, inévitablement amplifiés par de prétendus journalistes toujours en quête du moindre ragot.

Si le calme est en partie revenu depuis son départ de *Beverly Hills* en 1994, Shannen doit hélas dans le même temps se contenter de rôles moins captivants. Oscillant entre comédie (*Mall rats*), thriller (*Amitié dangereuse*) et fantastique (*Almost dead*), elle a aussi été en tête d'affiche de *Burning passion*, une fresque historique retraçant la vie de Margaret Mitchell, l'auteur d'*Autant en emporte le vent*.

## VICTOR FRENCH (ISAIAH EDWARDS)

« Lui ou personne ! ». C'est par cet ultimatum que Michael Landon a répondu en 1984 aux dirigeants de la chaîne NBC, qui opposaient quelques réticences à voir Victor French endosser le costume de Mark Gordon dans **Les routes du paradis**.

Une jolie preuve d'amitié, tout le monde en conviendra, mais qui n'est finalement que justice à l'égard de cet homme franc, entier, et qui a su lui-même tout au long de sa vie rester fidèle à ceux qu'il aimait. On pense ainsi à ce dénommé Buck Jones, cowboy des années trente oublié de tous, et dont Victor continuait à parler avec une passion et un enthousiasme inouïs, quasiment un demi-siècle après sa disparition ! L'anecdote cerne bien le personnage...

Mais revenons au commencement. Né le 4 décembre 1934 à Santa Barbara, Victor baigne dans l'ambiance d'Hollywood grâce à son père Ted, un cascadeur dans des westerns de série B. A l'âge de 20 ans, il prend des cours à l'institut Herbert Berghoff – acteur aperçu dans **Cléopâtre** – et, après quelques expériences au théâtre, il débute à l'écran en 1960. Considéré dans un premier temps comme un spécialiste de la comédie, il prendra une toute autre dimension avec la série **Gunsmoke**, dont il devient au fil des années l'une des "guest stars" les plus représentatives (environ vingt apparitions).

A l'affût de nouveaux talents, les producteurs de cinéma ne tardent pas à le solliciter, et Victor décroche son premier rôle majeur dans **Charro** en 1969, aux côtés d'Elvis Presley. Il participe ensuite à plusieurs films qui deviendront des classiques du grand écran, tout en poursuivant parallèlement une carrière télé des plus remarquables. Fréquemment cantonné dans des rôles de "méchants", il n'en apporte pas moins une touche d'humanité à nombre de ses personnages, comme dans **Gunsmoke** : "Trafton", ou encore dans **Mission impossible** : "Le téléphérique" où il apparaît – comme souvent d'ailleurs –, non pas barbu, mais moustachu.

Pourtant, ce n'est qu'en 1974, l'année de ses 40 ans, que Victor connaît la véritable consécration. Trois événements majeurs se produisent pour lui. Tout d'abord, il se retrouve en première ligne de deux films : **The tribe**, où il incarne le chef d'une tribu de Cro-Magnons (!), et surtout **The house on Skull Mountain** pour un vrai rôle de héros qui parviendra à libérer celle qu'il aime d'une petite auberge dont le patron s'est transformé en tueur fou.

Second moment fort de l'année 1974, et non le moindre : Victor démarre l'aventure de **La petite maison dans la prairie** aux côtés de son ami

## FILMOGRAPHIE – VICTOR FRENCH

### Films :

- 1961 – *The clown and the kid* de E. Cahn avec John Lupton & Mike McGreevey  
1962 – *The quick and the dead* de R. Totten avec Larry D. Mann & Ted French  
1963 – *La montagne des neuf Spencer / Spencer's mountain* avec H. Fonda  
1969 – *Une poignée de plombs / Death of a gunfighter* avec Richard Widmark  
1969 – *Charro* / id. de Charles Marquis Warren avec Elvis Presley & Lynn Kelllogg  
1970 – *Flap* de Carol Reed avec Anthony Quinn, Claude Akins & Shelley Winters  
1970 – *Le reptile / There was a crooked man* de J. Mankiewicz avec K. Douglas  
1970 – *Rio lobo* / id. de Howard Hawks avec John Wayne & Jennifer O'Neill  
1971 – *Deux hommes dans l'Ouest / Wild rovers* de B. Edwards avec W. Holden  
1972 – *Les collines de la terreur / Chato's land* de M. Winner avec C. Bronson  
1972 – *L'autre / The other* de Robert Mulligan avec Chris & Martin Udvarnoky  
1973 – *Nickel ride* / id. de Robert Mulligan avec Jason Miller & Linda Haynes  
1974 – *The house on Skull Mountain* de Ron Honhaner avec Janee Michelle  
1981 – *Choices* de S. Narizzano avec Paul Carafotes, Lelia Goldoni & Demi Moore  
1981 – *Officier et gentleman / An officer and a gentleman* avec Richard Gere

### Séries :

- 1961 – *L'Ouest aux deux visages / Two faces west* : "The noose" avec C. Bateman  
1964 – *Le virginien / The virginian* : "The secret of Brynmar Hal" avec Tom Skerritt  
1965 – *Papa Schultz* : "Premier prix" / *Hogan's heroes* : "Kommandant of the year"  
1965 – *Mon martien favori / My favorite martian* : "Loralie Brown vs everybody"  
1965 – *Le proscrit / Branded* : "Kellie" avec Chuck Connors & John Carradine  
1965 – *Les mystères de l'Ouest* : "La nuit des mille yeux" / *The wild wild west*  
1966 – *Max la menace / Get smart* (agent 44) avec Don Adams, 6 épisodes  
1966 – *Batman* : "Zelda la magicienne" / id. : "Zelda the great" avec Anne Baxter  
1966 – *Tarzan* : "L'orgueil des assassins" / id. : "Pride of assassins" avec Ron Ely  
1966-67 – *The hero* (Fred Gilman) sitcom avec Richard Mulligan, 16 épisodes  
1967 – *Le cheval de fer / Iron horse* : "Decision at sundown" avec Gary Collins  
1967 – *Cimarron strip* / id. : "Till the end of the night" avec Stuart Whitman  
1967 – *Sur la piste du crime / The F.B.I.* : "False witness" avec Philip Abbott  
1967 – *Bonanza* / id. (nombreux épisodes) : "The burning sky", "Meena"...  
1968 – *Mon ami Ben* : "Le champion" / *Gentle Ben* avec D. Weaver & C. Howard  
1969 – *Le ranch L / Lancer* : "The measure of a man" avec J. Stacy & R. Howard  
1969 – *Daniel Boone* / id. : "Love and equity" avec Fess Parker & Patricia Blair  
1970 – *Mannix* / id. : "Figures in a landscape" avec Mike Connors & Loretta Swit  
1971 – *Police des plaines* : "Trafton" / *Gunsmoke* : "Trafton" avec James Arness  
1971 – *Mission impossible* : "Le téléphérique" / id. : "The train" avec Felice Orlandi  
1972 – *Les rues de San Francisco* : "Impuissant devant la mort" / "Deathwatch"  
1973 – *Kung fu* : "Le vieux guerrier" / id. : "The ancient warrior" avec Radames Pera  
1973 – *Mannix* / id. : "The dark hours" avec Mike Connors & William Devane  
1973 – *La famille des collines* : "Un acte d'amour" / *Waltons* : "The fulfillment"  
1974-77 / 79 / 81 / 82-83 – *La petite maison dans la prairie* (Isaiah Edwards)  
1977-79 – *Carter country* (Chef Roy Mobey) avec Kene Holliday, 43 épisodes  
1979 – *Chips* : "Roller disco" / id. : "Roller disco" (cameo) avec Melissa S. Anderson  
1984 – *Fame* : "La façade" / id. : "Homefront" de W. F. Claxton avec Billy Hufsey  
1984-89 – *Les routes du paradis / Highway to heaven* (Mark Gordon)

### Téléfilms :

- 1969 – *Le shérif de Santa Fe / Cutter's trail* de V. McEveety avec John Gavin  
1974 – *The tribe* de Richard Colla avec Warren Vanders & Henry Wilcoxon  
1978 – *Amateur night at Dixie bar & grill* de J. Schumacher avec Don Johnson  
1980 – *Riding for the Pony Express* de Don Chaffey avec John Hammond  
1980 – *The ghosts of Buxley Hall* (Disney's wonderful world) avec M. Markham  
1980 – *The golden moment – an olympic love story* avec Stephanie Zimbalist

Michael Landon, qu'il avait déjà côtoyé à de nombreuses reprises dans **Bonanza**, et en particulier en 1969-70 pour le rôle semi-régulier de Jesse.

Enfin, 1974, c'est aussi l'année de ses grands débuts en tant que réalisateur ! Déjà à la tête d'une école de comédiens depuis un certain temps, Victor se voit maintenant offrir l'opportunité de mettre en scène l'épisode "The wiving" de **Gunsmoke** (il y invite notamment Karen Grassle), et ce coup d'essai va très vite se transformer en coup de maître. Les chiffres sont formels : aucun des 650 épisodes de la légendaire série n'avait jusque-là reçu autant de courrier de satisfaction !

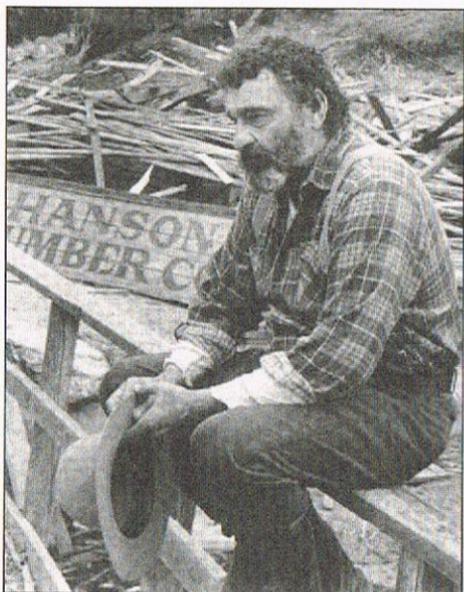
Tout auréolé de ce succès, Victor dirigera alors quatre autres épisodes de **Gunsmoke**, mais aussi par la suite dix-neuf épisodes de **La petite maison**, dix épisodes des **Routes du paradis**, et encore quelques histoires ici et là de **Petrocelli**, **Buck Rogers**, **Father Murphy** ou bien **Le voyage extraordinaire** (avec sa femme Julie Cobb dans un des rôles principaux).

En tant qu'acteur, Victor vit trois années fastes dans **La petite maison**, après quoi, avec la bénédiction de Michael Landon, il accepte le nouveau défi qu'on lui propose : le premier rôle dans **Carter country**, une sitcom dont l'action se déroule dans une petite ville de Georgie. Victor y sera un sympathique chef de la police dont la conception du métier diffère sensiblement de celle de son adjoint, un jeune homme ambitieux fraîchement débarqué de New York. La série connaîtra un honnête succès, diffusée en prime-time sur la chaîne ABC durant deux saisons d'affilée (1977-79).

A partir de là, Victor refait à nouveau quelques apparitions ponctuelles dans **La petite maison**, et il y signera même un retour définitif en 1982, après notamment un rôle assez bref dans le fameux **Officier et gentleman**, et surtout une reconnaissance au théâtre où sa mise en scène de **12 angry men** est couronnée d'un Critics Circle Award. Victor devient alors au même titre que Melissa Gilbert, l'une des principales attractions de **Little House : a new beginning**, mais aussi accessoirement, son principal réalisateur – il dirige en particulier deux des trois téléfilms de clôture !

Viennent ensuite les années **Routes du paradis** (1984-88), qui scellent une amitié de plus de 20 ans avec Michael Landon, et permettent par ailleurs à Victor de rester dans une atmosphère comme il les aime, loin de ces films « où les héros sont des gens qu'on ne laisserait même pas entrer chez soi ». Pourtant, les aventures de l'ange Jonathan Smith et de son compagnon Mark Gordon vont se terminer de manière pour le moins tragique...

Durant la cinquième saison de la série, Victor manifeste de plus en plus souvent des signes de fatigue et, si Michael Landon n'hésite pas à annuler



Le dernier adieu à Walnut Grove.  
Tant d'images qui défilent dans la tête...

régulièrement des journées de tournage pour partir à la pêche avec lui, ces moments d'évasion n'y changeront hélas rien : Victor est atteint d'un cancer du poumon, et les médecins ne lui donnent pas une chance sur cent de s'en sortir. Que faire dans ces cas-là ? Lutter, bien entendu, croire à l'impossible ; « Nous nous battons ensemble », déclare Michael Landon. Et effectivement, chaque fois que Michael pénètre dans sa chambre d'hôpital, cela fait l'effet d'une petite résurrection sur Victor. Lee Tracy, l'une des ses jumelles, témoigne : « C'était comme si, par miracle, la douleur avait disparu. C'est prodigieux ce qu'une telle amitié peut faire ».

Pourtant, aussi fort soit-il, le remède de l'amitié ne pourra empêcher l'inéluctable, et, le 21 juin 1989, en présence d'un Michael Landon qui éclate en sanglots, Victor s'avoue vaincu. Lee Tracy, Lee Kelly et Victor Jr ont perdu leur père, Michael Landon a perdu son inséparable compagnon, et le reste du monde a perdu un merveilleux acteur : un géant d'1,99 m, capable tout autant de nous émouvoir que de nous emporter dans d'inoubliables éclats de rire.

# AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER...

Déjà sept ans que Michael Landon s'en est allé rejoindre Laura Ingalls Wilder, et voilà que plus que jamais, fourmillent les manifestations tendant à prouver que leur œuvre, elle, ne s'éteindra jamais...

## NOUVEAUX LIVRES

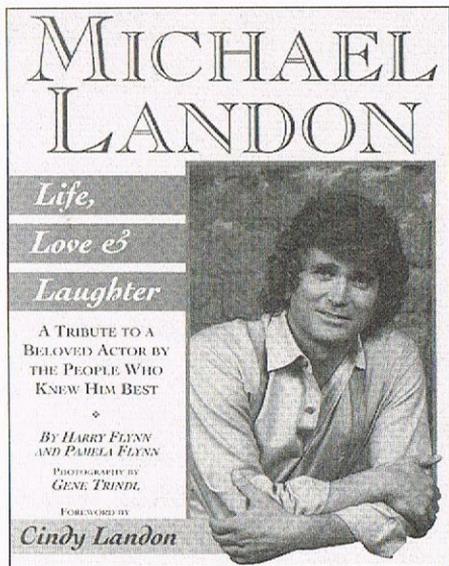
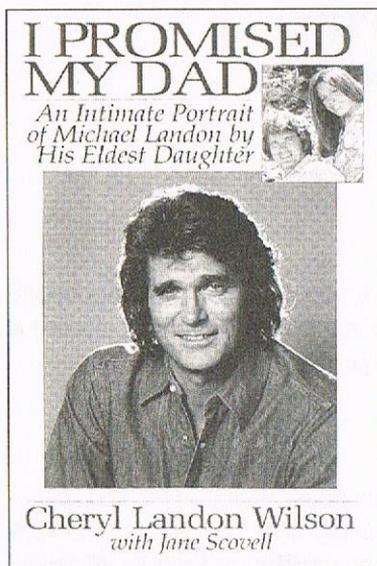
En 1993, Roger Lea McBride, que Laura considérait comme son "petit-fils adoptif", se met à publier une toute nouvelle série d'ouvrages décrivant les premières années de Rose Wilder, l'unique enfant de Laura et Almanzo (*Little house on Rocky Ridge*). Après la mort de McBride le 5 mars 1995, c'est Maria D. Wilkes qui reprend le flambeau, avec la série des *Little house on Brookfield*, qui nous présentent cette fois l'enfance de... Caroline !

S'il y a évidemment peu de chances que tous ces livres parviennent jusqu'en France, nous en sommes en revanche à la quinzième édition des écrits de Laura (Castor Poche - Flammarion), qui avaient été traduits pour la première fois en 1978, soit peu de temps après leur adaptation au petit écran.

## BiOGRAPHIES

Bien que l'œuvre de Laura Ingalls Wilder nous renseigne déjà grandement sur sa vie, de nombreux autres ouvrages lui ont été consacrés par la suite, dont une quinzaine par le seul William Anderson ! On relèvera en particulier *The Walnut Grove story of Laura Ingalls Wilder*, ou encore l'inattendu *A Wilder in the West*, qui s'intéresse plus spécialement à la sœur d'Almanzo, l'institutrice Eliza Jane Wilder...

Par ailleurs, Michael Landon a lui aussi fait l'objet de plusieurs biographies, déjà de son vivant (Marsha Daly : *Michael Landon, a biography*, 1987, St Martin Press), et plus encore après sa disparition. La plus connue est sans aucun doute celle de sa belle-fille Cheryl Landon Wilson (*I promised my dad*, 1992, Simon & Schuster), mais le recueil d'anecdotes que constitue



*Life, Love & Laughter* ne manque pas d'intérêt lui non plus, puisqu'on y trouve des témoignages et photographies de la plupart des collaborateurs de Michael, y compris de plusieurs acteurs de *La petite maison* (Harry & Pamela Flynn, 1991, Pomegranate Press).

## TÉLÉVISION

Quatorze ans après l'interruption du tournage de *La petite maison*, la série continue à être diffusée avec succès dans une centaine de pays.

En France, où elle est apparue sur TF1 le 18 décembre 1976, il ne s'est pas passé depuis une seule année sans qu'elle ne soit programmée, ne fût-ce que durant les vacances scolaires. Une statistique absolument unique, et qu'on doit en grande partie à M6, qui en a fait sa série fétiche depuis plus de dix ans, proposant même quelque 80 épisodes qui étaient restés inédits jusque-là !

## VIDÉO

Aux États-Unis, la série a été récemment commercialisée en vidéo, bénéficiant de la voix de Karen Grassle pour la promotion.

Chez nous aussi, plusieurs cassettes sont sorties sur le marché ces dernières années (sous le label "M6 vidéo"). En 1993, *L'installation des Ingalls*,

Entre Nellie et Laura et Les joies et les peines regroupaient chacune deux épisodes de la série. Deux ans plus tard, M6 lançait une très grande opération autour du téléfilm pilote alors inédit à la télévision. Et enfin, ce même téléfilm réapparaissait en décembre 1996, mais cette fois accompagné du fascicule "Série Club", qui fêtait là son tout premier numéro.

## WALNUT GROVE

Walnut Grove vit à nouveau ! Au Sud-Ouest du Minnesota, entre Tracy et Springfield, à une soixantaine de kilomètres de Sleepy Eye, Walnut Grove est bien là. Sans sa famille Ingalls, bien sûr, sans descendants des Oleson non plus, sans le Révérend Alden, décédé en 1941... mais avec la même église, rénoverée certes, mais qui a survécu tant bien que mal à toutes les crises !

Là, on peut également se promener sur les rives d'un Lac Laura ou encore dans un Parc Plum Creek ; on peut ensuite déjeuner dans un Restaurant Nellie qui a vu le jour après le succès de la série ; et surtout, on peut visiter l'ancienne maison des Ingalls ! Depuis 1947, elle est en effet la propriété de Harold et Stella Gordon, et ce couple a pris l'heureuse initiative de l'ouvrir aux nombreux visiteurs qui rêvent de poser le pied là où leurs illustres héros ont autrefois vécu.

## MUSÉES

Mansfield, Pepin, Burr Oak, De Smet... toutes les villes dans lesquelles Laura a séjourné ne serait-ce qu'un bref moment ont aujourd'hui leur Laura Ingalls Wilder Museum ! Walnut Grove aussi, bien sûr, et, outre différents souvenirs de la famille Ingalls (une Bible en braille de Mary, etc.), on y trouve aussi de nombreux accessoires de la série télévisée, ainsi que des photos dédiées de la plupart des acteurs.

Ouvert de mars à décembre, ce musée accueille pas moins de 25 000 visiteurs chaque année, et venus de 50 pays différents ! A noter que ce succès est essentiellement dû à l'adaptation de Michael Landon, puisque le nom même de Walnut Grove n'avait jamais été évoqué dans aucun des livres de Laura, contrairement à ceux des autres villes qu'elle avait fréquentées.

## SPECTACLES

Plusieurs manifestations sont conçues chaque année pour perpétuer la mémoire de la famille Ingalls. L'une des plus importantes se déroule à

Mansfield, dans le Missouri, et plus précisément à Rocky Ridge Farm, où Laura a écrit chacun de ses ouvrages. Cet événement annuel – baptisé le Rocky Ridge Day – bénéficie parfois de la présence de certains acteurs de la série.

Autre source de grands rassemblements : le Pioneer Festival qui est organisé chaque été à Walnut Grove. Toutes sortes d'animations y sont proposées, et le clou du spectacle réside dans la reconstitution pure et simple de la vie des Ingalls, au travers d'une gigantesque pièce de théâtre jouée, non par des comédiens professionnels, mais par les 650 habitants du village !

### VIE QUOTIDIENNE

Si la famille Ingalls fait partie de notre quotidien, en ce qu'elle nous accompagne régulièrement par le moyen de la télévision, cet aspect est encore plus vrai aux États-Unis, où on peut commander chaque année un calendrier **Little House**, ou bien encore affranchir ses lettres d'un timbre de 29 cents à l'effigie de la série !

# TABLE DES MATIÈRES

Genèse	7
Une série à multiples facettes	15
Une page d'histoire	21
Au-delà du succès	29
Walnut Grove – Visite guidée	33
L'autre famille	43
Distribution	46
Guide des épisodes	49
Saison 1	50
Saison 2	63
Saison 3	75
Saison 4	86
Saison 5	98
Saison 6	112
Saison 7	125
Saison 8	136
Saison 9	149
Michael Landon de A à Z	165
Trajectoires	173
Aujourd'hui plus qu'hier...	219

Achévé d'imprimer en janvier 1999 par  
les Impressions Dumas à Saint-Etienne  
pour le compte de



3, avenue de Castelnau  
34000 Montpellier  
Tél. 04.67.72.18.18 – Fax : 04.67.72.13.00  
E.mail : 106157.3570@compuserve.com

Dépôt légal : janvier 1999

Imprimeur n° 34911

**U**n chariot bâché qui apparaît au loin... une musique qui parle au cœur... un couple qui respire l'amour et le bonheur... trois fillettes qui gambadent dans une prairie verdoyante... Qui ne s'est pas au moins une fois dans sa vie laissé entraîner dans l'univers des Ingalls ? Dans leur Minnesota de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, leur accueillant village de Walnut Grove, et surtout leur petite maison, véritable havre de paix, en période d'adversité comme en période d'abondance...

Précieux complément de la série, cet ouvrage retrace la genèse et l'évolution de **LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE** au travers d'un guide complet des épisodes, agrémenté de nombreuses anecdotes inédites. **PATRICK LOUBATIÈRE** nous replonge dans l'atmosphère profondément humaine créée par Michael Landon et analyse les raisons d'un succès jamais démenti. L'auteur rend également hommage à tous les acteurs ayant participé à cette aventure extraordinaire qui dura près de dix ans et raconte avec passion leur trajectoire et leur destinée.

**LE GUIDE DU TÉLÉFAN est une collection de livres pratiques destinés à tous ceux qui veulent en savoir plus sur la seule véritable création originale de la télévision : les séries.**

**Ces ouvrages de référence, à garder près de votre téléviseur, s'adressent aux mordus du petit écran comme aux simples curieux.**

**90 F**

**ISBN 2-87795-125-1**



9 782877 951258